un séisme au non

donne l'ordre a ses troups et as pendre les operations militare

ks emplois

postique

E - COLCI

finesar des

ME Maga à

Moon of sun

EN THE

e le prive.

THE PLEASE

THE THAT I IS

EST ES PARTIS

MANUEL & LUIDE

the stateme.

and but

THE PARTY OF

continue 2

CHUIVEST PEET

in mirrita

THE REAL CORNER IN

MINER GEGLE

WITH THE WATER

bejut à premier

THE LEASE SW

enter e e en

PARTY INTE

e breezement

they The

ende jour la

e block is

combats. Its ne done of the land s'ils sont alluque . . . dellate commandant on the on the salibante, one par in agence e presse. Des aviors de tales avaient lache, separate a bombes à fragmentation will gan, la capitale de la provincia. tier, à 40 kilometre de 100 25 rone la plus tenebre par le tiensekan un perterparen de lege mon annec

une extrêmo de la como de la Peau bolatie de section médicaux ci ·

per une rendutie ME TO CHECK UP THE Mark Chambon Migre Herrich

the end emiliar. menetic to produce de . MATERIAL STREET **医**44. 学生22.25 (17. 2 a) (1 or will still trust Miles de Cara avant PROPERTY OF STREET the security of the second of the E. Charter Co.

de Mississia matters in the क्षित्रक क्षेत्रक स्टब्स्टिक BOOK STATE LITTLE THE PARTY OF THE Septration Lakery Co. at Paket of 2 E TOTAL CH dans cale

> Trans Conse Action Control of the Control 1 3. 6 1.1 1 And Same Age Course 40713 111 大学 大学者 かってい 12 50%. Carried to The die ber

18-72 Jan 13-12 grains w . . Rough.



The state of the s

L'hégémonie américaine

■ Immobilier: 2 pages d'annonces



Part de marché du dollar en s

CINQUANTE-QUATRIÈME ANNÉE - Nº 16497 - 7,50 F

Nagano: la neige

La neige tombe, les sportifs français

aussi. Les Jeux olympiques de Nagano

n'ont jusqu'alors apporté ni aux skieurs

acrobatiques, ni aux surfeurs, ni aux

biathlètes nationaux les médailles qu'ils

■ Députés européens

La délégation de parlementaires euro-

péens en mission à Alger propose une

enquête sur les réseaux islamistes dans

L'autorité de Jean-Marie Le Pen sur son

parti s'affaiblit; il semble se résigner

à voir Bruno Mégret préparer sa

et mourir au Vietnam

Célèbres ou amateurs, 135 photo-

graphes sont morts au Vietnam, brûles

au feu de la guerre, entre 1950 et

1975. L'exposition « Requiem », à Lau-

sanne, leur rend hommage. . . p. 29

Les bureaux de poste, symboles du ser-

vice public, sont un ultime rempart

contre la désertification rurale. Ils

cherchent à diversifier la gamme de

■ La ville en débat

Un sociologue, Michel Wieviorka, et un

militant associatif, Pierre-Didler Tchet-

che-Apea, confrontent leurs concep-

tions respectives de la politique de la

Le village

et sa poste

Photographier

p. 8

en Algérie

FN: le chef

perd la main

sans les médailles

MARDI 10 FÉVRIER 1998

FONDATEUR: HUBERT BEUVE-MÊRY - DIRECTEUR: JEAN-MARIE COLOMBANI

Corse : l'hypothèse d'un crime mafieux

Policiers et politiques prennent au sérieux la piste mafieuse dans l'assassinat de Claude Erignac Deux décisions du préfet de région, concernant Bonifacio et Ajaccio, étayent cette hypothèse M. Chirac préside, en compagnie de M. Jospin, la cérémonie d'hommage officiel

« DÉRIVE mafieuse », « pratiques mafieuses »: politiques et respon-sables du maintien de l'ordre, en Corse et sur le continent, accordent crédit à l'hypothèse mafieuse pour expliquer l'assassinat, vendredi 6 février à Ajaccio, de Claude Erignac. Deux actes décisifs du préfet de région pourraient permettre d'étayer cette hypothèse. Il s'était opposé, en 1996, à des tentatives de rachat de la citadelle de Bonifacio (Corsedu-Sud), s'inquiétant de l'origine douteuse de capitaux destinés à transformer cette caseme en résidence hôtelière. Un rapport de la DPSD (direction de la protection et de la sécurité de la défense, ex-sécurité militaire) désignaît une per-sonnalité, qu'elle disait liée à une mafia italienne, dans un autre projet de rachat du site militaire. Plus récemment, le préfet Erignac s'était également opposé à l'augmentation

Les policiers chargés de l'enquête s'intéressent aussi à la piste, qui n'est pas incompatible avec la pré-

du nombre de machines à sons au

casino d'Ajaccio.



cédente, du mystérieux groupe Sampieru. Ce groupe avait revendiqué une attaque contre la gendarmerie de Pietrosella au cours de laquelle avait été volé le pistolet Seretta retrouvé à proximité du lieu de l'assassinat. Lundi matin, la police a procédé à une vague d'interpellations - une dizaine - qui semblent viser ce groupe. Un diri-geant nationaliste corse, Marcel Lo-renzoni, a été interpellé lundi matin par des policiers du RAID.

L'assassinat du préfet de Corse Claude Erignac a, en outre, été revendiqué lundi matin à Ajaccio dans un communiqué non signé mais authentifié, parvenu à la presse locale. Il l'est par la mention des références de fabrication du pistolet Beretta 9 mm.

Jacques Chirac devait présider, lundi après-midi à Ajaccio, en compagnie de Lionel Jospin, une cérémonie en hommage au préfet

Lire pages 6, 7 et 34 et notre éditorial page 19

Irak: l'Europe se divise sur le soutien à apporter aux Etats-Unis

DANS LA CAMPAGNE qu'ils mènent pour mobiliser leurs alliés contre l'Irak, les Etats-Unis ont enregistré, dimanche 8 février, une défaite, en Arabie saoudite, et une victoire, en Europe, obtenant un fort soutien de l'Allemagne. Le chanceller Helmut Kohl a indiqué qu'il se tiendrait aux côtés des États-Unis si la force devait être utilisée et qu'il mettrait les bases aériennes allemandes à la disposition de Washington. Le gouvernement Clinton a encore obtenu le soutien du Canada, des Pays-Bas et de la Pologne. L'Italie et la France se sont, en revanche, déclarées opposées à l'emploi de la force. En visite à Riyad, le secrétaire américain à la défense, William Cohen, n'a pu convaincre l'Arabie saoudite de la nécessité d'utiliser la force dans cette crise.

Lire page 2

Un trop petit quart d'heure qui n'a duré que vingt-cinq minutes

de notre envoyé spécial Il n'y a pas un bruit, pas un mouvement. Les voltures sont arrêtées. Le cours Napoléon se fige sous une lumière blanche. Un bon millier de personnes se sont rassemblées devant la préfecture d'Ajaccio, lundi 9 février, à 10 heures. Les magasins ont tiré leurs grilles. Le drapeau tricolore est enserré dans un ruban noit.

La déception est grande : un quart heure d'« île morte », seulement quinze minutes pour rendre hommage à un homme et dire non à la violence. Les élus locaux sont peu nombreux. La colère des Corses est sourde. Alors, ce quart d'heure durera vingt, vingtcinq minutes. Les hommes et les femmes présents sont tétanisés. Les regards s'échangent, puis peu à peu se tournent vers le sol. On entend un bruit de moto, une sirène d'ambulance. Les cloches sonnent le glas. Des avocats, en robe, pénètrent dans l'enceinte de la préfecture. Des fonctionnaires du Trésor, des agents d'EDF, de La Poste ont cessé le travail.

Des mères de famille, des retraités, des femmes du comité de chômeurs sont là. Quelques minutes avant ce « quart d'heure d'île morte », des syndicalistes ont décidé d'organiser en commun, mercredi, une manifestation unitaire. Ils font fait comme cela, sans hésiter. Pour eux, « la riposte n'est pas à la hauteur ». « Si on n'arrive pas à mobiliser du monde, c'est à se taper la tête contre les murs. »

Des professeurs ont délibérément séché les cours. A 8 heures, dans un couloir du lycée Lætitia-Bonaparte, un jeune enseignant en physique dénonce, face au proviseur, « le caractère minimaliste de ce quart d'heure » de recueillement. « Nos hommes politiques se dédouanent, négligent totalement leurs devoirs, leurs responsabilités. Dans ces conditions, je vous annonce que je me mets en grève I » Il se « voyait mal » faire cours comme si de rien n'était. Des lycéens partagent cette honte : « C'est comme si on ne faisait rien. » Mais, lundi après-midi, ils ne comptent pas venir écouter le président de la République: « On ne peut pas, on a interro de philo. » Christiane,

enseignante et maire d'un petit village dans le Sud, a tenté d'exliquer à ses élèves de sixième qu'un seuil a été franchi. « Si on ne dit rien maintenant, tout ce qui nous arrivera demain, nous l'aurons voulu. Pour nous-mêmes. c'est la confusion totale, on ne comprend plus grand-chose. On entend des mots tels que mafia. Ça fait peur, on ne sait pas ce que ça recouvre exactement. Ça trouble encore plus les esprits. On a besoin de vérité, de toute la vérité. Nous, les femmes, la prudence nous ne l'avons pas, car nous tique. *

D'autres femmes, rassemblées devant la préfecture, sont au bord de l'exaspération. « Moi, si je dénonce ce que je sais, au mieux on m'attaque en diffamation. On en a morre de la logique affairiste, marre de voir les enquêtes délibérément bloquées, dit l'une d'elles. Et après, on nous joue du violon sur la démocratie. » Quinze minutes, décidément, « c'est

Dominique Le Guilledoux

Le printemps des bénévoles

ENVIRON dix millions de personnes participent, comme bénévoles, à la vie associative. Dans cet immense secteur, l'action sociale ne cesse de se développer. Les principales associations constatent une demande croissante et notent que de plus en plus de chômeurs ou de bersonnes en difficulté s'engagent dans des réseaux d'entraide. Le parrainage d'enfants à l'étranger mais aussi de jeunes en difficulté, de chômeurs ou de sans-papiers se développe. Le besoin d'engagement personnel, l'envie d'une participation concrète à de nouvelles solidarités sociales, est ainsi en train de remodeler profondément l'action associative.

Lire page 10

La psychose de la Grande Dépression économique

EN PRONONÇANT à dix-buit reprises le mot « déflation » lors d'un discours, début janvier, le président de la Réserve fédérale américaine, Alan Greenspan, a suscité un grand émoi dans les milieux économiques et financiers. Depuis, la question fait l'objet de discussions passionnées entre experts: l'économie mondiale est-

elle soumise à des pressions déflationnistes, pressions que la crise monétaire et boursière en Asie du Sud-Est auraient encore accentuées? La fin du XX siècle sera-telle une répétition des années 30, risque-t-on d'assister prochainement à un enchaînement économique catastrophique marqué par une baisse simultanée et cumula-

tive des prix, des revenus, de la demande, de la production, par une envolée du chômage et par une contraction de la masse moné-

Au vu des performances économiques exceptionnelles des Etats-Unis et de la nette reprise observée sur le Vieux Continent, la peur de revivre la Grande Dépression pa-

Pour la Saint Valentin, Demander la lune essai (et résultats)



rait absurde. Outre-Atlantique, le miracle continue : déficit budgétaire et taux de chômage à leur plus bas niveau depuis vingt-quatre ans, croissance la plus élevée de-puis neuf ans, Wall Street proche de ses sommets, rendements des emprunts d'Etat à leur plus bas niyeau historique. Comment imaginer que l'économie américaine chute du jour au lendemain, de ce paradis retrouvé », selon l'expression de Bruce Steinberg, analyste à la banque américaine Merrill Lynch, à l'enfer défiationniste?

En Europe, la croissance s'accélère, la consommation intérieure et les investissements ayant enfin pris le relais des exportations. Dans le produit intérieur brut (PIB) pourrait atteindre, selon les experts de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), près de 3 % en 1998, après 2,6 % en 1997 et 1,6 % en 1995. Nul signe de déflation, bien au contraire, dans ce panorama et dans ces pronostics. Ceux qui l'annoncent ne seraient-ils que des économistes en mal d'originalité ne poursuivant pas d'autre objectif - en prenant le contrepied des apparences et du consensus - que médiatique? Sur quels arguments s'appuie le camp des défiation-

Pierre-Antoine Delhommais

Lire la suite page 19

Cinq années d'inquisition



FILS DE PASTEUR, austère, lecteur de la Bible chaque matin. il poursuit le couple Clinton depuis cing ans. Kenneth Starr, avocat républicain de 51 ans, est le procureur-inquisiteur de l'affaire immobilière Whitewater et de l'affaire Monica Lewinsky. Pour certains, il est obsédé par la justice. Pour d'autres, il n'est que l'instrument d'une vendetta politique destinée à provoquer la chute du président américain.

Lire page 14

International 2	Finances/marchés _ 2
France 6	Anjourd'hui2
Société10	
Régions12	Culture2
Carnet	Ggide3
Horizons14	Klosque3
Entreprises20	
Communication22	
	سالك التراث بيات بيات

Plus de 4 000 morts dans de l'Afghanistan

APRES le séisme oui : (an no. credi 4 revner, plus de 1 han man des milliers de blesses et de las abri dans la province de Table (nord), une region, ples tons controle de l'appo bans au pouvoir - Eaboul @ deciare, vendred of the fire ness momentance de comparte moliah Omar, chef chariemane de la milice fundamentaline la mique des talibars o annes quepries sou drauties descriptives datar, an sud du pari qua se

· Condonne des semestants bans set to hime no him as allows

Une importante orangue Section, programme to the last unes et des montes : Table est punie, sometal habe to province affindent in the man ne devrait attema i mana, catavarepha con a numbe un mère posta a effetti de caracia 4 60 kilometre tine autor equips on successes du Tadjiketan assat name sur place data in a track of \$ - pricerestions dated a less end venance of mees to cope a constant

4.50

magnitude state of settled Richter, a frague of a conservaof Drewillian de l'Alghan dans authoritation Ahmed seed principals of the second CHARLES Bank to the for the second

with the to the terms of the terms tite tadii e al la casa e e e dant March to an incident scuic intervention in the second illaster and the second paker william to

REGION MONTAUNEUSE Selon Land Land

province on dazining 4 3% **教験を開発する。またいからい** de renema 有特殊的方式的 化

Wisconsin sur les rails européens Cet opérateur américain de fret ferroviaire est entré sur le marché britannique et entend profiter de la dérèglementation en Europe.

Allemegne, 3 DM; Aratiges-Guyane, 9F; Aurriche, 25 ATS; Belgigne, 46 FB; Carrade, 2.26 S.CAM; Cotte-d'ivoire, 250 F.CFA; Danamark, 15 KRD; Expagne, 225 FFA; Grande-Brotogne, 12; Graice, 460 R; Francis, 140 F; Raile, 350 I; Lincemburg, 48 FL; Maroc, 10 DH; Norvige, 14 KRM; Pays-Bel, 27 FL; Parrugart COM, 250 FFF; Raimion, 9F; Sénégai, 250 FCFA; Suèda, 18 KRS; Suèsse, 2,10 FB; Tambie, 1,2 Dh; USA (NM, 25; USA (others), 2,50 S.

M 0147 - 210 - 7,50 F



Un grand livre d'humour

sée les 7 et 8 février à Munich, en Allemagne. • CET APPEL a été bien reçu par le chancelier allemand Helmut Kohl, qui a assuré Washington de son entière solidarité. • CET EN-

GAGEMENT intervient alors que la France et la Russie s'efforcent de préserver les chances de parvenir à une solution diplomatique à propos de la crise qui oppose les Nations unies à l'Irak sur son désarmement.

DANS LES TERRITOIRES palestiniens occupés, le bras-de-fer engagé par Saddam Hussein suscite la sympathie de la rue, même si l'Autorité

palestinienne refuse de réitérer l'erreur de 1991, lorsque l'OLP s'était retrouvée isolée, y compris au sein du monde arabe, dans son soutien au dictateur irakien.

Les Etats-Unis veulent le soutien de l'Europe dans la crise avec l'Irak

L'épreuve de force engagée entre Washington et Bagdad à propos du désarmement divise les Européens. Alors que la France s'efforce de préserver les chances ténues d'un règlement diplomatique, l'Allemagne, après la Grande-Bretagne, s'engage derrière l'Amérique

MUNICH de notre envoyé spécial

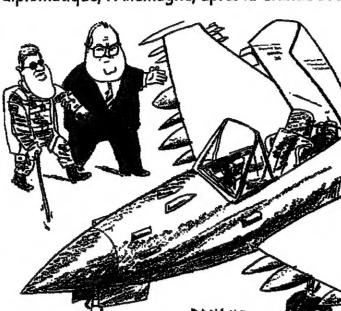
La 34 Conférence internationale sur la sécurité, connue sous le nom de Wehrkunde, qui se tient chaque année à Munich, a été l'occasion. samedi 7 et dimanche 8 février, pour une forte délégation américaine de lancer un appel appuyé à la solidarité occidentale dans la crise irakienne. Avec une franchise frisant la brutalité chez les membres du Congrès - démocrates comme républicains -, avec plus de diplomatie pour le secrétaire à la défense, William Cohen, tous ont expliqué à la centaine d'experts des questions stratégiques et militaires présents dans la capitale bavaroise que l'Europe ne pouvait éternellement compter avec l'appui des Etats-Unis si les Européens ne faisalent pas leur devoir quand Washington défend les valeurs de la communauté internationale sur d'autres continents.

Cet appel a été en partie entendu. Le chancelier Kohl a affirmé que « nos amis américains méritent un appui politique total » s'ils décident des frappes contre l'Irak. « Bien que personne ne me l'ait demandé, nos bases aériennes sont à la disposition des Etats-Unis », a ajouté le chef du gouvernement de Bonn. Le gouvernement de Rome, en revanche, a indiqué qu'il n'autoriserait pas

l'utilisation des bases situées en Italie. Il est vrai qu'un fort sentiment antiaméricain s'est manifesté en

Italie après l'accident de Cavalese. Pour Helmut Kohl, la solidarité allemande va de soi dans cette affaire, d'autant plus que les armes irakiennes pourraient un jour toucher Israël. Le chancelier n'en a pas moins regretté, à demi-mot, ne pas avoir été consulté par les Américains. Lors de sa récente tournée des capitales européennes, la secrétaire d'Etat Madeleine Albright n'a pas jugé utile de s'arrêter à Bonn. Du côté allemand, on explique que l'appui de principe donné par le chef du gouvernement ne dispense pas les Américains d'informer leurs partenaires et que les détails » doivent être encore dis-L'exposé des positions réci-

proques auquel se sont livrés William Cohen et son collègue Alain Richard, en marge de la conférence, n'a pas suffi à lever les « incertitudes sur les limites de l'action militaire », selon l'expression du ministre français de la défense. « Nous n'avons pas le même rôle. On continue de rechercher des solutions diplomatiques. On a fait des propositions auxquelles les trakiens ont répondu. mais les contre-propositions irakiennes ne sont satisfaisantes ni pour les Etats-Unis ni pour



la France. » Le secrétaire américain à la défense a minimisé les divergences avec Paris, en déclarant qu'il ne voulait pas se prononcer à l'avance sur ce que serait l'attitude française en cas d'échec des efforts diplomatiques.

Les Etats-Unis n'ont en tout cas aucun souci à se faire sur l'attitude britannique. De retour de Washington, Tony Blair a laissé entendre qu'une action militaire serait difficile à éviter même si « le

Royaume-Uni veut, comme tout le

monde, que cette crise soit résolue par la voie diplomatique ». Mais, « sans la force ou la menace de la force, il n'y aura pas de solution diplomatique », a affirmé à Munich son ministre de la défense, George Robertson, tandis que pour le secrétaire au Foreign Office, Robin Cook, « le temps presse. En général, Saddam Hussein reagit awand l'ultimatum approche, il devrait comprendre que cet ultimatum est de plus en plus imminent ».

RAPPEL À L'ORDRE

Une fois encore, les Européens se présentent en ordre dispersé et les Américains ont profité de la réu-nion de Munich pour leur adresser un véritable rappel à l'ordre, qui, au-delà de la crise avec l'Irak, englobait l'ensemble des relations transatlantiques, depuis l'élargissement de l'Alliance atlantique ou la présence en Bosnie jusqu'à la compétition des industries militaires. William Cohen a souligné que les Etats-Unis dépensaient de deux à trois fois plus que les Européens dans la recherche et l'achat de technologies avancées. Cette situation, a-il-dit, est incompatible avec l'accroissement des responsabilités réclamé par l'Europe. « Un rôle plus important en matière de sécurité est lié à une augmentation des ressources, a déclaré le secrétaire à la défense. Mais nombreux en Europe sont ceux qui semblent détournés de cette tache, peut-être, en partie, parce qu'ils sont obrubiles par la future Union monétaire 🛎

Les sénateurs et les bommes d'affaires ont enfoncé le clou. Si l'Europe n'a pas assez de moyens pour

avoir sa propre industrie militaire, elle n'a qu'à acheter aux Etats-Unis, ont-ils dit en substance. En tout cas, elle ne doit pas penser que les Américains continueront à supporter l'essentiel du fardeau, qu'ils seront toujours prêts à défendre les valeurs et les intérêts communs en Europe et au-delà, tandis que la solidarité européenne serait confinée à l'Europe elle-même. « Si l'Europe ne veut pas alder les Etats-Unis en Irak, en Iran et ailleurs, alors les Etats-Unis ne devraient pas dépenser ses propres ressources à aider l'Eu-

Le sénateur John McCain (républicain) a cru bon de préciser qu'il ne partageait pas cette opinion souvent entendue outre-Atlantique, mais, dans le contexte de la crise irakienne, ce rappei sonnait comme un avertissement. Le Congrès doit, dans les prochains mois, se prononcer à la fois sur l'élargissement de l'OTAN à la Hongrie, la Pologne et la République tchèque (là encore les Etats-Unis cherchent à faire supporter aux Européens de l'Ouest l'essentiel de la charge) et sur le maintien d'une présence militaire américaine en Bosnie. L'attitude de leurs alliés face à l'Irak risque de peser

Daniel Vernet

Diplomates et militaires travaillent avec un égal sentiment d'urgence

OUAND les Etats-Unis et la Grande-Bretagne jugeront-ils que les chances de parvenir à une solution pacifique de la crise entre Bagdad et l'ONU ont été épuisées? C'est la grande question qui se pose à propos de cette crise, qui entre, lundi 9 février, dans sa quatrième semaine. Aucun délai précis n'a été fixé à l'Irak pour qu'il se soumette à la résolution 687 des Nations unies, exigeant l'élimination de toutes ses armes de destruction massive. Ce qui renforce peut-être le président trakien, Saddam Hussein, dans sa conviction qu'il peut continuer de marchander le plus longtemps possible sa coopération avec les inspecteurs de l'ONU chargés de désarmer son

Dimanche 8 février, la secrétaire d'Etat américaine. Madeleine Albright, a déclaré que le délai était « de l'ordre de semaines ». Le lapon ayant souhaité qu'une « trêve olvmpique » soit respectée pendant la durée des Jeux d'hiver de Nagano. du 7 au 22 février, il s'est vu répondre par le président Bill Clinton que les Etats-Unis ne tiendraient compte que de leurs seuls « intérêts stratégiques nationaux ».

Une course est donc engagée entre les diplomates et les militaires pour résoudre la crise surgie Bagdad en a dénombré huit, les

- ou qui a plutot rebondi - le 21 janvier à propos de l'inspection par la Commission spéciale de l'ONU (Unscom) des sites que l'Irak qualifie de « présidentiels ».

Etats-Unis soixante-dix-huit...Bas dad ayant exigé, en novembre, que tette question soit différée jusqu'à la fin de négociations techniques sur le désarmement irakien en L'expression « sites » inclut les avril, le Conseil de sécurité a refusé palais du président de la Répu- tout moratoire et exigé que l'Irak se

Les B-52 et les bombardiers furtifs arrivent

Les préparatifs militaires s'intensifient. Le secrétaire américain à la défense, William Cohen, a ordonné samedi l'envoi dans la région du Golfe de dix-neuf avions de combat et d'une trentaine d'appareils de soutien logistique qui iront rejoindre les forces américaines déjà sur place en cas d'intervention contre l'Irak. Un responsable du Pentagone a précisé qu'il s'agissait de six chasseurs bombardiers furtifs F-117, six bombardiers B-52, six chasseurs F-16 et un bombardier B-1B. Les F-117 se rendront au Koweit, les B-52 sur l'île de Diego Garcia dans l'océan Indien et les autres à Bahrein. Ils porteront à 375 le nombre d'avions de l'US Air Force dans le Golfe et en mer d'Arable. La plupart sont basés à bord de porte-avions, et certains en Arabie saoudite et au Koweit. Les Etats-Unis ont deux porteavions dans le Golfe, PUSS-Independence et l'USS-George-Washington. Ils doivent être rejoints prochamement par le porte-hélicoptères USS-Guam. - (Reuters.)

blique et leur environnement. A titre comparatif, on pourrait dire qu'en France les sites incluraient, outre le palais de l'Elysée, l'esplanade des invalides, la place de la Concorde, éventuellement les Grand et Petit Palais et les Tuileries.

plie aux exigences des inspecteurs. Il n'y a aucune différence de vues entre les quinze membres du Conseil de sécurité sur deux points: l'Unscom doit pouvoir inspecter autant de fois qu'elle le veut tous les lieux qu'elle juge utiles

pour s'assurer du désarmement de

Elle est la seule commis- el nément re sion ad hoc chargée des inspec-. Moscou, qui visiblement n'arrive tions. Pour en persuader l'Irak, la Russie et la France lui ont fait des suggestions.

Moscou, qui a menacé d'opposer son veto au Conseil de sécurité à tout projet de résolution prévoyant le recours à la force, a proposé à Bagdad que les inspecteurs de l'Unscom soient accompagnés sur les sites « présidentiels » par des représentants des cinq pays membres permanents du Conseil de sécurité. L'Irak a fait un pas en contre-proposant ou plutôt en réactivant une proposition déjà ancienne : une seule et unique visite des sites * présidentiels » serait faite par cinq représentants de chacun des quinze pays membres du Conseil de sécurité, et deux représentants de chacun des vingt et un membres de l'Unscom. L'offre a été rejetée parce qu'elle exclut l'Unscom en tant que telle et limite à une seule fois la visite des lieux « sanctuari-

sés » par Bagdad. Les Irakiens ont ensuite suggéré que les visites, ou vérifications - ils ne parient pas d'inspections s'étalent sur un mois, au terme duquel, exigent-ils, l'embargo de l'ONU sera levé. Dimanche, ils ont accepté que le délai soit de deux mois, mais leur offre a été instanta-

e par les Etats-Uni: pas à faire avancer les choses, a proposé dimanche que le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, aille

PARIS PROPOSE L'« UNSCOM + »

La France craint que des frappes militaires n'aboutissent aux résultats exactement contraires de ceux escomptés, et notamment à l'expulsion de l'Unscom, laissant le champ libre à l'hak pour se réarmer. Aussi Paris a-t-il suggéré à Bagdad une distinction entre les palais présidentiels et leur environnement. Cet environnement serait inspecté par les équipes de l'Unscom accompagnées de diplomates des cinq membres permanents du Conseil de sésurité - à Paris on appelle cette formule « Unscom + ». Quant aux palais présidentiels, ils seraient visités par des représentants des Cinq et un représentant de l'Unscom, en l'occurrence son chef, Richard Butler, «en gants

Bagdad a accepté de réfléchir à cette formule, ce qui signifie qu'il serait prêt à admettre qu'aucun lieu ne peut être sanctuarisé et que l'Unscom est incontournable. Quant aux Etats-Unis. « ils n'ont pas rejeté » l'idée française, in-

ie-t-on a Paris. Contrairemen d'ailleurs aux précédentes crises entre l'Irak et l'ONU, les démarches de la France et de la Russie n'ont pas été critiquées par l'administration américaine ni par Londres, qui ont au contraire voulu donner « toutes ses chances à la diplomatie », tout en exprimant leur scepticísme.

Le ministre turc des affaires étrangères, Ismail Cem, et le secrétaire général de la Ligue arabe, Ismat Abdel Meguid, ont eux aussi été à Bagdad pour tenter de convaincre le président Saddam Hussein de se plier aux exigences

de l'ONU. Les pays arabes souhaitent une solution diplomatique. Les Etats-Unis auraient surtout voulu garantir le soutien de l'Arabie saoudite à des frappes militaires, notamment parce qu'ils y disposent d'une base aérienne d'où partent les avions chargés de la surveillance du sud de l'Irak. Mais la position de Riyad est ambigüe. « Nous n'aimons pas que l'Irak, en tant que peuple, soit frappé, mais nous disons à Saddam Hussein d'obéir aux résolutions de l'ONU », a déclaré dimanche le ministre saoudien de la défense, le

prince Sultan.

Mouna Naim

te de estace ça

the first and the

and the second of

and the state of

11 to - Exp.

a. mapela a series

in the state

Les Palestiniens manifestent leur soutien au « peuple arabe irakien injustement agressé par l'Amérique »

JÉRUSALEM

de notre correspondant Appréhension d'un côté, solidarité de l'autre. Comme en 1991 et comme si un processus de paix, il est vrai moribond, n'avait pas été lancé entre eux fin 1993, la crise irakienne trouve une nouvelle fois les Israéllens et les Palestiniens dans des camps politiques diamétralement opposés.

Dimanche, tandis que le ministre israélien de la défense Itzhak Mordehai rencontrait son homologue américain, William Cohen, à Munich, pour essaver de coordonner la réponse militaire avec Bagdad, les différentes factions politiques palestiniennes, islamistes comprises, se mettaient d'accord à Ramallah pour organiser dans la semaine qui s'ouvre de nouvelles manifestations de solidarité avec « le peuple arabe irakien injustement agressé par l'Amé-

Isolé, affaîbli et contesté, Yasser

Arafat, qui ne tient pas à se mettre les Etats-Unis à dos en ce moment, s'est cependant gardé de répéter ce que Ziad Abou Amr, politologue et élu indépendant de l'Assemblée palestinienne, appelle « l'erreur et les illusions de 1991 ».

DÉFILÉ PRO-SADDAM HUSSEIN Beaucoup de Palestiniens, croyant à un possible succès militaire irakien, avaient alors applaudi les Scud tirés par l'armée de Saddam Hussein sur Tel-Aviv et ses alentours, espérant qu'une victoire arabe leur apporte la libération. Plus grave. l'accolade donnée en pleine crise par Yasser Arafat au dictateur irakien, au grand dam des pays du Golfe, avait plongé l'OLP dans une crise financière sans précédent, et beaucoup de Palestiniens estiment aujourd'hui cessité de trouver une sortie à cette impasse qui a plongé la cause palestinienne dans « le piège des accords d'Oslo ».

Pas question, donc, de la réité-rer. Cette fois-ci, le chef de l'OLP a certes envoyé l'un de ses diplomates à Bagdad pour « encourager l'Irak à respecter les résolutions des Nations unies », mais, s'il a rappelé le 6 février à Madrid qu'« Israël viole, lui, impunément, toutes les résolutions des Nations unies depuis trente ans », il s'est gardé d'aller plus loin. Les factions palestiniennes, cependant, n'entendent pas rester muettes. Au cours du week-end déjà, et tandis que les Israéliens continuaient de patienter en grand nombre devant les centres de distribution de masques à gaz, les populations arabes oc-cupées manifestaient en nombre croissant leur admiration pour Saddam Hussein, « seul leader arabe qui ose tenir tête à l'alliance

A Gaza, Hébron, Ramallah et d'autres villes autonomes, plusieurs centaines de jeunes ont défilé ces derniers jours avec des pancartes en faveur de l'Irak et

américano-sioniste ».

brûlé des drapeaux américains et israéliens. A Gaza, un marchand astucieux est en train d'amasser une petite fortune en vendant de grandes affiches représentant le dictateur irakien en grand uniforme. Samedi, à la sortie de Bethléem, un petit millier de manifestants s'en sont pris à coups de

pierres et de bouteilles vides aux soldats israéliens qui carupent aux portes des enclaves autonomes. L'armée a tiré des balles caoutchoutées qui ont fait quatorze blessés, dont trois cameramen de presse et deux policiers palestiniens qui tentaient d'empêcher les jeunes d'approcher trop près la

« Redynamiser » le partenariat euro-méditerranéen

Le président de la Commission européenne est en tournée au Proche-Orient. Après l'Egypte et Israël, Jacques Santer devait rencontrer, lundi 9 février, Yasser Arafat avant de se rendre en Jordanie, en Syrie et au Liban. L'objectif de cette mission est de relancer le partenariat euro-méditerranéen, mis à mai par le regain de tension israélo-arabe et de dire le mécontentement de l'Union européenne devant le blocage du processus de paix, tout en réclamant davantage de place pour l'Europe. La Commission a récemment rendu publique une communication critique pour Istaël (Le Monde du 17 janvier). Selon M. Santer, l'impasse où se trouve le processus de paix « contomine » le partenariat euro-méditerranéen mis en œuvre depuis la conférence de Barcelone en 1995, qui concerne vingt-sept pays et dont le rôle est de renforcer la stabilité dans la région par des mesures de coopération. Le président de la Commission souhaite « redynamiser » l'exercice. « C'est dans leur intérêt à tous », fait-il valoir. - (Corresp.)

ligne de démarcation. La veille au soir, à Gaza, alors que l'armée détruisait deux logements palestiniens construits « illégalement », c'est-à-dire trop près de l'une des seize colonies juives de ce petit territoire surpeuplé, soldats israéliens et palestiniens en étaient venus aux mains et certains avaient armé leurs fusils d'assaut, Quelques jours plus tôt, à la sortie de Bethléem, au cours d'une manifestation de jeunes organisée à la suite du « suicide » dans une prison israélienne d'un détenu palestinien, d'autres policiers de l'OLP avaient mis en joue un groupe de soldats israéliens qui pénétraient l'enclave autonome à la poursuite des jeteurs de pierres. Finalement, après un long moment de forte tension, réminiscence des affrontements armés qui avaient fait soixante-seize morts en septembre 1996, les soldats avaient fait demi-tour.

INTERNATIONAL

la crise avec l'Irak

proper En general, proper recognition of the control of the contro gice of weimatum est

manue, les Européens se l'en ceilre dispersé et les profité de la réusaids pour leur adresser de gippel à l'ordre, qui, e la crier avec l'Irak, en-Agies, depuis l'élargouse Alicance Atlantique ou la en Bosnie Jusqu'à la on de maistres mili-Mane Cohen à vouligné au Chis dépensaient de de Bid plus que en Euro-A separates. Cette 4de est in amputible THE RESPONSAL mod par FEurope. - Lin

e. Mais Appendient en Ludes and semillar devent the manual poor fore, on purgo the most calminables and la OF THE PROPERTY .

ments of the boromes d'utthe said the said of the the sense of the property points

nt d'urgence

de anglin en åre litterern, å

MENANCINE ISLEE IN MENTOLATER

er office Kot Vinue, adje

を発展するという年4月1日

मान्त्रिक असावार असम् रहासक

CONTRACTOR AND ADDRESS OF A CHARLE

A DE GOTTON A FIRE

BE FEBRUARION LONDON IN

MA THE BUILD BE FEAT-

Brain and Property &

THE MEMBERS OF CHILD IN

A PROPERTY OF PERSON

Marie de Shineries

Terring of

de la constitución de

Tout and property and the

THE WAR SHOPE

THE PROPERTY OF

· 中国 文字 中央 17

THE WAY TO SERVE STATES

PORE U - DINSCOME . .

reur de 1331, 1013406 1 OUP 5 8 1 Trouvée isolée, y compris au se monde arabe, dans son sous

Vers que la France s'efforce de présen name derrière l'Amérique

avoir sa propre industre elle u,a da,a acpetat sin glad ont-its dit en substance h. cas, elle ne don pas pensing Americano continueron 372 ter l'essentiei de fardess (6) ront toutours prett a 180

ront toulours prett a drive valeurs et les intéressonale Europe et au-dels tandiget lidarité europeenne sazelat à l'Europe elle-mème. Sit ne veut par alact les fizze tents un tron et dels et au Irak, en Iran et alesta Etals-Unis no de la compression ses propres test areas togrore, a To senatour form welles blicain) a cru bon ce prene partagean pas content

souvent entende conse tique, mais, can: le correense irakienne a service comme un eveniment Congres dest wells let the meils, se promoter auf. Pelargiskement actions Hongrie, le l'ouver de se bique taheque l'actuel de l'ouver de l'o aux fluropeers at Care tiel de la charge charge d'une present, margar came en Berlin, allimate alhés face a thomselves

surfacts decreases

entre l'Irak :

de la France d'accessant

put etc all a contract

tion america in the art

Le et n. 1981 (C. 2) 2. change es et a l'an ex-

tage geterter and again.

that Abitol Stague mich

ete à liagues e conte

companie le malaire Harven days for the

Les payents to the Miles

University of the second

* louis se

for a food office

de filma

the kindlement o'arthe d'ailleurs

Dunide

La mission européenne en Algérie propose une enquête sur les réseaux islamistes dans l'Union

Alger refuse de discuter avec les eurodéputés des atteintes aux droits de l'homme dans le pays

Alors qu'au moins 10 personnes ont été tuées et tamé, dimanche 8 février, sa mission d'informa-

14 blessées, vendredi et samedi, dans des attentats, la délégation du Parlement européen a en rencontre à Alger avec la commission des afquête des deux côtés de la Méditerranée. tats, la délégation du Parlement européen a en-ALGER

de notre envoyé spécial A l'issue d'une discussion de trois heures, les eurodéputés ont déclaré qu'ils étaient prêts à appuyer au-près des Quinze l'idée d'une commission internationale destinée à identifier les réseaux islamistes en

Abdeikader Hadjar, président de la commission algérienne, a, bien sûr, exprimé sa satisfaction : « Pour la première fois, l'Europe accepte de discuter du terrorisme; c'est un commencement très fructueux. » Les autorités algériennes, convaincues que les maquis s'approvisionnent en armes et en argent en Europe, demandent depuis des mois aux pays européens d'intensifier la lutte contre les islamistes chez eux.

AUDITIONS

L'autre proposition de la délégation de Strasbourg a, à l'inverse, été fraschement accueillie par ses interlocuteurs algériens. Les parlementaires ont soulevé en contrepartie la question d'une enquête internationale sur la situation en Algérie, sans la réclamer explicitement. Daniel Cohn-Bendit (Vert allemand) a estimé que les Algériens devaient « répondre aux questions qui se posent ». « On doit pouvoir enquêter sur les tortures, les disparitions et les droits de l'homme », a-t-il déclaré. La réponse est venue de la dépu-

tée Noura Bougatoucha, membre du Rassemblement national démocratique (RND), le parti du président Liamine Zéroual: « Il n'y a pas d'échange possible parce qu'on ne veut pas d'une commission d'en-

quête internationale. » Si l'organisation du programme pour lundi - rencontre avec les partis représentés à l'assemblée algérienne – et mardi – emretiens avec des représentants de la société ci-

toutefois qu'« il n'était pas question d'entamer des discussions avec un parti interdit » (allusion à l'ex-Front islamique du salut).

Selon une source proche de la délégation, les personnalités « auditionnées » seraient, notamment, des représentantes de l'Association des femmes démocrates, Sidi Said, secrétaire général du syndicat UG-TA (Union générale des travailleurs algériens), Me Henri Tessier, l'ar-

Une délégation de neuf membres

Le Parlement européen avait décidé le 18 septembre 1997 d'envoyer une délégation ad hoc en Algérie. Lors de son audition devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée de Strasbourg le 27 novembre, le chef de la diplomatie algérienne, Ahmed Attaf, avait donné son accord.

La ruission européenne est composée de neuf députés, dont quatre Français: André Soulier (UDF, France), président; Hannes Swoboda (social-démocrate, Autriche), vice-président ; Daniel Cohn-Bendit (Verts, Allemagne), rapporteur : Anne André-Leonard (libérale, Beigique), Hélène Carrère d'Encausse (RPR, France); Mireille Elmalan (communiste, France) : Jorge Hernandez-Mollar (démocrate-chrétien, Espagne), Yiannis Roubatis (socialiste, Grèce), André Scarbonchi (radical-socialiste,

vile – était réglée, il n'en va pas de même pour celui de mercredi, dernier jour en principe de la visite

Les eurodéputés ont décidé de

chevêque d'Alger, et Abdehnadjid Meziane, président du Haut Conseil islamique.

Contrairement à la prudence de la « troîka » européenne (constiqui s'était rendue les 19 et 20 janvier à Alger, la mission parlementaire ne veut pas limiter son objectif à « écouter et comprendre » comme elle l'avait annoncé à la veille de son départ. Visiblement, elle tente de discuter au fond avec les Algériens. N'étant pas porteuse d'un quelconque message officiel, elle estime avoir plus de marge de manoeuvre:

- PAS DE TAROU »

C'est en tout cas l'appréciation d'André Soulier (UDF), président de la délégation : « La différence fondamentale entre la "troika" et nous, c'est qu'on ne peut pas craindre de parlementaires qu'ils s'ingèrent. Ils n'ont pas les moyens de le faire. Donc, pas de tabou dans les discussions. Nous voulons tout abor-

Néanmoins, pas plus que les Quinze, les eurodéputés ne pourront se rendre sur les lieux des massacres pour manifester leur solidarité avec les familles des victimes. Ce « privilège » a été réservé à la centaine de journalistes qui sont venus couvrir la mission parlementaire. Les autorités algériennes avaient prévu une visite dans la matinée de lundi à Sidi Hammed où des centaines de civils avaient été tués le 11 janvier.

Marcel Scotto

louer une salle dans un grand hôtel tuée des secrétaires d'Etat aux afalgérois pour recevoir « qui ils faires étrangères du Royaume-Uni, de l'Autriche et du Luxembourg). veulent ». M. Cohn-Bendit a précisé

Les quatre Français enlevés au Tchad ont été libérés LES QUATRE ressortissants français disparus mardi 3 février dans le sud du Tchad out été retrouvés sains et saufs, dimanche, à l'aube, par les forces de sécurité, cinq jours après leur enlèvement par un emouvement postique sudisters jours de-détention dans une grotte du mont jusqu'ici pen connu, l'Union des forces déniocratiques (UFD). « Aucime négociation n'a été de Sahr. menée tavec des parroristes se acteun indiqué à comp escore tou N'Djamena, où les quatre Français sont arrivés dimanche après-midi, « fatigués, mais en bonne

Les quatre hommes, ramenés en avion à N'Djamena par les ministres tchadiens de l'intérieur et de la communication, Abdamane Salah et Haroun Kabadi, ont été conduits de l'aéroport à la résidence du président ldriss Déby, qui les a officiellement remis à l'ambassadeur de France, Alain du Boispéan. Marc Lutz, vingtsix ans, le coopérant aidant à la gestion d'une réserve animalière proche de Sahr, a briève-

ment indiqué à l'aéroport avoir été, comme son frère Jean-Michel, vingt-neuf ans, et leurs deux amis, « bien traité », mais n'avoir eu « que du riz et de l'eau » à consommer pendant leurs cinq N'Djilim, à une centaine de kilomètres au sud

THE PROPERTY OF THE « UN PROBLÈME TCHADO-TCHADIEN »

Cette grotte se trouve près du village de Koin dont est originaire le docteur Mahmout Nahor, président-fondateur de l'UFD, qui a revendiqué l'enlèvement. Selon M. Lutz, leurs cinq ravisseurs leur ont expliqué qu'ils les avaient * pris en otage pour combattre le régime et prendre le

Les ravisseurs se sont enfuis à l'approche des forces de sécurité, sans qu'un coup de feu ne soit tiré, et « la poursuite continue pour les retrouver », a précisé M. Kabadi. « Il y a aussi des

complices à N'Djamena, et nous allons les trouver rapidement », a-t-il ajouté.

De son côté, le président Idriss Déby a décla-Té « être très heureux que les otages soient libérés » « C'est une bonne chose pour le gouvernement tchadien, le gouvernement français, ainsi que pour leurs familles », a-t-il poursuivi. « Les auteurs et complices de l'enlèvement seront débusqués et traduits devant la justice », a affirmé le président, considérant que « le docteur Nahor a un problème politique ; c'est un problème tchado-tchadien et les Français n'ont rien à y voir ».

On signale toutefois de source autorisée à N'Djamena que l'attaché militaire de l'ambassade de France, le colonel Yannick Guilloux, allait être déclaré persona non grata dans les prochaines heures. Le colonel Guilloux connaissait bien le docteur Nahor, et celui-ci avait d'ailleurs précisé, dans sa lettre de revendications, « vouloir négocier uniquement » avec lui. ~ (AFR)

L'Afrique réagit discrètement à la réforme de la coopération

Les Français expatriés manifestent leur inquiétude

de notre correspondant

)

en Afrique de l'Ouest La réforme du système français d'aide au développement est quasiment passée inaperçue en Afrique de l'Ouest. Seuls, les médias béninois s'en sont emparés, profitant de la polémique qui a éclaté entre le secrétaire d'Etat français à la coopération, Charles Josselin, et le premier ministre, Adrien Houngbedji.

Le week-end précédant la présentation du projet de réforme en conseil des ministres, M. Houngbedji s'était publiquement inquiété de voir la France se comporter « comme si elle avait décidé de se replier ». Mais il avait tenu ce discours non pas à l'intention de Béninois angoissés par la perspective de la disparition du secrétariat d'Etat à la coopération, mais à Paris, face aux militants du RPR réunis pour

leurs assises. En visite à Cotonou, M. Josselin s'est agacé de ce que le premier ministre, « plutôt que d'accueillir un représentant du gouvernement fran-çais qui vient lui rendre visite, préfère, à la tribune d'un parti d'opposition, se livrer à des déclarations intempestives qui ne correspondent pas à la réalité ».

Plus que le fond de la réaction du secrétaire d'Etat français, c'est la forme qui a déchaîné la presse béninoise. Comme beaucoup de ses confrères, le quotidien Les Echos du jour a estimé que « M. Josselin se croyait en colonie » mais pour ajouter que ce genre d'incident était la conséquence du « triste spectacle de nos pleurs sur le sort du franc CFA et de nos jérémiades sur la réforme unnoncée du ministère de la coopération » et du « refus systématique de nous prendre en charge et d'assumer notre destin ser

En Côte-d'Ivoire, au Sénégal, les dirigeants politiques sont restés muets sur le sujet, mobilisès par les débats nationaux - agitation sociale

à Abidjan, précampagne législative à Dakar. Dans la presse ivoirienne, seuls les titres gouvernementaux évoquent la réforme. L'éditorialiste de Fraternité Matin titre : « France, au revoir », et après avoir énuméré un certain nombre de griefs, accumulés depuis cinq ans, de la dévaluation du franc CFA au refus d'accueillir les Africains en France. finit par se féliciter de la fin de « ce tète-à-tête parfois étouffant ».

Le nouveau dispositif apparaît comme un pas supplémentaire

vers la fin d'un « tête-à-tête parfois étouffant »

Son confrère du quotidien Ivoir Soir évoque les chefs d'Etat africains qui, comme Omar Bongo, n'acceptent pas que « les nouveaux Africains n'entendent pas être des pleurnicheurs ».

Finalement, c'est probablement dans les communautés françaises expatriées que l'on se préoccupe le plus des conséquences pratiques de la mise en place du nouveau dispositif. Dans les « pays du champ », la France est pour l'instant trois fois présente, à travers l'ambassade. la mission de coopération et la Caisse française de développement. On craint que la baisse constante des effectifs des coopérants ne soit encore accélérée par la disparition des missions de coopération; out passeront sous l'autorité des ambassa-GERS. 1111- July De Journe

Thomas Sotine

La crise alimentaire provoque de nouvelles émeutes en Indonésie

Des émeutes provoquées par

ces hausses ont fait un mort et

causé d'importants dégâts, di-

manche 8 février, dans l'île de

Flores, à 2 200 kilomètres à l'est

UN ÉCHELON précurseur de l'armée de l'air singapourienne

devrait s'installer, hindi 9 février,

sur la base de Cazaux (Landes), à

la suite d'un accord secret, qui

date de fin 1997, entre la France et

Singapour. Cet accord, qui est le

premier du genre conclu par la

France, prévoît la formation et

l'entraînement des pilotes de

combat singapouriens dans des

conditions proches de celles

d'une opération de guerre. Singa-

pour n'a pas acquis d'avions de

combat auprès de la France. Mais

la ville-Etat doit lancer un appel

d'offres pour l'achat de 40 à

100 avions de combat dans les

trois à quatre années à venir. Le

de notre correspondant · en Asie du Sud-Est

to be wagger as the 22 Magheriane e e alla fragion contact de la Les «émeutes de la faim » se Bedievapor y 2 militario poursuivent en Indonésie. Dja-karta tente de prendre des dispoamenga an a later and 25 sitions pour enrayer une crise alitime. May be a selfmentaire engendrée par une archigan side forte sécheresse et exacerbée par State of the Control A period of the control of the contr la déroute financière. Source principale d'un fort mécontentement, la flambée des prix - qui coıncide avec la mise à pied de centaines de milliers de salariés -Firmabic. Instad er fall. provoque de violentes manifestations populaires.

de Djakarta, selon des informations recueillies par l'AFP. La personne décédée a été victime d'un arrêt cardiaque, selon la version

MAGASINS PILLES

Des centaines de personnes d'origine chinoise vivant sur cette île se sont réfugiées auprès de la police pour se protéger des violences. La population s'en est systématiquement pris aux ma-gasins des Indonésiens d'origine chinoise, qui ont été pillés et incendiés. La veille, dans la ville de Bima, située sur l'île de Sumbawa (petite Sunda), des milliers de gens avaient manifesté contre la fiambée des priz, saccagés plusieurs magasins, incendiant au

EF-2000 britannico-germano-ita-

A partir d'un escadron d'une

hawk d'origine américaine qui fe-

ront le déplacement, les Singa-

250 pilotes et mécaniciens, vien-

au tir, en grandeur réelle, à Ca-

n'est pas divulgué, concerne aus-

lo-espagnol.

Entre-temps, un peu partout dans l'archipel, ceux qui en ont les moyens ont tendance à stocker le riz, l'huile de cuisine ou le sucre en prévision de nouvelles hausses lorsque le gel des prix, imposé par le gouvernement, sera levé, en principe mercredi. Hausse des prix et difficultés de ravitaillement sont à l'origine, depuis quelques semaines, de violents incidents, notamment dans l'est de l'île de lava et à Sulawesi (Célèbes). Et ce, alors que le ministère indonésien de l'em-

ploi estime que le nombre des

chômeurs pourrait doubler en

1998, pour franchir la barre des

huit millions d'individus. La ten-

sion est sensible, y compris dans

moins l'échoppe d'un Chinois. la capitale, où la présence de l'armée a pour objet de dissuader toute explosion de violence. Plus de 20 000 soldats et policiers y ont été rassemblés, le 7 février, au cours d'une démonstration de AIDE D'URGENCE

Pour tenter d'enrayer la crise alimentaire, Bulog, un organisme qui a le monopole du commerce du riz, a été autorisé, en décembre, à importer 2,5 millions de tonnes de riz, dont la production nationale a chuté de 3.5 %. Comme la récolte de février-mars 1998 est également victime du retard des pluies, Bulog a déjà reçu la permission d'importer 2.5 millions de tonnes de riz supplémentaires à compter du 1º avril. début la prochaine année fiscale.

Importer des céréales sans provoquer une hausse des prix implique de nouvelles subventions à la vente. La Banque mondiale négocie depuis la mi-janvier le financement par des donateurs étrangers, dont le Japon, une aide alimentaire d'urgence de

1 milliard de dollars. Le maintien des prix à la vente fixés par Bulog pourrait, cependant, coûter le double. Bulog est un organisme qui, tout en conservant le monopole du riz, devait abandonner le 1º février ceux de la farine de blé et du sucre (importation et distribution) aux termes de l'accord passé le 15 janvier avec le FMI. L'Indonésie a importé, l'an dernier, 4 millions de tonnes de blé et plus de 1 million de tonnes de

Jean-Claude Pomonti

UN GRAND DOSSIER

LE TRIOMPHE **DES NAZIS**

e 13 mars : annexion de l'Autriche

Le 30 septembre : capitulation de Munich

Le 10 novembre : la Nuit de cristal

Comment, en 1938, Hitler a imposé sa loi face à l'Europe.

A LIRE AUSSI :

Février 1848 : la révolution des femmes

Nº 218 - FÉVRIER 1998 - EN KIOSQUE - 38 F

gapouriens. Il est prévu, de sur-Rafale français se heurte à la croft, que les pilotes singapouconcurrence du F-18EF et du F-16 riens voleront à bord de Mirage Block 60 américains, du Sukhoi

Des aviateurs singapouriens vont s'entraîner dans les Landes SU-35 russe et de l'Eurofighter 2000 français pour se familiariser avec les techniques de la guerre électronique.

C'est la première fois que la France signe un tel contrat de servingtaine d'avions Super-Skyvices à l'exportation en matière militaire. Les Landes offrent de larges zones inhabitées et réserpouriens, au nombre de quelque vées au tir réel de munitions de toutes sortes air-sol et air-air. En dront, l'été prochain, s'entraîner revanche, Singapour n'a pas d'espace aérien suffisant pour pratizaux. Le contrat, dont le montant quer de tels exercices. Le Rafale si, pour quelques années, les fasera présenté lors du Salon intermilles, soit 600 personnes au tonational de Singapour, qui a lieu tal. Un accord en discussion entre du 21 au 28 février. A cette occasion, l'armée de l'air française va le colonel commandant la base et détacher, en mars, un groupe de l'éducation nationale prévoit de scolariser sur place les jeunes Sinsix Mirage 2000 qui participeroni à une série d'exercices conjoints.

Jacques Isnard

APPROPRIATE TO THE PERSON OF T **种**种性"是" setzant

- **保証** (50.00) But with ALUCTI ST engels

to the the said the conthe settle settle be-

Bethler" Sethics father or sure

解斯阿亚

Berg taken Care

MARIE L'estrardes transcritors

with wice

Beers of the art

L'arrivée de compagnies asiatiques renforce les exportations de bois exotiques

Au cours des trois dernières années, 47 220 km² Bresil, selon le rapport sur la déforestation en de forêt amazonienne – une superficie supérieure à celle de la Suisse – ont été détruits au près de 60 % du territoire national) rendu pu-

RIO DE JANEIRO

de notre correspondant « Ce serait pour moi une profonde deception si les écologistes internationaux se mettaient à "papillonner" (sic) autour de ces données », a déclaré, à l'occasion d'un point de presse, le ministre de l'environnement, Gustavo Krause, en commentant les chiffres sur la déforestation en Amazonie, Avec 47 220 km² de forét amazonienne détruite, il reconnaissait, un peu plus tard, que, « réellement, les chiffres [de l'INPE] ne sont pas confortables Ils sont en fait accablants pour le gouvernement du président social-démocrate, Fernando Henrique Cardoso, en poste depuis le 1º janvier

Le décryptage des photos transmises par le satellite Landsat révèle que la dévastation de l'Amazonie bresilienne a battu tous les records en 1995 avec 29 059 km² déboisés, davantage que pendant toute la décennie 1978-1988 (21 130 km²). Pressentant un déluge de critiques de la part des organisations de défense de l'environnement, les divers porte-parole du gouvernement s'évertuent désormais à mettre en exergue le raientissement sensible des défrichements enregistre tant en 1996 (18 161 km²) qu'en 1997 (13 037 km², bilan encore provisoire). Selon l'INPE, 517 069 km² de forêt ont disparu en moins d'un demi-siècle du fait de la colonisation anarchique de la région.

L'assassinat par des propriétaires terriens - en décembre 1988 - de Chico Mendes, le leader syndical des seringueiros (récolteurs de latex des hévéas sauvages) d'Amazonie, avait pourtant amené les autorités brésiliennes à reconsidérer, sous la pression internationale, la politique de développement implantée dans le nord du pays durant la dictature militaire (1964-1985). La colonisation « dans le sillage du bœuf - a longtemps privilégié l'élevage extensif avide d'espace au détriment de l'exploitation artisanale des produits naturels.

COMPAGNIES FORESTIÈRES

Soucieux de redorer le blason national avant la tenue, en juin 1992 à Rio, du Sommet de la Terre, l'ancien président Fernando Collor, qui allait être destitue pour corruption trois mois plus tard, était pourtant parvenu à freiner le saccage en supprimant certaines incitations fiscales jusque-la accordées aux fermiers. Le répit aura été de courte durée.

Un autre rapport, divulgué en décembre 1997, par une commission spéciale de la Chambre fédérale des députés, démontre, si besoin en était, que la préservation de la plus grande forêt humide de la planète ne figure pas au nombre des priorités de l'actuel gouvernement. Le document souligne que 88 % des projets fédéraux de réforme agraire, lancés au cours des

REUSSIR

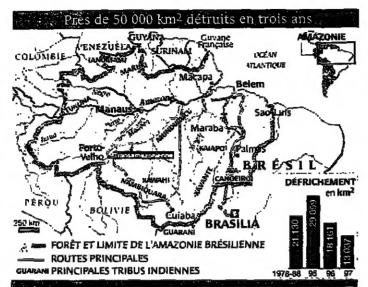
→ HEC-ESSEC-ESCP années, voies S et E

Adm. sur dossier + entretien. HEC+ESSEC+ESCP 1997 voie S: 100% d'admis.

⇒ SCIENCES-PO Classes préparatoires annuelles "pilotes" Stage intensif d'été bac+0 et bac+1.

Adm sur dossier + test. De 35 à 40% d'admis à l'IEP de Paris - plus de 60% d'admis aux IEP de Paris+Province+CUEP

IPESUP 18 rue du Cloître Notre-Dame 75004 01 43 25 63 30 3615 IPESUP (2,23 FAM) NSEIGNEMENT SUPERIEUR PRIVE



pour cadre la frange meridionale de l'Amazonie où près de 400 000 familles de paysans ont hérité jours en vigueur : les colons aban-

trente dernières années, ont eu d'un lopin de terre, d'ailleurs souvent impropre à l'agriculture. Résultat de cette pratique tou-

Une flore de 56 000 espèces

Avec une flore englobant quelque 56 000 espèces (dont 3 850 n'existent que sur son territoire) et une faune toute aussi riche (premier rang mondial pour les mammifères, les poissons d'eau douce et les insectes, deuxième pour les amphibies, troisième pour les oiseaux et cinquième pour les reptiles), le Brésil recèle, selon une enquête récente de l'organisation non gouvernementale Conservation International, une biodiversité incomparable, qui n'en finit pas de surprendre les

En avril 1997, le Hollandais Marc Van Roosmalen, de l'Institut national de recherches d'Amazonie, a ainsi reçu des mains d'un paysan un singe adulte, jusqu'alors inconnu, ressemblant à un tamarin et ne pesant que 170 grammes. Le minuscule animal appartiendrait, selon les premières analyses, non pas à une nouvelle espèce, mais à un nouveau genre. Une découverte sans précédent au Brésil – si elle venait à être confirmée - depuis la fin du siècle dernier. L'Amazonie subit de plein fouet les activités prédatrices de l'homme. Entre 1958 et 1989, le nombre d'espèces vertébrées menacées d'extinction est passé de 58 à 80.

donnés à leur sort s'empressent de vendre à vil prix aux scieries ou aux fabricants de charbon de bois les arbres leur appartenant.

Un nouveau péril, encore plus inquiétant, pointe à l'horizon: l'arrivée en force, ces dernières années, des compagnies forestières asiatiques qui contrôlent 70 % du commerce mondial des bois tropicaux. La japonaise Eidai (groupe Mitsubishi) et les firmes malaises WTK et Ribunan Hijau se sont déjà approprié, avec la bénédiction des politiciens locaux, d'immenses territoires, aussitôt surexploités au mépris de la législation brésilienne.

La commission de la Chambre fédérale dénonce, par ailleurs, l'in-vasion par des bûcherons au service des sociétés étrangères de 72 réserves indiennes. Après avoir pris pied en Amérique du Sud, via le Surinam et le Guyana, les compagnies asiatiques entendent. de toute évidence, tirer profit des carences de l'Etat brésilien: 275 agents de l'Ibama (l'institut de l'environnement) sont chargés de surveiller une étendue de forêt grande comme dix fois la France.

En six ans, les exportations brésiliennes de bois tropicaux ont quadruple, passant de 2% à 8% des échanges mondiaux. En juin 1997, lors de la convention internationale sur les espèces menacées, organisée à Harare, au Zimbabwe, Brasilia a fait, sans états d'âme, cause commune avec les pays qui ont rejeté la proposition d'instituer un certificat garantissant l'origine écologiquement correcte des importations d'acaiou. dont le Brésil est le principal producteur mondial.

Jean-Jacques Sévilla

La surprenante « love story » de James et Margaret

de notre correspondant

Margaret Scargill épousera James Logan dans le courant de l'année. Le couple s'est rencontré dans le cabinet médical de Barnsley, dans le Yorkshire, où elle exerce la profession de docteur généraliste et lui est responsable de l'administration. A première vue, une banale « love story » de bureau dans une petite ville déshéritée du nord de l'Angleterre. Sauf que Margaret, trente-six ans, est la fille unique d'Arthur Scargill, le bouillant président du NUM (National Union of Mineworkers), le syndicat des mineurs. Et que son futur mari, âgé de quarante-deux ans, est l'ancien sous-directeur de la mine de Grimethorpe, fermée en 1992, malgré la campagne musclée du · Roi Arthur », comme les Britanniques appellent leur plus célèbre syndicaliste, contre cette décision. Au cours de ce conflit, une caméra de surveillance avait filmé Anne Scargill, épouse d'Arthur et mère de Margaret, en train de recouvrir de colle forte la serrure de la porte du bureau de James Logan.

Pour ajouter du piment, dans cette histoire, la réalité rejoint aussi la fiction. C'est en effet dans les installations désaffectées de Grimethorpe qu'a été tourné le film Brassed Off (Les Virtuoses d'après le titre français) qui raconte l'histoire d'amour dans une ville minière condamnée de deux membres d'une fanfare, un mineur de fond et une géomètre envoyée par British Coal pour fermer le site. Elle finit par démissionner de la direction pour épouser son joueur de contrebasse.

A l'instar de la grande grève de 1984-1985, cette mobilisation contre la fermeture de Grimethorpe s'était soldée par un échec cuisant du NUM. Grâce à son pétrole, à son gaz et au charbon importé moins cher, la Grande-Bretagne n'a plus besoin de ses « gueules noires ». Privatisée, l'industrie charbon-

nière n'emploie plus actuellement que 17 000 mineurs dans 24 mines. Relevant «l'ironie morbide » de cette union dans pareil contexte, un porte-parole du NUM a déclaré avec un surprenant art de la litote : « Je suis sûr que ce n'est pas le genre de premier emploi dont rêvait Arthur pour son beau-fils ». Pour sa part, oubliant sa rancune, M™ Scargill a confié : « Quand Margaret nous a présenté James, le souvenir de l'incident de la colle a permis de briser la glace. »

« La fille de Scargill va épouser l'ennemi » : comme l'indique le titre accrocheur du très conservateur Daily Telegraph, cette idylle revêt un aspect hautement symbolique dans ce pays où les divisions de classe, voire de caste, restent plus fortes qu'ailleurs sur le Vieux Continent. L'émergence au cours de la décennie 80 d'une classe moyenne, à laquelle appartient de facto Margaret Scargill de par son métier, a toutefois brisé la domination du couple « classes supérieures-syndicats » sur la vie politique et sociale. Pur produit de ce partage du pouvoir avec un establishment dont il était pourtant la bête noire, Arthur Scargill dirige aujourd'hui un syndicat qui compte moins de 10 000 adhérents. Rien n'illustre davantage sa marginalisation que le piètre score réalisé lors des dernières élections par son Socialist Labour Party, une formation dont l'objectif est de rassembler les déçus à gauche du « blai-

Mais n'en déplaise au réalisateur de Brassed Off, le futur beau-père de James Logan n'est pas tout à fait typique de cette culture « fish and chips » anglaise. Lors de la grande grève des mineurs, un journal avait découvert dans l'arbre généalogique d'Arthurle-Rouge plusieurs personnages illustres, dont un

Marc Roche

Election présidentielle disputée à Chypre

LE PRÉSIDENT de la République de Chypre, Glarcos Clérides, a été devancé d'une courte tête, dimanche 8 février, au premier tour des élections présidentielles chypriotes, par son principal adversaire. George Iacovou, ancien ministre des affaires étrangères, soutenu par le Parti progressiste (ex-commu-niste) et le Parti démocratique. Les deux responsables, qui ont obtenu respectivement 40,1 % et 40,6 % des voix, s'affronteront le 15 février

Cette élection concerne les 450 000 Chypriotes de la partie grecque de l'île. Elle est dominée par la question de l'adhésion de Chypre à l'Union européenne et les discussions entre les deux communau-

pour un second tour.

tés grecque et turque de l'île pour parvenir à un réglement politique qui mette fin à la division imposée depuis l'occupation de l'armée turque en 1974. Les Etats-Unis et l'Union européenne ont tenté ces derniers mois de relancer ces discussions, sans parvenir à des résultats tangibles. En décembre dernier, lors du Sommet de Luxembourg, les Europeens ont cependant clairement fait comprendre aux parties concernées, la République de Chypre, mais aussi la Grèce et la Turquie, qu'il ne saurait y avoir d'adhésion de l'île à l'Union sans qu'une solution soit trouvée pour sortir de la crise.

Elu président en 1993, Glafcos Clérides, soixante-dix-sept ans, a

dominé ces dernières années la vie polítique de l'Te. Il est soutenu par le Rassemblement démocratique, qui a gagné de peu les élections législatives de 1996 devant le Parti progressiste (AKEL). Vieux routier des négociations intercommunautaires, il est accusé par son adversaire, de dix-sept ans son cadet, d'être prêt à faire trop de concessions aux Chypriotes turcs, qui réclament la création d'une fédération bicommunautaire et des garanties de sécurité pour accepter de sortir de la crise. MM. Cléridès et lacovou ont nettement devancé les cinq autres candidats, dont celui du Parti socialiste EDEK, qui rassemble 10 % des voix.

Syrie : Hafez El Assad destitue son frère Rifaat El Assad

DAMAS. Le président syrien Hafez El Assad a destitué son frère Rifaat El Assad, qui était un des trois vices-présidents syriens nommés en 1984, a-t-on appris lundi de source officielle syrienne. Rifaat El Assad a profité de la trajectoire politique de son frère, à la tête de l'Etat syrien depuis 1971, pour atteindre les sommets de l'Etat. Il a été désavoué une première fois en 1984, accusé d'avoir tenté de profiter de l'absence de Hafez El Assad, souffrant de problèmes de santé, pour s'emparer du pouvoir. Privé du contrôle des forces paramilitaires des Détachements de la défense, il a alors quitté la Syrie où il n'est durablement retourné qu'en 1992, et où il est resté engagé dans de lucratives affaires. - (AFP.)

Un dissident revenu secrètement en Chine a été arrêté

PÉKIN. Revenu secrétement en Chine former un parti politique, Wang Bingzhang, un des dirigeants du mouvement dissident chinois aux Etats-Unis, a été arrêté, vendredi 6 février. selon ses proches. De nationalité américaine, Wang Bingzhang, cinquante ans, a été interpellé après une chasse à l'homme dans la province d'Anhui, dans le centre de la Chine, avec un autre dissident. Wang Tingjin, quelques jours avant une réunion secrète consacrée à la création d'une formation politique d'opposition. Cette organisation devait prendre le nom de « Parti de la Justice », selon un dissident vivant aux Etats-Unis. Wang Bingzhang, qui avait participé au mouvement du Mur de la démocratie (1979), était rentré en Chine en janvier en empruntant une autre identité. Deux autres dissidents chinois, Zhang Ruluan et Yang Qinheng, ont été arrêtés, dimanche 8 et lundi 9 février, à Shanghal, a annoncé le Centre du mouvement démocratique en Chine, une association basée à Hongkong. - (Reuters, AFP.)

Peine de mort confirmée pour un journaliste iranien

TÉHÉRAN. La Cour suprême iranienne a confirmé, dimanche 8 février, la condamnation à la peine de mort prononcée contre le journaliste Morteza Firouzi, rédacteur en chef du journal Iran News, accusé d'« espionnage ». Cette condamnation pourrait être appliquée dans les prochains jours. Arrêté en mai 1997, le journaliste avait été condamné à mort en janvier. Professionel réputé, proche des milleux conservateurs, Morteza Firouzi est à l'origine de la création du journal Iran News, de langue anglaise, particulièrement lu dans les milieux diplomatiques de Tébéran. Amnesty international, la Ligue française des droits de l'homme et Reporters sans frontières ont protesté contre cette condamnation. - (AFP.)

DÉPÊCHES

MALLEMAGNE: dans une démarche sans précédent, cent-cinquante-cinq professeurs d'économie allemands - liste incluant certains des plus grands noms de la profession – publient un appel réclamant un report de deux ans de l'entrée en vigueur de l'euro du fait de conditions économiques qu'ils jugent aujourd'hui « les plus inappropriées ». L'information figurait, lundi 9 février, à la Une » du Financial Times ; l'appel est aussi publié par la Frankfurter Allgemeine Zeitung. La liste des professeurs est accessible sur

■ ALGÉRIE : Human Rights Watch, l'organisation américaine de défense des droits de l'homme, a accusé, dans un rapport publié dimanche 8 février, les autorités algériennes d'être responsables de plusieurs centaines de disparitions en Algérie. Le rapport cite des noms et des témoignages de familles ayant tenté de localiser un parent disparu, souvent arrêté la nuit par des hommes ne présentant en général aucune identification. - (AFP.)

JAPON: un maire favorable à la construction d'un héliport militaire américain, en échange de la fermeture de la base de Futenna, a été élu dimanche 8 février à Nago, dans la préfecture d'Okinawa. Tateo Kishimoto, cinquante-quatre ans, était soutenu par le Parti libéral démocrate au pouvoir. Le projet d'héliport est la contre-partie offerte aux États-Unis par Tokyo à la fermeture de la base de Futenna dans le cadre de l'accord de révisjon de l'alliance militaire américano-nippone conclu en avril 1996. - (Reuters.)

AFGHANISTAN: deux répliques du séisme qui a frappé le nord de l'Afghanistan ont fait, samedi 7 et dimanche 8 février, au moins 250 morts supplémentaires, a déclaré un porte-parole de l'ambassade d'Afghanistan au Tadjikistan. Le tremblement de terre, qui avait secoué mercredi 4 février, la province de Takhar, au nord-est du pays, a tué au moins 3 330 personnes, dénombrées par le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) - (AFR)

Un plan de sauvetage du secteur financier japonais a été adopté

TOKYO. La Chambre basse de la Diète (Parlement) a adopté, samedi 7 février, un plan massif de soutien du secteur financier japonais. L'effort que l'État est prêt à consentir en faveur des banques de l'Archipel pourra atteindre un chiffre sans précédent de 30 000 milliards de yen, soit environ 1 450 milliards de francs. L'opposition n'a pas su faire entendre son hostilité à ce plan, destiné à accélérer la restructuration du secteur bancaire et à augmenter les capacités de prêt des banques. Il tombe pourtant à point nommé, compte tenu de l'état alarmant de l'économie nippone. Les instances dirigeantes du Parti libéral démocrate (PLD) au pouvoir s'inquiètent de la gravité de la situation et réclament un changement plus net dans la politique économique du gouvernement de Ryutaro Hashimoto ~ (Bloomberg.)

Une sélection de plusieurs centaines d'événements culturels et tous les films en Ile-de-France

c'est dans acen

en vente, chaque mercredi en lle-de-France avec Le Monde

et chaque semaine avec Inrockuptibles

accen Attendez qu'il sorte avant de sortir



Court of the State of the State

فيقتنين أيخاج ووالدا

1960 N. 1989

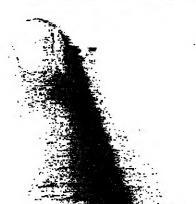
小 如一胡戲

A Section of Confession

(المنظولية

1949 44 73 W.





fez El Assad destitue Rifaat El Assad

Sein system Halee El Assad a destitue son fiele en des trois vices-présidents syriem cent un ues dois vices presidents syriens apprès lundi de source officielle syriens, ponté de la trajectoire politique de son fière, à depuis 1971, pour atteindre les sommets de première fois en 1984, occuse de la contract de General (771, pour ossentiale les sommets de Maire une première fois en 1984, occuse d'avoir le Rabsence de Hafez El Assad, souffrant e proprocesse du ponvoir. Prive du contrôle des the Detachements de la défense, il à alor. Exest durablement retourne qu'en page à dor. the lactatives affaires. - (AFP.)

ent revenu secrètement a été arrêté

peritement en Chine former un parti politique an des dirigeants du mouvement disident this: 4 the arrete, vendredi 6 fevrier, selon es and americaine, Wang Bingzhang, zinquang ages une chasse à l'homme dans la province centre de la Chine, avec un autre dissident, Wang i fairs avant une reunion secrete consacrée à la principion politique d'apposition. Cette organisahe he nom de - Parti de la Justice - selen un de Best Unis. Wang Bingzhang, qui avan perting the star de la democratie (1979), etan renue en en emprineant une autre identite. Deux autre Reigen et Yang Quiheng, ont eté arêté. mortanque en Chine, une association pases

mort confirmée journaliste iranien

tour supreme arabenne a confirme, diminione (g. mistion & la peine de mort prononces contre le rices Flence, reductrur en chef du nourne be er processes sours. Arrêté en mai le le commontante a mort en janvier, Protessore begen the conservateurs, Morteza Fireum est a formaa second four News, de langue annie e p. n. c. les maleux diplomatiques de l'election de l'estant capacificançaise des droits de l'homitay et la perior ese proteste contre cette condamination

På dang mbe demarche sans precedent, properties a decement alternance er grande monte de la profession - plate del un cerpour de deux des de l'entrée en visse : when a Conformation figurals, hime to the conwere in Times Pappel est austi pub market Labore desprotesseurs de la company

trousen Riches Watch, Corpanisation on the affect

was to finerate, a spring, dails are spring that enter the excitate algebranes divide to particle er de domaritaires en Algéric (b. 1977-1986) re semplement de familles avant telle de l'élecacu, receive es assesé la nuit par des hombies de l'originale west, so a read with the authors, and Affile make taxacable à la construction d'un help ricans, on echange de la fermetime d. . . While alle Sammanahe Aferent a Nago, dies- in Calada tee Blebunous, cladyante quatre and the dis-The Beauty who are printed in the printed in the Printed which par Explainted par Tokyo a fallett at the enter the service of LAME deus repliques du seisme CHARLE CON EL CAMPES " OL BERTHE " CONTENTO the second area, a declare on party and a Patentinessan an inclinional to the comme the second medical categories in them the control of the Market March 7910 personners on a million manage de la cross Reppe (Cit. II)

i de sauvetage du secteur er jamenais a été adopté

the de Theto (Partement The waster of the land and a removable to hor and a stand biler ine eftiffen bei fine Maybran 1 4 of the trade of with the hasting and Constitute that are store the fittering point of the Modeal delbis 112 In the study of the last of Secretarion de la company de l centaines d'événene

ins en lle-de-France aden en He-de-France Monde meckuptible

Le contrôle sanitaire des viandes américaines souffre de graves lacunes

Un rapport établi par Bruxelles est accablant

de notre envoyé spécial La Commission européenne a effectué une étude qui démontre les graves insuffisances du contrôle sanitaire des viandes aux Etats-Unis. Elle conforte Bruxelles dans le conflit qui l'oppose à Washington devant l'Organisation mondiale du commerce (OMC) à propos des viandes dites « aux hormones ».

Les observations de la Commission ont été transmises à la partie américaine, qui doit fournir une réponse. Elles figurent dans un document, signé de deux spécialistes d'endocrinologie et de pharmacologie, ainsi que d'un membre de la direction générale de la protection de la santé des consommateurs de la Commision européenne, qui fait la synthèse de la mission conduite du 3 au 13 novembre 1997 aux Etats-Unis. Cette dernière visait, pour l'essentiel, à obtenir un maximum d'informations sur le système en vigueur aux Etats-Unis pour contrôler les résidus chimiques de tous ordres pouvant être présents dans les différents produits d'ori-gine animale destinés à l'alimentation humaine. L'éventail des investigations était très large, incluant les viandes rouges et blanches, le lait, les œufs, les poissons d'élevage, le miel, etc. Il s'agissait encore d'établir des comparaisons avec le système en vigueur en Europe.

Outre-Atlantique, trois agences fédérales sont en charge de ces questions: la Food and Drug Administration (FDA), le département américain de l'agriculture (via la Food Savety and Inspection Service) et l'Environmental Protection Agency. En dépit du rôle central qu'elle joue dans les affaires sanitaires, la FDA n'a guère facilité le travail des enquêteurs européens, qui recommandent que cette agence soit étroitement associée aux futures négociations visant à l'amélioration du système amédcain de contrôle des résidus dans les aliments.

NOMBREUSES FAILLES

A la différence de l'Union européenne, où les échantillons animaux analysés sont prélevés dans les fermes, le programme national américain de recherche des résidus (NRP) se borne à collecter des échantillons dans les laboratoires. Le NRP n'est pas, en outre, habilité à rechercher une série de molécules essentielles d'un point de vue sanitaire. C'est le cas, entre autres, de la trenbolone (hormone utilisée pour accélérer la croissance des animaux). Les tests de recherche de zéranol et de mélengestrol ne sont plus en vigueur depuis plus de sept ans aux Etats-Unis. Le diéthyistilbestrol (ou DES, une hormone à fort potentiel cancérogène interdite des deux côtés de l'Atlantique) n'est plus recherché depuis 1991, de même que le chroramphénicol et les nitroimidazoles, produits dont l'usage est interdit. Au total, le NRP ne recherche que les résidus appar-tenant à trois familles de produits chimiques alors que, dans l'Union européenne, cette recherche porte sur dix-sept familles. Les limites maximales autorisées

Le traitement des farines animales

Treize pays n'appliquent pas la réglementation communautaire imposant un traitement thermique précis pour les farines animales, destiné à éliminer l'agent de la maladie de la «vache folle». Tel est le bilan d'un rapport de la Commission enropéenne remis, début février, au Parlement européen. Seule la Finlande et, dans une moindre mesure, l'Allemagne respectent la directive européenne. Paris a fait part à Bruxelles de « son intention » d'appliquer prochainement cette directive européenne. Un cas de «vache folle» a, par ailleurs, été détecté pour la première fois en Haute-Savoie, portant à trente trois le nombre de cas d'encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) recensés en France depuis 1990.

DOUT les produits vétérinaires et les pesticides sont notablement plus Elevées outre-Atlantique : vinet fois plus pour la tétracycline dans la viande bovine et cinq fois plus pour le DDT dans la graisse animale. « Les sanctions en cas de résultats anormaux, qui sont en théorie du ressort de la FDA, semblent rarement appliquées », notent les auteurs du

Pour satisfaire aux demandes de l'Union européenne, qui refuse l'importation de viande d'animaux dont la croissance a été stimulée par des hormones, un « programme additionnel » a été mis en place aux Etats-Unis en 1989. Il vise en théorie à la recherche de substances qui n'étaient pas jusqu'alors recherchées. Mais: là encore, les failles sont nombreuses. Le département américain de l'agriculture s'étant toujours refusé depuis 1989 à réaliser lui-même ces analyses, cette recherche est financée par l'industrie de la viande. Les firmes qui exportent vers l'Union européenne doivent payer les analyses qui sont faites dans des laboratoires privés, eux aussi sous-équipés. Les échantillons sont prélevés sans le contrôle direct des inspecteurs officiels américains. Certaines substances (comme le chloramphénicol) interdites sur les deux conti-

nents ne sont pas recherchées. Dans l'attente des réponses de Washington, on estime, à la Commission européenne, que la situation est suffisamment grave pour que soit interdite toute importation vers l'Europe de viandes fraiches et de volailles en provenance des Etats-Unis.

Jean-Yves Nau

Branko Crvenkovski, premier ministre macédonien

« Un conflit armé au Kosovo aurait inévitablement des répercussions sur notre pays »

Alors que la situation continue, selon lui, de se dégrader au Kosovo, le premier minist re de dégrader au Kosovo, le premier minist re de communauté internationale visant à prévenir les des répercussions sur la Macédoine, qui risques d'affrontements entre Albanais et Serbes doine » (Fyrom), Branko Crvenkovski, lance un

«La Macédoine héberge une très forte minorité albanaise. Quel regard portez-vous sur l'évolution de la situation dans la province serbe du Kosovo, peuplée à 90 % d'Albanais et

dont votre pays est frontalier? Il est indéniable que la situa-tion au Rosovo n'évolue pas dans la bonne direction. Les attaques contre la police et les attentats à la bombe sont de plus en plus fréquents. Cela prouve qu'il existe une structure qui organise tout ça. Ça ne peut pas être le fair de gens isolés. Cette attitude cause du tort aux Albanais eux-mêmes. Les deux parties, Serbes et Kosovars, campent sur leurs positions de départ qui sont opposées. S'ils ne font pas preuve de plus de souplesse, il est à craindre que cela ne

- Les tentatives de médiation internationale ne peuvent-elles

pas prévenir ce risque? - J'estime, d'une part, que la communauté internationale ne prend pas assez d'initiatives et, d'autre part, que ses propositions ne sont pas appropriées. Nous suivons de très près les propositions franco-allemandes. Nous savons que l'Italie essaie de jouer les intermédiaires, que la Grèce veut être

 Mais il faudrait qu'il existe un consensus international et une action coordonnée. La Bosnie aurait dù servir de leçon. Là-bas aussi, avant le conflit, il existait des initiatives individuelles. Or les dirigeants des Balkans ont perçu, chacun à leur façon, les différentes propositions. D'où le besoin, au Kosovo, d'initiatives communes et d'exercer des pressions sur Belgrade et sur les autorités albanaises du Ko-5070.

- Craignez-vous un risque de guerre?

- Il ne faut pas oublier que la crise en Yougoslavie a commencé au Kosovo. On ne peut pas non plus exclure qu'elle reprenne dans cette région. Cela dit, les risques de guerre dans les Balkans sont difficilement prévisibles. En 1990, qui s'attendait à une guerre en Slovénie, puis en Croatie et en Bosnie? En ce moment, la situation est relativement calme en Bosnie, parce qu'il y a une présence militaire importante. Mais après ? De même, il était difficile de prévoir le niveau de déstabilisation en Albanie l'année dernière, ainsi que l'effondrement financier de la Bulgarie la même année.

- Quelles conséquences cela aurait-il sur votre pays?

- Un conflit armé aurait inévitablement des répercussions sur la Macédoine, même si notre minorité [entre 25 et 40 % de la population selon les estimations] n'est pas directement impliquée. Sans être voisins de la Bosnie, les guerres dans l'ex-Yougoslavie ont eu des conséquences négatives pour nous. Brusquement, notre pays a été assimilé comme un pays à risques parce qu'appartenant à une région à risques. Sur le plan économique, nous avons été touchés par les sanctions décidées à l'égard de la Yougoslavie, notre partenaire avant guerre. Nous avons perdu notre débouché naturel sur l'Europe, et plus de 70 000 réfugiés bosniaques se sont installés dans notre pays ou y ont transité.

- Et concernant votre propre minorité albanaise?

- Je ne suis pas inquiet sur l'évolution des relations interethniques en Macédoine. Albanais et Macédoniens ont une approche plus rationnelle de la question qu'au Kosovo, et il n'y a pas, ici, de dimension militaire au problème. La Macédoine est un pays atypique. Le principal parti albanais est associé au pouvoir depuis le premier iour de notre indépendance en 1991, même lorsque nous n'en avions pas besoin pour des raisons purement politiciennes. Il est normal que les Albanais aient prise sur les questions qui les concernent. L'un des trois vice-présidents de la République est albanais, de même que le vice-président du Parlement, les ministres du développement, des sciences, etc. Cela a développé un sentiment de confiance.

« Je ne suis pas inquiet sur l'évolution des relations interethniques en Macédoine »

* Maintenant, Il existe toujours des extrémistes d'un côté comme de l'autre, mais l'important est qu'ils sont assez marginaux. Il est sûr que toute minorité a peur de l'assimilation, tout comme la majorité nounit des craintes sur la dissolution de son identité. Mais notre politique prend en compte les

droits des minorités visant à une meilleure intégration. Par exemple, la question de l'enseignement n'est pas un sujet tabou. Nous confrontons nos opinions. Celle des Albanais qui considèrent qu'un enseignement complet, de l'école élémentaire à l'université, en albanais est un pas en avant pour la démocratie, et celle de la majorité des Macédoniens qui jugent qu'une telle attitude comporte le risque d'une « ghettoïsation » des Albanais. Mais nous en débattons librement, parce que nous considérons que cette question est normale et n'est pas inédite en Europe, sans dire, pour autant, que les questions interethniques sont définitivement résolues.

- Le mandat de la Force de prévention de l'ONII (Fordencenu) expire fin août 1998; la Macédoine peut-elle se passer de la présence d'une telle force sur son territoire?

- Nous réfléchissons à la période suivant le retrait de la Fordeprenu afin que le niveau de notre sécurité ne baisse pas. Il n'y a jamais eu plus de 1 300 hommes dans le cadre de cette force de paix, en moyenne ils étaient 700, et il n'y a pas d'armée assez forte pour corriger une mauvaise politique. Mais la présence de la Fordeprenu est symbolique pour la sécurité de notre pays. Elle stationne à la frontière du Kosovo, et son rôle n'est pas de défendre le pays, mais de dissuader d'éventuels agresseurs, de dire que la communauté internationale soutient l'intégrité territoriale de la Macé-

> Propos recueillis par Christophe Châtelot

N'EST PAS UN COMMERCE

Face à l'avenir de notre système de santé, certains misent sur les difficultés de la Sécurité Sociale et voudraient la voir tomber entre les mains des compagnies d'assurance commerciales.



MUTUALITE

FRANÇAISE

De vraies mutuelles

FRANCE

CORSE Lundi 9 février au matin, une dizaine de personnes ont été interpellées par les policiers chargés de l'enquête sur l'assassinat du préfet de Corse, Claude Erignac. Les en-

petit groupe nationaliste connu sous le nom de Sampieru. Ils n'excluent pas que ce groupe puisse avoir agi pour le compte de per-

quêteurs visent les membres d'un sonnes liées à la mafia. ● À DEUX REPRISES, le préfet Claude Erignac s'était opposé, en 1996 et 1997, à des investissements d'argent sale. Le premier projet concernait la sino municipal. • DANS UN ENTRE-

vente d'une caseme de Bonifaccio; le second concernait le souhait de la municipalité d'Ajaccio d'augmenter le nombre de machines à sous du ca-

TIEN au Monde, le préfet Robert Broussard estime qu'il faut « maintenir une pression maximale sur ceux qui agissent dans l'illégalité ». (Lire aussi notre éditorial page 19.)

L'enquête sur l'assassinat du préfet Erignac explore une piste mafieuse

Les policiers chargés des investigations n'excluent aucune hypothèse. Des « soldats perdus » du nationalisme corse pourraient avoir commis ce crime de leur propre initiative ou avoir été manipulés par des hommes proches de la mafia

AJACCIO de nos envoyés spéciaux

Un vaste coup de filet a été mené sur Ajaccio et la Corse-du-sud, lundi 9 février au matin, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat qui a coûté la vie à Claude Erignac, le préfet de région, vendredi 6 février. Une dizaine de personnes ont été interpellées au cours de l'opération. Les enquêteurs n'out pas pu trouver sur les lieux de perquisition tous les individus recherchés. Cette vague d'interpellations semble viser directement les membres d'une mouvance nationaliste corse à l'origine d'une série d'actions revendiquées sous je nom de Sampieru. Ce petit groupe nationaliste, composé de dissidents du FLNC canal historique et d'ancien du mouvement Resistenza, deux groupuscules clandestins, avait revendiqué l'attentat contre la gendarmerie de Pietrosella (Corse-du-Sud), le 6 septembre 1997, situé à trente kilomètres au sud d'Ajaccio.

C'est au cours de cette attaque que l'arme utilisée pour tuer le préfet Erignac, un pistolet Beretta 9 mm, avait été dérobée. Le commando, cinq hommes armés et cagoulés, avait pris en otage les gendarmes, de retour de patrouille, avant de dynamiter les locaux administratifs de la brigade. Les gendarmes avaient été, ensuite, baillonnés et abandonnés dans un champ sans leurs uniformes. Une autre arme avait également été volée mais elle n'a pas été retrouvée.

Ce groupe, en rupture de ban contre un bâtiment de l'Ecole nationale d'administration (ENA) à Strasbourg (Bas-Rhin) et un lieu public, dans la nuit du 10 au 11 no-

vembre 1997, à Vichy (Allier). Sampieru s'était autodissous à la mijanvier. Une partie de ses militants s'était regroupée autour de Marcel Lorenzoni, ancienne figure de A Cuncolta, au sein du Collectif de la nation. Cette formation s'était clairement prononcée contre le processus électoral et privilégiait un nationalisme radical. De source judiciaire, ce petit groupe d'hommes illustrerait « la dérive brigadiste » du mouvement nationaliste, Marcel Lorenzoni, ancien parachutiste, a été interpellé, lundi

matin, par des policiers du RAID. Cette orientation de l'enquête constitue une étape supplémentaire dans l'examen exhaustif des pistes explorées par les services de police. De source proche de l'enquête, on n'exclut pourtant pas la possibilité d'une manipulation destinée à mettre sur le compte des nationalistes, un assassinat dont les véritables motifs pourraient, en fait, être de nature mafieuse. Ainsi, l'absence de toute trace sur

l'arme déposée sans précipitation

par les tueurs à proximité du corps de Claude Erignac semble désigner trop clairement la piste nationaliste. Les chiffres permettant de l'identifier n'ont par ailleurs pas été limés. La section anti-terroriste du parquet de Paris avait déjà été confrontée à un cas semblable lors du mitraillage de la résidence du iournaliste de Libération Guy Benhamou. Un pistolet mitrailleur, de marque Uzi, avait été abandonne à dessein sur les lieux de l'attentat. tionalisme corse, avait également rue dans le passé lors des actions revendiqué deux autres actions attribuées à la branche atmée du mouvement A Cuncolta, le FLNC Canal historique. L'enquête n'a pourtant jamais pu établir leur

Lundi matin, deux personnes une place où garer son véhicule. Il étaient toujours en garde à vue, à Aiaccio. Mais, de source proche de l'enquête, on indiquait que cette hypothèse était refermée. Les charges qui pesaient sur Abdel et Mustapha, deux jeunes d'origine marocaine issus du quartier de Mezzavia, se sont amenuisées tout au long du week-end.

L'enquête semblait pourtant particulièrement bien engagée, après l'interpellation, vendredi soir, moins d'une heure après la mort de vient d'entamer sa marche en direction du Kallyste, seul et sans escorte, comme à son habitude, puisqu'il refusait la présence à ses côtés d'un service de protection. Soudain, quatre détonations éclatent. Claude Erignac, abattu par derrière, s'effondre, face contre terre.

L'un des organisateurs du concert, qui a entendu les coups de feu, se précipite à l'extérieur de la salle où les premières notes de La symphonie héroique ont déjà retenti.

Un projet d'attentat contre un préfet de police en 1987

Dans Journal de bord d'un nationaliste corse (l'Aube « Document », 1996), le livre qui retrace son itinéraire personnel *(Le Monde* du 12 juin 1996), Pierre Poggioli, fondateur de l'Accolta naziunale corsa (ANC) et l'un des anciens dirigeants du FLNC, indique que ce mouvement avait projeté un attentat contre le préfet de police en poste sur l'île de février 1987 à décembre 1988, Marcel Morin. Pierre Poggioli éctit : « Le 24 novembre [1987], vingt-cinq nationalistes dont plusieurs femmes et enfants sont raflés à Ajaccio. La coordination ajaccienne du Front est chargée de placer la barre plus haut dans la riposte à la répression, et un attentat est programmé contre le préfet de police Morin, principal responsable de cette politique de provocation et de répression dans l'île. Nous hésitons entre [un] colonel [de gendarmerie] et lui. Nous le choisissons car sa fonction est plus " politique ". Une telle action devrait donner une audience înternationale au problème corse et montrer que la répression ne démantèle pas le FLNC. Des repérages ont lieu, mais, pour différentes raisons, le commando ne peut mettre son projet à exécution. Morin quitte la Corse à temps. »

gens, formellement identifiés, au moins pour l'un d'entre eux, par un témoin direct des faits. Il est un peu plus de 21 heures, lorsque le préfet dépose sa femme devant le cinémathéâtre Le Kallyste, où se donne ce notamment à son programme La suit sa route, le temps de trouver passé exactement. Ce n'est pas le « témoignages qui comportent une

Claude Erignac, de trois jeunes « Il était allongé sur le sol, raconte-t-Il., je ne l'ai pas tout de suite reconnu. J'ai juste vu qu'il avait le côte gauche du visage très abîmé. j'ai aussitôt composé le 17 pour alerter la police. Quelqu'un venait dejà de les appeler. » Parmi les personnes qui se resoir-là, un concert qui comporte groupent rapidement autour du corps de Claude Erignac, qui tient symphonie héroïque de Ludwig van encore les clefs de sa voiture dans

cas d'un jeune homme à quelques mètres de là. Lui aussi était venu au concert de musique classique. A l'extérieur du Kallyste, il attendait son amie, en retard. Il a assisté directement à l'assassinat. C'est lui qui va mettre la police sur la première piste, en décrivant deux hommes qui se sont enfuis à pled, après avoir tiré à quatre reprises.

Le témoin numéro un est en mesure de décrire les tueurs. Malgré un déguisement sommaire, ils sont aisément reconnaissables, notamment grâce à leurs vêtements, des ieans et des blousons de couleur sombre. Les policiers s'empressent de recueillir ce témoignage. Survient à cet instant, un véritable coup de théâtre. Alors qu'il est encore en conversation avec les enquêteurs, le témoin reconnaît à quelques mètres de là, ceux qu'il décrit comme les assassins. Ils sont revenus sur les lieux où Claude Erignac est mort. Ils sont aussitôt interpellés. La police a donc deux suspects, placés en garde à vue. Le troisième homme arrêté en leur compagnie est rapidement mis hors

Deux gardés à vue formellement identifiés par un témoin de bonne foi, l'arme du crime : les hommes de Roger Marion et de Demetrius Dragacci, les patrons de la 6º DCPJ et du SRPJ d'Ajaccio, sont en passe de boucler l'enquête en un temps record. Samedi soir, sans rien dévoiler des détails de l'enquête, Jean-Pierre Chevènement, le ministre de l'intérieur, entouré de Bernard Gravet, le directeur central de la police judiciaire, et de Patrice Bergougnoux, le directeur-adjoint de son cabinet, ne cache pas une forme d'optimisme, déclarant notamment Beethoven. Claude Erignac pour- une main, nul n'à vu ce qui s'était que la police est en possession de

aussitôt que d'éventuelles arrestations ne mèneraient pas forcément « aux véritables commanditaires », et que c'est eux qu'il faut rechercher en priorité.

Le scénario impeccable de l'élucidation-éclair de la mort du premier préfet assassiné en France depuis Jean Moulin, va pourtant se déliter au fil du week-end. Il y a d'abord la contre-expertise réalisée par le laboratoire de Marseille pour rechercher des traces de poudre laissées sur les deux gardés à vue par l'arme après les coups de feu. Cet examen sera négatif. Ils sont pourtant maintenus à la disposition de la police par Irène Stoller, le magistrat qui supervise la conduite de l'enquête. le temps de vérifier dans le détail leurs emplois du temps, vendredi dans la solrée.

Puis c'est au tour d'un de leurs amis du quartier de Mezzavia où ils résident, de les mettre hors de cause. Ce témoin retrouvé par Prance 2 s'appelle Hassan. Il affirme que Mustapha et Abdel, les deux gardés à vue, étaient en sa compagnie, vendredi soir vers 21 heures. A Paris, la tonalité du discours du ministre de l'intérieur a déjà changé. Il évoque à mots à peine couverts des origines mafieuses. « On peut penser en effet qu'il y a un certain nombre d'intérêts économiques à l'arrière-plan de cette affaire », indique M. Chevenement, au cours d'un entretien télévisé. La nouvelle accélération de l'enquête en direction d'un groupuscule nationaliste, pourrait être à son tour une simple étape dans une enquête qui promet, au dire même des policiers, d'être « complexe et longue ».

> Pascal Ceaux et Jacques Follorou

Quand le préfet était aux prises avec des capitaux d'origine criminelle...

AJACCIO

de notre envoyé spécial Dénonçant une logique « semi-mafieuse » en Corse, le ministre de l'intérieur. Jean-Pierre Chevènement, a livré, quelques beures après l'assassinat du préfet Claude Erignac, des éléments de contexte pour essayer de comprendre cet acte sans précédent. Le ministre désignait ainsi du doiet une certaine criminalité organisée, mélant violence et affairisme.

Depuis son arrivée, début 1996. Claude Erignac, par son attitude conciliante et une réelle ouverture vers la population, sembiait, pourtant, ne jamais avoir mis l'accent de son action sur la lutte contre la Mafia. De fait, le préfet Erignac privilégiait plutôt le dialogue avec toutes les corporations de l'île et s'était fait remarquer par son habileté à ne pas déclencher de réaction hostile au sein de la population malgré les dossiers parfois difficiles qu'il eut à gérer. Seuls deux événements notables, en 1996 et 1997, ont troublé cette belle har-

Le préfet fit d'abord obstacle aux tentatives de rachat de la citadelle fortifiée de Bonifacio (Corse-du-Sud). Dans le cadre du démantèlement d'une partie du patrimoine du ministère de la défense, la ca-

seme occupée par la légion, située sur les hauteurs de la ville et dotée d'un point de vue imprenable sur la mer, devait être vendue aux enchères. Inquiet de voir des capitaux d'origine douteuse s'investir dans le projet d'une résidence hôtelière couplée à un casino, M. Erignac avait alerté les services chargés d'organiser la vente des bâtiments. Parmi les acheteurs se trouvaient, en effet, un notable à la tête d'une des families les plus puissantes du sud de la Corse, et un « parrain » local, propriétaire de nombreux intérêts financiers, notamment dans les jeux. Le classement du site en zone estivale devait, dans un deuxième temps, permettre d'exploiter le casino et de rentabiliser rapidement l'investisse-

Un rapport de la direction de la protection et de la sécurité de la défense (DPSD, l'ex-Sécurité militaire), daté de février 1996, signalait par ailleurs l'existence d'un autre projet destiné à prendre le contrôle de ce site militaire. Le document mentionnait l'intervention d'une personnalité liée à la Mafia italienne. Selon les enquêteurs de la DPSD, cet homme, de nationalité française et parlant couramment l'italien, apparaissait dans une structure à vocation touristique, liée à la banque Paribas, qui gère le développement des lles Lavezzi, si-tuées entre Bonifacio et l'Italie. Il aurait, dans ce cadre, joué un rôle notable dans la spéculation immobilière qui a conduit à la transformation de chacun de ces îlots en petit paradis pour millionnaires. Le rapport se concluait par l'évocation de malversations et le soupçon de blanchiment

RACHAT DE CASERNE ET MACHINES À SOUS

L'île de Cavallo, sans doute la plus connue d'entre toutes, avait été prise pour cible par les nationalistes, comme le symbole de la dérive mafieuse, avant d'être protégée par d'autres nationalistes contre rétributions... Cet épisode contribua à mettre en lumière les véritables connexions entre certains mouvements nationalistes corses et les intérêts mafieux. Dans le rapport final de la mission d'information commune sur la Corse, daté de juin 1997, Claude Guéant, alors directeur général de la police nationale, affirmera ainsi l'existence d'un tel lien. «Le rucket revêt des formes diverses, expliquera-t-il. Il peut consister à fournir des prestations surtarifées, ce que font par exemple les sociétés de gardiennage qui sont dans la mouvance de certaines organisations (...). Sur l'île de

Cavallo, il y a de l'argent mafieux italien blanchi, et la sécurité est assurée par les sociétés que j'ai évoquées. » Un an plus tôt, le rapport de la DPSD relevait, lui, que le représentant de la Mafia italienne apparu dans le projet de rachat de la caseme de Bonifacio semblait avoir partie liée, dans cette opération au moins, avec un restaurateur local déià bien connu des services de police, en Corse et sur le continent.

Il n'est pas certain que le préfet Erignac ait eu ce rapport entre les mains. Certaines sources assurent néanmoins qu'il en connaissait la teneur. Inquiet de l'apparence trouble de ces deux propositions, le préfet avait en tout cas souligné les risques inhérents à la vente de la caserne. Entré au gouvernement en juin 1997. Alain Richard. ministre de la défense, a décidé de suspendre le démantèlement du site de Boni-

Plus récemment, Claude Erignac avait manifesté son opposition à l'augmentation du nombre de machines à sous au casino d'Ajaccio. Pourtant entérinée par un vote du conseil municipal de la ville, à la mi-novembre 1997, l'extension fut bloquée par le préfet. Ce dernier considérait que l'école voisine était trop proche du casino, et que l'augmentation du nombre de ma-

chines aurait constitué un risque pour la population. Selon lui, trop de gens - au faible revenu - y dépensaient une bonne partie de leurs salaires, au point de se voir ensuite interdire l'accès aux salles de jeux. Le maire tenta d'inverser cette décision devant les instances compétentes, à Paris. mais dut finalement s'incliner. A l'évocation de cet épisode de la vie ajaccienne, les services de la préfecture évoquent, aujourd'hui, les craintes manifestées par le préfet de voir des capitaux du même « patrain » corse, déjà au cœur de la tentative de rachat de la caserne de Bonifacio.

s'investir dans cet établissement. Si ces deux passes d'armes peuvent illustrer le combat quotidien mené par le plus haut représentant de l'Etat en Corse contre les investissements d'argent sale, elles ne prouvent en rien le caractère mafieux ou « semi-mafieux », selon l'expression du ministre de l'intérieur, de l'assassinat du préfet. Elles constituent tout au plus les indices de l'arrivée en force sur l'île de capitaux d'origine criminelle, sans qu'il soit encore possible de dire s'ils sont la cause véritable de la mort de Claude Eri-

J. Fol.

Les enquêteurs s'interrogent sur les deux communiqués du mystérieux groupe clandestin « Sampieru »

BASTIA de notre correspondant Si Jean-Pierre Chevènement a évoqué, dimanche 8 février. l'hypothèse d'un « arrière-plan pseu-do-mafieux » dans l'assassinat du préfet Claude Erignac, les enquêteurs explorent également des pistes plus politiques. L'arme, un pistolet Beretta de calibre 9 millimètres, retrouvée près du corps du préfet, avait été en effet dérobée. 9 septembre 1997, au cours d'une opération-commando contre la gendarmerie de Pietrosella, au sud d'Ajaccio. A l'époque, les enquêteurs avaient été frappés par la réelle maîtrise de ceux qui avalent pris deux gendarmes en otage avant de subtiliser quelques armes et de détruire le bâtiment. Pour remonter cette piste, liée à

l'arme volée aux policiers, les enquêteurs pourraient interpeller, dans un premier temps, des personnes désignées à mots couverts par un mystérieux groupe clandestin intitulé «Sampieru». Ce groupe a revendiqué l'opération de Pietrosella et le plasticage, le 4 septembre 1997, de bâtiments de l'ENA à Strasbourg. « Sampieru » ne s'est manifesté qu'à deux reprises, sans code d'authentification, par voie écrite, en s'adressant à un seul et même journaliste de la rédaction de Libération.

Le premier document, reçu le 9 octobre 1997, consiste en un feuillet titré « Sampleru ». Il présente un hologramme frappé d'une tête de Maure soutenue par un avant-bras empoignant une mitraillette de type Kalachnikov. Le simplement, en guise de revendication: « Nous avons démontré notre capacité de frappe à Pietrosella et en France (ENA-Strasbourg) ».

Par ailleurs, énonçant sa profession de foi, « Sampieru » désigne comme possible inspirateur du groupe, par allusions et sans le nommer, un militant nationaliste très connu dans l'île. L'opinion insulaire sait que cette personne, réputée proche du FLNC-canal historique, est depuis la fin de l'été en désaccord profond avec la direction de son mouvement, notamment parce qu'il en critique la ligne réformiste au bénéfice d'une opposition sans concession à

l' « Etat colonialiste français ». Le deuxième texte estampillé « Sampieru », un feuillet de vingt

texte de dix-huit lignes précise lignes envoyé dans les mêmes forme et condition que le premier, est daté du 21 janvier 1998. Il annonce la « dissolution » du groupe, donne plusieurs précisions allant dans le sens des désignations du premier tract et condamne « par avance toutes actions qui pourraient (...) etre menées (...) contre (...) certains fonctionnaires représentants éminents de l'Etat colonial ».

D'AUTRES REVENDICATIONS

Les enquêteurs de la police judiciaire analysent les textes de « Sampieru » avec beaucoup de circonspection. Car, avant ces communiqués, d'autres personnes ont revendiqué l'attaquecommando contre la gendarmerie de Pietrosella en se manifestant à trois reprises auprès d'une rédac-

tion locale corse. A chaque fols, ces auteurs ont adressé des textes sans en-tête, sans signature, et précisant : « Le peuple corse ne peut être réduit à un sigle quel qu'il

Outre des consignes de diffusion à l'ensemble des médias, ces textes, en guise de code d'authentification, étaient assortis de preuves concrètes ou d'indications matérielles précises démontrant leur implication totale dans les opérations contre Pietrosella, contre l'ENA et dans le plasticage, le 11 novembre 1997, d'un ensemble hôtelier à Vichy.

Ces plastiqueurs seraient-ils en quelque sorte devenus les boucs émissaires du groupe « Sampleru », soudeux d'orienter la responsabilité de l'assassinat du préfet

Erignac sur un groupuscule quasiment désigné et au demeurant potentiellement capable de passer à un tel acte? Tout l'intérêt de l'enquête est aujourd'hui de localiser « Sampieru » et d'en décrypter la composition « político-mafieuse ».

L'enquête pourrait se porter vers un groupe lui-même dissident d'une ou plusieurs autres organisations clandestines connues. Certains membres de ces groupes, déjà impliqués du temps de leur militantisme politique dans des « dérives affairistes », pourraient bénéficier de l'appui du « milieu » traditionnel dont la zone d'influence, via certaines personnalités politiques, s'étendrait au-delà de la Corse, jusqu'en Afrique noire.

Michel Codaccioni



3000

-A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

· 林志高兴也 · · · areaming discount in North Angles mental of the

Total or stage on the The fire special way The Vol Marie With the second -The state of the last

المربولية المعابدة THE PERSON NAMED IN The same and

TIEN au Monde, le préfet Roben Broussard estime qu'il faut nober tenir une pression maximale sur items qui agissent dans l'illégalités. (Lire aussi notre éditorial page 19.)

re piste mafieuse

lationalisme corse groches de la mafia

etastaur. A and the second d de musé dithe Contract fice was to preme della and I pied TO WE SEE CO. THE best Maiere THE IS STREET bother Botan-Without to con de conicu en sempresent decomplex. Sur ed an semable des de la con-BOOK SPOK ST CTI AND PRODUCED AND

ne i griques

DO OU CANDE EN THE PROPERTY IN Cardinal design sur-AND SE TO A STATE OF THE PARTY OF THE TOTAL STREET teams as extrac PRET THE PARTY NAMED IN Market Departmen THE REAL PROPERTY. offer on an early of Sans, ren de-

A DE CONTRACT

神経 幸るを行う! THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. SEE SECURIOR OF LAND the section of the se 1. 大学 (1) (1) (1) (1) (1) (1) · 李祖祖本 李元子等 the september with min the part who forther STATE OF THE PARTY. A COST TO MANAGEMENT AND AND AREA.

certaine farce », Il ago, i. sependar, Mestral due generalité suels tions no meneralem professions water vertable, commendates et que c'est eux qu'i ten inter cher en priorité. Le scénario impeccania de leng-

dation-éclan de la mort de preme prefet assessme en france depe ican Moulin, va poestian le dine au fil du week-end. II . 2 d'avres contre-experiese real or the let poratoire de Marsella pour rens. ther des traces de politic lating sur les deux gardes à l'a pui est après les coups de feu. Cal l'2016 sera negatif. Its sent political ment best tenus à la disposition in la foca par frene Stoller, le man date supervise la conduit. de logale temps de vérifier dat a étal leurs emplois du temp antes dans la souce. Palis c'est de toer a maran

amei da quarriei de Managa resident, de les memes sun cause. Ce tempor per series France 2 stappe 16 11 ... 1 A que Mustapha et 1901 2 2 carde a vic clarer in grie, vendreament of Disease. Pana, la tonalité de la conseque moder de l'intendie de l'imp mague à mote à partir de la la money audicure THE CH CHEST V नक्षमध्यक्ष *विभावतः* (Carriery glass us to the dique M. Charletter and Lang. B'un entretter teller : gereieration de le la la la la tion d'an majorisse a l'itpomilia due 🕒 grage dans are तार्ट्य जा प्रीतिक का

Erfallt er Chiestef'st

et fandage folls

iminelle. CONTRA CHING CONTRACTOR

permitten School by the 23- 50 96-Spirit product () days () **第45年** partie de forma valueros - FE --ಕ್ಷಣಗಳಿದ್ದ ಜನೆಗಳಿದೆಗಳ ಕಿಂಗ್ ಹಾಗಾಗಿ ಕಾರ್ಯಕ್ರಮ 方方 经营税公司 Ne proese heat4 4 at 11 . with King should be industries of the that during a majorment of the con-100 CONTRACT regarded the cort of the world care. quittiffect fire abate? " AND THE PARTY IN क्टराइट देश प्राप्त नेता १५४ A STATE OF THE PARTY OF THE PAR te 38 2 tions of same as he are ್ಷವಾಗಾರ್ಜ್ ನಿರ್ವಾಧ (ಆ) ಕ್ರಾಮಿ A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH BERT IN COST POST ADDITION OF THE PERSON regard regiterations are morethic go inscretion in our State and Englished and an experience Representation of the second your stay metalling on the think THE DESTRUCTION OF THE PARTY OF grow to will be to the congrant the companion of the co Mark may design to the co

clandestin « Sampieru

Sales action

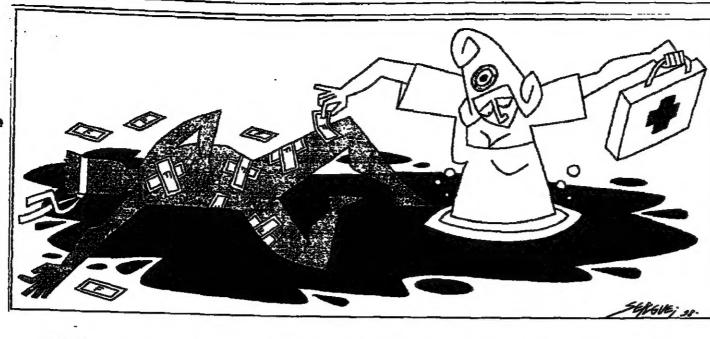
there were the think the side

Market 100. total Charter. THE THE PER est the new

The state of the same Carry of the Ch. Starter from the in Salatan temperatur. The State of the S · Karr Developed ... 174Cday . 建筑(4000) the corner



The House



« Il faut que les masques tombent. Sinon, c'est la fin »

Sur les cahiers de condoléances s'expriment la honte, la colère, la douleur et la révolte

AJACCIO de notre envoyé spécial Ils sont venus par milliers. Des jeunes, des retraités, des familles avec les enfants. Ils sont venus et

« Aucun des crimes crapuleux commis depuis cing ans n'a été élucidé »

se sont inclinés devant les grilles du bâtiment officiel. « C'est qui? Qui est mort maman? », demande un garçon de quatre ans. « Le préfet », répond sa mère.

Dès 10 heures, quand le cercueil est apparu sur le perron, certains étaient déjà là. Ils ont fait un signe de croix, d'autres ont applaudi comme si Claude Erignac était encore en vie et qu'il fallait le saluer. Ils sout venus dire leur dépit, et certains ne disent rien, la gorge nouée. Ils se sont serrés le long de la piste de l'aéroport de Campodel'Oro et se sont parlé à euxmêmes quand le cercueil a emprunté la passerelle de l'avion militaire: « Que cet homme plein de vie, simple, tombé amoureux de l'île, prêt à encourager la moindre initiative, que cet homme passionné, qui avait l'intelligence de notre société sans être complaisant ni angélique, que cet homme quitte l'île dans un cercueil, c'est un crève-cœur », résume une femme, responsable d'association, une fois l'avion dé-

Sur le marché, « Doumé», Dominique Vincenti, marchand de produits locaux, ne réalise pas non plus ce qui vient de se passer. Chaque dimanche, face à lui,

« Pardon, Madame... »

A l'entrée de la résidence de la République, une femme, « Marie-Thé », a affiché sa lettre écrite à la veuve du préfet : « Oai, pardon, Madame, pour ceux qui ont commis l'impardonnable et qui font rejaillir sur un peuple fatigué et écœuré la honte. Pardon pour tous nos hommes politiques locaux qui ne pensent qu'à se chamailler pour avoir toujours et encore une meilleure place et plus de pouvoir. Beaucoup de promesses et peu de faits. Notre terre est devenue terre de mapouilles et d'assassinats. Au nom de nos ancêtres tombés en nombre pour la France et de nos enfants qui voient leur avenir sabordé, que Dieu pardonne à tous, car moi, je ne peux plus. »

Phomme à l'alture sportive faisait oublier qu'il était préfet. « Il venoit, il discutait de tout : des produits, du terroir, des traditions. Jamais on n'avait vu auparavant un préfet faire son marché. Il était comme un homme ordinaire. Il faisait son jogging et des kilomètres à velo. Il allait aux puces. Le dimanche après-midi, il almait monter se promener dans les villages en compagnie de sa femme. Ils mangeaient des sandwichs au figatelli grillé, ils parlaient avec tout le monde. » Dominique Vincenti n'ose envisager l'avenir. "L'avenir, on se l'est fait tout seuls, on est tous responsables », lâche-til. Sur le marché, il règne un par-

Devant les grilles de la préfecture, on continue d'affluer. Deux registres de condoléances ont été installés. Une vingtaine de motards casqués s'arrêtent et font ronfier

leur moteur. Des dames prennent peur. « Qui c'est ceux-là? Vous savez, chez nous, des motards casques, on n'est pas rassuré. » Le président du Mot'Heur Club, Michel Zonenberg, est pourtant venu saluer la mémoire du haut fonctionnaire. « On avait réussi à organiser une journée sur la sécurité. On se bat pendant tant d'années pour construire un peu, et tout est détruit si vite. » A ses côtés, des jeunes cachent mal leur impatience. « On est de toutes tendances politiques. Jusqu'à présent, on ne disait rien. Maintenant, il faut faire vite. Que tout le monde réagisse », dit Nathalie, trente-quatre ans, attachée commerciale. « On a envie de vieillir ici, et la vie corse, ce n'est pas la violence. On ne peut plus rien négocier, il y en a ras-le-bol. Que nos hommes politiques locaux, que l'Etat éradiquent cette gangrène, ce n'est

pas compliqué », supplie Corinne, Saveria, quatre-vingt-un ans, et ses amies apprêtées dans de beaux manteaux, se souviennent des années 30, cette période qu'on a appelée ici le « temps des bandits » : « Ce n'étalt pas toujours drôle. Mais quand l'État a voulu s'en débarrasser, des bandits, il les a tous envoyés au bagne et c'était fini! », tempète vieille dame.

SPIRALE DE LA VIOLENCE

Sur les cahiers de condoléances, chacun écrit un commentaire en le signant de son nom et en mentionnant son adresse, « et c'est déjà un événement », note Antoine, un Ajaccien quinquagénaire. Honte, colère, douleur, révolte, répètent les Corses. « Sachez que, dans cette île à la dérive, il n'y a pas que des lâches », dit l'un. « En espérant la fin d'un cauchemar », souhaite l'autre. « Je ne comprends plus, je voudrais être ailleurs », dit une troi-

« Ce drame fait resurgir tous les

autres, tous les crimes crapuleux qui n'ont jamais été élucidés », clament les femmes qui, en janvier 1995, avaient été les premières à signer un « Manifeste pour la vie ». L'île était à l'époque secouée par une guerre fratricide au sein de la famille nationaliste. Déià, on tuait des militants pour de simples raisons de dissidence. Il ne devenait un mystère pour personne que cette guerre dissimulait une logique affairiste, comme le contrôle du racket. La confusion pouvait permettre les manipulations, notamment dans d'autres affaires de droit commun. Certains magistrats ne cachaient pas, en privé, avoir vu des enquêtes stoppées par l'impossibilité d'interpeller certains suspects: ces derniers devaient être ménagés au moment où des discussions étaient engagées entre l'équipe de Jean-Louis Debré, ministre de l'intérieur, et certaines fractions du mouvement nationaliste. Les femmes du Manifeste réclamaient le respect d'un Etat de droit, l'application des lois républicaines. « Il a fallu l'attentat de la mairie de Bordeaux pour qu'Alain Juppé prenne la mesure du problème. Mais, en Corse, la spirale de la violence était déclenchée, explique Victoire Canale, Pune des signataires. Aucun des crimes crupuleux commis depuis cinq ans n'a été élucidé. Ça devient insupportable que le ministère de l'intérieur nous donne des leçons aujourd'hui quand il y a une telle carence de l'Etat. »

Une autre dénonce la « politique de l'autruche des politiques locoux », quand ces derniers ne se sont pas accommodés de cette confusion - voire de certaines alliances - pour se maintenir au pouvoir. «La loi des armes serait maintenant la seule façon de résoudre les problèmes. Qu'on arrête avec l'omerta! Si les gens avaient la conviction qu'un Etat de droit zaste. on n'en serait pas là. Nous, nous avons besoin que tous les meurtres soient élucidés : d'abord pour faire le devil, ensuite pour comprendre ce qu'il se passe dans notre société, dit une autre femme. On a l'impression d'être des partins, tout est brouillé, ça nous passe au-dessus de la tête. Et maintenant, on tue un préfet dans le dos, un soir de concert, et nous n'aurions pas le droit de sa-

D'autres Corses soulignent que c'est un peu le serpent qui se mord la queue à travers cette crise de confiance : pas de justice sans témoignages, pas de témoignages non plus si la justice n'est pas rendue. « Les Corses souffrent d'une image qu'on va encore schématiser alors qu'à travers ce meutre c'est la France entière qui est en danger. Il y a aussi un jeu de réciprocité, un jeu de nocivité entre le continent et la Corse. Nous, on est à la dérive mais vous, vous nous laissez à la dérive », se plaint une cadre dans une entreprise privée.

Frédéric, un chômeur de vingtsept ans, qui rêve de monter un festival culturel en Corse, dit : « On a besoin de cultures différentes, de rencontres, de paix, d'enrichissement, d'ouverture maximale. Au lieu de ça, une fraction de personnes veulent détruire cette région à travers des masques. Il faut que les masques tombent. Sinon, c'est la fin. » Lui croît encore en la classe politique locale: il y a « des gens qui veulent réformer de l'intérieur, sincèrement ».

Dans cette Corse sans repères ni confiance, un jeune couple redoute qu'une « partie de la jeunesse, sans espoir, totalement frappée par le chômage, soit attirée et manipulée dans le violence ». D'autres, fonctionnaires, àgés d'une cinquantaine d'années, se disent qu'il « faut arrêter avec la famille v: « D'accord, c'est ancestral mais ça doit cesser. C'est vrai : parce que c'est un cousin, ie ne dis rien, à ce point ce n'est plus normal. Il faut avoir le courage de pointer du doigt. On va en mourir. »

D'autres reviennent encore à la politique locale : « Quand même ce système, on le pérennise. Ils sont quand même élus avec nos voix.» Les uns et les autres parlent, doucement, sous le choc de l'émotion, comme s'ils n'avaient jamais parlé auparavant. Certains, même, révent à un vaste mouvement de protestation populaire comme au Pays basque, mais ils ne semblent pas prêts à y croire pour l'instant. Mgr André Lacrampe, évêque de Corse, lui, redoute une a espérance à bout de souffle ». « Nous sommes guettés par une double tentation: celle de la capitalution, le repli sur soi, et celle de la crispation et de la peur. Il faudrait passer de la peur à la foi. » Et celui-ci de citer Charles Péguy: « Prier pour la paix et ne rien faire pour qu'elle se réalise est

étrangement làche. » Un jeune homme, lui, s'est adressé sur le cabier de condoléances au préfet assassiné en ces termes: « Monsieur, votre héritage est la paix » Tout le monde voudrait penser qu'il ne faut pas désespérer. Personne ne sait, au juste, ce qu'il faut en penser.

Trois ministres, six politiques

DEPUIS 1981, trois ministres de de l'époque, les seuls a avoir une l'intérieur ont marqué la politique vision de l'avenir de la Corse de l'Etat en Corse: Pierre Joxe, Charles Pasqua, Jean-Louis Debré. Or, curieusement - ou peut-être de

ANALYSE_

Entre dialogue et fermeté, l'ambivalence a prévalu au gré des circonstances

facon significative -, chacun d'eux a mené dans l'île deux politiques bien differentes...

Socialiste. Pierre Joxe fait son premier passage Place Beauvau pendant le premier septennat de François Mitterrand, de 1984 à 1986. L'adoption d'un statut particulier, sous l'impulsion de Gaston Defferte, n'a pas fait cesser la violence dans l'île. Pierre Joxe doit affronter le FLNC, dissous par son prédécesseur. Plusieurs années plus tard, en privé, il expliquera qu'à son arrivée au ministère il voit la Corse de façon très classique, avant tout comme un problème d'ordre public. Puis, ce protestant rigoureux, nourri de culture républicaine, apprend à connaître cette ile méditerranéenne qui finit par le passionner.

Lorsqu'il revient aux affaires, en 1988, ministre de l'intérieur de Michel Rocard, il dialogue avec les nationalistes et élabore un nouveau statut, offrant une plus grande autonomie arin, selon sa propre formule, d'ôter tout * pretexte » à la violence. Michel Rocard n'aime pas cette politique mais il l'assume. La deuxième politique Joxe débouche sur l'adoption du statut qui régit encore l'île. Elle entraîne aussi la première grande scission au sein du FLNC. Ceux qui acceptent le dialogue se regroupent autour du FLNC-canal habituel; ceux qui le refusent autour du FLNC-canal historique.

Charles Pasqua a d'abord été ministre de l'intérieur pendant la première cohabitation de 1986-1988. Il qualifie les attentats de « pantaionnade » et tente d'appliquer aux nationalistes corses le principe qu'il a défini pour le terrorisme procheoriental: «terroriser les terroristes ». Mais lorsqu'il revient aux affaires, dans le gouvernement d'Edouard Balladur, après l'écrasante défaite de la gauche aux lé- avaient considéré, selon le mot gislatives de 1993, c'est avec une cruel d'un observateur averti, orientation bien différente. Lui aussi dialogue avec les nationalistes, mais en privilégiant la mouvance du FLNC-canal historique. Plus tard, il n'hésitera pas à dire en Dominique Le Guilledoux privé que, parmi ses interlocuteurs

étalent des nationalistes.

lean-Louis Debré lui succede Place Beauvau en 1995. Connaisseur et amoureux de la Corse, il bataille pour convaincre ses collégues que la solution du + tout-répressif . n'est pas la bonne. Il finit par l'emporter, chausse d'une certaine façon les bottes de Charles Pasqua en reprenant le dialogue avec les mêmes interlocuteurs et, parfois, les mêmes intermédiaires. Point d'orgue de ce dialogue : la fameuse conférence de presse de Tralonca, en janvier 1996, au cours de laquelle plusieurs centaines de nationalistes armés annoncent une trève. Il semble avèré que les pouvoirs publics etaient au courant de la réunion, pas de la forme qu'elle prendrait, Pour le FLNC-canal historique, c'est « un adieu aux armes », une sorte de grande parade finale. Mais l'opinion et la représentation politique sont évidemment interloqués et indignés par une telle démonstration sur le territoire de la République.

TRAGIQUE RETOUR DU RÉEL

Handicapé par l'affaire de Tralonca, dont les images passent et repassent sur les chaines de télévision, Jean-Louis Debré continue un dialogue ingrat avec des partenaires peu fiables : sans doute sincères dans leur volonté de tourner la page, mais prisonniers de leur passé et de leurs références, ils sont prompts à manier de nouveau la menace et l'explosif dès que quelque chose leur déplait. A l'été 1996. Alain Juppé en a assez. Il contraint Jean-Louis Debré à une brusque volte-face et annonce une zone franche pour l'île. Du diptyque « dialogue et fermeté », il ne reste que le second terme : on arrête ceux avec qui on traitait quelques mois plus tot.

Depuis le changement de maiorité du printemps 1997, en dépit de quelques orientations très générales - respect de la loi, prise en compte de l'identité culturelle -, le gouvernement n'a pas défini de réelle « politique corse ». Comme si Lionel Jospin et Jean-Pierre Chevènement avaient pensé qu'Alain Juppé, en envoyant quelques dizaines de nationalistes en prison, avait réglé une bonne partie de la question corse; comme s'ils qu'« un problème qui ne s'affiche pas n'existe pas ». La réalité est revenue s'imposer avec une tragique brutalité.

Iean-Louis Andreani

Robert Broussard, ancien commissaire de la République délégué en Corse (1983-1985) « La mort du préfet Erignac peut avoir un effet catalyseur »

« Dans le deuxième tome de faire à des bandes sans contrôle. vos Mémoires (Plon, 1998), vous évoquez longuement votre découverte, à partir du mois de fanvier 1983, de ce que vous appelez le « vertige corse ». Vous concluez votre récit en estimant que « les différentes familles du FLNC ont les ernoux à terre » et que « ce n'est donc pas le moment de relacher la pression ». L'assassinat du préfet de région marque-t-il, selon vous,

un retour en arrière? - La situation a changé par rapport à la période que j'ai comue en Corse. Ce qui frappe, aujourd'hui, c'est l'émiettement du mouvement nationaliste. En 1983, le mouvement était fort et structuré, mais il était gangrené par le banditisme et l'affairisme de certains de ses membres - parfois même de ses dirigeants -, dissimulés derrière des objectifs politiques. A l'époque où j'ai servi en Corse, nous avions fait la démonstration que ce mélange des genres existait, en dépit des protestations des leaders nationalistes. Après l'affaire Orsoni [la disparition, en juin 1983, de Guy Orsoni, frère cadet d'Alain Orsoni, l'une des figures de la Consulte des comités nationalistes - CCN -, vitrine légale du FLNC), on a bien vu que ce que nous disions était vrai.

» Le problème, c'est que les nationalistes eux-mêmes n'ont jamais voulu admettre qu'il y avait des truands parmi eux, ni faire le ménage dans leurs rangs... De là sont venues les multiples scissions qui sont intervenues depuis, et qui donnent ce sentiment d'avoir af- Est-ce l'une de ces bandes qui

est à l'origine du meurtre ? - Il faut être prudent et laisser les enquêteurs faire leur travail. Il serait prématuré de désigner telle ou telle tendance, en imaginant tel ou tel mobile. Mais le passé nous enseigne que, lorsqu'une action terroriste très forte est commise en Corse, il est très rare qu'elle soit revendiquée par un groupe bien établi. Parce que les nationalistes ont toujours prété attention à l'impact de leurs actions sur la population de l'île. Le plus souvent, on voit apparaître dans ces occasions des groupuscules quasi inconnus, qui disparaissent peu après. On ne peut donc s'empécher de penser à une fuite en avant des derniers

novaux durs. - Lors de votre séjour en Corse, vous aviez conduit l'enquête sur l'assassinat, le 12 septembre 1983, du sous-préfet Pierre-Jean Massimi. Il est rare, depuis fors, que les nationalistes s'en solent pris directement à des représentants de

-Les choses sont différentes. Massimi figurait, comme moi d'ailleurs, sur la « liste noire » du FLNC. Nous étions, pour les nationalistes, des adversaires désignés. Je connaissais le préfet Erignac. Quelques jours avant de partir prendre son poste en Corse, il avait d'ailleurs souhaité me rencontrer. C'était un homme courtois, qui se plaisait en Corse. Ce n'était pas un va-t-en-guerre, ni même un opposant déclaré aux nationalistes. Il ne s'occupait pas des questions de police sur l'île. Il semble donc clair que ceux qui l'ont tué ne visaient pas sa personne, mais bien le symbole qu'il représentait - celui de

- Dans votre livre, vous avez justement des mots très durs pour dénoncer les faiblesses de l'Etat en Corse, et les atermoiements des gouvernements successifs. Le meurtre d'un préfet doit-il être considéré comme la démonstration ultime de cette carence?

« On ne peut s'empêcher de penser à une fuite en avant des derniers noyaux durs »

– Je n'ai jamais changé d'opinion sur ce point: la Corse a besoin d'une vraie politique de fermeté à l'égard du terrorisme, qui commence par l'application stricte de la loi. Tout le monde le répète depuis des années, mais ceux qui le clament ne le font pas toujours. Tous les gouvernements sont tombés dans le même parmeau: dès qu'il y a une accalmie, ils cherchent à négocier. Moi, le crois qu'on ne peut pas négocier avec des gens qui ont du sang sur les mains. Les in-

1

élus. C'est avec eux seuls que l'on peut parier.

- Vons imputez aux gouvernements la responsabilité princi-

- Chacun a sa part de responsabilité dans cet état de délabrement. Les gouvernants, qui ont, c'est vrai, raté beaucoup d'occasions; mais aussi les élus locaux, qui s'en remettent facilement à l'Etat quand tout va mal, mais qui ont souvent été les premiers à intervenir en faveur d'un cousin interpellé, à attribuer des subventions à des associations de façade, pour le développement du tourisme ou l'élevage des escargots... La presse aussi doit s'interroger: peut-elle servir de porte-voix à des groupuscules qui ne représentent qu'euxmêmes, simplement parce qu'ils tiennent des conférences de presse le visage masqué? Enfin, la population corse, majoritairement hostile à l'idée d'indépendance, doit manifester, une bonne fois pour toutes, le reiet massif et catégorique de la violence, et apporter son soutien - au moins moral - aux forces de l'ordre. Mais il faut comprendre que l'on ne pourra trouver une solution à la question corse qu'en s'inscrivant dans la durée et en maintenant une pression maximale sur ceux qui agissent dans l'illégalité. De ce point de vue, la mort du préfet Erignac peut avoir un effet catalyseur. >

> Propos recueillis par Hervé Gattegno

formation qu'il préside depuis sa création, en

1972, est battue en brèche, comme en té-

moigne le retard dans la désignation des

L'autorité de Jean-Marie Le Pen sur le FN s'affaiblit

Le président du parti d'extrême droite, dans sa soixante-dixième année, semble se résigner à voir Bruno Mégret préparer sa succession

Les déclarations successives de Jean-Marie Le Pen au sujet du délégué général de son parti, Bruno Mégret, viennent à l'appui d'autres indices donnant à penser aux membres du Front national que leur président se résigne

PERDRAIT-IL le contrôle de son

parti? Plusieurs signes inquiètent

ses partisans. Le dernier remonte

au samedi 7 février. L'unique dépu-

té du Front national, Jean-Marie Le

Chevallier, invalidé par le Conseil constitutionnel (Le Monde daté

8-9 février), était invité à la conven-

tion nationale du Front national de

la jeunesse (FNJ), organisée à la Maison de la chimie à Paris. Là, sti-

mulé par onze cents jeunes qui ma-

nifestalent bruyamment leur soli-

darité, il a annoncé que sa femme

Cendrine, son adjointe à la maîrie

de Toulon, serait candidate à sa

succession à l'Assemblée nationale.

La froideur que lui a montrée le

président du Front national, Jean-

Marie Le Pen, arrivé quelques ins-

tants plus tard, a révélé son fort mécontentement. « On va attendre

que le cadavre soit froid », a-t-il té-

pondu aux journalistes qui l'inter-

rogeaient, avant d'ajouter : « M. Le

Chevallier a émis un souhait.

Comme président, l'aurai mon mot à

M. Le Pen contraint de rappeler

qu'il est le président du Front na-

tional, voilà un argument de plus

pour ceux qui, au FN, estiment que

le « chef » perd la main. Les dis-

cussions autour des candidatures

aux élections régionales et canto-

nales sont symptomatiques. Alors

que M. Le Pen avait annoncé des

listes bouclées pour la mi-dé-

cembre, la commission d'investi-

ture continue de se réunir deux

mois plus tard. Tout le monde veut

placer ses hommes ou ses femmes

et le président est loin d'avoir le

dernier mot. Il n'a pas pu, par

exemple, imposer au mégrétiste

Jean-Yves Le Gallou, responsable

régional d'lle-de-France, la pré-

sence sur la liste parisienne d'un de

ses protégés, conseiller régional

Même des proches tiennent tête

a M. Le Pen. Dans le Nord, Carl

Lang a refusé de reprendre le

conseiller régional Jean-Pierre

Gendron et les efforts de M. Le Pen

pour parvenir à un accord entre

sortant, Ahmed Yahiaoul.

autres coéquipiers....

d'abord eu cette phrase de M. Le Pen à « Polémiques », sur France 2, le 14 décembre. Acceptant, pour la première fois, de dresser le portrait de son suctesseur, il le décrivait « capable de maintenir la cohésion et de continuer la progression constante que le mouvement a connue sous [sa] présidence, en tout cas depuis 1974 jusqu'à maintenant ». Invité du « Club de la presse d'Europe 1 », le 25 janvier, M. Le Pen a franchi une étape supplémentaire : pour la première fois encore, il ne tournait pas en déri-

miné, celui qu'il appelait encore ironique-ment, il y a quelques mois, le « maire consort » de Vitrolles. L'autorité de M. Le Pen, qui aura soixante-dix ans en juin, sur la sion la possibilité que M. Mégret lui succède un jour. « Pourquoi pas?», répondait-il, en précisant

que le délégué général est « un homme très remarquable ». Enfin, au . Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », le 1º février, M. Le Pen a rendu hommage à M. Mégret, « l'homme qui a proposé la politique de grande alternative » et l'a « mise en forme ». Sur le visage de Yann Maréchal, seconde fille de M. Le Pen, se lisait la colère. En promouvant ainsi M. Mégret, le président du FN compromet en ef-

Tergiversations autour d'une candidature

à voir lui succéder, dans un délai non déter-

Un diner a réuni, vendredi 6 février, le président du Front national, Jean-Marie Le Pen, et Jean-Marie Le Chevallier. Il a été question de l'invalidation de ce dernier. Le maire de Toulon aurait annoncé son Intention de déposer « une demande de rétractation pour erreurs matérielles » auprès du Conseil constitutionnel. La conversation aurait glissé sur le futur candidat. Invité par M. Le Chevallier à se présenter, M. Le Pen aurait, après une longue hésitation, décliné l'offre. A aucun moment, il n'aurait été question d'une annonce, samedi, de la candidature de Cendrine Le Chevallier. D'autant moins que M. Le Pen sait que celle-ci ne fera pas l'unanimité dans la fédération du Var où l'intéressée s'oppose à Eliane Guillet de la Brosse, conseillère sénérale du Var. Samedi soir, il s'amusait à expliquer que le nom du futur candidat dépendra de la « situation après les élections régionales et cantonales ». Lors de l'émission « Public » sur TF 1, dimanche, M. Le Pen a parlé de « boutade » de la part de M. Le Chevallier.

candidats aux élections régionales et carrtonales. Dans la région Provence-Alpes-Côte fet les chances de son gendre, Samuel Maréchal, qui, à trente ans, directeur du FNJ et adjoint au se-

> M. Le Pen semble résigné à une succession Mégret, explique-t-on de tous côtés. Il a cru un moment que Bruno Gollnisch, nommé secrétaire général en 1995, ferait contrepoids au délégué général, mais il a été déçu. Cela dit, sauf imprévu, la succession ne devrait pas être ouverte avant l'élection présidentielle de 2002... M. Mégret tisse sa toile. La victoire de son épouse à l'élection municipale partielle de Vitrolles, il y a un an exactement, lui avait permis de renforcer ses positions au congrès de Strasbourg, en mars 1997. L'attaque menée contre lui par les députés européens Jean-Claude Martinez et Marie-France Stirbois, lors du « séminaire » du bureau politique à Strasbourg, en juillet, a partiellement avorté.

crétaire général, nourrit de grandes

Si les opposants à M. Mégret ont obtenu la création d'un « pré-gouvernement », dont la composition exacte doit être révélée le 2 mars. ils se sont aussi attiré la colère de membres du secrétariat ou de la délégation générale, atteints par les

du conseil régional, la mainmise de M. Mé gret sur le Front national dans les Bouchesdu-Rhône n'est plus contestée.

d'Azur, où M. Le Pen est de nouveau candi-

dat avec l'ambition d'accéder à la présidence

critiques sur le fonctionnement du

Soucieux de ne plus apparaître comme un homme de clan, M. Mégret vient de se rapprocher d'un de ses adversaires, le catholique traditionaliste Bernard Antony qui, luimême en difficulté dans sa fédération du Tam, ne boude pas cette nouvelle « amitié ». Utilisant le mandat de maire détenu par Catherine Mégret, il applique le premier, au mépris de la loi, la préférence nationale et se taille un succès au sein du parti. M. Le Pen l'en a félicité. Dimanche, au cours de l'émission « Public », sur TF 1, M. Le Pen a expliqué que, luimême, il « respecte les lois de la République », mais que cela ne l'empêche pas de les « combattre ».

Enfin, M. Mégret multiplie, au rythme de six par semaine, meetings et réunions publiques de soutien aux candidats d'extrême droite. Privés de porte-parole, inorganisés, les opposants à M. Mégret se montrent aujourd'hul fatalistes. Résignés à voir le délégué général succéder à M. Le Pen, ils se préparent à de rudes discussions sur les orientations du parti.

Christiane Chombeau

Une élection municipale partielle dans les Alpes-**Maritimes**

CAGNES-SUR-MER

(second tour) L, 25 911 ; V., 15 380 ; A., 40,64 % ; E. 15 145.

Liste divers droite conduite par Louis Nègre, m. s., 6 458 (42,64 %), 31 sièges ; liste Front national de Jean-Paul Ripoll, c. L, c. m., 3275 (21,62%), 5 sièges; liste divers droite de Georges Boisseau, adj. m., 3 216 (21,23 %), 4 sièges ; liste de la gauche plurielle de Michel Santinelli (PC), 2 196 (14,50 %), 3 sièges. [Le maire sortant (divers droite) Louis Nègre retrouve une majorité au conseil nanicipal, à l'issue d'une élection municipale partielle provoquée par la démission d'un certain nombre de ses anciens colistiers. M. Nègre béneficie d'un bon report des voix qui s'étaient portées au premier tour sur les candidats du RPR et de l'UDF. Il perd toutefois deux sièges et son adversaire, son ancien premier adjoint, Georges Boisseau (divers droite), en gagne quatre. Le Front national, qui détenait deux sièges, ameliore son score de plus de 12 points par rapport au second tour de 1995, de 2,47 points par rapport au premier tour et gagne trois sièges.

1" février 1998 : L, 25 925 ; V., 14 759 ; A., 43,07 %; E., 14 556; div.d. (Nègre), 4 248 (29.18 %): FN (Ripolf), 2 788 (19.15 %); div.d. (Boisseau), 2 266 (15,56 %) ; un. g. (Santineili. PC), 2182 (14,99%); RPR (Burroni), 1483 (10,18 %); UDF (Riger), 1 197 (8,22 %); div.d. (Lartigue), 392 (2,69 %).

18 juin 1995 : L., 27 608 ; V., 18 835 ; A., 31,77%; E., 18 628; div.d. (Nègre), 9 647 (51,78 %); m.d. (Sauvaigo, RPR,d., m.), 4 982 (26,74 %); un. g. (Straforelly, PC), 2 259 (12,12%); FN (Chartac), 1740 (9.34%).]

DÉPÊCHES

RÉGIONALES : l'ancien député (UDF) Jean-Yves Cozan a présenté, dimanche 8 février, à Brest, la liste qu'il conduira lors des élections régionales dans le Finistère, alors que l'opposition a investi celle de l'ancien député centriste Ambroise Guellec. Le second de la liste de M. Cozan est Bernard de Cadenet: conseiller régional RPR sortant. M. Cozan affirme faire sa propre liste pour que « la presqu'ile finistérienne ne soit pas oubliée à

■ Philippe Séguin, président du RPR, a confirmé, dimanche 8 février, lors du « Grand-Jury RTL-Le 2 Monde-LCI », que le RPR ne pré-sentera de candidat à la présidence d'une région que lorsque l'opposition RPR-UDF disposera d'une ma-jorité relative. Dans le cas contraire, et même dans l'hypothèse où le Front national arriverait en tête, « nous renverrons dos à dos nos adversaires d'autant plus volontiers que, pour nous, ils ont partie liée », a ajouté M. Séguin.

Vitrolles devient la capitale de l'extrême droite en Provence

MARSEILLE

de notre correspondant régional Meeting du Front national, le 4 février, à Marseille. Mille cinq cents personnes s'impatientent dans une salle clairsemée. Jean-Marie Le Pen attend désespérément qu'elle se remplisse pour faire son entrée. Il est furieux. comme il l'était déjà, en mai 1997, lors d'un meeting marqué par la même ambiance morose au palais des sports de la ville. Il peut bien soupçonner le « cacique » local, Bruno Mégret, de lui jouer un mauvais tour en ne faisant pas le maximum pour remplir les salles, la réalité est autre : le président du Front national n'attire plus les foules sur son

La préséance est pourtant respectée :

Christian Baeckeroot, un autre fi-M. Mégret rend un hommage très appuyé à « notre président » qui « sera président de la dèle, et M. Lang, ont été vains. M. Lang a peut-être estimé que le région ». M. Le Pen prend la parole longuefait d'avoir invité Marine Le Pen, ment et répète ce qu'il disait neuf mois aupaune des trois filles du président, à ravant devant le même public. Les ficelles pala deuxième place sur sa liste lui raissent usées, et le style avec. M. Mégret, lui, donnait la liberté de choisir ses est mordant et, surtout, il fixe la ligne et la stratégie : tout pour la « préférence natio-Le tapis rouge que le président nale ». Il revient longuement sur l'allocation destinée aux « parents français », vantée par

Cette différence de style traduit la prise de du président, qui vint en septembre au mapouvoir de M. Mégret et de ses amis dans la fédération des Bouches-du-Rhône. Les désignations aux cantonales montrent le poids des « Vitrollais », conseillers municipaux ou chargés de mission, parachutés dans tous les cantons autour de Marseille à l'image d'André Nouar. d'Yves Bovéro, de José Gonzalès ou de Gilles Lacroix. A cette liste il faut ajouter Daniel Simonpieri, maire de Marignane candidat dans « son » canton, et Alain Césari, qui postule à celui de Vitrolles : les deux mmes sont des affidés du délégué général.

COMBAT DE CHEFS

Ces candidats figurent aussi en bonne place sur la liste des régionales, dirigée dans le département par M. Mégret, de même qu'Hubert Fayard, maire réel de Vitrolles, ou Damien Bariller, fidèle de la première heure et trois fois candidat malheureux à Gardanne. La mainmise du délégué général semble donc bien établie chez les élus, et cela d'autant mieux que, parmi les autres postulants, aucun ne semble avoir vocation à contester l'autorité de celui qui se proclame, sur les communiqués de presse, « numéro deux du FN » : sur leurs affiches, on ne lit plus « avec Jean Marie Le Pen », mais « avec Bruno Mégret ».

La situation est la même dans le parti. Le

riage de sa fille. Quelques conseillers régionaux, comme Stéphane Durbec, restent viscéralement attachés à M. Le Pen, mais ils paraissent d'autant plus isolés que l'essentiel des militants ou des cadres intermédiaires. souvent indifférents à ce combat de chefs, sulvront certainement sans état d'âme celui des deux qui s'imposera.

Les secrétaires de section, pour leur part, ont, pour l'essentiel, rallié M. Mégret. Quant au DPS, le Département protection-sécurité, s'il reste fidele au « chef suprème », il est localement doublé par le service d'ordre constitué par M. Mégret à partir du GUD (Groupe Union Défense) et qui constitue l'ossature de sa garde rapprochée, basée à Vitrolles.

Si l'on ajoute que la tête de liste régionale dans les Hautes-Alpes, Vanessa Bickets-Garcia, est très pro-Mégret, que la fédération des Alpes-Maritimes est éclatée et que les adversaires de Jean-Marie Le Chevallier dans le Var commencent à lorgner vers les Bouches-du-Rhône, on peut penser qu'à partir de ce département le délégué général est en train de prendre la main dans cette région Provence-Alpes-Côte d'Azur dont tout indique qu'elle devrait offrir un bon résultat à l'extrême

du parti d'extrême droite déroule depuis quelques temps à son déléles panneaux municipaux de Vitrolles. Ce sera gué général et prétendant à la sucl'axe de la campagne locale et cela donnera lieu à une manifestation devant la préfecture cession, Bruno Mégret, finit de déstabiliser les lepénistes. Il y a de région le 28 février. Médiasid



Une élection municipale partielle dans les Alpes. **Maritimes**

CAGNES-SUR-MER (second tour) L, 25 911; V., 15 550; A, 40,63; L, 15 145.

Liste divers droite condine per fonts. Nègre, nr. s., o. 458 (22.64)
31 siègres : laste Front national of pean-Paul Ripoli, c. r., c. m., 327 (21.62 %), 5 siègres : liste diver droite de Georges Boisseau au m., 3 216 (21.23 %), 4 siègres : liste diver de Georges Boisseau au m., 3 216 (21.23 %), 4 siègres : liste diversité de Georges Boisseau au m., 3 216 (21.23 %), 4 siègres : liste diversité (PC), 2 196 (14.50 %), 3 siègre retrouve une man che de Georges Ripolité (PC), 2 196 (14.50 %), 3 siègres retrouve une man che condine bridge tegening time arms of the countries.

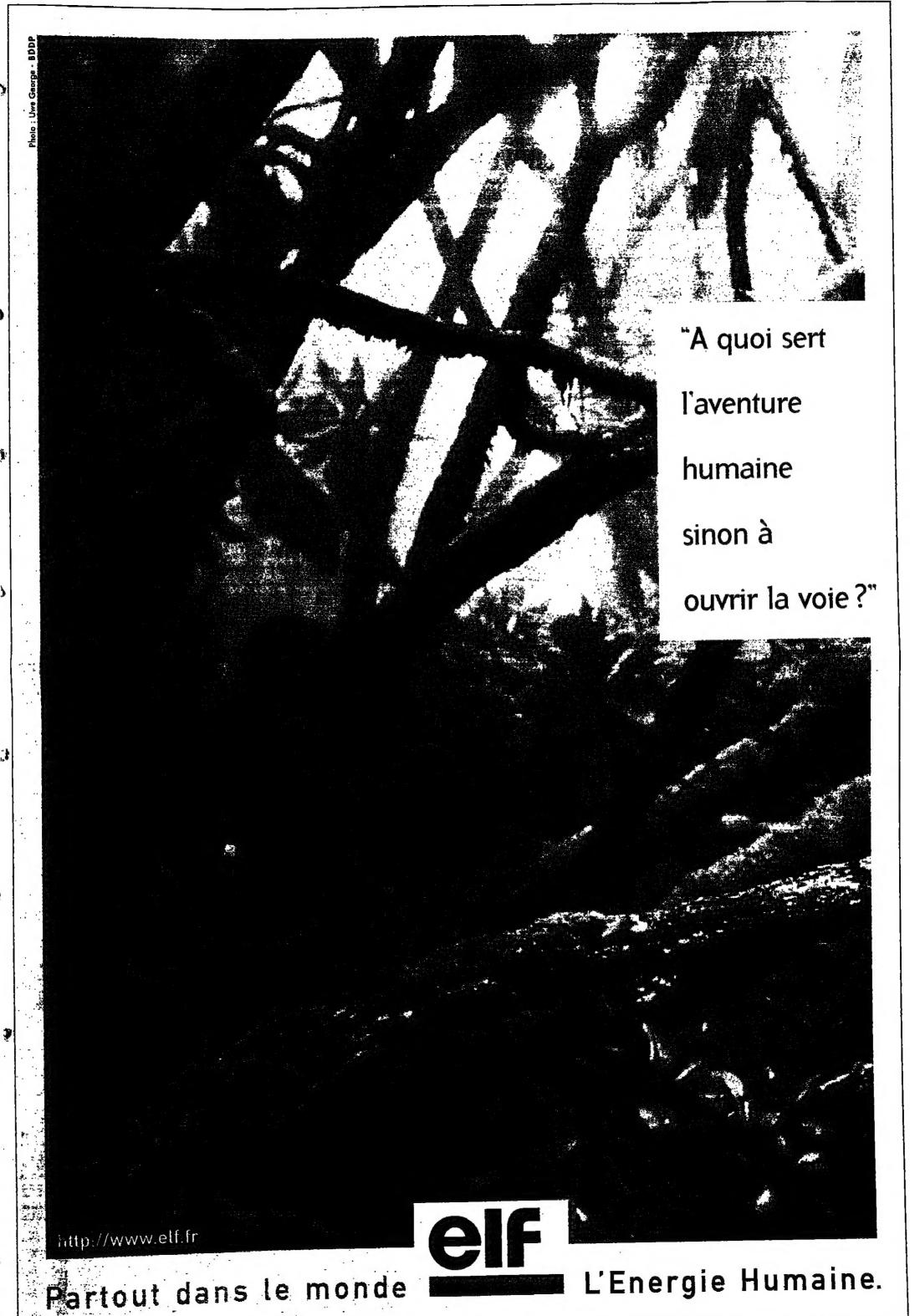
particle provides 22 3 cm 22 5 stada numbre de ser consta come Mr. Name benefice d'us ben reportent and estatent portion as promet the me condidate du RPR et du LUFE. A passen tale data surger of son advention some mier adjoint, George, bousessing dicke), en gagne quante, la frem ann and determine deals story to any one to the de plus de 12 points par reppor des sour de 1995, de 2,41 prime par repreeinheir bijdir et gauthe tro 🔻 🚓 🕏

Pr februar 1998 . L. 25 -25 - 1. (47) 43.97 % : E , 14 % ho die 2. Page ... CREATED: FN (Ripe2), 2 To 1973 a (Bouseaux, 2 See O'S See 1975 a 1975 a PC), 2 182 (14.99 %). 10 % butter a Lartique), 192 (2 L 194)

18 Julie 1995 1, 27 Jahr 1, 1945 SLATE: E. Beatt. and States GLASS, and Isamus Hillian. (M.24%): un. g. (State (1.9) Et 2. (M.218%): PM (Chartan (1.5) (S.2)

DÉPÉCHES III RÉGIONALES : l'anciente (UDF) Jeins-Yves Cozan apre 16, dimenche historiet 2 les Bate qu'il condusta est and cions régionales dans le Fin aiors que l'opposition à r

nopre liste pout date 175 inistrienne na 175 date dat



La documentation Française

SOCIÉTÉ

ENTRAIDE Le bénévolat associatif est, depuis quelques années, en pleine expansion, et est en train progressivement de charge de incomes Environ dix millions de personnes ssivement de changer de nature.

participent à ces mouvements.

L'AIDE sociale se développe fortement et les organisations d'entraide constatent une demande de plus en

des chômeurs ou des personnes défavorisées. • DE NOUVELLES formes de parrainage voient le jour. Outre l'aide à des enfants étrangers, des chô-meurs, des jeunes en difficulté, des

sans-papiers sont parrainés par des personnes qui souhaitent ainsi s'engager concrètement et établir une re-lation personnelle.

POUR le sociologue Roger Sue, cette expansion du

monde associatif, favorisée par l'auqmentation du temps libéré, renouvelle les liens sociaux et fait émerger, loin de l'économie marchande, de nouveaux secteurs d'activité.

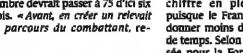
En pleine expansion, le bénévolat renouvelle les solidarités sociales

Environ dix millions de personnes participent à la vie associative. Dans cet immense secteur, l'action sociale ne cesse de se développer. Les associations constatent une demande croissante et notent que de plus en plus de chômeurs ou de défavorisés s'engagent dans ces réseaux

IL Y A quelques années, Guylaine, ethnologue de formation, chargée d'études travaillant à son compte, était « absolument contre le benévolat ». Aujourd'hui, cette jolie jeune femme fait la queue devant l'une des permanences du Centre du volontariat de Paris, liste en main. Attachée de presse, bibliothécaire, écrivain public, interprète, animatrice culturelle... elle a pensé à tous les services qu'elle pourrait rendre pour s'« occuper utilement ». Au chômage depuis plus d'un an, « un peu résignée » à l'idée de ne pas pouvoir s'investir dans un travail qui lui plairait, elle s'« ennuie terriblement ». « J'ai du temps, autant en faire profiter d'autres », dit-elle.

En un an, entre dix-sept mille et dix-huit mille personnes passent par les centres du volontariat, qui aiguillent les bonnes volontés dans la nébuleuse associative. « Il y a dix ans?, s'interroge Christiane Girard, du Centre national du volontariat (CNV), on devait être à cinqsix mille. » Le réseau associatif, promoteur du volontariat, comptait 49 centres en 1995. Il en rassemble aujourd'hui 69, et leur nombre devrait passer à 75 d'ici six mois, « Avant, en créer un relevait du parcours du combattant, re-

L'ouverture



Le monde associatif évolue. En témoigne la dernière enquête de l'Institut national de la statistique et des étades économiques (Insee) sur le sujet (« Le Milieu associatif de 1983 à 1996 », nº 542, septembre 1997). Les auteurs de cette enquête évoquent une « ouverture du monde associatif à un public plus large que par le pas-sé ». L'axiome selon lequel plus on est diplômé, plus on participe à la vie associative demeure, mais « les écorts entre diplômés et non-diplômés tendent à se réduire ». La participation des personnes âgées de vingt-cinq à quarante-neuf ans s'est affaiblie, alors que celle des plus jeunes et celle des plus vieux a augmenté. Résultat : « On rencontre qujourd'hui à peu près autant d'adhérents dans chaque classe

à un public plus large

Surtout, « aujourd'hui, 46 % des adhérents participent activement aux activités de leur association, contre seulement 41 % en 1983 ». D'où « un monde associatif davantage tourné vers l'accomplissement individuel, et réclamant une plus grande implication personnelle ».



marque M= Girard, maintenant, les mairies, les centres sociaux, les conseils généraux nous appellent en nous disant qu'ils en ont besoin. »

La France compterait au moins neuf millions de volontaires. Un chiffre en pleine croissance, puisque le Français a tendance à donner moins d'argent, mais plus de temps. Selon une enquête réalisée pour la Fondation de France par le laboratoire d'économie sociale, en 1996, 45,3 % des personnes interrogées déclaraient avoir fait au moins un don à une une chute de l'ordre de 9 % en trois ans. Dans le même temps, le nombre de bénévoles progressait : 23,4 % déclaraient avoir travaillé bénévolement pour une ou plusieurs organisations, soit une progression de 12 % par rapport à

Extrapolation de ce sondage, le nombre de bénévoles s'élèverait en réalité à 10,4 millions, soit 1.4 million de plus gu'en 1993. Et si le bénévolat s'oriente majoritairement vers le secteur sportif et les loisirs. l'action sociale arrive en deuxième position. L'envie de se rendre utile, de jouer un rôle face à la désagrégation sociale, a d'ailleurs créé un « marché » de la solidarité. Jusqu'à l'édition d'ouvrages comme Le Guide des actions humanitaires (éditions Hors Collection). qui « sans être un best-seller, a connu le succès », selon l'un des coauteurs, Philippe Jost.

Jacques s'occupe de l'accueil des bénévoles au sein de l'équipe d'Ilede-France des Restaurants du cœur. «En ce moment, nous sommes en train de répondre à mille deux cents lettres de candidats en leur demandant de patienter », ra-

conte-t-il Julien Lauprêtre préside le Secours populaire français (cinquante-six mille bénévoles au début des années 90, plus de soixante-douze mille aujourd'hui). « Alors que le comité national est composé d'au maximum cent trente personnes, au dernier congrès, nous avons eu plus de deux cents candidats, témoigne-t-il, huit cent cinquante délégués étaient là... D'habitude, il n'y en a jamais plus de six cents ». Selon Cécile Vorms, coordinatrice des « alliés » d'ATD-Quart-Monde, trente à cin-

organisée par le mouvement un samedi par mois à Paris. « L'opinion publique réagit, dit-elle, on l'a senti avec les grèves de décembre 1995 et avec le mouvement des chômeurs. »

L'expansion du bénévolat est de manière évidente liée à la situation sociale. « Un, je ne me satisfais pas des réponses qui sont faites en matière sociale ; deux, je peux, moi, donner une réponse avec la chance qu'elle soit organisée, efficace. » Tel est le raisonnement du bénévole, selon Daniel Duesne, le directeur de la communication du Secours catholique, qui sent émerger « un bénévolat de voisinage, une de-mande de gens qui souhaitent s'engager chez eux, dans leur environnement immédiat, sans qu'on les compte dans nos rangs ». Le Secours catholique reçoit de plus en plus de courrier dans le ton de celui-ci: « Comment aider l'autre concrètement lorsqu'on travaille beaucoup et qu'on est une femme seule avec enfant? Donner de l'argent ne suffit pas à me donner meilleure conscience. Je voudrais faire, mais je ne sais quoi i Ni comment I J'ai besoin d'agir mainte-

Nouveau phénomène, ce besoin d'agir, cette « solidarité de palier », ne sont plus l'apanage de ceux qui ont matériellement le plus à donner. Toutes les associations d'action sociale voient leurs rangs gonfler grâce aux chômeurs. « De plus en plus de demandeurs d'emploi s'investissent », constate Bénédicte Comité chrétien de solidarité avec donne et de celui qui reçoit a peutles chômeurs a réalisé son premier répertoire des associations au service de chômeurs, il en avait recensé sept cents à l'échelon national. La dernière édition en énumère

sept mille. A la Croix-Rouge, la mise en place du Samu social a attiré beaucoup de bénévoles, et en particulier « un nombre de demandeurs d'emploi, en particulier de jeunes, incroyable! », raconte le docteur Antoine Crouan. « De plus en plus de gens ne supportent pas d'être inutiles alors qu'ils sont au chô-mage », confirme Cécile Vorms, à ATD-Quart-Monde.

« Une mutation est en train de s'opérer : la logique de celui qui donne et de celui qui reçoit a peut-être fait son temps »

« Les exclus ne veulent pas seulement recevoir un coup de main, ils veulent participer », renchérit le président du Secours populaire. réunion de première information lontariat. Il y a dix ans, lorsque le s'opérer : la logique de celui qui

être fait son temps, on assiste à l'organisation de groupes qui portent leurs propres difficultés, remarque Daniel Duesne, du Secours catholique, on commence à avoir un probième de vocabulaire, les termes accueillant-accueilli,

bénévole-personne en difficulté sont 🐞 tous inadaptés, tout se brasse autour de projets communs. »

Le vocabulaire évolue, l'image change. Le bénévolat, qui véhiculait la notion de sacrifice et la caricature de la dame patronnesse, évoque aujourd'hui des valeurs comme la solidarité ou l'échange. Coluche et Daniel Balavoine ont pris part à cette mutation dans les années 80, la situation sociale et le développement des réseaux l'ont accentuée dans les années 90, qui ont vu la naissance de groupes 🛖 d'entraide non institutionnels.

« Comme il existe une pratique du sport sauvage, il existe un volontariat sauvage », remarque Bénédicte Halba, coauteur de Bénévolat et voiontariat (La Documentation francaise). Les Anglo-Saxons appelle cela le « self-help » - littéralement « s'aider-soi-même ». « Le volontaire classique veut se rendre utile à la société. Le « self-helper » veut résoudre son problème mais Il ne le peut pas seul », expliquait Marta Ramon, cofondatrice du Self-Help 🧖 Centre israélien, lors d'un récent congrès à Paris. Une définition qui sied aux formes de solidarité émer-

M.-P. S.

Roger Sue, sociologue, auteur de « La Richesse des hommes »

« Les associations sont au cœur d'une nouvelle économie »

« Au-delà des chiffres, la mobilisation des individus dans le secteur associatif est-elle réellement importante?

- Il y a des tas de gens qui participent à des associations sans s'en rendre compte. Il faut aussi prendre en considération, nécessité faisant loi, les associations de fait, les réseaux et groupes informels qui permettent à certains de se sortir de situations inextricables. L'augmentation du temps libéré a toujours favorisé l'émergence de nouveaux rapports sociaux. La nature du lien social est en train de se transformer. Elaboré jusque-là sur la famille et le contrat de travail, il évolue vers une forme as-

- Vous préconisez, dans La Richesse des hommes (éd. Odile Jacob), la reconnaissance d'un "secteur quaternaire" fondé sur l'économie de la demande sociale et dont les associations seraient le moteur. Sur quelles bases s'appule cette suggestion ?

- Un phénomène émerge : quantité de fonc-

tions ne sont plus remplies par l'économie marchande et publique mais par les associations.

L'enjeu est de donner de la visibilité à ce secteur. Il faut montrer ce que cela représente en termes de richesses, d'amélioration de la formation, du lien social, de la santé. Tout ça n'est pas mesuré. Ce que l'économie mesure est moins important que ce qu'elle ne mesure pas. Les associations sont au cœur d'une nouvelle économie. En plus, elles permettent de faire face à la crise de la démocratie.

- Ouel rôle les pouvoirs publics pourraient-ils jouer pour donner de l'impulsion à ce secteur?

- Au début des années 80, les pouvoirs publics ont organisé une grande campagne de va-lorisation de l'entreprise. Ca a marché, l'image négative de l'entreprise a été transformée. On peut imaginer, sur le même modèle, une vraie campagne de communication, qui expliquerait que le secteur quaternaire serait un instrument de partage du travail. Il faut en plus reprendre l'idée d'un statut d'utilité sociale, que je présère appeler statut d'utilité économique et sociale. Il faut instituer un secteur du volontariat, à parité

- Les entreprises occupent-elles une place dans la constitution de ce secteur?

.- Affolées face à l'évanescence du marché, 🖫 incapables de prévoir les comportements des consommateurs, certaines entreprises créent des associations pour avoir une idée de la demande sociale. Les actions de mécénat ont fortement augmenté. Les grandes entreprises sont conscientes du fait que les associations permettent une structuration de la société. Au niveau individuel, les employeurs recrutent, audelà du diplôme, sur la base du sens de l'initiative, de la capacité à se mobiliser. Les étudiants ont bien compris que l'accès à l'emploi se fait de plus en plus via des modes indirects. On passe enfin de l'Homo faber à l'Homo sapiens l

» Il faut faire comprendre que l'économie n'est pas ce que les économistes en disent. On est dans une économie du savoir, de l'intelligence. Reste à mettre en forme la façon de les

Propos recueillis par Marie-Pierre Subtil

Enfants en difficulté, chômeurs, sans-papiers : le parrainage permet un engagement concret et personnel

DANS ses statistiques, l'Insee décèle un monde associatif « réclamant une plus grande implication personnelle ». Ce que les spécialistes concluent au vu de chiffres, des individus le vivent sur le terrain, en s'investissant dans une relation de personne à personne. Le parrainage est connu essentiellement comme s'adressant à des enfants des antipodes, alphabétisés et soignés grâce à un versement régulier d'un donateur qui peut établir un lien avec son « filleul ».

Mais depuis quelques années, se développe aussi un parrainage de proximité. Des actifs parrainent des chômeurs, des couples parrainent des enfants en difficulté, des « citoyens » parrainent des sans-papiers et des sans-logis... les relations duales se multiplient, qui supposent un engagement concret et durable, et qui témoigent de l'émergence de

nouvelles formes de solidarité. En 1997, treize mille jeunes à la recherche d'un emploi ont bénéficié de l'aide d'un parrain. L'histoire a commencé en 1991, à la

mission locale de Meaux, où des

retraités venaient travailler bénévolement. « Un jour, raconte Mounir Nabil, devenu depuis « M. Parrainage » en Ile-de-France, un jeune issu de l'immigration devait se présenter pour une offre d'emploi. L'un des retraités connaissait le chef d'entreprise concerné. L'idée est venue de l'utiliser comme intermédiaire. Le jeune a été embauché. »

De fil en aiguille, le système s'est étendu dans toute la France, à travers le réseau des missions locales et des points d'accueil, d'information et d'orientation (PAIO), et avec la caution de diverses administrations qui subventionnent les opérations de parrainage à bauteur de 2 000 francs par jeune et par an. Le dispositif a l'avantage d'être à la fois peu coûteux et « rentable »: 62 % des jeunes demandeurs d'emploi parrainés - dont un tiers issus de l'immigration sont embauchés ou accèdent à

une formation en six à huit mois. Actifs pour les deux tiers d'entre eux, les parrains appartiennent au monde de l'entreprise ou en viennent. « On ne recrute

pas à la pelle », admet Mounir Nabil. En relevant, toutefois, une grande mobilisation chez ceux qui s'impliquent : « lls ont très envie de casser la dynamique qui exclut les jeunes, leur humanité est frappante, ils ont la croyance pro-fonde que la fatalité qui s'abat sur les jeunes et les exclus doit disparaître sous l'effet de la solidarité. »

Une action dans l'ombre qui peut prendre parfois un tour solennel

Cette solidarité, Michelle Grimaldi la ressent lorsqu'elle entre en contact avec des couples qui souhaitent parrainer un enfant en difficulté. Responsable du service parrainage du Centre français de protection de l'enfance (CFPE, Le Monde daté 4-5 janvier), elle reçoit « des gens très modestes, des

gens au chômage, qui veulent aider ». Une campagne de presse, organisée il y a quelques mois, a provoqué un afflux de familles candidates à l'accueil d'un enfant - un week-end sur deux et pendant une partie des vacances. « Alors qu'avant nos parrains étaient surtout des cadres, maintenant, ce sont aussi des gens humbles », remarque Mª Gri-

Le parrainage d'enfants est complexe à mettre en œuvre. «On demande l'impossible aux parrains: s'investir sans retour, sans avoir aucun droit sur l'enfant, en respectant la famille naturelle... », témoigne Antoine Rebelo, président de l'association Un enfant, une famille, qui éprouve une grande difficulté à trouver des candidats. Il n'empêche: * C'est un sujet sur lequel beaucoup de gens travaillent. »

Des associations naissent çà et là, à partir d'initiatives spontanées. Comme celle de Catherine Enjolet, une enseignante qui a lancé Parrains par mille en 1990, après avoir approché le cas d'une enfant maltraitée. Une quinzaine

de bénévoles, dont deux psychologues, animent cette association parisienne, qui a désormais des antennes à Lille, Dijon et Nîmes, et qui met en contact un adulte disponible et un enfant qui a be-

Engagement dans l'ombre, le parrainage prend parfois un tour solennel. Depuis un an, certains élus remettent un certificat de parrainage républicain à des sans-papiers accompagnés de deux parrains. « On a officialisé trois cents parrainages en mairie. mais si l'on prend en compte ceux qui n'ont pas fait l'objet d'une cérémonie, le nombre est de l'ordre du millier », affirme Brigitte Rozoy, de l'asociation Droits de-

L'idée, qui trouve son origine dans les relations individuelles tissées pendant le mouvement des sans-papiers, s'est développée : les « parrainés » ne sont plus seulement des sans-papiers, mais aussi des sans-logis et des sans-emploi, depuis que, le 7 février, Jack Ralite a officialisé le parrainage de quinze personnes au chômage, sans toit ou sans-papiers,

dans sa mairie d'Aubervilliers (Seine-Saint-Denis).

Les bonnes volontés ne manquent pas. Les collectifs de sans-papiers recoivent beaucoup de demandes de parrains potentiels, prêts à prendre en charge les démarches d'un sans-papiers et à intervenir en cas d'arrestation. Mais si l'idée de départ est de prendre en charge, ce sont finalement, selon Brigitte Rozoy, « des rapports d'amitié, très personnels », qui se nouent. « Je suis persuadée que plus ça ira, plus îl y aura de gens qui auront envie d'établir ce genre de relations », dit-elle.

Quelques émissions de télévision sur le sujet out provoqué une demande de soutien logistique auprès de Droits devant!! «A chaque fois, des gens nous appellent, témoigne Jean-Claude Amara, secrétaire général de l'association. Ce sont des gens qui ne vont pas dans les manifs, et qui perçoivent dans le parrainage une forme de solidarité très concrète et



SOCIÉTÉ

darités sociales

e ne cesse de se développer. sés s'engagent dans ces réseaux

e solidarke spec and non premier acidicals at act from analt recom-charless medicanal. M Co Enquière

age, in mise en in a spire beaues et en parti-CHARLE OF MEDICS mete le docteur * De plus en plus percent stats of exce The same ou ship-Cocile Voters, A

HOU

ii donne qui reçoit

MIESS >

CONTRACTOR POR MINE e and it mer in per a republic le evolute posteriorie. to ex an train de क्षांकांक क्या देशीया द्वारा

donne et de velus qui revoit e per erre fait son temps, on assiste alle. ganisation de groupe, qui pong leurs propres difficulties remains Daniel Duesne, du Secours cats lique, on commence e creir en po pleme de vocabulare, les tennes eneillant-accuerth, bénévole-personne en amente a tous mudaples, four se brase play de projets communs. «

Le vocabulaire evolue, l'inte change. Le benevolat, qui tai culait la notion de sacrifice et ba ricature de la dante parone evoque aujourd'hu, des tales comme la solidante ou l'éta Coluche et Daniel Ealavoire pris part à cette mutation det à années 80, la situation socialis développement des reseau in accentuce dans les annee q ? ont vu la naissance de grag d'entraide non institutionel

" Comme il criste une present cont saurage, h crush an are nat saurage =, terratore bere-Halba, coauteur de demande : tentarian (La Documentance) caise). Les Anglo-Supplement cela le « seleneir » - che ce staider-sol-mome and a stage taine classique reur se tours a la société, le estre de comme soudre son problems many peut pas man en expoquente Ramon, colond time co \$.5-Centre istachen for clerke conserve a Paris. Une defining

seed aux formes as soluentes

Passes d'armes , entre avocats et journalistes aux Entretiens de Saintes

Liberté de la presse et présomption d'innocence

SAINTES

de notre envoyée spéciale En pleine affaire Elf, queiques jours après des perquisitions chez le président du Conseil constitutionnel, Roland Dumas, le thème «Le juge, le journaliste et le citoyen », choisi par les troisièmes rencontres du monde judiciaire aux Entretiens de Saintes (Charente-Maritime), samedi 7 février, n'a pas manqué de réveiller la querelle opposant liberté de la presse et présomption d'inno-

Profitant de la tribune que constituait la présence de nom-breux médias, Mª Christian Charrière-Bournazel, avocat de Roland Dumas, a porté la première estocade en fustigeant le « péril » que constituerait le traitement médiatique de l'« affaire Dumas ». Pour Me Charrière-Bournazel,

« ce qui est grave, c'est que, alors que la personne n'est pas mise en examen et ne peut accéder au dossier d'instruction, elle retrouvé des procès-verbaux la mettant en cause dans la presse ». « Aujourd'hui, se profile l'idée qu'il est scandaleux qu'on n'ait toujours pas demandé des comptes [à M. Dumas], l'idée que la nécessité de juger prime sur toute autre chose », plaide-t-il, avant de lancer: « Vous, Journalistes, en faisant en sorte que tout s'efface devant cette exigence de juger, vous menacez la République ».

Xavier de Roux, avocat et ancien député (UDF), souligne qu'au-jourd'hui « le simple fait d'être entendu comme témoin, sans même être mis en examen, crée le procès public ». Bien que les avocats euxmêmes solent parfols à l'origine des fuites dans la presse, Olivier Metzner, du barreau de Paris, s'in-

surge contre l'« interaction entre justice et presse », qui fait que « la justice se sert des informations diffusées dans la presse et qu'on assiste à des perquisitions publiques avec des juges qui encadrent le perquisitionné en passant devant les photo-

Un journaliste du quotidien Ouest-France remarque : « Ce n'est quand même pas la presse qui a perquisitionné chez Roland Dumas I Voudriez-vous que l'on n'en parle pas et que la rumeur se répande? » Jean-Marie Pontaut, journaliste à L'Express, préfère expliquer comment la presse est quasi sommée de ne pas respecter la loi si elle veut informer. « Il n'existe aucune publicité lors de l'instruction. Tout le monde sait que la loi est violée, mais personne ne désire vraiment la changer. »

. DES RAPPORTS D'HYPOCRISIE » Car si la presse et la justice entretiennent trop souvent des « rapports d'hypocrisie », selon Eric de Montgolfier, procureur de la République de Valenciennes, c'est que « c'est le système judiciaire même qui porte atteinte à la présomption d'innocence ». Jean-Yves Montfort, président de la 17º chambre correctionnelle de Paris, rappelle ainsi que « la garde à vue, les menottes, l'incarcération, ne sont pas le fait des journalistes, qui n'en sont que les témoins ».

« C'est dans la réforme de la procédure qu'on trouvera les solutions », affirme le magistrat, qui estime qu'il faut favoriser la publicité à un certain stade de l'instruction et demander aux médias de respecter le secret préalable.

Cécile Prieur

L'agglomération nantaise se dote d'un contrat local de sécurité

L'Etat s'engage auprès des douze communes concernées

Les responsables du contrat local de sécurité adopté médiation sociale. Une série de dispositifs doit perpar l'agglomération nantaise entendent donner la mettre de renforcer la concertation entre les nombreux par l'agglomération nantaise entendent donner la priorité au renforcement des effectifs de police et à la services concernés.

de notre correspondant

Nantes est la première agglomération d'importance à se doter d'un contrat local de sécurité, ce dispositif créé par le gouvernement en octobre 1997 pour faire face à la montée de l'insécurité et des violences urbaines. Le document devait être signé, lundi 9 février, par le préfet de région des Pays de la Loire, Michel Blangy, le procureur de la République de Nantes, Pierre Foerst, et l'inspecteur départemental d'académie Bernard Blier, représentant tous trois l'Etat, et les maires de douze communes de l'aggiornération nantaise dont celui de Nantes, Jean-Marc Ayrault, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale. Fondé sur un diagnostic détaillé

de la délinquance locale, ce contrat entend tout à la fois « assurer la sécurité publique et promouvoir une citoyenneté solidaire ». L'accroissement des effectifs sur le terrain fait partie des priorités affichées. Ceux de la police seront renforcés par le recrutement de cent vingtquatre adjoints de sécurité. Ils seront affectés à l'Ilotage dans les quartiers sensibles et à l'accueil des victimes et plaignants. La gendarmerie devra, pour sa part, renforcer sa présence en zone périurbaine et créer une brigade de prévention de la délinquance juvé-

Une centaine d'« agents locaux de médiation sociale » seront embauchés, dans le cadre de la loi sur les emplois jeunes, par la société de transports en commun de l'aggiomération nantaise, les organismes HLM, les associations spécialisées et la SNCF. Les expériences des agents de préven-

tion dans les bus et les tramways comme celle des « correspondants de nuit » dans les cités pourront être ainsi étendues. Le contrat local de sécurité prévoit par ailleurs la création d'une unité mobile de psychiatrie, chargée d'intervenir auprès des jeunes âgés de plus de seize ans « en grande difficulté de comportement », la muit, les weekends et jours fériés.

En 1997, 60 % des vols avec violence commis à Nantes l'ont été par de jeunes mineurs

De son côté, la justice s'engage sur deux points. En premier lieu sera développé le traitement direct des procédures pénales, qui permet au parquet de travailler en temps réel avec la police, afin de réduire à trois mois maximum le délai entre l'enquête et le passage en justice. Cette pratique est jugée pius nécessaire encore pour les mineurs afin de lutter contre leur sentiment d'impunité dont font souvent état les policiers et éduca-

« Sons remettre en cause le primat de l'éducatif, principe fondateur du droit pénal des mineurs, la juridiction spécialisée doit s'adapter ». commente le texte du contrat local de sécurité. En 1997, 60 % des vois

avec violence commis à Nantes l'ont été par de jeunes mineurs. Le

parquet nantais prévoit également de développer la médiation pénale qui permet, avec l'accord de la victime, d'assurer, par l'intermédiaire d'un médiateur, la réparation du préjudice causé. Tout en évitant la lourdeur d'une procédure, cette médiation pénale apporte « une réponse sociale rapide et satisfaisante adaptée à la commission d'infraction d'une gravité relative par des auteurs qu'il n'est pas utile de sanctionner par une peine ». Une série de dispositifs doit per-

mettre également de renforcer la concertation entre les nombreux services concernés. Une « commission centrale de sécurité publique » sera pilotée par la ville de Nantes. et des « cellules de régulation » seront implantées dans sept quartiers réputés difficiles de l'agglomération. La concertation devrait également être développée avec les habitants, à travers des actions de médiation sociale destinées à traiter les conflits du quotidien, ou la mise en place de comités d'environnement social autour de certains collèges. Ils réuniront les enseignants, les jeunes, les parents et les acteurs sociaux du quartier.

Le contrat signé à Nantes comprend plusieurs autres volets: le développement de la citoyenneté; l'amélioration des espaces publics; l'insertion des gens du voyage ; l'intégration des jeunes en voie de marginalisation ; le soutien anx adultes et aux familles rencoptrant des difficultés multiples, etc. L'ensemble sera sutvi et évalué par un comité stratégique et un comité technique.

Adrien Favreau

DÉPÊCHES

AFFAIRE DICKINSON: un portrait-robot du meurtrier présumé de la jeune Britannique Caroline Dickinson, violée et assassinée le 18 juillet 1996 à Pleine-Fougères (lile-ét-Vilaine), devrait être diffusé fin février dans la presse par les enquêteurs. Le profil du tueur a été établi à partir de témoignages de personnes présentes la nuit du meurtre autour de l'auberge de jeunesse de Pleine-Fougères et de celle de Saint-Lunaire, où une tentative d'agression sexuelle avait eu lieu quelques heures avant le meurtre de la jeune fille.

MEURTRE: le corps de Françoise Jacqueline Chomik, quarante-neuf ans, fonctionnaire de la région lyonnaise, disparue depuis son arrivée à Chypre, le jour de Noël, a été retrouvé dimanche 8 février par la police dans un puits près de Famagouste. Son meurtrier présumé, un chauffeur de taxi de trente-six ans travaillant à l'aéroport de Larnaka, a été arrêté.

■ DROGUE: quatre-vingts kilos de haschisch ont été saisis par les douanes françaises à la frontiere franco-italienne de Menton (Alpes-Maritimes), vendredi 6 février, dans une voiture immatriculée en Espagne. La même nuit, cinq kilos de résine de cannabis ont été trouvés dans le bagage d'un Islandais voyageant en bus. # IMMIGRATION: dix-sept immigrés indiens et pakistanais comptant entrer clandestinement en Grande-Bretagne ont été découverts, lors d'un accident de la route près de Dunkerque, dimanche 8 février. Ils étalent entassés dans un fourgon dont le conducteur s'était endormi. Onze des passagers, porteurs de récépissés de demande d'asile en France, ont été laissés en liberté.

■ÉDUCATION: près de cinq cents personnes ont manifesté. samedi 7 février, à Besançon (Doubs) contre les suppressions de postes prévues à la rentrée. A Paris, quelques centaines de personnes ont occupé samedi matin la place de la Sorbonne à l'appel de la Fédération des conseils de parents d'élèves des écoles publiques (FCPE) pour protester contre la diminution de 1 500 heures d'enselenement dans les lycées et col-

resse des hommes » nouvelle économie »

-Les currentises occupent-ciles unex dans la constitution de ce secteur? Affolden face à l'evante conce de tre melipables de prévote les conquestions. consumatateur, certainer et nerr se 24 des apportations pour avoir une des ellemande assiste. Les actions de moudant de mineral augments, Lengtande ethicter tomicachtes du fait que les considér " medical use structuration of a constabilinews individual, les emples em l'access the to diplome, our la live an array of the the sell appelled to make an in the was pieu craubia due gares, o . 244 45 de plus en plus vis de 1956 - 12 22 pune colin de l'Homo large and fall fall compression and state wed par se the les destines : est dans une ecunomic de les perce. Reste à faction en tour.

Profess to Ments

eent concret et personnel

Atten

contemplish dix o IN MIRRAY. ME SEURC

Sans va meder . (Seine Same Der Les Borns manquest pe Salta Barren da La Cara da Salta da Cara da Ca de definition Hele, prett of the state of the state of demarant a. intervent the co Made to Court of premate the annt, when the THE HE 35 " व सार्वाका 43-6 Butte and MOST THE STORY den et de e-



in military salaha Depuis 100 ans, la Société suisse vous offre la tranquillité. Aujourd'hui, elle vous offre plus.

Un métier, deux dates, trois chiffres garants de votre avenir. En assurant les personnes et leurs biens, le Groupe Société suisse (France) s'est attaché à défendre une valeur capitale : votre tranquillité. Installé en France depuis 1898, il féte son centenaire dans notre pays. Il réalise aujourd'hui dans l'hexagone un chiffre d'affaires de 10 milliards de francs et gère 33 milliards de francs, au service de plus de 2 millions d'assurés.

A l'occasion de son centenaire en France, le Groupe Société suisse (France) est heureux de temoigner, par des mesures "Spécial 100 ans-, sa reconnaissance à toutes celles et tous ceux qui lui ont fait confiance.

100 ans en France, ça crée des liens.

Les bureaux de poste, ultimes remparts contre la désertification rurale

La Poste, qui négocie un contrat de plan, veut redéployer son réseau et recherche des activités rentables. Mais, pour les responsables de l'aménagement du territoire, les facteurs et les agences symbolisent le service public. La Creuse se veut, dans ce domaine, un laboratoire d'idées

« NOUS SOMMES face à un veritable dilemme. On veut maintenir des services publics en cones rurales pour des raisons évidentes d'aménagement du territoire, mais ça coûte de l'argent. Que faire et quelles sont, pour La Poste, les pistes d'avenir? Chargée de mission à la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (Datar), Brigitte Fargevieille veut s'inscrire dans la prospective.

Pour la délégation en effet, la grande question récurrente du maintien et du développement des services publics dans des territoires fragiles ou dans les quartiers en difficulté en zone suburbaine reste intimement liée au cadre de la modernisation des services publics et de la

Ainsi, et maigré les obstacles de tous ordres, l'une des pistes poscompétences de bon nombre de services publics actuels à La Poste. Ce transfert permettrait d'assurer son autofinancement, ce qui est, pour l'établissement, une question cruciale. Mais un autre but est recherché : augmenter le volant d'activités des bureaux de poste - on cite le cas, extrême, d'une agence rurale où l'activité se résume à une heure de travail par jour - et garantir la pérennité de leurs activités dans le futur, à l'issue du moratoire des fermetures de services publics en zone rurale théoriquement pré-

vue fm 1998. POLYVALENCE

En ce seus, des actions innovantes de polyvalence ont été soutenues par la Datar dès 1993, au travers des schémas départementaux de ser-

sibles réside dans le transfert de vices. L'expérience « Allo-Facteur » (développement du service postal à domicile), lancée à titre expérimental dans 112 communes de l'Allier en 1993, a été étendue à d'autres départements avec succès. En Meurthe-et-Moselle, la vente de timbres fiscaux et de vignettes a été lancée dès 1994 dans 9 bureaux. Une initiative a même été prise par la direction des douanes pour assurer, dans certains bureaux, la régie des tabacs et alcools! En Moselle, un certain nombre de services déconcentrés de l'Etat out fait l'objet d'un groupe de travail constitué en 1992 : il s'agit de La Poste, des services fiscaux, de France Télécom, d'EDF-GDF et de la SNCF. Résultat : plutôt que d'« aborder la question de [la polyvalence] de façon théorique et lointaine », des bureaux vendent des billets SNCF, des vi-

gnettes auto, des timbres fiscaux. des cartes téléphoniques, et ont même relevé, a titre expérimental, des compteurs EDF.

* POINT PUMUE »

Autre exemple de polyvalence : le « point public » de Beaufort-sur-Gervanne (Drôme), dont La Poste est l'opérateur, a su mobiliser les sept communes de la vallée et différents partenaires : département, région, services fiscaux, EDF-GDF, ANPE... « Autour de la petite poste rénovée sont venus s'adjoindre la mairie, l'office de tourisme, un secrétariat mutualisé, l'école maternelle, un médecin et un dentiste, demain une pompe à essence, s'enthousiasme Brigitte Fargevieille. Le "point public", qui aujourd'hul s'autofinance totalement, a créé une dynamique locale grace à la polyva-

lence. » Une dynamique qui a reçu le « coup de pouce » de l'Etat (200 000 francs), de la région, de l'Union européenne. Cette polyvalence, qui n'est pas en elle-même une panacée, a cependant ses limites: la coopération administrative difficilement entrée dans les mœurs, les arcanes furidiques, le problème du statut des agents,

l'hostilité avérée des syndicats. La loi d'orientation sur l'aménagement et le développement du territoire (LOADT) de 1995, en cours de révision, avait prévu des contrats de services publics (distincts des contrats de plan Etat-région) entre l'Etat et les entreprises et organismes sur lesquels il exerce une tutelle. Ces contrats devaient déterminer, le moment venu, les conditions de sortie du moratoire qui s'oppose depuis 1993 aux fermetures ou aux

réductions de services publics en

AND WAR IN COMPANY يرا كالمراج عرار الانتجاز ال

And the second of the second may require may be written in

Line of the state of the state of

a transfer of the second

The second of the second of the second

والمنافية والمجيدية والمستبدر

The state of the s

Same Same

the said for the first

A for the first of the state of

Contracting and States

TO THE PERSON

 $\mathcal{F}^{77}AT^{7}E$

in M

.

Comment of Street

- and the to

1

14.00

A STATE OF THE PARTY OF

-

milieu rurai.

Ces contrats, qui s'appliquent au « service rendu aux usagers » - une notion juridiquement ambigue -. s'ils ont été signés notamment par EDF-GDF, ne l'ont pas encore été par La Poste avec ses autorités de tutelle, le secrétariat d'Etat à l'industrie. De cette action contractuelle dépend l'avenir de la réorganisation du réseau en zone rurale, ou de l'éventuelle mise en place, dans le futur, d'un service postal mobile, à l'instar de ce qui se pratique en Allemagne. Un espoir cependant pour les élus locaux farouchement opposés à la sortie du moratoire : depuis 1993, aucun gouvernement n'a osé prendre une décision aliant vers la fin de ce dispositif « protecteur ».

Jean Menanteau

Un surcoût annuel évalué à plus de 3 milliards de francs

DISPOSANT de 17 030 points de contact avec la clientèle, La Poste constitue le service public dont le maillage est le plus dense. Comme le rappelle non sans humour le sénateur Gérard Larcher (RPR, Yvelines) dans son rapport « Sauver La Poste, devoir politique, impératif économique » (novembre 1997), seuls les 37 000 débitants de tabac offrent un réseau plus serré... sans

pour autant constituer un service public. Sur les 17 030 points de contact, 12 029 sont de réels bureaux de poste, 3 073 des agences postales - rattachées à un bureau de poste mais tenues par des personnes extérieures à La Poste sous contrat avec cellecl – et 1923 sont des « guichets délocalisés », physiquement indépendants mais rattachés à un bureau (sans chef d'établissement ni comptabilité propre). Par rapport au début du siècle, la présence postale en milieu rural

que 25 % des Français. Comme le remarque le sénateur, « la distance moyenne d'accès à un point postal à partir des communes rurales non équipées n'étant que de 6,5 kilomètres, il est fort peu de ruraux qui se trouvent à plus de vingt minutes d'une poste, dès lors qu'ils peuvent utiliser un véhicule ».

sait déjà de 12 881 bureaux. Aujourd'hui,

62 % des points de contact de La Poste se

trouvent en zone rurale, où n'habitent plus

Bien entendu, cette présence postale, figée depuis que le 10 mai 1993, Edouard Balladur, alors premier ministre, a décidé un moratoire des fermetures des services publics en zone rurale, génère un coût. Le-

SOUS-ACTIVITÉ

Les trois autorités à s'être penchées sur la question - La Poste, l'inspection générale

En 1995, La Poste a calculé le coût de la sous-activité des bureaux de poste en milieu rural, maintenus en activité pour des raisons d'aménagement du territoire alors que les frals de fonctionnement (salaires, charges immobilières, investissements) sont quasiment identiques à ceux des bureaux urbains. La Poste a donc évalué la différence entre le coût de l'activité de ces petits bureaux et celui de la même activité si elle s'exerçait dans un bureau plus important. La différence entre les deux sommes se montaît en 1995 à 3,2 milliards, pour le périmètre des zones rurales ou en déclin industriel.

L'inspection générale des finances a été plus radicale. Elle n'a pas calculé la sousactivité des bureaux en zone rurale mais leur coût total, estimant que la fermeture des 7 000 bureaux installés dans les

La Datar veut soutenir les économies

LE COMPTÉ interministériel d'aménagement et de développement du ter-

ritoire (Ciadt) du 15 décembre 1977 a enteriné l'idée de renforcer le déve-

loppement local. Dans ce but le gouvernement a décidé de « soutenir des actions destinées à dynamiser les économies locales » en stimulant les « coo-

pérations entre entreprises d'un même territoire autour d'un système produc-

tif local ». Un appel à projets, doté de 7 millions, va être lancé. De même,

les grandes entreprises seront accompagnées, dans leurs actions de sou-

tien au développement des PME-PMI grâce à un apport de 4 millions en

■ LIMOUSIN : le réseau de villes Limoges-Brive-Tulle (Le Monde du

7 août 1997) a été officiellement constitué, vendredi 6 février, par la créa-

tion d'une association qui regroupe les maires des trois villes (Alain Rodet, PS, Limoges, Bernard Murat, RPR, Brive, Raymond-Max Aubert, RPR, Tulle). Autres partenaires signataires : Robert Savy (PS), président du Li-mousin, et Michel Diefenbacher, préfet de région. Ce réseau a pour ob-

jectif de consolider la charpente urbaine de cette région à dominante rurale et de construire une coopération plus homogène avec l'Etat et

■ ILE-DE-FRANCE : le maire de Taverny (Val d'Oise), Maurice Bosca-

vert, PS), a fait procéder, samedi 7 février, à la plantation d'un arbre sur le

site de l'usine chimique abandonnée de Lunige afin de tester le degré de

pollution des terres. Un expert judiciaire, nommé par le tribunal administratif de Versailles (Yvelines) vient d'indiquer dans un rapport que la pol-

lution de surface présente des risques prévisibles pour la nappe

provenance du Fonds national d'aménagement du territoire (Fnadt).

sont pas parvenues aux mêmes conclusions. n'aurait, en fait, qu'un impact négligeable sur les autres bureaux. Conséquence : la présence rurale de La Poste se monte alors à 4,6 milliards. Néanmoins, reconnaissant que, ponctuellement, l'impact n'est peutêtre pas aussi négligeable que les analyses parisiennes le suggérent, l'inspection des finances consent à couper la poire en deux, entre le chiffrage de La Poste (3,2 milliards) et le sien. Elle évalue donc à 4 milliards par an le coût de la présence postale en milieu

> Par ailleurs, sollicitée par un recours de la Fédération française des sociétés d'assurances pour donner son avis sur l'abattement de la taxe professionnelle dont bénéficie La Poste (1,3 milliard de francs). la Commission européenne a rendu son verdict en février 1995. Les services de M. Van Miert ont repris l'estimation de La Poste

concurrentielles perçues dans ces bureaux. Résultat : la charge globale est « d'au moins » 1.32 milliard.

. PLUS DE 4 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES : Retenant le chiffre de l'inspection générale des finances, et compte tenu de l'abat-

tement sur·les impôts directs locaux (1,3 milliard), Gérard Larcher évalue à 3,1 milliards la charge annuelle de la présence postale en milieu rural, « soit pius de 4 % de son chiffre d'affaires, et cela dans des secteurs d'activité où les marges bénéficiaires, elles-mêmes, atteignent rarement de telles proportions », note-t-il. C'est pour cela que l'avenir de la présence postale en milieu rural constitue l'un des sujets sensibles du contrat de plan que La Poste négocie actuellement avec le gouvernement.

EXCLUSIVITÉ MONDIALE



ne vous privez pas du concert privé

diffusé sur Europe 2 ce soir à 19h30





Dans la Creuse, les agences vendent des billets SNCF et gèrent des sites Internet

de notre correspondant

La voiture jaune de La Poste et la camionnette du boulanger, ce sont parfois les seuls passages quotidiens dans les hameaux du plateau de Millevaches ou de la Combraille

REPORTAGE_

L'habitude locale s'est spontanément prise de solliciter du facteur divers services

creusoise, des zones où la densité de population tombe parfois à moins de dix habitants au kilomètre carré. Pour les vieillards isolés (en Creuse, les personnes de plus de 65 ans - 34 000 au recensement de 1990 - sont plus nombreuses que les jeunes de moins de 25 ans) la visite du facteur est souvent la seule de la journée et La Poste l'unique lien avec l'extérieur.

d'un même territoire

DÉPÉCHES

FUnion européenne. - (Corresp.)

ressenti comme vital. Et parce qu'il semblait menacé, la Creuse a décidé d'innover.

Le département bénéficie d'un maillage postal serré: 130 points de contact (90 bureaux, 25 agences postales et 15 guichets annexes, une commune sur deux desservie), 900 agents. Mailiage mis en place au début du siècle lorsque la Creuse comptait 270 000 habitants. Il en reste 125 000, concentrés pour moitié dans les cantons du cheflieu, Guéret et les trois pôles urbains du département : Aubusson-Felletin, La Souterraine et Bourganeuf. Conséquence : pour un effectif et une répartition qui n'ont globalement que peu varié, certains bureaux sont surchargés,

d'autres tournent presque à vide. La solution ne saurait être un simple transfert arithmétique. Un réseau postal, plaident les maires ruraux, ce n'est pas seulement une population, c'est aussi un territoire que le service public ne peut pas

déjà, l'habitude locale s'est spontanément prise de solliciter du facteur divers services. Des bureaux se sont adjoint un entrepôt de butane, se sont fait livreurs de médicaments ou coursiers à la supérette du canton. C'est cette situation qu'a trouvée Annie Billard, directrice départementale de La Poste, à son arrivée ici il y a deux ans. « Des initiatives Intéressantes, estime-telle, mais ponctuelles, et qui ne peuvent durer que prises dans un cadre plus vaste. L'essentiel est de maintenir La Poste dans la vocation qui est la sienne, en réfléchissant sur

les nouvelles missions possibles ». Après un sondage fait en juin 1997 dans le public, naît un projet baptisé «Teams 23 », ce qui signi-fie «travailler ensemble, aller dans le même sens dans la Creuse ». Lin comité de pilotage, sous la respon-sabilité du préfet réunit la direction départementale de La Poste et le conseil général, orienté à droite avec l'appui du conseil régional du

Le maintien du service public est déserter. Depuis plusleurs années Limousin, orienté, lui, à gauche. Il fédère la ville de Guéret, les trois chambres consulaires, l'association départementale des maires, l'union patronale, les associations de consommateurs. Il a été doté d'un premier budget de deux millions de francs (avec des aides européennes) pour lancer plusieurs expériences.

DELIX SÉMOLS

Première initiative, la création de sept sites multiservices dans des locaux spécialisés: terminal Internet, bureautique (ordinateurs, scanners, imprimantes), borne interactive, en partenariat avec la chambre de métiers pour l'information des artisans et la collecte des offres et des recherches d'emploL

Quatre autres sites ont été créés en partenariat avec la SNCF, pour l'information et la vente des billets. Plusieurs autres fonctions nouvelles sont en cours d'étude : information-jeunesse, collaboration avec le bibliobus départemental. « Ce n'est pas limitatif, précise Bernard de Froment, président RPR du conseil général, nous en sommes encore au stade des appels à projets. Les besoins ne sont pas partout les mêmes. L'ambition de «Teams 23 » c'est d'appuyer et de démultiplier des initiatives locales diverses ». Autre aspect positif: la mise en place de ce dispositif va entraîner la création de 15 em-

plois-jeunes. L'expérience creusoise est consensuelle. Il y a des incrédules mais pas d'opposants. Les postiers eux-mêmes s'y impliquent. « l'ai reçu de plusieurs d'entre eux des idées concrètes », dit Annie Billard. Et la CGT juge qu'il peut y avoir là une solution d'avenir. Avec deux bémois : « Il ne faudrait pas, dit Pa-trice Auclair, secrétaire creusois de la CGT-PIT, que cela serve de prétexte à la précarisation des travail-leurs de La Poste, ni que l'usager paie deux fois le service par l'impôt

et par la vente de la prestation ».

Tous les trois mois, le comité de pilotage fait le point d'une expérience qu'il espère exemplaire. Car, souligne Annie Billard, « la situation de la Creuse c'est aussi celle de 40 % du territoire national.

Georges Chatain



dès 17 heures En accès gratuit, l'intégra-lité de la : « une »; une présentation de chaque rubrique et les titras de tous les articles. Le journal complet est vendu 5 F.

> Les dossiers En accès gratuit, des dossiere thématiques d'actuelle : Images d'Al-gérie, Mondal 98, procès Papon, etc.

Nos forums Un lieu de débats ouvert :

Les services Toutes les offres d'em-plois de 19 journaux, sélection d'expositions, de livres...

Le multimédia Les pages multimédias et legis archives depuis 18 mule

Né le 16 juin 1912, fils d'un instituteur de Birmingham, brillant élément à l'université de Cambridge, professeur de civilisation grecque à l'age de vingt-cinq ans, ce spécialiste d'Hérodote s'est distingué, lors de la deuxième guerre mondiale, au sein des services de renseignement au point de devenir le plus jeune brigadier de l'armée de

massif des immigrés de couleur

dans leur pays, décédé le 8 fé-

vrier à l'âge de quatre-vingt-cinq

NATIONALISME QUASI MYSTIQUE Protégé de Winston Churchill. opposant véhément à l'indépendance de l'Inde, Enoch Powell est élu à la Chambre des

AU CARNET DU a MONDE »

- Eslourenus (Pyrénées-Atlantiques).

Karen et Christian CAPERAA dit BOURDA, M. et M™ Eogène CAPERAA dit BOURDA, M™ Patricia ROGEREAU

ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils et petit-fils,

Nathanael William,

<u>Naissances</u>

Montgomery.

présentant de la circonscription de Wolverhampton (Midlands). Secrétaire au Trésor au sein du gouvernement Harold Macmillan, ce partisan de l'austérité démissionne avec fracas en 1958 pour protester contre le refus du premier ministre de réduire les dépenses publiques.

Un an plus tard, maigré cet éclat, il devient ministre de la santé. Mais quand l'aristocrate Alec Douglas-Home remplace Macmillan en 1963. Enoch Powell refuse de rejoindre le cabinet, par opposition à la « vieille garde » tory qui déteste ce tribun à l'œil bleu perçant et à la

« Comme les Romains, j'al l'impression de voir le Tibre écumer de sang »: son fameux discours de la « Rivière de sang », en 1968, pour prédire l'apocalypse demain si neu n'était fait pour empêcher les population du nouveau Commonwealth d'entrer en Grande-Bretagne et d'y «faire des petits », provoque l'expulsion

du cabinet fantôme d'Edouard

pour ses propos jugés intempestifs et « susceptibles d'exocerber les tensions raciales ». Par la suite, cet imprécateur a affirmé avoir agi par nationalisme quasi mystique, la peur au ventre pour le sort de la « grandeur de la na-tion anglaise » plutôt que par tacisme viscéral. La rupture avec le Parti conservateur est toutefois consommée lors du scrutin de 1974 quand, par opposition à la politique pro-européenne du cabinet Heath, ce héraut de la droite populiste engage les électeurs à voter pour le Labour, alors hostile au Marché

Heath de cette étoile montante

DE QUOI REPROIDIR LES ARDEURS Le conflit d'Ulster opposant catholiques et protestants ache-vera sa traversée du désert : député unioniste (protestant) de South Down, il défendra bec et ongles l'appartenance de la province déchirée au Royaume-Uni. Mais sa défaite aux élections parlementaires de 1987 va mar-

quer la fin de la carrière poli-

- André et Mand Pawletsky. Yves et Denise Pawletsky.

Didier Paulotsky.

ses arrière-petits-enfants.

8, rue Michel-Salles. 92210 Saint-Cloud.

5, rue Malherbe. 35000 Remoss.

ont la douleur de faire part du décès de

M= Rosalie PAWLOTSKY, nee MARKUS,

le 30 janvier 1998, à l'âge de quatre-

Les obsèques ont eu tieu dans l'intimité

Anniversaires

- En cette période du procès Papon,

nous pensons beaucoup à l'immense majorité 197 %) de tons ceux qui ne sont

pas revenus des camps d'extermination et que nous avons attendus si longtemps.

le 10 février 1944,

emportant 1500 Juifs agés de dix-huit

jours à quatre-vingt-seize ans, dont nos proches,

Joseph BLUM, trente-neuf ans.

Minezat DUKAT,

Nathan GRADSZTEJN.

Moshé ZAJDMAN,

Robert ZAJDMAN.

Nicole Blum.

Contre l'Humanité.

loseph Schwartz, Alben Gradsziejn,

Régine Gradsziejn-Lippe. Ida Gradsziejn-Jaworski.

Simonne Gradsztejn-Dulman.

Leurs fils, filles, frère et petit-fils,

particulièrement Indignés, pour cet au-niversaire douloureux, de voir les magis-trats de Bordeaux réclamer l'Inculpation des Klarsfeld, qui leur ont restitué la mé-

moire de leurs familles ancanties ; landie que le président du Tribunal de Bordeaux

a libéré Maurice Papon, inculpé de crime

Vous pouvez

Parmi eux, ceux du convoi nº 68, parti

tique de ce pouriendeur du modele multiraciai à l'anglaise, qui. par la suite, ne cessera de sentir le soufre.

Si Margaret Thatcher respectait ce politicien chevronne, sans le suivre sur les chemins de l'extrémisme, elle évitait de se montrer en public avec cet acteur politique imperturbable et toujours courtois. La reine refusera d'anoblir cette figure haute en couleur devenue autorité en matiere de défense des traditions. Dès que la souveraineté nationale était mise en péril par les eurocrates ou par l'IRA, les journaux et les radios se tournaient vers Enoch Powell, cependant bien solitaire

Une chose est claire: l'expérience d'Enoch Powell aurait de quoi refroidir les ardeurs du Front national. Ouol de plus décourageant en effet que l'échec de ce précurseur en matière de discours intransigeant à l'encontre de l'immigration de cou-

dans son pays natal.

teur, guitariste, compositeur, et l'un des fondateurs du groupe rock et pop The Beach Boys, est mort, vendredi o fevrier, à Los Angeles ■ MICHEL ROUX, chanteur des suites d'un cancer du poumon. Né le 21 décembre 1946, Carl Wilson, avec son frère ainé Brian, son cadet Dennis, leur cousin Mike Love et un ami de la famille, Al Jardine, forme les Beach Boys en 1961, un quintette qui va symboliser l'Amérique blanche, jeune et insouciante, qui de surprise-parties en virées automobiles chan-

■ CARL DEAN WILSON, chan-

tonne les succès du quintette comme Sunin'USA, Fun Fun Fun, I Get Around, California Cirls... L'impulsion artistique plus recherchée que Brian Wilson donnera au groupe avec l'enregistrement des albums Pet Sounds (1966) puis Heroes and Villains (1967) va éloigner le groupe des immenses succes de ses débuts, même si la formation reste populaire aux Etats-Unis, ou était prévue une nouvelle tournée l'été prochain - la trente-septième depuis la fondation du groupe. Dans les années 70, Carl Wilson

avait pris la direction des Beach Boys, miné par des problèmes relationnels permanents entre Brian et les autres membres du groupe et des divergences sur la direction

Marc Roche

bum en solo, Carl Wilson, Son frère Dennis Wilson etait mort noyé en decembre 1983.

d'opéra, est mort mercredi 4 fevrier à Paris. Il enseignait encore l'art lyrique et la mise en scene à l'Ecole normale de musique à Paris, après avoir été professeur au Conservatoire national supérieur, Né le 1º septembre 1924 à Angoulême, il avait d'abord étudié en 1944 et 1945 au conservatoire de Bordeaux, puis il était venu se perfectionner au Conservatoire de Paris d'ou il était sorti, en 1948, avec ses prix de chant, d'opera et d'opéra-comique. En 1949, il etait engagé comme pensionnaire de la Réunion des theatres lyriques nationaux, La même annee, il debutait dans Faust de Gounod a l'Opéra de Paris. Au Palais-Gamier et à la Salle Favart, il devait chanter les grands rôles de baryton et de basse chantante du répertoire lyrique français et italien, au sein de la troupe qu'accueillaient alors ces deux scènes. De 1956 à 1970, Michel Roux fut un des rares chanteurs lyriques français à être invités régulièrement au Festival d'opéra de Glyndebourne, si était aussi fréquemment invité, en France, dans les opéras de région

ification rurale fais pour les responsables

e domaine, un laboratoire d'idee

Estat milieu rural. ile attion, ar China british ्राष्ट्र व्यक्तिकारीय peparat ses It. दक्ष अनुसारकारः rance days its e hars thrown, it er der treets. 1 E SET PARTIES

totelle, le secretaria di al lace tre De cette delle de l'ang depend faverid Gan, Tangange qu teacun en leut beites l'éventuelle passe du france en le pocarett de les. train, quin season free of table THE DEED laterat ce ce di la constance de la THE SHARE SHE magne, the copies opening the A (THERES) SEL the time former from the transfer CAR CONTROL OF THE age in ya bonne, sie, n'e des balls cath. Tribes at utpl. led; britis definitely and SCHOOL OF US prende une decen den la la A STATE OF THE STA fin de ce dispos to a programa. AL MY COMPANY 会議会 交流 中国内外外 CONTRACT OF YOU

Marie S

2

ALC: L

2,500

THE PERSON NAMED IN

TO STATE OF

Control of the

A 4.24 M

TOPUTO!

SEE OCUCE

Statistics of the

黑水 医微性 "明年

20 to 30 West

Sec XCC+ 1 25445257 FOR PARTY S. MOTO DOM: US. S. *

> A TABLE TO THE PROPERTY OF THE PARTY. water a constitute on the a thing or present at the end of propertion is potential and a second

committee puri que la colonida de la colonida de he han a more man in gour him.

VCF et gèrent des sites Intern

CONTENTED OF THE CO.

Firms ditte

Control of the second

repaired of the following

S 8 43

€

€

. ..

CHRYSTER CO.

 $(p_{\lambda_0}(t_1, \xi_2))_{\lambda_0} e^{-t_{\lambda_0}(\xi_2)}$

De Mire P

despite and

551 (12.78022) · · ·

Configuration of

 $\mathbb{A}^{2} = \mathbb{A}^{M} \mathfrak{A} \times \mathbb{C}^{-1}$

 $\operatorname{sgn}(A_i, F_i(a_i) \cap A_i)$

gate in the Attention

20,000,000,000

ROW do 1

(r-r, 0, 0), (2r)

A. 1.70 Car.

\$ \$6.290 P. T

 $\mathfrak{S}_{M,\underline{MN}}(A,b,C,c) \stackrel{\mathrm{def}}{=} C$

11.71.74

William Bridge

e property makes constitution of the Secretary and specifical and the latest and by whiteless also that were this teamine department of the emerance in the time pet trements de contin 化二角性 医水杨醇 建铁 THE CHEST WITH THE · 1986年,最代理文 "在客位" THE RESERVE A Englishment with a filter

As compatible to Page group of the co hours de france TAGESTERNA -OFUX BEMOUS The second of the second National Contract of the Park design the that the week's April Margar 25 Tax. The Inches well and the

the second tree and the April a received in the William **美 1887、宝装**的 化邻氯磺酸 1897。 Suggest of the contract of 医骶骨骨骨骨 计正常 电电子引用电 ASSET TOWN IN TRANSPORT $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{2} \left(\Phi_{i,i} \right)^{-1} \left(\frac{1}{2} \left($

ATTACK IN WAS IN THE the state of the state of the when is warm. A STATE OF S THE RESERVE OF THE

HUC

175.75 F . 1 P 4.041.000 100000 $\chi : V \cap April V \cap V$ STEADY SHOP

2 17.3 .5 , 7: p. Water Section CV Service of

construction per way and appear Resultate la charge galbing of man - 1,32 milliond

Joun Menantique

PLUS DE 4 % DU CHIFFRE D'AFFAIRES Reference to change of the same and nte des finances et comptione de la tement outlies time to court in

32 minutes in charge one in a contable in the car and the contract of the

e secum de la pré-che de la distribue de la distribue de la pré-che de la distribue de la companya de la compan

Protest to Lors

Lourent, Fabicane, Benjamia, Olivia, toute la famille

le 19 janvier 1998.

PÉLISSÉ.

- Du fond de l'Ardèche.

toute la tribu ROBIN et « pièces rapportées », leurs ami(e)s, les

amic)s, pensent avec affection et tendresse à toi, Thomas.

le ID 65wier 1998 jour de les vings ans.

Déces

- Gildas Le Bihan et Alexandra, Marlanne et Jean-Y ves Pauti. Jules et Antoine. Tanguy et Chantal Donlel, leurs enfants et petits-enfants, ont la tristesse de faire part du décès de

Marie-Haude LE BIHAN.

leur mère, grand-mère, sœur et muie. La cerémonie religieuse aura lieu le Jeudi 12 février 1998. à 18 h 30, en l'église Saint-Honoré d'Eylau, 66 bis, avenue Raymond-Poincaré, Paris-16'.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et Mª Pierre Patron. leurs enfants et petits-enfants, Mª Martine Bour et sa tille. M. et M= Michel Bour

et leur fille. Les familles Bour et Gassier, font part du décès survenu à Barcelonneue, le 2 février 1998, de

M= Charles BOUR

née Lucette GASSIER. Cet avis tient lieu de faire-part.

4, chemin de Gaudissart, 04400 Barcelonnette. 13, rue de l'Odéon. 75006 Paris.

 La famille Ostrowsky, Les Saisons de la danse, L'Opéra national de Paris. Et tous les amis de

moustache fière.

Lachaise, Entrée place Gambetra. Ces avis tient lieu de faire-part.

Et les énutiants de l'Institut d'histoire de la Révolution française, université Paris-I, Anniversaires de naissance

François HINCKER,

10 février, à 8 heures, à l'amphilitéaure de l'hôpital Boucicaut, rue des Cévennes,

L'inhumation se fert le 10 février, à

16 h 30, à Cussanus (Causse-et-Diège.

- Mª Simone Le Marchand.

M. Angelo Dolce, M. Dominique C. Vallière, Et tous ses amis. ont la tristesse de fuire part de la

arition de

M. Jean LE MARCHAND.

survenue le 6 février 1998.

François-Xavier, Paris-7.

Priez pour lui.

75015 Paris.

ont la douleur de faire part du décès de Camille TAUBER.

née TÉQUL

13 h 30, au crématorium de Toui

6, rue du Colonel-Oudot, 75012 Paris. Cet avis tient lieu de l'aire-part Tous les films, toutes les salles

et tous les horaires du cinema en lle-de-France c'est dans aden

en vente, chaque mercredi en Ile-de-France avec Le Monde

et chaque semaine avec Inrockuptibles

acen Attendez qu'il sorte avant de sortir.

André-Philippe HERSIN

Muriel of Philippe Berther, Jean-Michel et Isabelle Pawlotsky, Catherine et Laurent Le Dragon, Françoise Pawlotsky, se réuniront le mercredi 11 février 1998, à ses petits-enfants. Laura, Olivia, Clémentine, Aurèle, 15 h 45, au crématorium du Père-

- Ses collègues enseignants et cher-

Les personnels administratifs.

out la grande tristesse de faire part du dé-

maître de conférence d'histoire moderne,

survenu, à Paris, le 3 février 1998. La levée du corps aura lieu le mardi

Sa familie.

La cérémonie religieuse sera célébrée le 12 février, à 15 beures, en l'église Saint-

L'inhumation aura lieu au cimetière de

16, rue de la Procession,

- Les familles Tauber, Samucci, Bodin

professeuf. adjointe au maire de Toulouse de 1945 à 1951.

survenu le 6 février 1998. à Toulouse,

L'incinération aura lieu le 12 février, à

nous transmettre vos annonces la veille pour le lendemain jusqu'à 16 h 30

Souhaitez la

dans le Carnet du "Monde"

le 14 février

SAINT-VALENTIN

70 F HT LA LIGNE

Anniversaires de décès

Le Père Joseph WRÉSINSKI est mort, il y a dev ans, le 14 février 1968 Le dimanche 15 levrier prochain, à 18 h 30, a Notre-Dame de Paris. Mgr Lustiger célébrera l'eucharistie en mémoire de celui qui fonda, en 1957, avec les familles en grande pruverié du camp des sans-logis de Noisy-le-Grand, le mou-vement ATD-Quart Monde.

Victor ZIPSTEIN.

Comblen d'années encore à vivre sans Colene

Messes anniversaires Pour les cinquième et vingt-cin-quième anniversaires du rappel à Dieu du professeur Charles ROUSSEAU

Jacqueline ROUSSEAU-DEVIN, l'ego ». Christophe Genin: - La réplique et l'implication: l'identité de soi dans la une messe sera celébrée le samedi 14 février 1998, à 12 houres, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, à Paris.

Colloques Colloque organisé par DESS

negociation internationale Sorbonne • L'Union européenne face à l'euro : difficultes internes roblématique international 12 février 1998, à 13 h 30. nvitations : 01-45-87-41-19 (tel.) ou 01-45-87-41-23 (rep./fax).

CARNET DU MONDE Téléphones:

01-42-17-39-80 01-42-17-29-96 01-42-17-38-42

Tarif a la ligna H.T.

Abonnes et actionnaires 95 F Manages/naissances _____ Thèse etudiants Les lignes en capiteles grasses sont facturees sur la base de deux lignes. Les lignes en blant kont obligatores

LeMondes

A LA TELEVISION ET A L'A RADIO

Autour du Monde Le samedi à 12h10 et à 16h10

Le dimanche à 12h10 et à 23h10 Le Grand Jury RTL-LCI

Le dimanche à 18h30 De l'actualité à l'Histoire La chaîne histoire

Les vendredi à 21 h. samedi à 13 h

mardi à 23 h, mercredi à 19 h

et jendi à 17 beures Le Grand Débat FRANCE CULTURE

Les 3º et 4º lundis de chaque mois

Du lundi au vendredi à 12h45 (heure de Paris)

à 21 heures A la « une » du Monde $_{
m RFI}$

<u>Séminaires</u> COLLÈGE INTERNATIONAL

Anne Boissière : « Nature, mimesis et

artistique. Carl Wilson avait essayé

à plusieurs reprises de sortir la for-

mation de son aspect nostalgique

et avait enregistré en 1981 un al-

tusique ». 12 fevrier, 18 h 30-20 h 30, domaine musiques. 2. rue des Buisses, Lille M. Allendesalazur, P. Dailey et E. Zum Brunn: - La mystique et ses bôtes », 10 fevrier, 3 mars, 19 heures-21 heures, salle RC4, université Paris-VII, 2 place

Marie-Louise Mallet : • Nietzsche - ce qu'entend la « trossème oreille »... » 12 fevrier. 18 heures-20 heures.

Francis Affergan: « Fletions et sciences humaines ». Daniel Dubuisson: « Epistémologie et

poetique des savoirs : la cosmographie de 12 fevriar. 18 hauses - 20 heures.

amphi A. Carré des sciences, 1, rue Des-

Jacob Rogozinski: «La question de

11 février. 18 heures-20 heures.

 Colloque
 Philosophie et philosophy: questions
 opportunes entre deux mondes sous la responsabilité de Monique David-Menard et Giulia Sissa.

20 et 21 février, 9 heures-17 heures, Johns Hopkins University, 4 Baltimore, L'accès à toutes les activités du Collège est libre et gratuit (dans la limite des places disponibles).

répondeur : 01-44-41-46-85. - Autres renseignements : 01-44-41-46-80.

Renseignements sur salles.

THESES Tarif Etudiants

65 F la ligne H.T.

Conférences INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES

DE PARIS Sciences Po Formation

et au Festival d'Alx-en-Provence.

ainsi qu'a l'étranger, en Europe et

aux Etats-Unis.

opose un cycle de conférences :

• Où va la science ? = Savoirs et enjeux

des sciences contemporalnes. A partir du 26 fevrier 1998, cycle de dix conferences, de 18 h 30 a 20 h 30. Sous la conduite de Jean-Marc Lévy Leblond et avec la participation de Hubert Reeves. Armand de Ricqles. Alain Pro-chianta. Ivar Ekeland. Henri Atlan. Bruno

Latour, Giorgio (stačí, Marie-Angèle Her-Ce programme s'adresse a un public largement diversitlé et mouvé par une réflexion culturelle de haut niveau

Inscription is time individuel: 600 F pour le cycle complet. pour le syète complet.
Renseignements: Sciences-Po-Formation, 215, bottlevard Saint-Ger-main, Paris-7: Tél.: 01-44-39-07-55.
Fox: (H-44-39-07-6).

Communications diverses

- 'L'hébreu pour tous : 01-47-97-30-22. Pourmaloiser le biblique ou l'ispaéllen et s'initier à la Kabbate en

Jacques Benaudis.

Soutenances de thèse

Nadine Ezran-Charrière a soule. le 22 janvier 1998, à l'université Punthéon-Assus-Paris-II, une thèse de doctorat en droit sur « L'entreprise uni personnelle dans les pays de l'Union européenne ». Le jury était composé de M= et MM. les professeurs Jacques
Fryer, Paris-II, présidem, Yues Guyen,
Paris-I, Camille Jauffret-Spinosi, Paris-II,
Pascule Bloch, Paris-XIII, et Amoniu Caciro. Collège d'Europe (Bruges), conseiller principal au service jundique de la Commission europeenne. Le jury lui

Nos abonnés et nos actionnaires. beneficiant d'une reduction sur les Insertions du - Carnet du Monde sont priés de hien vouloir nous com-

muniquer leur numero de réference.

a decerné le grade de dicteur en droit, mention très honorable avec ses felicita-

LE MONDE *** Février 1998

diplomatique

MOUVEMENT SOCIAL: La France cassée, par Ignacio Ramonet. - Les chômeurs desserrent l'étau. par Catherine Lévy et Christophe Aguiton. - Relever les

minimas sociaux, une exigence économique, par René ÉTATS-UNIS: Les Américains préparent les guerres du XXI siècle, par Maurice Najman. — Des plates-formes spatiales à la guerre électronique (M. N.) — La gauche découvre la • justice écologique •, par Eric Klinenberg. — Tapis verts et casinos rouges, par Nelcya Delanoë.

AFRIQUE: Forces et faiblesses du modèle ougandais, par Gérard Prunier. - La folle guerre de l'Armée de resistance du Seigneur, par Michel Arsenault.

ISRAEL: L'irrésistible ascension des « hommes en noir ». par Joseph Algazy. ESPAGNE: Le nationalisme basque victime d'ETA, par Barbara Loyer.

CONFLITS: Le défi de la prévention, par Virginie

CULTURE: Bertolt Brecht face à ses diffamateurs, par Brigitte Pätzold. PHILOSOPHIE: L'individu privatisé, par Cornelius

En vente chez votre marchand de journaux - 22 F.

HORIZONS



Justicier ou Savonarole ? On hésite à trancher, mais Kenneth Starr fait parfois un peu peur : il y a, audelà de ses petites lunettes cerclées de métal et de ses yeux bleus, comme la froide détermination d'un grand inquisiteur. Est-ce cette part d'ombre et de calcul que l'on devine? Est-ce cette quête de la vertu en politique ou de la « démocratie éthique » qui incitent à établir un parallèle avec un autre « incorruptible », Robespieπe?

A en croire ses engemis, cet avocat républicain, qui poursuit implacablement, depuis cinq ans, le couple Clinton, serait l'instrument d'une véritable « terreur » en forme de chasse aux sorcières. il y a cependant une part d'injustice à ces sondages commodes affirmant que 57% des Américains sont favorables à ce qu'il soit mis fin à son enquête sur la liaison présumée de Bill Clinton avec Monica Lewinsky. Au moment où l'Amérique recherche des boucs émissaires à une certaine déliquescence de ses valeurs morales. la vox populi n'est pas forcément le mellieur auxiliaire de la justice.

Les Américains ont désigné deux responsables : la presse d'abord, qui, en faisant son miel de toutes les rumeurs, semble parfois perdre le nord déontologique. Kenneth Starr ensuite, le « procureur indépendant » qui suscite des confidences d'alcôve censées provenir de la présidence des Etats-Unis, Kenneth Starr est un « coupable » idéal, tant ses méthodes et son Itinéraire politique le désignent à la vindicte de l'administration démocrate. Ceux-ci méritent que l'on s'y arrête, en se souvenant toutefois que l'homme et la fonction sont, d'une certaine manière, les produits d'un sursaut

moral de l'Amérique. Celle-ci avait été choquée de voir qu'un Richard Nixon, empêtré dans le scandale du Watergate, avait pu congédier, en octobre 1973, un procureur spécial, Archibald Cox, au zèle devenu gênant. Pour se prémunir contre de tels abus de pouvoir et restaurer la confiance dans le gouvernement, le Congrès a adopté, en 1978, une loi instituant un corps de magistrats totalement indépendants du ministère de la justice, dont les pouvoirs, les moyens financiers et la durée du mandat sont presque sans limites. S'il revient encore à l'attorney general (ministre de la iustice) de requérir la nomination d'un procureur dit « indépendant », ce dernier est nommé par un groupe de trois juges d'appel.

Paradoxalement, le retournement actuel de l'opinion contre l'« accusateur public », relève aussi du traumatisme du Watergate : les Américains ne veulent plus que l'image internationale de leur pays subisse un tel camouflet. Ils souhaitent que les caricatures et les plaisanteries gauloises ayant tourné en ridicule le chef de la première ouissance mondiale cessent. M. Clinton n'est pas exactement un parangon de vertu et un modèle d'éthique? Raison de plus pour faire bloc derrière l'institution présidentielle.

Kenneth Starr doit aussi s'en prendre à lui-même, c'est-à-dire à ses méthodes. Dans l'affaire Paula Jones, cette jeune femme qui ac-



Kenneth Starr, le grand inquisiteur

Depuis cinq ans, le procureur indépendant a mené plusieurs enquêtes impliquant le couple Clinton. La fièvre qui l'habite est-elle motivée par une obsession de justice ou par la volonté de faire chuter le président ?

cuse Bill Clinton de « harcèlement sexuel », le procureur a soumis des agents chargés de la sécurité de l'ancien gouverneur de l'Arkansas à un interrogatoire en règle sur la vie lutime de M. Clinton, et une véritable chasse aux maitresses présumées de celui-ci a été organisée. S'agissait-il alors de rechercher la vérité ou de prouver que le président est un « récidi-

ANS I'« affaire Lewinsky , le procureur indépendant est allé plus loin, demandant à un témoin, Linda Tripp, de se prêter à une véritable opération clandestine (mais avec l'aide du FBI) consistant à piéger un autre témoin (Monica Lewinsky) au moyen d'un micro et d'un magnétophone cachés. Ce traquenard ayant produit le résultat escompté, la seconde a été invitée à jouer le rôle d'appât pour faire «tomber» des proches de Bill Clinton, ce qu'elle a finalement refusé. Lors de cet épisode, Kenneth Starr a pris des risques, agissant parfois en « solo » judiciaire.

« Il s'agit d'un procureur dont les motivations sont politiques, qui est allié aux opposants de droite de mon man. Cet homme malfaisant recherche la boue, intimide des témoins, fait tout ce qui est en son pouvoir pour lancer une accusation quelconque contre mon mari »... Du point de vue tactique, Hillary Clinton était fondée à lancer cette lourde charge contre le procureur indépendant, mais force est de constater que, jusqu'à présent au moins, l'intéressé a reçu le soutien de ses pairs. Kenneth Starr a agi dans le cadre de la loi, l'élargissement et les extensions de son mandat ont été approuvés par l'attorney general, Janet Reno, et ses méthodes, pour n'être pas des plus orthodoxes, sont utilisées par

D'où vient alors que M. Starr Une telle prise de position partidonne parfois le sentiment de se conduire comme un chasseur de primes? A son passé d'abord, à la persistance de sa traque ensuite. Après de brillantes études de sciences politiques et de droit. « Ken » Starr a commencé sa carrière à la Cour suprême, alors présidée par le juge conservateur Warren Burger. Recruté par un cabinet d'avocats de Los Angeles, il est devenu le protégé de William French Smith, qui sera plus tard nommé attorney general par le président George Bush. L'ayant suivi, il contribuera à la rédaction d'un argumentaire de l'administration républicaine hostile à la reconduction de la loi sur... les pro-

cureurs indépendants. A trente-sept ans, en 1983, il devient le plus jeune juge de la prestigieuse cour d'appel fédérale du district de Columbia (Washington), avant d'accepter le poste éminent de solicitor general. A ce titre, il est chargé de défendre le point de vue de l'administration devant la Cour suprême, et se fait remarquer par ses positions foncièrement conservatrices. Avec le départ de l'administration Bush, il entamera une carrière dans le privé. Nous sommes en 1993. Bill Clinton a été élu président, après une campagne marquée par des allégations sur ses infidélités

conjugales. L'année suivante, l'« affaire Paula Jones » prend de l'ampleur, et Kenneth Starr se distingue en contestant au chef de l'exécutif le privilège de ne pas être traduit en justice avant son départ de la Maison Blanche. Il envisage de participer à la défense de Paula Jones, mais sa nomination comme procureur indépendant dans l'affaire Whitewater (l'achat d'un lotissement de l'Arkansas par les époux Clinton, suivi d'une faillite frauduleuse), en août 1994, l'en empêche.

sane aurait-elle dû interdire sa sélection? Les avis sur ce point sont partagés.

Toujours est-il que celle-ci n'est pas fortuite. Kenneth Starr remplace le juge Robert Fiske, un républicain jugé trop modéré par le Grand Old Party. Le panel de trois magistrats qui procède à sa nomi-nation est présidé par le juge ultra-conservateur David Sentelle, et celle-ci reçoit la bénédiction des sénateurs républicains Jesse

nancements douteux de source asiatique recus par les démocrates. Enfin, last but not least, le « Monicagate »...

A chaque fois, Renneth Starr est là, convainquant la justice d'étendre son mandat à ces nouvelles péripéties, mais parfois celle-ci va au-devant de ses désirs. Le souci de ne pas être de nouveau accusée de protéger le président (comme ce fut le cas à propos de l'« Asiangate »), autant que les enregistrements de la « confes-

« Il s'agit d'un procureur dont les motivations sont politiques, qui est allié aux opposants de droite de mon mari. Cet homme malfaisant recherche la boue, intimide les témoins, fait tout ce qui est en son pouvoir pour lancer une accusation quelconque contre mon mari »

Hillary Clinton

Helms et Lauch Faircloth. Avec sion » de Monica Lewinsky, ex-Kenneth Starr, la saga Whitewater va prendre une autre dimension, et rebondir en scandales gigognes éclaboussant la Maison Blanche.

L'enquête est entrecoupée par le suicide de Vincent Foster, ce conseiller juridique et ami du couple Clinton, puls par l'affaire des relevés d'honoraires de Hillary Clinton au cabinet Rose Law Firm (mèlé à l'affaire Whitewater). A l'épisode du licenciement des employés du bureau de voyage de la Maison Blanche (le « Travelgate»), s'ajoute celui des « dossiers du FBI » (l'obtention illicite de dossiers confidentiels de perl'« Asiangate », du nom de ces fi- la Maison Blanche.

pliquent la décision de M= Reno de confier à Kenneth Starr le soin

d'élucider le « Monicagate ». M. Start, explique-t-elle, « est en train d'enquêter à propos d'alléga-tions similaires, relatives à de possibles efforts pour influencer des témoins ». Kenneth Starr, en effet, est surpris : lorsque Webster Hubbell, l'un des accusés de l'affaire Whitewater, sort de prison, des « amis » proches du président le prennent financièrement en charge. L'un d'eux est Vernon Jordan. Or, c'est ce confident de Bill Clinton qui aurait fait pression sur Monica Lewinsky pour qu'elle désonnalités républicaines), puis mente toute liaison avec le chef de

M. Jordan siège au conseil d'administration de la firme Revlon, laquelle contribue à aider M. Hubbell. Coincidence troublante : lorsqu'il devient temps, pour Monica Lewinsky, de quitter la Maison Blanche, Vernon Jordan lui propose un emploi chez... Revion. S'agit-il, dans les deux cas, de tentative de subornation de témoins? Les pistes suivies par le procureur indépendant ne mènent cependant pas directement à Bill et Hillary Clinton, peut-être parce que des témoins-clés (Webster Hubbell, Susan McDougal) cholsissent le mutisme, et la prison.

▼ EN Starr s'est donc lassé: en février 1777, a ra son intention de démisen février 1997, il annoncesionner de ses fonctions, au profit d'une chaire prestigieuse à l'université Pepperdine de Californie. Devant le tollé, il se ravisera, reprenant son enquête et ses lucratives activités de conseil privé: ajoutées à ses émoluments fudiciaires, celles-ci lui ont rapporté l'équivalent de 7,5 millions de francs en 1996. Un procureur indépendant peut-il mener de front une enquête judiciaire impliquant le président des Etats-Unis, tout en avant pour clients quelquesuns des adversaires les plus acharnés de l'administration démocrate, en particulier l'industrie du tabac?

Same Same

adjustalisti (

. - plant Aver 9

 $\Delta_{\mathcal{A}} \Delta_{\mathcal{A}} = 2 \mathcal{E} \otimes \mathcal{B}$.

心之為深 "職

Francis -

10 MAR.

-

. . .

 $(q_{i}, \omega_{i}) = \int_{\mathbb{R}^{2}} d\omega_{i} \omega_{i}.$

and the same

The Same Same Section

والمنتب والمراشين مراجاتها والمرادي

人名英格兰

 $(-1/2 + 2) \cdot (-1/2) = \frac{1}{2} \cdot (-1/2 + 2) \cdot (-1/2) \cdot (-1/2 + 2) \cdot (-1/2) \cdot (-1/2)$

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY

ag Traffic and Marsh

2000年 · 1000年 · 10000

Un procureur indépendant peut-li s'afficher impunément avec Pat Robertson, fondateur de la Coalition chrétienne, fer de lance de la droite religieuse? Oui, sans doute, puisqu'en Amérique nui ne songe à dissimuler son appartenance politique. Ce n'est pas pour ces vétilles que les consell-lers présidentiels rencontrent un écho en désignant Kenneth Starr comme le responsable de l'abaissement de l'institution présidentielle. Le vrai motif est plus essentiel: l'argent des contribuables. L'enquête à tiroirs de Kenneth Starr a abouti à la condamnation d'une dizaine de personnes, dont plusieurs proches de Bill Clinton, mais elle a aussi coûté 25 millions de dollars (environ 155 millions de

Depuis l'entrée en vigueur de la loi de 1978, vingt procureurs indépendants ont été nommés, leurs enquêtes allégeant le Trésor de quelque 135 millions de dollars (environ 830 millions de francs) i Kenneth Starr n'a pourtant battu aucun record : l'un de ses prédécesseurs, le Juge Lawrence Walsh, a enquêté pendant sept ans sur le scandale reaganien de l'a Irangate », dépensant quelque 47 mil-lions de dollars, et devenant l'ennemi juré des républicains. C'est donc sans états d'ame que, le 30 juin 1994, Bill Clinton a prolongé pour cinq ans une loi devant permettre « au travail du gouvernement d'aller de l'avant, avec la

Trois ans et demi plus tard, celle-ci pourrait faire vaciller sa présidence. Qu'il faille mieux encadrer la grande liberté dont bénéficie un procureur indépendant, nul ne le conteste. Sans doute aussi n'est-il pas sain pour la démocratie américaine que, depuis Watergate, le dysfonctionnement de la présidence soit élevé au niveau d'affaire d'Etat, à laquelle le suffixe « gate » donne ses lettres de noblesse. L'institution du procureur indépendant a incontestablement

confiance des citoyens ».

ce le message (la loi) ou le messager (la personnalité du procureur), qui est en cause ? Parce qu'ils y ont trouvé tour à tour un avantage politique, répu-blicains et démocrates sont également responsables. Encore faut-il relativiser le hourvarl du moment : seules les suites du « Monicagate » décideront si M. Starr aura été l'instrument de la justice ou celui d'une vendetta politique. Gageons cependant qu'à son échéance, en juin 1999, le Congrès

réfléchira à deux fois avant de

proreger une législation capable

d'« enfanter » d'autres... Kenneth

nourri une certaine culture du

scandale à Washington, mais est-

Laurent Zecchini

par Jack Lang

M. Bright

latteria cener-

ALL Janens !

Lewischer, Co.

Distance in

Bulbe an ethic

Main - ic. ...

DESCRIPTION TO SECOND

seed that it is

of thistopy from

the design

ACCOMMON NOW

BENNETT BE TO THE

hentiur de le

distression of

versite Pepper.

SECRETARY STREET,

Description to be a

ANDLINE & W

Cattery server .

Course Alega .

Englishs gas tensor

dependant per s

Charles of the control of the con-

in Dermateria de

ets, warenst gertein

the state while Free

cit de l'aire.

mais, die graffe.

Un West

people in statistics

raw Mt Rebere

Alle St. St. St. St.

tan, seetti yott

and the weight a c

Barresance police

Charles and Arthur

been godingen gener.

有点的人类的 (1000年)

executor in temporary

rement de l'india.

wells, it was trained

Robert Manageric Sin

g Partition of the contract

Matte a about 19

Whose Stainman is t

- Degras Conten 磷酸 海绵 计特别 terminates and

epopetic since

Seem Star Land

BESTERNEN FRANK

Burn of Arthress

AMBROWS I I'V

BATT & BEST

 $\mathbb{E}_{\frac{2\pi}{2}\frac{2\pi}{2}\frac{2\pi}{2}\frac{2\pi}{2}\frac{2\pi}{2}} = (\pi^{-1})^{\frac{2\pi}{2}$

Statement State Control

97 ga 35 1 50 10

prostrict -

الراب والمعينة والما

per of each of the

Salar St. Carlotte

Service of the service

Project of

តិ**ខា**ងគេ ខេត

42,420

Section 1

Water Co.

there I have

المستداح وبالشن القريا

3

1 To 1 1 To

4.342 Jan 24

CONTRACTOR CO. II

岩下がっます。 ア

STATE AND CO.

a chipata et la

ridan pilon ann i bheilige State of the array. क्षेत्र के क्षेत्रके हैं। इंकार ह

请求证 玩。

a water to the wife of

建筑的 "这"。 "Co. **"** "Co. "

MARINE WATER OF

Market Company

BANKE & FORE

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

ALCOHOL: N

美国教育

S COCHECONS

W 23 W 25 7 ...

· 1000 ·

to Courtbon .

Part of

3 55.7 1. Lan

taffive de

Dele & Firm later ...

25 to 12.51 ...

A machine infernale à déstructurer le monde avance inexorablement dans les coulisses des organisations internationales. Après la dérégulation du commerce mondial, voici le temps venu de la dérégulation des investissements. Sous le nom d'accord multilatéral sur l'investissement (AMI) se dessine clandestinement à l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) un projet clair : la délocalisation généralisée des investisse-

Déjà, le GATT puis l'Organisation mondiale du commerce (OMC) avaient consacré l'hégémonie américaine et par là même un modèle de développement destructeur des singularités nationales et des économies locales. Les récents débats sur la viande aux hormones ou le mais transgénique ont montré comment les impératifs commerciaux d'une grande puissance font fi des exigences de la santé et de la qualité des produits naturels.

La même logique anime les inventeurs de l'AMI. Sous prétexte de lever tous les « obstacles à l'investissement », ils s'attaquent en vérité aux politiques originales de croissance, à la liberté des peuples de choisir leur propre voie et au droit à la création autonome. Il est plus que temps de dire non à cet AMI qui ne nous veut pas du bien.

L'AMI instaurerait la toute-puissance de l'argent, même non productif. Aux investisseurs tous les droits, aux Etats tous les devoirs. Progressivement, la souveraineté de la puissance publique serait transférée à des personnes privées (physiques ou morales). Ainsi devraient être directement mises en péril les législations nationales protectrices de l'intérêt public : emploi de main-d'œuvre ou de matériaux locaux, préservation de l'environnement, plafonnement de participation dans des secteurs vitaux des économies nationales, limitation de rapatriement de ca-

A terme serait balayé un siècle de lutte pour le progrès social et l'établissement d'une société plus fuste : que restera-t-il de la garantje du salaire minimum, des aldes aux régions défavorisées, des subqui s'estimeralent lésées auraient dorénavant la possibilité de saisir un tribunal ad hoc et d'exiger de substantielles compensations, voire l'abrogation de législations nationales ou communautaires gênantes. Ce serait même au seul investisseur de choisir la juridiction devant laquelle il souhaitera porter le différend.

Qui défendra aiors les consommateurs puisque l'AMI n'envisage même pas l'hypothèse d'un Etat. portant plainte contre un investisseur? Et que dire des effets niveleurs de cet accord sur les économies fragiles des pays du Sud ? Les investisseurs, eux, ne seraient astreints à aucune obligation. Ils pourraient même bénéficier des régimes fiscaux et des aides financières des entreprises nationales.

Ainsi s'édifierait une sorte de soviet économique mondial animé d'une politique européenne de l'emploi? Il va sans dire que de telles dis-

Ouid des fonds structurels? Quid

positions compliqueraient sérieusement l'adhésion à l'Union européenne de pays signataires de l'AMI. Ne cherche-t-on pas tout simplement à faire imploser notre communanté et notre modèle so-

Cette offensive des ultralibéraux est enfin dirigée vers le marché eu-ropéen de l'audiovisuel qui absorbe délà 80 % des exportations hollywoodiennes. Si nous n'y prenons garde, notre « exception culturelle » risque cette fois d'être

En vertu de ce projet d'accord, le Fonds de soutien au cinéma serait contraint de financer son principal rival, Hollywood. De même, les programmes européens d'aide à la

Ainsi s'édifierait une sorte de soviet économique mondial animé par les dirigeants des grands groupes et soustrait au contrôle des peuples. Face à ce Goliath, les Etats seraient privés de réels moyens d'action

par les dirigeants des grands - création, comme Média II ou Eurides peuples. Face à ce Goliath, les Etats seraient privés de réels moyens d'action : le principe du traitement national serait élargi à tous les investisseurs, la clause de la nation la plus favorisée serait automatiquement généralisée, la règle du statu quo interdirait toute nouvelle exception, les mesures non conformes à l'AMI seraient annulées (roliback).

Ce proiet d'accord représenterait d'autre part une menace directe contre la construction européenne puisqu'il risquerait de remettre en cause le principe d'intégration économique régionale qui fonde notre Union. Nous serions obligés d'étendre aux autres parties toute nouvelle mesure communautaire de libéralisation. Ouid d'une harmonisation des législations des Ouinze? Quid de la

groupes et soustrait au contrôle mages, seraient ouverts à nos concurrents, qui n'auraient aucune obligation, comme c'est la règle en France, de réinvestir dans la production une partie de leur chiffre d'affaires. Les quotas de diffusion seraient automatiquement battus en brèche. Les accords de coproduction qui octroient un traitement préférentiel à certaines entreprises étrangères, deviendraient caducs, puisqu'ils dérogeraient à la clause de la nation la plus favorisée. Avec l'AMI, la mécanique à broyer et à raboter les cultures fonctionnerait à plein rendement.

L'AMI nierait en même temps la singularité de toute œuvre de création, ravalée au rang de produit. Il se fonderait d'ailleurs sur le principe strictement technique de la « convergence », qui permet, grace au numérique, le transport

services et d'équipements grand public (téléphone, télévision, ordinateur...). La convergence accorderait la suprématie au contenant sur le contenu, qui est même superhement ignoré : un fax vaudrait un film, sous le fallacieux prétexte qu'ils utilisent l'un et l'autre le même mode de transmission.

La Commission européenne ne paraît pas, malheureusement, insensible à cette « convergence », puisque, dans un récent Livre vert sur les télécommunications et le multimédia, elle envisage d'en « maximiser les avantages ». Il faut appeler un chat un chat : le cheval de Troie ultralibéral est entré à Bruxelles, Malgré certaines proclamations, l'idéologie mercantiliste a pénétré la conscience de nombreux commissaires: en témoignent la menace de remise en cause du prix unique du livre ou le nouveau projet d'accord de libreéchange avec les Etats-Unis. Le combat contre l'AMI n'est pas plus passéiste que perdu d'avance. Face à cette marchandisation de l'homme, donnons-nous les moyens, politiques et économiques, de préserver notre liberté d'être et de créer. On attend, entre autres choses,

de la gauche qu'elle prenne aujourd'hui la tête d'une bataille idéologique forte et originale, qu'elle fasse ainsi oublier sa passivité ou sa complaisance lors de la renégociation des accords du GATT, à l'occasion de laquelle un haut responsable socialiste s'était écrié : « Mieux vaut un mauvais accord que pas d'accord! » Imaginons un « nouveau Bretton-Woods », tel que le proposait, en 1996, sous l'impulsion de Pierre Moscovici, la convention nationale du Parti socialiste sur la mondiali-

Pour l'heure, un seul mot d'ordre devrait réunir les hommes de progrès, celui si bien résumé par la Société des auteurs et compositeurs dramatiques: « l'AMI, c'est l'ennemi ». L'ennemi de la diversité, l'ennemi de la création, l'ennemi de la justice sociale.

Jack Lang, ancien ministre, est député (PS) de Loir-et-Cher, président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée

Pour Arno Klarsfeld par Thierry Lévy

IEN sûr? Arno Klarsfeld déconcerte et agace. Il ne fait rien non plus pour s'attirer la sympathie de ses confrères, dont il met en valeur, par effet de contraste, les bienséances calculées. Ceux qui, un peu trop unanimes et nombreux, vilipendent son attitude au procès de Bordeaux ignorent ou, plus souvent, font semblant d'ignorer que le proces est un combat.

reviendra avec son verdict, il y aura des vainqueurs et des vaincus. Chacune des parties a le droit d'utiliser ses armes seion ses moyens, ses capacités et ses-choix. A l'intérieur des règles de la procédure pénale, la liberté d'action est

Nul ne conteste plus que, dans les procès soumis à des pressions fortes de la part de l'opinion, le rôle des représentants des parties doit se prolonger au-delà de l'enceinte du prétoire. il n'y a personne, à Bordeaux, qui puisse sans hypocrisie faire grief à Arno Klarsfeld d'avoir tenté de faire relayer par la presse les moyens de sa stratégie. Quand cet avocat a su que le président de la juridiction avait un lien de parenté, oublié peut-être mais nullement démenti, avec certaines des victimes, que devait-il faire? Ce lien étant trop éloigné pour justifier, au moins en l'état, la récusation du magistrat, pouvait-il néanmoins s'abstenir de le rendre

Certes, l'avocat n'était pas juridiquement obligé de le faire. Il n'y a d'ailleurs jamais d'obligation pour une partie d'utiliser un moyen de fait ou de droit mais, en revanche, il existe de nombreux moyens qu'aucun avocat ne s'abstiendra d'employer même si leur efficacité n'est pas certaine. L'existence d'une relation de parenté entre l'un des juges et l'une des

victimes entre, à l'évidence, dans avocats des victimes - mais ce dience et, au-delà, le président lui-cette catégorie de faits d'intérêt n'est pas une faute. même. majeur dont la divulgation est parfols difficile mais presque toujours

Ce « fou de mémoire » n'a manqué A la fin, quand la cour d'assises ni de prudence ni de discernement

> Arno Klarsfeld n'aurait probablement encouru aucune critique de la part de ses confrères de la partie civile s'il s'était concerté avec eux avant de prendre sa décision. En faisant cavalier seul, il les a indisposés. C'est peut-être une maladresse - ce n'est pas certain si l'on observe qu'il n'existe aucune coordination entre les nombreux

Avant décidé d'agir seul, Arno Klarsfeld devait-il se servir de la presse comme il l'a fait ou bien réserver à l'audience la primeur de l'information? Chacune des deux solutions présentait autant d'avantages que d'inconvénients. Laissons de côté les inconvénients de la solution adoptée pour s'arrêter à ceux d'un incident d'audience. A défaut de pouvoir se servir de ce moyen pour fonder en droit une demande de récusation, l'avocat s'exposait à provoquer un turnulte d'une telle ampleur que le président aurait vraisemblablement suspendu l'audience sans lui laisser le temps de développer son explication. Si, malgré cet obstacle, Arno Klarsfeld réussissait à aller au bout de son raisonnement, il plaçait le président dans une position encore plus inconfortable que celle qu'il connaît actuellement. Le choix du communiqué de presse était une manière de protéger l'au-

Un autre résultat, non négligeable du point de vue des parties civiles, a été atteint. Les avocats de l'accusé ont été amenés à proclamer publiquement leur confiance dans l'impartialité du président et, par voie de conséquence, à se priver par avance de la possibilité d'attaquer sur ce terrain un éventuel jugement de condamnation. Ils en ont pris conscience mais c'était trop tard. Ils avaient déjà

pris position. On le voit, ce « fou de mémoire» n'a manqué ni de prudence ni de discernement et il a, d'ores et déjà, atteint au moins l'un de ses objectifs: mettre en difficulté la défense de Maurice Papon. C'était son rôle. Dans un procès aussi difficile que celui-là, c'est un mérite à saluer autrement que par des poursuites disciplinaires.

Thierry Lévy est avocat.

AU COURRIER DU « MONDE »

LE MÉMORIAL DE SIGHET

Je vous fais part de ma stupéfaction à la lecture, dans l'article intitulé « Nouvel accès révisionniste en Roumanie - (Le Monde du 27 janvier), d'un passage mettant en cause le Mémorial des victimes du communisme et de la résistance de Sighet, accusé de réhabiliter le régime sas-

Ce n'est pas la première fois que nous faisons l'objet d'attaques tendancieuses visant notre travail. Mais ces attaques sont venues du côté de nos adversaires attitrés. Il s'agit de ceux qui, lors d'une réunion qui s'est tenue au Musée du paysan

roumain, ont conspué le nom de Doina Cornea et d'Ana Blandiana, les traitant de « pires ennemies du peuple rovmoin », qualifiant le mémorial de Sighet de création « des maçons de Strasbourg » (car le mémorial est placé sous l'égide du Conseil de J'Europe).

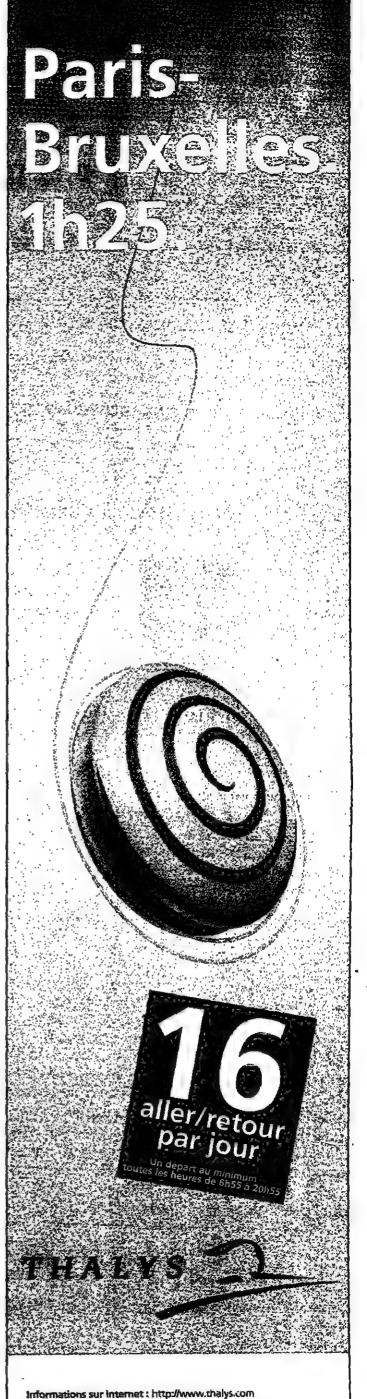
Nos adversaires appartiennent à cette droite xénophobe dont les publications extrémistes nous traitent d'« internationalistes » et de « vendus à l'Occident ». N'est-il pas choquant de se voir accusés par les auteurs de l'article en question d'appartenir à la même famille que nos détracteurs notoires?

Si les travaux portant sur les crimes du communisme n'en sont qu'à leurs débuts, c'est parce que huit ans seulement se

sont écoulés depuis que les peuples libérés ont recouvré. s'agissant des mentalités, la force et le courage de regarder la vérité en face. Aussi l'impression que l'accent est mis, ces derniers temps, sur les crimes du communisme est-elle due au fait que ces crimes n'ont pu être découverts et analysés jusqu'à présent, les crimes du nazisme étant connus et condamnés dans le monde entier.

Le fait que ces archives soient encore largement inaccessibles chez nous retarde d'ailleurs l'accès à l'information sur le fascisme autant que sur le commu-

Ana Blandiana présidente de la Fondation de l'académie civique



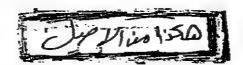
Thalvs est un service offert conjointement par les chemins de fer

Info et reservations: 08 36 35 35 36 (2,23 FF la minute).

belges, français, néerlandais et allemands.

Gares et agences de voyages accréditées.

15 mm Grant Control A 25. 7 APRIC - ISS ***



POURQUOI VOUS POUVEZ EXIGER DAVANTAGE D'IBM.

En écoutant nos clients, nous avons pris conscience que, sur certains points, IBM pouvait et devait

faire mieux. Nous avoirs donc décidé d'opérer des changements dans notre manière de vendre



nos solutions micro. Avec détermination. Nous tenions à inscrire noir sur blanc nos

nouveaux engagements. Ce sont des promesses que nous nous faisons, et que nous vous faisons.

Engagement $n^{\circ}1$: Des produits quand vous les voulez. Nous allons continuer à

réorganiser entièrement la fabrication et la distribution de nos micro-ordinateurs. Nous

gagneron's ainsi en flexibilité et en rapidité pour mieux vous servir.



THINKPAD 770

Une puissance extrême.
PC Magazine l'a élu portable
de l'année 97 au COMDEX
de cet automne. Disponible
avec lecteur DVD ou
CD-ROM intégré en option.



THINKPAD 380
Le tout-intégré.

Le tout-intégré.
Des performances
remarquables
-à un prix étonnant.
A partir de 11150 F HT*:



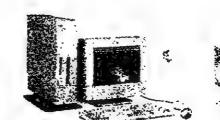
IBM INTELLISTATION

Une station de travall
sous Windows NT d'une très
grande souplesse d'utilisation,
pour répondre à vos
applications les plus exigeantes.
PC Week l'a nommé Meilleur
Produit du COMDEX 97.



OPTIONS IBM

Des performances accrues pour vos PC grāce aux options IBM, toutes compatibles, de grande qualité et à un prix très attractif.

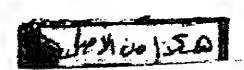


0

IBM PC 300 PL

Une grande facilité
d'installation, de gestion
et de maintenance.
Processeur Intel Pentium'
avec technologie MMX'*
jusqu'à 233 MHz.

* soit 13 446,90 F TTC. Les logos Intel Inside, Pentium et MMX sont des marques déposées d'Intel Corp. Les marques citées appartiennent à leurs antreprises respectives. Les PC référencés dans cette annonce sont livrés avec un système d'exploitation.



Engagement n°2: Des produits comme vous les voulez. Grâce à l'engagement n°1,

vous allez pouvoir personnaliser et configurer vos micro-ordinateurs comme



vous le souhaitez, avec l'aide des Partenaires Commerciaux IBM.

Engagement n°3 : Des prix très compétitifs. Notre nouvelle façon de fabriquer et

 $distribuer \ nos \ machines \ nous \ coûte \ moins \ cher. \ Donc, \ çavous \ coûtera \ moins \ cher. \ Un \ point \ c'est \ tout.$

Engagement n°4: Des performances toujours meilleures. Nous allons continuer

à fabriquer les PC les plus puissants que nous ayons jamais faits, avec nos Partenaires

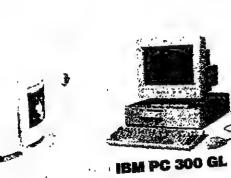
à la pointe de la technologie comme Intel et Microsoft.

Pour savoir comment nous allons respecter nos engagements, contactez-nous au $0\,801\,800\,801$

ou rendez-nous visite sur www.ibm.com/pc/fr



Solutions pour une petite planète



me pouvait et devait

manière de vendre

noir sur blanc nos

et que nous vous faisons.

None allers esprimer a

ordinateurs, lous

Prix compétitif.
Livré avec Windows 95 ou
Windows NT préchargé.
Une étonnante souplesse
d'utilisation.



SERVEUR NETFINITY 3500
Pulesance évolutive, jusqu'à

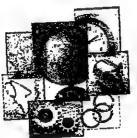
2 processeurs Pentium® II = 333 MHz.

Le serveur d'entrée de gamme
idéal sous Windows NT,
aussi bien pour les PME/PMI que
pour les grandes entreprises.



SERVEUR NETFINITY 7000

Un serveur aux standards du marché qui vous permet de gérer vos applications les plus exigeantes. 1 à 4 processeurs Pentium* Pro 200 MHz avec mémoire cache 2ème niveau de 512 Ko.



Optimise les solutions informatiques

informatiques
avec des technologies,
des services et
des offres de financement.

Un sociologue et un militant associatif débattent sur la politique de la ville

Michel Wieviorka: « Je suis convaincu que ces initiatives ont davantage freiné les dérives qu'accentué les processus de discrimination » Pierre-Didier Tchetche-Apea: « La volonté d'instrumentaliser politiquement les habitants a tué les dynamiques locales, démotivé les gens »

« Depuis une quinzaine d'an-nées, la politique de la ville se donne pour objectif d'éviter la formation de ghettos urbains. N'avez-vous pas au contraire le sentiment que la ségrégation n'a cessé de se renforcer?

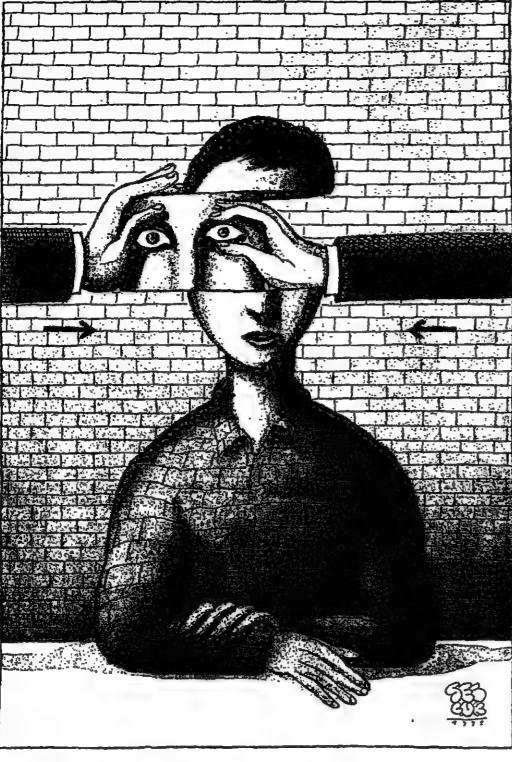
- Pierre-Didier Tchetche-Apea: Rappelons-nous les vastes ambitions de la politique de la ville à ses débuts : il ne s'agissait pas de lutter contre la ségregation, mais de mobiliser les habitants, d'en faire des citoyens responsables, capables de créer des liens sociaux et d'accéder au droit commun. Au lieu de cela, on a tout fuste circonscrit les incendies, sans pour autant freiner ni la dégradation du tissu social ni la montée de la discrimination ethnique pour l'accès au travail et au logement. La politique de la ville a aussi contribué à créer un nouveau clivage entre les cités et le reste de la société.

- Michel Wieviorka: Si la société fabrique des discriminations et des inégalités croissantes, ce n'est pas la faute de la politique de la ville! Que se serait-il passé si on avait laissé libre cours à ces tendances inégalitaires et discriminatoires? Cette politique vise évidemment certaines catégories de la population, mais elle les a toujours définies d'un point de vue social, Jamais racial ou ethnique. Le bilan est difficile à dresser parce que les objectifs et les moyens utilisés ont changé sans cesse. Au départ, il s'agissait de développer la vie sociale par en bas, de mobiliser ensemble des gens qui ne se parlaient guère (policiers, éducateurs, enseignants, associations, etc.) sur une base de confiance dans les acteurs de terrain. Tout cela s'est alourdi, bureaucratisé. On a créé, puis supprimé, un ministère et il reste peu de choses de l'esprit initial. Mais, au total, je suis convaincu que ces initiatives ont davan-tage freiné les dérives qu'accentué les processus de discrimination.

Elles ont évité le pire. - P.-D. T.-A.: Je ne le crois absolument pas. Au contraire, la bureaucratie de la politique de la ville, la volonté d'instrumentaliser politiquement les habitants, ont tué les dynamiques locales, démotivé les gens, participé à la dégradation des quartiers. La volonté d'émancipation a laissé la place à des mécanismes d'aliénation. Le travail essentiel des associations de quartier a été méprisé. On enjoint les gens de « participer » alors qu'en vérité on les ignore. On a oublié l'essentiel : les habitants, gul, eux, ne voient venir rien de

- M. W.: De votre critique, on pourrait tout aussi bien conclure que, si la politique de la ville avait bénéficié de moyens plus conséquents, les promesses de la République auraient été mieux tenues. En réalité, les ressources dégagées ont été dérisoires. Mais l'association que vous présidez existeraitelle sans la politique de la ville? Les budgets dégagés ont tout de même permis à des gens comme vous de s'ouvrir à la politique. L'ennui est que les élites ainsi faconnées ont souvent abandonné le

- P.-D. T.-A.: Nous sommes les produits de tette politique mais nous nous sommes aussi construits contre elle l Notamment pour dénoncer les pouvoirs accrus qu'elle a donnés aux muni-



cipalités en les finançant. Les élus, notamment ceux de gauche, qui sont le plus souvent aux commandes dans les banlieues, n'habitent plus dans les cités et leur ont tourné le dos. Ils sont incapables d'aider une association si elle n'entre pas dans leurs plans de bataille électoraux.

- M. W.: C'est vrai, les crédits ville » servent souvent à financer des projets qui n'intéressent nullement les habitants des quartiers concernés. Mais les municipalités sont légitimement élues! Ce qui peut être en cause, ce n'est pas la politique de la ville mais le fonctionnement municipal. Sans doute le niveau communal n'est-il pas toujours le bon pour des actions de cette nature. L'échelon de l'agglomération serait probablement préférable dans certains cas.

- De toutes parts, on fait de la « mixité sociale » le nec plus ultra de la politique de la ville. Cette ambition relève-t-elle pour vous du simple affichage ou constitue-t-elle un objectif réa-

- P.-D. T.A.: La mixité suppose non seulement la transformation du bâti mais un changement du regard que la société porte sur les quartiers. Aujourd'hui, les élus révent de transformer leur ville par l'arrivée de classes moyennes. Comme si des cadres avaient envie de vivre dans un quartier où il ne se passe plus rien après 19 heures! Mieux vaudrait aider les habitants actuels à accéder aux classes moyennes. Pendant ce temps, on

> que les miroirs grossissants de la société française. - Une majorité des habitants des cités les fuiralent s'ils en avaient les moyens. Le projet central de la politique de la ville ne devrait-il pas viser la démolition progressive des « grands ensembles » et la reconstruction de

> continue d'entasser dans les cités

des populations qui concentrent

tous les problèmes sociaux. Les ci-

tés sont considérées comme vivant

en marge. En réalité, elles ne sont

vértrables villes ? - P.-D. T.-A.: Mais les gens sont attachés à leur quartier l'Personnellement, je n'ai aucune envie d'habiter ailleurs, à condition que dans mon quartier, au Mas-du-Taureau, on trouve tous les ingré-

dients de la vie. - Est-il encore possible de construire de la convivialité dans des barres et des tours qui sont devenues les symboles de la

relégation? - P.-D. T.-A.: Au fond, je suis pour tout faire exploser et tout repenser. Je milite pour ça. En même temps, ce serait trop facile de croire qu'en supprimant les tours on ferait disparaître la pauvreté.

- M. W.: Il ne peut exister de politique de la ville satisfaisante sans vision de l'avenir. Or ni la destruction de tours ni la « mixité sociale », énième avatar d'une vieille idée, ne suffisent à définir un projet. C'est là où la politique de la ville se heurte à un mur. La seule politique satisfaisante consisterait à créer des dynamiques, non pas pour décréter un déplacement des riches et des pauvres mais pour créer les conditions de transfor-

mations économiques et cultu-

relles. Ainsi, les « zones franches » seraient pleines d'avenir si elles étaient capables non pas seulement de déplacer des emplois mais de susciter des vocations d'entrepreneur sur place. Pour créer ces dynamiques, il faut s'appuyer sur ce qui existe déjà: une mémoire. une histoire, une image qui n'est pas toujours entièrement négative. Car les habitants, comme Pierre-Didier Tchetche-Apea, sont ambivalents. Ils veulent partir, tout faire péter, mais disent en même temps: * Attention, c'est mon histoire, c'est ma vie. »

- Ces transformations doiventelles s'appuyer sur les particularismes, le métissage propre aux quartiers ou les faire entrer dans le monte commun de la France?

- P.-D. T.A.: Dans le moule commun évidemment. Je suis pour éradiquer toute référence aux origines. Les gens des quartiers ne les mettent pas en avant et la plupart inscrivent leur projet de vie dans un cadre républicain. Ils ne demandent qu'à se fondre, à condition que la société, en face, leur fasse une place. On fait comme si la France était un pays homogène avec une identité figée. Mais, sauf à reconnaître une norme - Blanc, catholique -, l'identité française n'est pas un problème. Personnellement, je n'ai aucun complexe de francité. Mais J'éprouve un malaise, celui d'avoir à justifier en permanence ce que je suis. Je considère que ce n'est pas seulement mon problème mais celui d'une société qui a du mal à me considérer comme un citoven ordinaire. Dans la culture des quartiers, dans les revendications collectives des jeunes issus de l'immigration, c'est la question centrale. On nous renvoie toujours une image négative, quels que soient les projets que nous portons. On nous caricature parce qu'on nous croit incapables de produire de l'intelligence. On parle français, on mange français, on pense en français, on est né ici: quelle autre démonstration peuton faire? On est pris en otage dans un combat qui nous dépasse largement. Ces quartiers sont métissés par amalgame positif de la culture française et des cultures d'origine. Cette francité-là doit être reconnue.

- M. W.: C'est plus que du métissage, c'est la production d'une culture hypermoderne. Certains jeunes des quartiers sont souvent plus modernes dans leurs références culturelles, plus ouverts sur le monde que d'autres. Personne ne devrait s'en inquiéter. On peut très bien jouer des musiques différentes, pratiquer des religions différentes en respectant profondément les valeurs républicaines, mais en demandant simplement à être reconnu, à pouvoir par exemple prier dans une mosquée et non dans une cave si on est musulman. Il faudrait en finir avec cette hantise de voir les différences culturelles communautariser notre société. En réalité, si on les respecte, elles vont généralement de pair avec le souci, comme citoyens, de participer à la vie collective.

- La politique de la ville, en créant des structures propres, souvent associatives, n'a-t-elle pas finalement contribué à écarter les habitants du vrai pouvoir

- P.-D. T.-A.: La vie associative a toujours permis de faire apparaître des cadres politiques. Le militantisme au sein des grandes associations trouvait son prolongement dans les organisations politiques. Aujourd'hui, il y a une dynamique nouvelle à créer. Avec cette particularité que ces nouvelles associations remettent en cause le dispositif actuel. Les responsables politiques refusent de voir cette évidence.

- M. W.: En réalité, la plupart des associations n'ont aucun but politique. Ni national, ni même local. Et cette tendance est forte. Il est donc facile pour les acteurs politiques locaux de satisfaire les revendications de ceux qui ne contestent pas leur pouvoir et d'écarter les autres.

- P.-D. T.-A.: La plupart des partis politiques ont fait une place aux candidats issus de l'immigration. A gauche particulièrement. Mais avec une vision ethnique. On prend un Arabe sur sa liste, et on pense faire passer un message. En fait, on folklorise le problème. Ce qu'il faut, c'est intégrer la production locale de ces quartiers dans un vrai projet. Si la question du culte est devenue si importante, c'est du fait de l'absence de sens dans toute la vie quotidienne.

- M. W.: Reste à savoir si la réponse est sectorielle: l'emploi, l'éducation, la santé, la justice, la police. Ou si certaines situations d'inégalités sont telles qu'il faille répondre par des efforts particuliers, transversaux et spécifiques. Je pense que ces situations existent et que les capacités d'action sur le terrain existent. Il faut donc mettre les moyens pour lesfaire émerger. Autrement, on peut entonner le discours incantatoire sur l'égalité en laissant se développer les dynamiques les plus inéga-

sue? Quand sortira-t-on du spécifique? Bien sûr qu'il faut mettre iq paquet sur l'éducation dans ce quartiers, qu'il faut parfois revol le bâti. Mais c'est tout le projet de société qui manque. Pas seulement dans ces quartiers. Qu'or choisisse les grandes priorités qu'on cesse de tout territorialise et qu'on apprenne à écouter le

- Est-ce à dire qu'il faut renorcer à toute politique de la ville!

- M. W.: Certainement pas. 41 contraire, il faut l'amplifier. Mis on doit lui redonner ses objects initiaux: faire émerger la dynmique du terrain.

- P.-D.T.-A: Je crois que l'étatle santé de la politique de la ville épend d'un contexte global. Je vis mal comment on pourrait amélorer la vie dans les quartiers s'le reste de la France s'enfonce. Ent que la société française sera nalade, la politique de la ville ne sirvira qu'à contenir les difficults. Une émeute ? On fera venir la iblice. Le vrai problème c'est que es gens ne savent plus comment ere entendus, ni où ils vont. Chz nous, comme partout ailleurs, Il n'y a aucune distinction entrere dont souffrent les quartiers et es maux de l'ensemble de la socité française. Tout y est simplement plus marqué. »

A Section 1999

Aug. Ag

 $\tau_{\rm AM} = 4\sigma_{\rm A}$

. .

.

1. 19.76 ---

- " ",#j Contract Sugar

Propos recueillis par Philippe Bernad et Nathaniel Herzberg

Une figure de la banlieue lyonnaise

PIERRE-DIDIER TCHETCHE-APEA, trente ans, est l'une des principales figures de la banlieue lyonnaise. Né à Gagnoa (Côted'Ivoire), il vit à Vaulx-en-Velin depuis l'âge de six ans. Aujourd'hui diplômé de l'Institut d'études politiques de Grenoble, poursuivant un DEA d'histoire et une licence de droit public, il a fait ses classes de citoyen dans le milieu associatif de sa ville.

A l'automne 1990, alors que de violentes émeutes déchirent la cité du Mas-du-Taureau, il devient le porte-parole du comité Thomas-Claudio, créé en mémoire du jeune motard mort dans des conditions contestées, pour canaliser la violence et la transformer en énergie positive. Quelques jours plus tard, à Bron,



François Mitterrand annonce la nomination d'un ministre de la

Soucieux d'inscrire son action dans la durée, Pierre-Didier Tchetche-Apea participe à la création d'Agora. Au-delà des animations de quartier, cette association s'engage dans des ac-

. 1

tions en faveur de la citoyenneté et contre le repli communautaire. Il la préside aujourd'hui. Le conflit permanent qui oppose Agora à la municipalité de gauche de Vaulx-en-Velin a conduit celui que ses amis nomment « Pierre-Didier » à franchir le pas de la politique. Hostile à la droite, mais méfiant à l'égard de la gauche, il a milité pour une liste composée de personnes de toutes origines lors des élections municipales de 1995. Il a demandé récemment la nationalité française, décision qui résulte d'« une démarche et [d']un choix personneis ». Avec ses amis, il s'apprête à participer à la campagne des

élections cantonales.

L'auteur de « L'Espace du racisme »

DIRECTEUR d'études à l'Ecole des hautes études en sciences sociales (EHESS), Michel Wieviorka, cinquante et un ans, dirige depuis 1993 le Centre d'action et d'intervention sociologiques (Cadis), fondé en 1981 par Alain Touraine. Il a consacré sa thèse de troisième cycle aux mouvements de consommateurs et sa thèse d'Etat, soutenue en 1987, au terrorisme. Sur ce dernier thème, il a publié Terrorisme à la une (avec Dominique Wolton, Gallimard, 1987) et Sociétés et terrorisme (Fayard, 1988).

Auparavant, il avait participé à la rédaction d'ouvrages collectifs, avec Alain Touraine et François Dubet notamment, sur divers mouvements sociaux: Lutte étudiante (Seuil, 1978). La pro-



phétie antinucléaire (Seuil, 1980). Le Pays contre l'Etat (Seuil, 1981), Solidarité (Fayard, 1982), Le Mouvement ouvrier (Fayard,

Depuis 1985, il s'est intéressé particulièrement au racisme et aux problématiques liées à l'ex-

relles. Ses recherches ont aboiti à la publication de L'Espace ju racisme (Seuil, 1991) et de plisieurs ouvrages collectifs, dont La France raciste (Seull, 1991). Dans un recueil collectif publé en 1996 (Une société fragmentél? Le multiculturalisme en débat, La Découverte), il estime que la République devrait davantage tenir compte de la diversité des identités culturelles sans pour autant renoncer à défendre les valeurs

universelles. Il se consacre aujourdhui aux questions de violence et ient de diriger un numéro spécial de la revue Cultures et conflitsintitulé « Un nouveau paradigne de la

HUKIZUND-ANALYSES

P.e. ion 1. Heb 2: ions Marion to: pro-Pation

٠ ټ<u>ا</u> اوار

ú. 13.

i par ú

Lt a ba

ie pu

l'ambej.

311 :10

L, U

 $f(\xi) \mid_{\underline{k} \in \underline{k}_{\underline{k}}}$

lation.

is carre

Su proje

2 2 Cg.

aidop.

:212 %

101 105

 $(1.75_{\odot}$

57 E . C.

 $\{\lambda_{f,h,h,h}^{-n}\}_{h=0}^{n}$

12722

1.25

atatur Nati

22:2

🖳 🍱 : So réalite, la pinyuri passages n'est accun but the the resemble of meme his A cente tendance e 4 note. Il PER (ARTIC MESS) IN ALL CHINA (A) endesent de lenguise les re-Estimat de ceux qui ne toster par feur peutent et greet ice autors.

B. I. T. A. or a propert dus parpostlaves with this une place tardalas nous de l'impigia-. A heade partenderenant क्षेत्रको प्रकृति प्रकृतिमा एकिमान्द्रिक स्था his conductive see so held, of on ne fatte passer un message. En on tolking to probleme. Fo Elegistica piteites in brogne. t with the ten demines of the THE grown to be question in he ca deserve a importante. is by tak in Laborium de sert es liver il de grandence.

M. W. Robe & savoir of to reour our rectorieste : Learning Englished in worse, in hearth, in the the of mentality thingson. ser eines went felten guff falle personal way are effects party mery man prayment of april. the to prove your services and where it was be a greater than to war in them in prostore in total we gently as mount point its me description in the forest and the set BANKS HOUSEN CONTRACTOR Entransity of the California of the order 医生物 医性性性性 医生物性性神经病

三角磁性流音器的 65 68 75 क्षात्र क्षेत्रकाच्या च्यान्यकात्र नेपाल स्थापातः Spile of Francisco Consigning Service exercises for water that I wanted AT william to 我妈妈妈妈妈,我们还没有什么 网络草叶的海绵牛的 to these matter or the sound or seconds has अध्यक्षक के हैं। इसके के किए स्थापिक के alto englisses plant to today Appendix land was property when we so it is the force made a factor expression to a contract to

Le Courte à dire qu'il faut retterar a house personner de la ville. personal of the Party Party Day e and an action of disputs werklage the an Heather to start

margin per of the margin and

·安徽美洲 (1221-1202) 代对称 water work promoter to be at 1975 B. BOALLON OF BEGINN FOR MALE STREET, SE STREET OF STREET LENGTH OF BUSINESS OF A CORPORATE YEST DOMESTIC AND DEC. 1981 And the second second second second Marie Barga Categories and Back the St. Gray on a continuality datherable $\mathbb{E}[\frac{d_{\mathrm{max}}}{d_{\mathrm{max}}}(y)] = \mathbb{E}[\frac{d_{\mathrm{max}}}{d_{\mathrm{max}}}(y)] + \mathbb{E}[(y)] = \mathbb{E}[\frac{d_{\mathrm{max}}}{d_{\mathrm{max}}}(y)] + \mathbb{E}[\frac{d_{\mathrm{max}}}{d_{\mathrm{max}}}(y)]$ The result of the second section of the sec BETH ON THE EXPERT OF THE PART FALLS. ह्याहरूके के प्राप्त कराइन विकास स्थापित BEAUTY OF THE BUTTON OF WINDOWS erang geographical names and profite is **感情感 医心管性结合 化心管流性 情况**。 properties are another to be a selection

: Proper recuesting in Philippe Britani of Turksmill Herrber and a shape to the second section of the second section of the second

kisme *

The solution of the

Commence of the second 五種 医性性心脏 地 二十五十二十二 hispania Physics of the most than stray countries a contract of 121 La Brown of an Contract of 1 Fo A to the street was to the the same trains proceed in the first of the Be made appearance on the delice The agreement to the or it is the THE SAME SAME STATE OF THE THE PARTY OF THE PARTY OF THE Marie Control of the CONTRACT AND ACTION TO THE TANK MENTAL ST

the state and when the year the second distriction of the second the later of the term to the

Les Etats-Unis et le contrôle d'Internet

LE RÉSEAU TÉLÉMATIQUE mondial peine à sortir de son berceau américain. S'il prône la mondialisation lorsqu'il s'agit de développer le commerce electronique, le gouvernement de Bill Clinton entend conserver le centre névralgique d'Internet sur le sol des Etats-Unis. Sa position officielle a été exposée le 30 janvier dans un rapport dirigé par lra Magaziner, le conseiller Internet du président. Elle révèle une forte ambiguité. Alors qu'internet fonde son succès sur la vitesse fulgurante avec laquelle il se répand sur la planète, les Etats-Unis ne parviennent pas à se ré-soudre à couper le cordon ombilical. Au risque de renforcer le camp de ceux qui voient dans l'expansion du réseau mondial la marque de

l'hégémonie des Etats-Unis. Une résistance à une véritable internationalisation d'Internet, qui s'exprime, paradoxale-ment, au moment où l'Etat américain cherche à se désengager de la gestion du réseau mondial. En effet, cette demière est encore pilotée par des ministères comme celui de la défense ou des organismes officiels comme la National Science Foundation (NFS) et d'autres agences de recherche. La NFS a accordé le monopole de la distribution de trois des principaux noms de domaines (catégorie d'adresses Internet) à une entreprise privée américaine, Network Solutions. Une situation qui a engendré de nombreuses critiques de la part de ceux qui voudraient partager les revenus d'un tel service d'enregistrement.

Le rapport contient ainsi une « proposition d'amélioration de la gestion des noms et des odresses sur internet ». Il affirme la nécessité de garantir une coordination des travaux en la matière pour barmoniser les évolutions techniques futures. Pour ce faire, le document propose la création d'une entreprise privée à but non lucratif. Mais il précise que « ces fonctions étant actuellement réalisées aux Etats-Unis, le siège de la nouvelle entreprise sera implanté sur le soi américain et sous la réglementation des sociétés à but

non lucratif ». Cependant, indique le rapport, l'entreprise sera dotée d'un conseil d'administration dont les membres proviendront du monde

L'administration de Bill Clinton tente une manœuvre délicate qui combine trois mouvements simultanés. Le premier vise à conserver l'épicentre d'Internet sur le sol américain tout en prenant acte de son internationalisation. Le second assure un retrait prudent de l'intervention de l'Etat en lui conservant une participation dans la stratégie de la nouvelle entreprise jusqu'au 30 septembre 2000. Le troisième introduit une concurrence tout en protégeant certaines positions acquises. Ainsi, Network Solutions conserve-t-elle la gestion de trois noms de domaines génériques (c'est-à-dire ne désignant pas un pays mais une fonction) que sont les « .com », « .net » et « .org ». La nouveauné réside dans la possibilité, pour n'importe quelle autre entreprise, de commercialiser et de gérer un ou plusieurs noms de domaine génériques auprès des candidats à l'ouverture d'un serveur sur Internet. Network Solutions devra donc fournir les moyens techniques nécessaires à ses concurrents pour partager la tâche qu'elle assume scule aujourd'hul.

DIVERGENCE DE FOND

Aux Etats-Unis, ces propositions ne rencontreront sans doute guère d'opposition. Néanmoins, elles se heurtent à un autre projet dont le document ne fait jamais mention, il s'agit du projet de réforme conconcté par l'Internet international Ad Hoc Comittee (IAHC) en mai 1997. Composé de différentes entités techniques du monde Internet, cet organisme comprend également l'Union internationale des télécommunications (UTT) et l'Internet Society (ISOC).

Un spécialiste du chapitre français de l'ISOC, Daniel Kaplan, a promptement réagi aux propositions américaines. S'exprimant en son nom propre, il stigmatise l'introduction de la concurrence totale pronée par l'administration Clinton. Pour lui, les noms de domaines génériques constituent « une sorte de bien commun des internautes ». Si plusieurs entreprises enregistrent ces noms en situation concurrentielle, Daniel Kaplan se demande ce qui se passera en cas de dépôt de bilan de l'une d'elle ou si la liberté du marché engendre un nouveau monopole qui conduirait à une augmentation des tarifs et à une sélection discriminatoire des clients. Les Américains font confiance aux lois du marchés et aux garde-fous antitrusts. Leurs démèlés actuels avec Microsoft montrent pourtant que de telles sécurités ne sont pas faciles à faire fonc-

Les désaccords techniques révélent une divergence de fond. Il est clair que le débat dépasse le détail des méthodes et porte sur la nature de l'architecture qui doit être appliquée à Internet au moment où le réseau mondial entre dans son àge commercial, avec des enjeux financiers considérables à la clé. Il n'est guère étonnant que les Etats-Unis tentent de préserver leurs intérêts dans un cadre dont ils se sentent propriétaires. C'est oublier, néanmoins, que la Toile d'Internet a été inventée à Genève. Or, c'est justement dans cette ville que le projet de l'IAHC prévoit d'implanter l'association chargée de gérer le nouveau système d'attribution des noms, l'équivalent de l'entreprise que les Américains veulent fonder sur leur sol.

Malheureusement, cette proposition n'a guère recu, pour l'instant, de soutier, de la part des pays européens qui ne semblent pas en mesurer 'importance. L'absence d'une position forte fait le lit des Etats-Unis. Si ces demiers militent activement pour une libéralisation mondiale du commerce électrouique, personne ne peut imaginer qu'ils poursuivent un but philanthropique.

Michel Alberganti

La psychose de la Grande dépression économique

Suite de la première page

Le principal argument réside dans la décrue régulière de l'inflation depuis le début des années 90. Elle est revenue de 4% à un peu plus de 1% en France et en Allemagne, les plus bas niveaux de l'après-guerre; de 6 % à 1,7 % aux Etats-Unis, le rythme le plus faible depuis trente-deux ans. Si, en Europe, la faiblesse de la croissance et mettent d'expliquer l'absence de tensions inflationnistes aux Etats-Unis, en revanche, le dynamisme persistant de l'activité et la vigueur de la demande auraient dû finir en théorie par provoquer une remontée des prix. Mais rien de tel ne s'est produit, à la grande surprise des autorités monétaires améri-

caines elles-mêmes. La crainte de nombreux experts est que la crise financière asiatique n'accentue encore leur repli. D'une part, l'effondrement de la croissance et de la production dans des pays comme la Thailande, l'Indonésie ou la Corée du Sud a provoqué un plongeon des prix des matières premières (plus de 15 % en six mois), qu'il s'agisse des métaux ou du pétrole. D'autre part, pour résister à la concurrence des produits fabriqués dans les pays asiatiques, les entreprises occidentales seront obligées de réduire fortement leurs prix. Le risque d'un tel ajustement est celui d'une contraction de leurs marges, d'une diminution de leurs profits, de leurs cours de Bourse, d'une baisse des salaires et d'une réduction de leurs effec-

Un cercle vicieux s'enclencherait alors, le repli de la demande entrainant un nouveau recui des prix industriels et donc de nouvelles vagues de suppressions d'emplois, avec à la clé un effondrement du commerce mondial et un krach des places boursières. En dehors de la baisse des prix industriels, d'autres éléments alimentent la psychose déflation-

niste : pertes patrimoniales en Asie, taux réels élevés en Europe et aux Erats-Unis, plongeon des cours de l'or, historiquement considéré comme un refuge contre l'inflation, mais aussi envol des places boursières, qui fait craindre l'apparition d'une bulle susceptible d'éclater à tout instant, comme en octobre 1929, ou encore déflation budgétaire, liée aux politiques d'assainissement des finances publiques un peu partout dans le monde.

Pour autant, la plupart des experts ne croient pas à un scénario noir. Selon eux, la baisse des prix

industriels n'a rien d'alarmant puisqu'elle résulte d'une concurrence accrue entre groupes multinationaux et des gains importants de productivité rendus possibles par des progrès technologiques majeurs. Pourquoi faudraît-ii s'inquiéter, par exemple, de la baisse continue et spectaculaire du prix des ordinateurs individuels? Les historiens de l'économie rappellent que les vingt-cinq dernières années du XIX siècle avalent vu un recul des prix industriels et une croissance forte dans la plupart des pays occidentaux. La progression des prix des actifs, qu'ils soient financiers ou immobiliers, en Occident, qui se traduit par un enrichissement général des ménages, les profits records des entreprises, la hausse des salaires et du revenu disponible, la baisse du taux d'épargne, la croissance soutenue (environ 6 %) de la pays industrialisés, tous ces éléments vont totalement à l'encontre des thèses déflationnistes.

LE BON MIVEAU D'INFLATION Très rares sont les économistes,

en vérité, à prédire pour l'Occident une nouvelle Grande dépression. Le débat sur les risques déflationnistes apparaît largement blaisé par des problèmes de définition. Pour les uns, la défiation n'est pas autre chose qu'une résoration partielle ou totale de l'inflation : elle n'est donc pas économiquement dangereuse puisqu'elle s'accompagne de gains de pouvoir d'achat pour les ménages. Pour les autres, au contraire, elle consiste en une baisse violente des prix, conduisant à des catastrophes économiques et sociales Irréparables. Tandis que, pour les uns, le mot de déflation évoque avant tout le mouvement de désinflation, il est employé par les autres pour désigner la dépression économique.

Analysant des concepts différents, les conclusions des experts ne peuvent être que divergentes. Le mauvais débat sur la déflation, qui entretient la confusion dans les milieux financiers et industriels, en cache un autre, plus important : celui de savoir, dans la nouvelle donne économique mondiale, caractérisée par une grande liberté de circulation des biens et des capitaux et une concurrence quasi parfaite, quel est le bon niveau d'inflation pour stimuler au mieux la croissance et favoriser la création de richesses, d'emplois, et quelle doit être, en conséquence, la stratégie monétaire des banques centrales. Alors que la Réserve fédérale américaine et la Banque d'Angleterre, par exemple, s'accommodent volontiers d'un niveau d'inflation supérieur à 2 %, la Bundesbank et la Banque de France jugent inacceptable le franchissement de ce seuil. A quelques mois de la création de la banque centrale européenne (BCE), la question vaut la peine d'être publiquement débattue.

leux de mains par Horacio Cardo

RECTIFICATIFS

SUCCESSION À LA FIFA C'est par erreur que la signature Benoît He(i)mermann, collaborateur de L'Equipe Magazine, récent lauréat du prix Mumm, est apparue aux côtés de celle d'Alain Constant au bas de l'article intitulé « Le football mondial cherche un successeur à Joan Havelange » (Le Monde du 5 février). Le coauteur de ce texte est notre collaborateur Benoît Hopquin. Que tous deux veuillent accep-LET THOS EXCUSES.

Procès Papon Nous avons indiqué, dans un titre consacré au procès de Maurice Papon, que la vague d'arrestations examinée, mercredi 4 février, par la cour d'assises de la Gironde avait eu lieu le 10 janvier 1943 (Le Monde du 6 février). En réalité, et comme le cabinet du garde des sceaux à Pierre-Antoine Delhommais précisait l'article, la cour avait l'époque de l'affaire ainsi évoquée. »

abordé ce jour-là les raffes du 10 janvier 1944.

ALEXANDRE BENMAKHLOUF

PRÉCISION

Dans notre article de première page consacré à des remises de décorations à l'Elysée (nos éditions dotées 1º -2 février), nous avons mentionné la présence d'Alexandre Benmakhlouf, procureur général près la cour d'appel de Paris, en des termes inutilement polémiques. « Les termes " d'expert intérimaire en affrètement d'hélicoptères au Népal " sont notamment utilisés en ce qui me concerne, nous écrit M. Benmakhlouf. Ces propos presentent un caractère erroné manifeste. En effet, au-delà de toute discussion sur le fond, je vous indique que je n'exerçais

plus les fonctions de directeur du

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur : 01-42-17-21-21. Téles : 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90 Internet: http://www.lemonde.fr

🖚 ÉDITORIAL =

« Cadavre exquis »?

te, le grand écrivain sicilien Leonardo Sclascia avait imaginé une histoire prémonitoire de hauts magistrats assassinés sans mobiles apparents, où se laissait entrevoir un dédale de correntions obscures et de solidarités inavouées. Invité à expliquer comment il avalt pu ainsi pressentir la stratégie de la tension » qui allait ensuite ébranler l'Italie, ensangiantée par des attentats manipulés par des circuits mafieux remontant jusqu'au cœur de l'Etat, il répondit ironiquement qu'en écrivant, il avait pensé à un pays absolument imaginaire ». « Un pays, ajoutait-il, où n'avaient plus cours les idées, où les principes - encore proclamés et célébrés - étaient quotidiennement tournés en dérision, (...)un pays où le pouvoir seul comptait. » Bref, les détails pouvaient être « siciliens et italiens », la substance restait « celle d'un apologue sur le pouvoir qui, de plus en plus, prend la forme obscure d'une chaîne de connivence. approximativement la forme de la masia ».

Ce pays, non plus imaginaire mais bien réel, serait-ce aujourd'bui la Corse, et donc la France? Le roman de Sciascia fut porté à Pécran par Francesco Rosi sous le titre Cadavres exquis: quand la mafia s'en prend directement aux représentants des institutions, elle commet, selon son vocabulaire, un crime « exquis » ou « excellent », riche de signification en ce qu'il hausse le niveau de l'affrontement avec l'Etat. Dans ce cas, le meurtre ne répond pas à un scénario criminei classique : c'est le choix de la victime qui est à lui seul un message, un au cœur de l'Etat et de sa classe politique, entretiennent des liens avec l'univers mafieux.

L'assassinat du préfet Claude Erignac rentre-t-il dans ces catégories? Ou bien s'agit-il d'un crime sans autre signification que la dérive sanglante de soldats perdus d'un mouvement nationaliste affaibli par ses divisions? Si la seconde hypothèse est plus rassurante, la première n'en est pas moins crédible, en l'état actuel de l'enquète. Des logiques mafieuses sont, depuis longtemps, à l'œuvre en Corse. Des milieux criminels ont profité de la faiblesse de l'Etat et de l'hypothèque nationaliste pour consolider leurs positions. nouer des alliances, trouver des relais. Le projet de zone franche a aiguisé de nouveaux appétits, tandis que la classe politique lo cale continuait à blanchir les réputations d'hommes notoirement bés à des activités illicites, notamment le milieu des jeux.

Face au vertige qui saisit un monde politique d'autant plus pé-remptoire qu'il fut impuissant -M. Charasse réclamant l'état d'urgence, M. Barre voulant se débarrasser du fardeau corse, M. Séguin soubaltant un report des élections territoriales -, c'est tout simplement d'un véritable Etat de droit qu'a besoin la Corse. C'est-àdire d'un assalnissement général, mettant fin aux détournements de fonds publics, traquant les liens qu'entretiennent complaisamment certains avec la criminalité organisée. Les Corses euxmêmes appellent de leurs vœux ce « mani pulite » insulaire. La République ne saurait les decevoir, quitte à démasquer les complaisances entretenues jusqu'à Paris.

California en come per la SA LE MONDE Président du directoire, directoire de la publication : lean-Marie Colombazi Directoire : Jean-Marie Colombazi ; Dombique Alduy, directeur général ; Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

Directeur de la rélaction : Edwy Plenel
Directeurs adjoints de la rélaction : (ean-Yes Lhomesu, Robert Solé
Réjacteurs en chef : (ean-Paul Besser, Pietre Georges, Laurent Greiksamer, Erik izraelewicz, Michel Kaunan, Bermand Le Gendro Offermeur artistique : Domissique Roynette Rédocteur en chef technique : Eric Azan Secrétaire général de la rédoction : Afain Rown

Médiateur : Thomas Ferenczi

Directeur exécutif : Eric Pialiotus ; directeur délègue : Anne Chaussebour r de la direction : Alsin Rollat ; directeur des relations internationales : De Consell de surveillance : Alain Minc, président ; Gérard Coursois, vice-président

Angiens directeurs : Hubort Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fain et (1969-1982), André Laurens (1962-1965), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesoutte (1991-199

Le Monde est édité par la SA Le Mo Durée de la societé : cent ans a compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 96 100 à Actionnaires : Societé croîte - Les rédacteurs du Monde ».

Association Hubert Beuve-Méry, Societé anonyme des lecteurs du Monde,

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde Paris reparle à Madrid

LA DÉCISION prise par le gouvernement français de rouvrir demain la frontière franco-espagnole ne surprendra personne. Elle suscitera peu de critiques, en dehors des milieux communistes. La fermeture aura duré près de deux ans. Dès le mois de mars 1946, le gouvernement français ayant saisi le Conseil de sécurité du cas Franco. les gouvernements britannique et américain répondirent catégoriquement qu'ils se refusaient à voir dans l'Espagne franquiste une me-

nace pour la paix. Ultérieurement, l'affaire fut néanmoins portée devant l'ONU, mais le Conseil aussi bien que l'Assemblée se contentèrent de résolutions platoniques. On n'alla même pas jusqu'à la rupture des relations diplomatiques, se bornant au retrait des ambassadeurs accrédités en Espagne. D'une rupture des relations commerciales, à

l'instar de la France, il n'était pas question. En novembre dernier. l'Assemblée générale de l'ONU consacrait certe politique d'abstention.

L'initiative française ne pouvait être efficace que si elle avait été suivie. Seuls les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, dont les échanges commerciaux sont considérables, voire indispensables à l'Espagne, pouvaient influencer d'une façon décisive son évolution intérieure si ces échanges avaient été interrompus. Mais une telle rupture ne cadrait pas avec la politique américaine, qui, de plus en plus braquée contre Moscou, pouvait craindre l'incertitude de l'avenir espagnol en cas de chute de Franco, et préférait provisoirement le maintenir, pour des raisons idéologiques aussi bien que stratégiques. (10 février 1948.)

Le Monde Sur Tous Les supports

Télématique: 3635 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC DU 05-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

Index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

en 1993, des chemins de fer néo-zélandais a donné le coup d'envoi à ses ambitions. La privatisation du rail britannique, trois ans plus tard, lui a donné l'occasion de s'intéresser au Vieux Continent. ● LA DÉRÉGLE-MENTATION permet à n'importe quel opérateur de traverser l'Europe

sans l'autorisation de la compagnie de chemins de fer nationale. Wisconsin espère néanmoins coopérer avec la SNCF ou la Deutsche Bahn. ● L'ÉLECTRICITÉ aussi est un service

public convoité par de nouveaux concurrents. Huit entreprises de distribution britanniques, sur un total de douze, sont passées sous contrôle américain.

L'américain Wisconsin veut conquérir le fret ferroviaire en Europe

Cet opérateur, de taille moyenne aux Etats-Unis, est entré sur le marché britannique à la faveur de la privatisation du rail en 1996. Le rachat, en novembre, du transporteur international British Rail Freight lui permettra de profiter de la déréglementation européenne

de notre envoyé spécial Arrivé en 1996 en Europe, à l'occasion de la privatisation du rail britannique, l'américain Wisconsin suscite des interrogations, voire l'inquietude. La société ferroviaire de transport de fret a-t-elle l'intention de traverser la Manche pour se lancer à l'assaut des monopoles nationaux? La réglementation européenne, et notamment une directive de 1991, l'y autorise. Il suffirait que Wisconsin noue une alliance internationale avec une petite société allemande ou hollandaise pour avoir le droit de traverser la France sans rien demander à la SNCF.

Wisconsin intrigue d'autant plus qu'elle n'est pas un acteur majeur du transport ferré américain. Loin derrière Union Pacific, Burlington Northern Santa Fe ou Norfolk Southern, Wisconsin a choisi de rester un opérateur local de la région des grands lacs (Wisconsin et Michigan). En abaissant les coûts, renégociant les contrats de travail et développant le trafic, Wisconsin a multiplié par dix, en six ans, la valeur de ses actions, cotées sur le

C'est à l'international que son

développer, en rachetant les chemins de fer néo-zélandais en 1993, puis le fret britannique en 1996. Wisconsin se défend d'avoir choisi la Grande-Bretagne comme tête de pont vers une Europe ferroviaire à l'aube de la déréglementation. . Nous avons l'intention de coopérer avec les autres sociétés ferroviaires, comme la SNCF ou la Deutsche Bahn, explique M. Burkhardt. Le transport par route est notre véritable concurrent. Le fer ne détient que 6 % du marché. Si nous nous faisions concurrence, nous détruirions ce qu'il nous reste. >

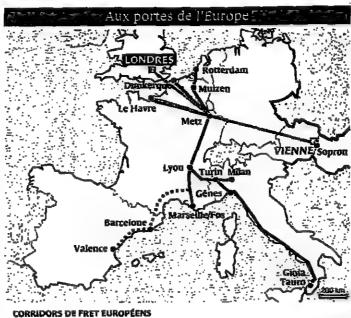
PROPRIETAINE DU RÉSEAU

Fort de cet argument, Wisconsin a réussi à faire changer les plans du gouvernement britannique lors de la privatisation. L'équipe de John Major voulait vendre le fret en six lots distincts. Wisconsin, et sa filiale créée pour l'occasion, English Wales & Scottish Railways (EWS), ont exigé de reprendre la quasi-totalité du réseau (environ 5 milllards de francs de chiffre d'af-(aires) pour 225 millions de livres (plus de deux milliards de francs). Wisconsin a enfin racheté, le 22

PDG, Ed Burkhardt, a choisl de se port ferroviaire International British Rail Freight, largement déficitaire, mais qui lui ouvre les portes de l'Europe. En échange, le gouvernement britannique a accepté de prendre en charge la moitié des droits de péage dans le tunnel sous la Manche jusqu'en 2006.

Pour peu, les dirigeants de Wisconsin reprendraient à leur compte l'opposition des syndicats de la SNCF à la déréglementation européenne. « C'est une aberration d'avoir exigé la séparation des voies ferrées et l'exploitation des trains », explique Graham Smith, directeur de la stratégie pour l'Europe d'EWS. La SNCF a dù ainsi abandonner les voies ferrées au profit de Réseau ferré de France. « Les compagnies de chemin de fer connaissent bien leur réseau et leurs besoins *, ajoute-t-il.

En exigeant « une vraie priorité pour le fret en Europe, et notamment des sillons prioritaires par rapport au transport des passagers ». Wisconsin flatte la sensibilité écologique du gouvernement travailliste de Tony Biair. L'accord franco-britannique du 19 décembre sur la prolongation de la concession du tunnel sous la Manche sert la novembre 1997, la société de trans- stratégie de conquête de Wis-



OUVERT LE 12/01/98

consin: Eurotunnel s'est engagé à aligner les tarifs de passage des trains de marchandises sur ceux des ferries à partir de 2006, et le

gouvernement français a promis de constituer un corridor prioritaire de fret vers l'est et le sud du

Pour autant, Wisconsin n'oublie pas ses origines. M. Smith explique ainsi que, propriétaires du réseau, les opérateurs devralent concéder des droits de passage à leurs concurrents, comme c'est le cas aux Etats-Unis. Dans la droite ligne consin est persuadé que c'est la mellieure gestion qui fera la différence. Et c'est sur ce terrain que le débarquement américain pourrait se révéler le plus redoutable.

« Nous avons investi au Royaume-Uni parce qu'il y avait un fort potentiel de réduction des coûts », explique M. Smith. Avant la privatisation, l'activité dégageait déjà une marge de près de 20 % du chiffre

Wisconsin de ramener le nombre d'employés de 7600 à 6000 en quelques mois. 1 000 nouveaux departs sont programmės. Dėbarrassé de la tutelle de l'Etat, Wisconsin met également en avant sa capacité à prendre des décisions d'investissement beaucoup plus rapidement. « Avant la privatisation, il fallait deux ans pour obtenir le feu vert du ministère des transports et du ministère du budget pour un investissement de 1 million de livres. Il nous faut aujourd'hui deux heures et demle », explique M. Smith, en faisant référence à la construction d'un nouveau terminal de chargement de l'acier.

والمتناوي والمنا والانادات

大三年的美國

والأفري والمناه والمناز المساريان

- Segrential

يتنبيع والمجارات مجاويتهم

Transition and the second of t

والمجارة المام بالمبيد

130000000000

ः स्टब्स्ट्रेनिन्द्रम् द्राष्ट्रिक

بالمنطقية والمراث والمعالمة

the management

وجهاي بالمؤسان المربطة مطي

की को लंद एका की

The second second

and the state of ு உருக்கு**த்தி** وماليهم الج

Mr. Starting

12/5/

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

化二甲基苯甲基甲基

وتعاملوا والمتملي أأثرا

in a mark from the state of the

الشيئة غويبانة الزرواء والماسان

es any miles and fine

1 - 2 1 a 12 14

APPLIES SERVE

and regarded to the contract

of the said

ন ব[া] ন স্পান্ত । ইয়াসূচ্যু

৺৽৽ ভুলাতু কর্মাত্র

يتهامون والمتعرورين أأمروح إجهابت بشعداء أأم regard as the form-in

المراجعة والمنافضة والمنافضة And Sanda Berthalin अस्ति 🛣 स्थान and the second s ويبطيب الأبارة والأساء

. . . .

L'équipe de direction anglaise. maintenue dans sa quasi-totalité, est conquise. Elle fait l'éloge de la privatisation qui « a supprime la bureaucratie, augmente les ressources disponibles et changé la culture ». « Aujourd'hui, nos conducteurs appellent la direction commerciale pour signaler qu'ils ont vu un camion qui transportait des marchandises dont nous pourrions nous occuper », explique M, Smith. Résultat, les chaines de supermarches Texo ou Sainsbury sont entrées dans le portéfeuille de clients.

Wisconsin ne cache pas ses ambitions: un triplement du trafic britannique en dix ans et un doublement du trafic européen en huit ans. Il s'en donne les moyens: 250 locomotives neuves et 2 500 wagons, d'une valeur de 3 milliards de francs, ont été veaux clients, nous devons être compétitifs sur les prix et le niveau de service », avertit M. Smith. Invités à s'associer à cette stratégie de reconquête, la SNCF ou la Deutsche Bahn sont priées de suivre en termes de coûts et d'investissement, « C'est notre premier choix. Si la coopération ne fonctionne pas, on avisera », prévient M. Burkhardt.

Christophe Jakubyszyn

Série d'OPA sur les distributeurs d'électricité britanniques

de son marché à la concurrence à partir de l'andes compagnies de distribution d'électricité brices firmes ont été protégées par une golden Unis. En l'espace de trois ans, la Grande-Bretagne est devenu leur point d'ancrage. Huit des douze entreprises de distribution du pays sont

passées sous contrôle américain. La dernière opération remonte au 3 février. avec le lancement par Pacific Corp d'une offre publique d'achat (OPA) amicale sur Energy Group. En compétition avec son compatriote Texas Utilitles et le japonais Nomura, la compagnie américaine propose 4,06 milliards de livres (40 milliards de francs) pour acquérir cette ancienne division du conglomérat Hanson, qui

L'ÉLECTRICITÉ européenne, qui ouvrira 30 % possède notamment Eastern, la plus importante tion et la distribution. Dans un premier temps,

Pacific Corp en est à sa deuxième tentative. En huin 1997, son premier projet avait été bloqué par le gouvernement travailliste de Tony Blaft. Saisle par les services du nouveau premier ministre, la Commission de la concurrence n'a pas interdit cette opération, après examen du dossier. D'où la nouvelle offre. La libéralisation de l'électricité a été imposé par Margaret Thatcher en 1986. Arguant de l'inefficacité de ce secteur, le premier ministre conservateur a scindé le monopole public en une quinzaine de compagnies privées, spécialisées dans le transport, la producLa levée de cette barrière, en mars 1995, a provoqué une série d'acquisitions menées par des groupes britanniques et américains. Ces demiers ont profité de cette opportunité, apparue au moment même où la réglementation s'assouplissait aux Etats-Unis.

En 1992, l'Energy Act Policy a autorisé les compagnies électriques, jusqu'alors confinées à un seul Etat, à se développer, notamment sur les marchés internationaux.

Dominique Gallois d'affaires. Ce qui n'a pas empêché

L'Etat accorde une troisième recapitalisation à GIAT industries

LE PDG DU GROUPE public d'armement GIAT industries, Jacques Loppion, a annoncé, dimanche 8 février, que le gouvernement lui avait fait part, vendredi, de sa décision de recapitaliser la société pour 4,3 milliards de francs. Il s'agit de la troisième contribution de l'Etat actionnaire. Deux autres, à hauteur de 3,7 milliards de francs chacune, sont intervenues en 1996 et 1997.

En trois ans, GIAT industries aura ainsi reçu 11,7 milliards de francs. Le déficit cumulé du groupe est supérieur à 11 milliards de francs, à la suite de la signature - à perte - d'un contrat avec les Emirats arabes unis, portant sur la livraison de 436 chars Leclerc, et d'une diminution drastique des commandes par la France de blindés, de pièces d'artillerie et de munitions. • Cette recapitalisation, a estimé M. Loppion, va renforcer la confiance de nos clients actuels et potentiels, dans une période de compétition internationale intense. - Le PDG négocie actuellement la vente de chars Leclerc à l'Arabie saoudite,

qш pose comme condition à cette transaction la reprise de sa flotte

ancienne de chars AMX-3O. GIAT a mis en œuvre un plan dit de « retour à l'équilibre » entre 1996 et 1998: celui-ci limite à 2 700 les suppressions d'emplois, grace à la loi Robien et à l'abaissement à cinquante-deux ans de l'age des départs, et prévoit une réorganisation industrielle, avec notamment la vente, conclue en 1997, de sa filiale belge FN Herstal lourdement déficitaire.

Cependant, ce plan est jugé insuffisant par l'autorité de tutelle, le ministère de la défense, qui réclame une réactualisation des objectifs fixés précédemment. Le groupe, qui occupe 11 000 salariés, devrait revoir son plan de retour à l'équilibre pour 1999, dans le sens de nouvelles suppressions

Les syndicats traignent la fermeture de certains des quatorze sites actuels, une mesure difficile à concevoir en période d'élec-

Jacques Isnard rier. Pour les deux principaux syn-

Le commerce et la grande distribution négocient les 35 heures APRES l'Association française des banques (AFB), c'est au tour de l'Union du grand commerce de centre-ville (UCV) de s'appuyer

sur les 35 heures pour modifier sa convention collective. 58 000 salariés dépendent de cette convention dans les grands magasins (Le Printemps, Galeries La Fayette, Samaritaine, BHV...) et les magasins populaires (Monoprix et Prisunic). Une négociation est prévue, Jeudi 12 février. Elle devrait porter sur trois points: les 35 heures, le temps partiel et la création d'un compte-épargne-

Jacques Périlliat, président de l'UCV, estime que les 35 heures seront particulièrement difficiles à gérer dans cette profession soumise au décret de 1937 qui limite l'amplitude quotidienne d'ouverture et impose deux jours de repos consecutifs hebdomadaires dont le dimanche. Selon le texte patronal, les 35 heures doivent être organisées « sur l'ensemble de l'année ». Il y aurait des « semaines longues et des semaines courtes » et une répartition de l'horaire de travail entre les différents jours de la semaine pourrait elle-même va-

dicats, CFDT et CGT, l'annualisation n'est pas envisageable. « Elle peut éventuellement l'être quand la quasi-totalité des salariés travaillent à temps plein mais pas dans les grands magasins où les temps partiels et les contrats à durée déterminée sont particulièrement répandus », explique Jean-François

DIVISIONS SYNDICALES

Alors que le temps partiel représente parfois plus de la moitié des effectifs, l'UCV propose que la durée minimale soit portée à 20 heures, soit deux heures de plus que la loi Aubry. La CFDT entend au moins la porter à 22 heures, comme dans le commerce alimentaire. M. Périlliat reconnaît que les « chances d'aboutir ne sont pas gigantesques ». Le CNPF ne voit pas forcément d'un bon ceil cette négociation qui, de fait, entérine les 35 heures. De plus, le panorama syndical dans la branche est complexe. La CFDT est divisée, entre une fédération dans la ligne confédérale et son principal syndicat, le syndicat parisien, dans l'opposition à Nicole Notat. FO est encore plus divisée puisque ses militants parisiens viennent de la

quitter pour partir à l'Union syndicale des syndicats autonomes (Unsa). Un rassemblement organisé devant la chambre patronale, mardi 10 février, par le syndicat du commerce parisien de la CFDT et la CGT devrait permettre de tester la mobilisation syndicale, quarante-huit heures avant les négociations.

La Fédération patronale du commerce et de la distribution (FCD), qui représente les entreprises de distribution alimentaire (hypermarchés, supermarchés). et les syndicats du secteur ne manifestent guère une solidarité active avec leurs collègues du « grand commerce » parisien. Patronat et syndicats ont décidé, d'un commun accord, de reporter la réunion prévue mardí 10 fé-vrier, qui devait faire le bilan sur leur accord du 10 juillet 1996. Ce document, ratifié par tous les partenaires sauf la CGT, est présenté par la FCD comme « l'accord le plus complet existant sur l'aménagement du temps de tra-vail des salariés à temps partiel ». Il a permis de fixer à 22 heures le plancher hebdomadaire, mais plusieurs entreprises sont à

Continent et Auchan; voire à

26 heures (Metro, Casino). « L'accord du 10 juillet 1996 a, certes, permis d'améliorer le sort des salariés à temps partiel, reconnaît Johanny Ramos, secrétaire fédéral commerce à la fédération des services de la CFDT. Mais, en matière de réduction du temps de travail proprement dit, on ne peut pas dire que nous soyons beaucoup plus avancés que le grand commerce. La partie annualisation de l'accord a été très peu exploitée

par les entreprises. » Le syndicat attend beaucoup de l'accord « Robien offensif » qui devrait être prochainement signé dans un hypermarché Leclerc de la région de Pau ; « le premier vrai accord de réduction du temps de travail conclu dans un hypermarché », affirme M. Ramos. Autre " première » : la CFDT révèle qu'elle a réussi à arracher, en justice, à la direction du groupement de distributeurs indépendants intermarché la constitution d'un comité de groupe pour 225 sociétés (hors magasins), dont la première réunion aura lieu courant mars.

> Pascal Galinier et Frédéric Lemaître

BIEN CHOISIR SON BTS OU SON IUT

Vous trouverez dans ce supplément, et sur Internet (http://www.lemonde.fr). I les meilleurs résultats aux BTS et aux DUT dans les principales spécialités agricoles, industrielles et tertiaires • Une enquête exclusive sur le marché de l'emploi des Bac + 2 Reportages et analyses sur le malaise des IUT;

Résultats complets; toutes les spécialités, tous les établissements sur 3615 LEMONDE (2,23 F/min)

Un cahier spécial à lire mardi 10 daté mercredi 11 février dans se Monde

in laborateirs and

and a Sept 3 SOUTE

-- 2 -- 2 · · ·

4 C. C.

restant in the

16.24 Ta

倒有医伤性

April 1 State F

医克姆斯

4 115-39

J. 15. 15. 15.

معادفين وبالمهاج

 $\mathbb{Q}_{p^{n}}(p_{n}), \mathbb{Z}_{p^{n}}(A)$

متن المناسخة ليجو

17.32

مهوا التراثات ميجمعونيا

بالمراولات التيا

A 2 16 16 15

Carried Spirit Spirit

1 1850 B

14 mg - 14 mg

aller to T. ... जेल्ह्य राज्य Eco synty. STREET OF fiften standig to post of the part **第437年**。 I to Arte Mile to the second 5 Do weter (SCHOOL STATE Stragger of September 1 35, 41 Lit. 19 Star Dry Mike Horsey ohn as and a la serge, in Spatial Comme athe inc To a to the process.

ERRORIES CHARLES

Barrier of

distribution to

A42.

 $\forall j \in \{1, 2, \dots, n\}$

1.4

E 25. (A)

-

E 25 20 20

 $horem_{M_{2}g_{\omega_{\infty}}}$

Les candidats au rachat du CIC n'ont plus que deux semaines pour peaufiner leurs offres

Le ministère de l'économie se réjouit de l'intérêt marqué des repreneurs

partager pour l'État, qui peut espérer tirer de la vente du OC un prix sensiblement supérieur (en-

Les projets de reprise présentés par les sept viron 15 milliards de francs) à celui attendu lors sation du groupe, Les offres seront difficiles à débanques candidates au rachat du réseau bancaire

LE COMPTE A REBOURS a choix avant la fin mars, * Surtout, le commencé. Il reste maintenant prix que Bercy peut espérer tirer de moins de deux semaines aux sept la vente du CIC est très sensiblebanques candidates au rachat du ment supérieur à ce qu'il aurait ob-CIC - la néerlandaise ABN-Amro, tenu lors de la première tentative la BNP, le CCF, le Crédit mutuel. de privatisation de la banque à Dexia, la banque belge Générale l'automne 1996. Ni la BNP ni la Sode banque et la Société générale ciété générale n'avaient alors estipour définir les contours de l'offre mé que le CIC valait plus de 10 milferme qu'elles décideront de reliards de francs. Aujourd'hui, les mettre à l'Etat le lundi 23 février candidats semblent prêts à se rap-

CIC veillent à respecter l'identité et la décentrali-

avant 18 heures. Toutes ont déjà procher du montant de ses capiexaminé avec soin les dizaines de taux propres - près de 15 milliards milliers de pages de documents sur de francs -, voire à aller au-delà. les comptes et l'activité du groupe Sur le plan industriel, tous les qui ont été portées à leur connaiscandidats semblent avoir intégré sance en janvier. Elles ont eu des dans leur projet le caractère très entretiens avec Philippe Pontet, décentralisé du CIC. Tous s'y dé-Jean-Jacques Tamburini et Philippe clarent attachés et veulent conser-Dumas, qui dirigent la holding de ver le réseau en l'état, avec ses tête du CIC: l'Union européenne multiples enseignes et ses sièges de CIC. Jusqu'au 20 février, elles régionaux. Aucune banque candivont maintenant rencontrer les date n'envisage de fusionner les équipes de direction de cinq banques du CIC avec son réseau, banques régionales, celles des trois lorsqu'elle en a un en France. Les plus grandes : le CIAL, le CIC Paris candidats annoncent seulement et la Lyonnaise de banque, et deux qu'ils rapprocheront les « usines de leur choix. de production » des deux groupes, A ce stade, les candidats pacomme les sociétés de gestion de raissent tous plus déterminés les sicav, les centres de gestion de

uns que les autres. Au ministère de titres ou de gestion des moyens de l'économie et des finances, on s'en palement réjouit : « Nous aurons plusieurs Derrière cette apparente unanioffres de qualité et nous ferons notre mité, les réalités stratégiques dif-

de 466 guichets.

14,6 %). Il emploie

3 500 guichets.

7 400 personnes.

• Crédit mutuel : conseillé par

42,3 milliards de francs de fonds

Dexia : conseillé par Paribas, le

(ratio Cooke de 11,3 %). Il compte

Barney, la banque beige est fillale de la Société générale de Beigique

groupe affiche 32,1 milliards de

francs de fonds propres durs

conseillée par Salomon Smith

(groupe Suez). Elle emploie

27 100 personnes et compte

● Société générale : elle se

conseille elle-même, affiche

propres durs (ratio Cooke de

56,2 milliards de francs de fonds

46 000 personnes (hors Crédit du

Nord) et compte 2 000 guichets.

130 guichets en France.

6,1 %). Elle emploie

Générale de banque :

propres durs (ratio Cooke de

22 500 personnes et compte

Rothschild et C*, il affiche

Sept prétendants pour une banque (chiffres fin 1996)

ferent sensiblement. La BNP et la Société générale agissent avant tout dans une logique de consolidation de parts de marché. Forte des clients du CIC, elles estiment qu'elles seront mieux armées pour affronter le Crédit agricole, l'acteur dominant sur le marché français. Leur base domestique sera aussi plus solide pour développer leurs activités à l'international et sur les marchés financiers.

DOUBLONS ASSUMES

Certes, il y aurait des doublons. La BNP aurait à gérer la cohabitation du numéro un de la banque des PME, son propre réseau, et du numéro trois, celui du CIC. Dans le nord de la France, la Société générale devrait gérer à la fois le Crédit du Nord et la Banque Scalbert-Dupont. En Alsace, les deux frères ennemis, le CIAL et la Sogénal, se retrouveraient dans le même groupe. A ces remarques, les deux banques répondent avec le même argument : même en regroupant leurs forces avec celles du CIC dans les régions où les deux banques sont les plus fortes, elles sont loin d'avoir le poids des mutualistes dans leurs terres de prédilection.

Le CCF et le Crédit mutuel s'inscrivent dayantage dans une logique de complémentarité. Les 466 agences du CCF et de ses banques régionales et les 1 400 du CIC se complètent bien partout en France, à l'exception de Paris ou de la région lyonnaise. La complémentarité géographique joue aussi pour le Crédit mutuel, qui cherche à se développer en Ile-de-France et dans la région iyonnaise. Les doubions existeront surtout en Alsace et en Bretagne, où la banque mutualiste devance de loin toutes les autres. Mais le Crédit mutuel peut aussi et surtout jouer sur la complémentarité de deux clientèles, car la banque du Livret bleu n'en est qu'au début de son déveioppement sur le marché des PME.

La démarche de la Générale de banque, d'ABN-Amro et de Dexia paraît plus opportuniste. Pour les deux premiers, la mise en vente du CIC est une occasion unique d'entrer en force sur le marché français, en exerçant un métier qu'ils connaissent bien, et de reculer ainsi les frontières un peu trop étroites de leurs marchés domestiques. Pour Dexia, le CIC est éga-

banque à l'automne 1996 (10 milliards). lement le moyen de se développer sur un nouveau marche, qu'il connaît un peu via son partenaire, le Crédit communal de Belgique, dont le Crédit local de France s'est rapproché en octobre 1996. Ensemble, ils veulent grandir et s'affirmer dans un monde bancaire en

de la première tentative de privatisation de la

recomposition rapide, quitte à aller à contre-courant des discours des consultants et des analystes financiers qui pronent de plus en plus la spécialisation, et à inventer un nouveau concept, celul de banque européenne du développement lo-

Pendant que les candidats affinent leurs offres, les services du ministre de l'économie et des finances planchent aussi. L'évolution du CIC louera un rôle-clé dans la reconfiguration à venir du secteur bancaire français. « Cette privatisation va jouer le même rôle de déclencheur dans le domaine bancaire que la fusion AXA-UAP dans celui de l'assurance », assure un banquier d'affaires. Car, pour un groupe confirmé dans sa stratégie, six décus devront alors proposer à leurs actionnaires une alternative.

Certains l'ont sans doute déjà en tête. Daniel Bouton, le président de la Société générale, a livré un indice en rappelant, dans une interview au quotidien Les Echos, le lundi 2 février, qu'une cession du Crédit lyonnais à un groupe étranger serait maivenue. D'autres. comme le président de la BNP, y songent aussi. Hasard du calendrier, l'avenir du Crédit lyonnais devrait, lui aussi, s'éclaircir à la fin du mois de mars, la décision de la Commission de Bruxelles étant attendue d'ici là.

La Deutsche Bank supprimera quelque 9 000 emplois

LA PREMIÈRE banque européenne, Deutsche Bank, qui a entamé une profonde restructuration de ses activités, va supprimer quelque 9 000 emplois, a indiqué, samedi 7 février à Francfort, le porte-parole de la banque allemande, Walter Schumacher, confirmant une information donnée par le quotidien économique britannique Financial

Selon M. Schumacher, 5 000 emplois devraient être supprimés en Allemagne et 4 000 hors du territoire national. La Deutsche Bank emploie quelque 76 000 personnes à travers le monde. Compte-tenu d'un taux de renouvellement annuel du personnel de 11 %, il n'est pas prévu de recourir à des licenciements, a-t-il précisé.

DÉPÊCHES

■ BULL : le groupe français va doter les écoliers d'une carte à microprocesseur pour un accès personnalisé au micro-ordinateur de leur classe à travers un accord de partenariat avec le ministère de l'Education nationale, qui a également signé des conventions avec Alcatel (réseaux hauts débits), Apple (contenus pédagogiques), Digital (formation des personnels), Lotus (mise en commun de ressources), Lyonnaise-Câble (accès à Internet) et Microsoft (formation des personnels à l'utilisation des réseaux).

■ DEUTSCHE TELEKOM: l'Office allemand des cartels a estimé. vendredi 6 février, que l'opérateur téléphonique profite de son ancienne situation de monopole et du faible développement de la concurrence pour pratiquer des tarifs élevés au niveau local. « Ces affirmations sont jausses et sont la preuve d'un monque de connaissance en la matière », a rétorqué, le lendemain, un porte-parole de Deut-

■ CHINA TELECOM GROUP: Popérateur téléphopique, filiale de l'opérateur chinois, a annoncé, lundi 9 février, avoir porté de 5,2 % à 13 % sa part dans Hong Kong Telecommunications, société encore contrôlée par le britannique Cable & Wireless.

#HITACHI: le groupe japonais et son allié américain Texas Instruments vont liquider leur filiale commune de production de semiconducteurs aux Etats-Unis, Twinstar Semiconductor, selon l'agence de presse économique Nikkel News. Cette décision devrait entraîner, pour Hitachi, une perte exceptionnelle de 35 milliards de yens (1,7 milliard de francs).

■ HOECHST: le chimiste et pharmacien allemand veut supprimer 20 000 de ses 120 000 emplois dans le monde d'ici à l'an 2000, a annoncé le président du directoire de Hoechst, Juergen Dormann, dans un entretien paru, lundi 9 février, dans l'hebdomadaire allemand Focus. Le chiffre d'affaires passera de 50 milliards de marks aujourd'hui (167 milliards de francs) à moins de 40 milliards de marks en 1999. SHELL: le gouvernement chinois a approuvé la construction, par

le groupe pétroller anglo-néerlandais, d'un complexe pétrochimique produisant 800 000 tonnes d'éthylène par an dans la province du Guandong. L'investissement est de 4,5 milliards de dollars (27 milliards de francs). La négociation s'est conclue après huit ans de discussions. L'unité, qui sera construite à partir de la fin de l'année, entrera en production en 2003.

■ GASAG: I'un des actionnaires du distributeur gazier berlinois Gasag, le groupe Ruhrgas, a porté plainte en référé contre l'offre de rachat de la majorité de Gasag faite par le consortium formé de Gaz de France et de la compagnie d'électricité de Berlin Bewag, selon le quotidien Berliner Morgenpost du samedi 7 février. Ce consortium est favori pour acquérir les 51,2% détenus par l'Etat régionai (Land) de Berlin, L'offre est de 1,41 milliard de marks (4,8 milliards de francs).

La guerre des nerfs a déjà commencé

A MESURE que la date de remise des offres fermes pour le rachat du CIC approche, la tension monte entre les candidats. Ils ne sont pas encore autorisés à préseu-

Le CIC compte 21 000 employés,

1 377 guichets et 16,2 milliards de

francs de fonds propres « durs »

ratio Cooke « dur » de 5,3 %. Plus

le ratio Cooke et les fonds propres

sont élevés, plus les candidats ont

les moyens d'acheter la banque.

72,3 milliards de francs de fonds

6.2 %). Première banque étrangère

en France avec NSM, elle emploie

66 172 personnes dans le monde.

BNP : conseillée par la Banque

francs de fonds propres durs

emploie 53 000 personnes, avec un réseau de 2 015 guichets.

CCF : conseillé par Morgan

francs de fonds propres duis

(ratio Cooke de 9 %). Il emplole

10 590 personnes, avec un réseau

Stanley, il affiche 15,7 milliards de

(ratio Cooke de 5,4 %). Elle

propres durs (ratio Cooke de

ABN-Amro : la banque

néerlandaise se conseille elle-même. Elle affiche

(de meilleure qualité), soit un

ANALYSE.

Chaque repreneur met l'accent sur les défauts des concurrents

ter et défendre publiquement leur projet. Mais déjà, beaucoup testent leurs arguments en coulisses, sans hésiter à tirer à boulets rouges sur les offres concurrentes.

Le but du jeu est d'attirer l'attention de l'Etat, ultime arbitre, sur les défauts de chaque offre et sur les avantages de la sienne. Tous les coups sont permis. La première victime est incontestablement le CCF. Sans doute parce que son projet avait encore, très récemment, les faveurs de Bercy et celle des patrons des banques régionales du CIC. Mais, aujourd'hui, assène un patron de banque, «le gouvernement ne prendra pas le risque de donner le CIC à un groupe qui peut faire demain l'objet d'une OPA. Le CCF a raté son coup, il n'aurait pas dù hésiter l'an der-

D'autres étendent l'argument à la BNP, rappelant que la mode est aux très grandes OPA, s'interrogeant sur la force et le potentiel de la coopération BNP-Dresdner et notant au passage que les membres du conseil d'administration de la BNP ne sont pas tous etthousiasmés par le projet CIC. L'argument de l'actionnariat se retourne également contre la Générale de banque, contrôlée par la Société générale de Belgique, et donc par le groupe Suez-Lyonnaise, dont l'intention n'est pas de rester durablement dans le secteur bancaire. En fin de semaine dernière, les rumeurs sur un rachat de la Générale de banque par le groupe belgo-néerlandais Fortis repartaient de plus belle.

De tels arguments devraient réjouir le Crédit mutuel ou Dexia. Le premier est protégé de toute OPA par son statut mutualiste, le second par sa structure franco-belge. Mais dans une optique de restructuration du secteur bancaire, ils ne sont pourtant pas les mieux placés. « Une solution Crédit mutuel donnerait trop de poids au secteur mutualiste - caisses d'épargne incluses dans le monde bancaire au détriment des banques ABF », prévient un banquier. Quant à la solution Dexia, elle ferait entrer un nouvel acteur sur le marché de la banque de détail en France, déjà considéré comme surbancarisé.

LE RÔLE DES SYNDICATS Reste la Société générale. Mais

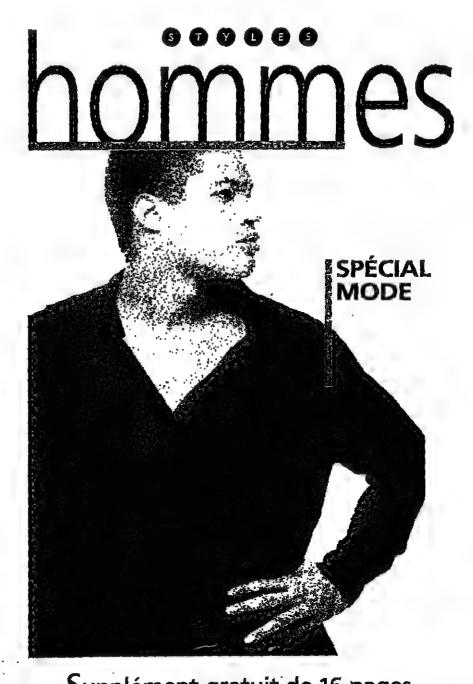
elle n'a guère la faveur des syndicats du CiC. Ces demiers avaient joué un rôle de premier plan dans la première tentative de privatisation, en mobilisant massivement les salariés du CIC contre les projets de la Société générale et de la BNP, jugés trop centralisateurs. Cette fois, Bercy a veillé à les associer à la procédure, et ils prendront connaissance de l'essentiel des projets industriels et sociaux des différents candidats début mars. A

eux d'y décrypter les intentions réelles. Les syndicats sont conscients que la Société générale et la BNP, comme le CIC, ont besoin de réduire leurs effectifs et de restructurer leur pyramide des âges. Leur préférence pourrait donc aller aux candidats étrangers, comme ABN-Amro, encore peu présents en France. Sauf qu'ils savent l'importance que ces groupes attachent à satisfaire leurs actionnaires, très exigeants, et craignent donc que, tôt ou tard, la politique sociale ne s'en ressente.

Sur ce plan, Dexia, le CCF, qui rappelle avoir toujours défendu le maintien de l'emploi, ou encore le Crédit mutuel, qui a embauché ces dernières années et qui n'a pas les contraintes financières d'un groupe coté en Bourse, semblent mieux placés. Avec, là encore, des réserves et des questions sur le futur mode de management du groupe: le CCF avalerait une banque plus grande que lui. Le Crédit mutuel, très riche, a montré qu'il était bien géré, mais saura-t-il faire fonctionner deux structures très décentralisées et de caractère très différent sans trop de heurts? Quant à Dexia, les salariés du CIC le connaissent très mal.

Les candidats ne seront pas faciles à départager, mais les syndicats, comme l'Etat, sont devenus très réalistes. Ils ont tous intérêt à ce que le groupe qui verra le jour le 1º avril soit rentable, solide aux yeux de ses actionnaires, de ses clients et des agences de notation. Ce sera le meilleur gage de sa longévité et de l'emploi.

Sophie Fav



Supplément gratuit de 16 pages A lire dans Le Monde

du mercredi 11 daté jeudi 12 février

Les informations de l'hebdomadaire « Der Spiegel », selon lesquelles un rapprochement serait à l'étude entre le groupe de communication allemand et celui de Jean-Marie Messier dans le domaine de la télévision, de la presse économique et des médias en ligne, ont relancé les spéculations

LE DÉMENTI a été immédiat et catégorique. La Compagnie générale des eaux a fait savoir, dimanche 8 février, que les informations à paraître le lendemain, lundi 9 février, dans l'hebdomadaire allemand Der Spiegel, étaient « sans fondement ». Selon le journal, le groupe de communication Bertelsmann serait en négociations pour une alliance avec la Générale des eaux, qui contrôle Havas et Canal Plus. Ce rapprochement, qui toucherait les activités de télévision, de presse et de médias en ligne, se ferait par le biais d'une participation du groupe français à la holding européenne de télévision CLT-Ufa, au sein de laquelle elle deviendrait le partenaire le plus important de Bertelsmann.

Selon Der Spiegel, le groupe de Jean-Marie Messier reprendrait les parts du banquier beige Aibert Frère, qui contrôle 50 % de CLT-UFA via la société-holding Audiofina. En échange, celul-ci

bouquet concurrent de Canal Plus Le Quotidien du médecin, récem-(lire ci-dessous). Selon Albert ment mis en vente par Marie-Frère, ce scénario n'est qu'« élucubrations », ajoutant qu'il « ne (Le Monde du 31 janvier). vend pas » ses parts dans Audiofi-

A l'inverse, d'autres sources indiquent que la Générale des eaux on du côté de la CLT-UFA. Il y a pourrait à son tour céder sa participation de 23,6 % dans Electrafina, une des holdings de tête de la être été envisagé à la Générale des CLT-UFA contrôlée par le Groupe Bruxelles-Lambert du financier Frère. » Albert Frère. Cette sortie permettrait au groupe présidé par Jean-Marie Messier de réaliser sa participation. Grace à cet apport de liquidités, la Genérale des eaux pourrait diminuer son important endettement.

croit aussi savoir que Bertelsmann tégique intellectuel entre la s'intéresserait aux titres de presse économique détenus par la filale nai Plus et Bertelsmann », red'Havas, CEP Communication - à savoir L'Expansion, L'Entreprise et Surement aussi à cause des décla-La Vie française. Bertelsmann et la rations récentes de Jean-Marie céderait les 3 % qu'il détient chez Générale des eaux pourraient Messier, le patron de la Générale

Havas et se retirerait de TPS, le même reprendre ensemble Claude et Philippe Tesson

Avant même leur parution, toutes ces informations ont été démenties. « C'est faux, précise-tbien un accord sur le on line, mais il n'y a que ça. Ce scénario a peuteaux, en tout cas pas chez Albert

HYPOTHÈSE PLAUSHILE

Pourquoi, dès lors, ce chœur de protestations ne parvient-il pas à tordre le cou à une rumeur récurrente de rapprochement? Sans doute parce que l'hypothèse L'hebdomadaire de Hambourg est plausible: « Il y a un axe stra-Compagnie générale des eaux, Caconnaît un responsable d'Havas.

hoff, le dauphin de Mark Wössner à la tête de Bertelsmann.

entre Bertelsmann, Canal Plus, AOL et Cégetel pour la fusion de 31 janvier), les deux hommes, re-

Après l'accord de principe leurs activités Internet en France, fructueuses ». Songeait-il seulesigné le 29 janvier (Le Monde du dia, annoncée lundi 9 février à

des eaux, et de Thomas Middel- présentant la même génération de gestionnaires, n'avaient pas caché leur désir d'autres opérations communes. Cet accord devait, selon M. Middelhoff, a déboucher sur d'autres coopérations ment à l'alliance sur le multimé-

Alliance tripartite dans le multimédia

Havas Interactive devait annoncer, lundi 9 février au Milia, à Cannes, une alliance tripartite dans le multimédia avec Bertelsmann et l'américain IBM Worldbook. L'objectif est de partager des savoir-faire éditoriaux et des coûts financiers pour produire des modèles en trois dimensions destinés à de grands projets encyclopédiques internationaux. Chacun des groupes a ainsi produit une douzaine de reconstitutions de sites historiques - comme le tombeau de la reine Néfertari en Egypte, par exemple. Ces trente-six réalisations pourront être intégrées par chacun des éditeurs dans ses encyclo-

Havas Interactive - Issu de la fusion, en septembre 1997, de Liris Interactive, Havas édition électronique, Arborescence et Encore Développement - est un ancien partenaire de Bertelsmann. C'est le groupe allemand qui distribue l'un des CD-ROM les plus connus du groupe Havas, Découvertes, une encyclopédie coproduite par Larousse et Gallimard, conçue comme un produit international.

Cannes, entre son groupe, IBM Worldbook et Havas Interactive? (Lire ci-contre.) Pensait-il, comme M. Messier, que « d'autres idées peuvent naître en cours de route, et pas forcément dans le même domaine » ?

Un dirigeant de la Générale des eaux confirme que le projet d'accord conchi entre Canal Plus, Cégetel, AOL et Bertelsmann pour gérer les abonnés français de Compuserve et AOL a été «le premier signe concret que quelque chose s'est passé et [qu'] il existe une véritable communauté de vue et de stratégie entre MM. Messier et Middelhoff ». Cette première alliance peut-elle aller plus loin? «Le dessein de Thomas Middelhoff, Jean-Marie Messier et Pierre Lescure, PDG de Canal Plus, de créer une véritable alliance au niveau européen fait du sens mais, ajoute-t-il, cela semble aujourd'hui prématuré. »

Jean-Jacques Bozonnet et Nicole Vulser

Quatre acheteurs convoitent les 20 % d'Albert Frère dans TPS

SUEZ-LYONNAISE des eaux trick Le Lay, PDG de TF1 et paest le favori pour le rachat de la participation de 20 % détenue par la CLT-UFA dans le bouquet télévision par satellite (TPS). Du côté du vendeur, on laisse entendre que, « si Gérard Mestrallet, président du directoire du groupe, y met le prix, il pourrait bénéficier de la clause de la nation la plus favo-

A défaut d'une offre suffisante de Suez-Lyonnaise des eaux. TF 1. délà détenteur de 25 % du capital

---Révélations

Etre à l'aise

FRANCE: 100 fois

qu'on en annonce

dans ses baskets

plus de sites poliués

tron de TPS, s'est déclaré candidat au rachat. Dans la pratique, tous les actionnaires de TPS, à l'exception de France Télévision, auraient fait acte de candidature. Mais, désormais, TPS n'intéresse plus seulement des groupes francais. « Des Américains » seraient très désireux de s'inviter dans le capital du bouquet.

Pour l'heure, des discussions sont déjà en cours entre les actionnaires détenteurs d'un droit

ion les statuts de TPS, Suez-Lyonnaise des eaux et M6, disposeraient d'un « droit de préemption prioritaire » sur TF 1 et France Télécom. Seion un premier schéma, Suez-Lyonnaise des eaux devait prendre 15 % pour porter sa participation dans TPS à 25 %, tandis que M 6 en récupérait 5 %, pour atteindre elle aussi 25 %.

MAINTENIR LA COHÉSION

Dagognet,

qui retuse

L'autre scandale

Sauf les contribuables.

Le journal de ceux

qui n'aiment pas

les journaux

Tout le monde - financiers, industriels, politiques

et hommes de l'ombre - profite de la grande braderie.

le philosophe

la profondeur

Cette configuration présente l'avantage de maintenir la cohéd'Albert Frère. D'ores et déjà, Pa-tion de la CLT-UFA. Toutefois, se-quatre actionnaires à 25 % et deux

blocs à 50 %. Elle permet aussi à Albert Frère, premier actionnaire du groupe de Gérard Mestrallet avec 11,46 % des parts et détenteur de 39 % du capital de M 6 au travers de la CLT-UFA, de conserver le contrôle indirect de 12,5 % de TPS. En revanche, cet agencement exclurait, de fait, TF1 et France Télécom de cette vente. La recomposition du capital de TPS, actuellement négociée, devra respecter les équilibres entre actionnaires et ménager les susceptibili-

dirigé par Patrick Le Lay. «Sur le point de vendre». l'homme d'affaires belge, patron à 50% de la CLT-UFA, attend les propositions chiffrées des candidats au rachat. De même, la cession des parts de la CLT-UFA dans TPS n'est pas, encore, inscrite à l'ordre du jour du conseil d'administration de l'opérateur luxem-

bourgeois prévu pour le 19 février. Toutefois, « les offres devraient arriver dans les quinze prochains jours ». Pour espérer l'emporter, les acquéreurs ne devront pas proposer moins de 1750 dollars l'abonné (environ 10500 francs). Une « base de négociation » calquée sur la valorisation retenue au moment de la fusion Canal Plus-NetHold.

A ce prix, TPS, fort de près de 400 000 souscripteurs, est évalué à près de 4 milliards de francs, soit un peu plus de la moitié de CanalSatellite (Le Monde du 31 janvier). Ce sont près de 800 millions de francs qui pour-

raient revenir à Albert Frère. Cette manne pourrait être destinée en priorité à Channel 5, en Grande-Bretagne, ou à Premiere, en Allemagne, encore en phase d'investissement. Elle pourrait aussi permettre à Albert Frère de prendre place au tour de table de CanalSatellite, contrôlé par Canal Plus (70 %), Pathé (20 %) et Time Warner (10 %). «Si Jean-Marie Messier, PDG de la Générale des eaux, en fait la proposition, les 20 % de la CLT-UFA dans TPS pourraient servir à acquérir 10 % dans CanalSatellite », dit-on en Belgique. Pour Canal Plus, qui affirme ne pas avoir été contacté par Albert Frère, cette éventualité

La réaction est semblable à la Générale des eaux, où l'on précise que cette « information n'a strictement aucune base ». Après l'échec de la fusion CanalSatellite-TPS, Albert Frère avait signalé son intention de réaliser la participation de la CLT-UFA dans TPS, puis de prendre place chez le concurrent, CanalSatellite. En pratique, cette opération devra recueillir l'assentiment du groupe Pathé, « lié par un accord spécifique avec Canal Plus » selon lequel tout mouvement de l'un entraîne une action de même ordre de l'autre. Toutefois, après l'échec de la fusion, Albert Frère aurait renoncé à entrer dans CanalSatellite.

Guy Dutheil

« Hard Rock Magazine » condamné pour propos antichrétiens

Magazine, Jean Nouallhac, a été condamné à 20 000 francs d'amende, lundi 26 janvier, par le tribunal correctionnel de Paris pour * provocation à la discrimination, la haine ou la violence raciales à l'égard de la communauté chrétienne ». M. Nonalibac a tou- " tefois été relaxé de l'accusation d'« iniure raciale visant les Fran-Le journal et son directeur ont été condamnés à la suite des plaintes déposées par-l'Alliance générale contre le racisme et pour le respect de l'identité française (Agrif, qui regroupe des catholiques intégristes proches du Front national et qui est présidée par Bernard Antony, également connu sous le pseudonyme de Romain Marie). L'association a obtenu un franc symbolique de dommages et inté-

LINERTÉ DE LA PRESSE

La dix-septième chambre du tribunal, présidée par Martine Ract-Madoux, a statué par un premier jugement que la chanson Communion interprétée par le groupe Eros Necropsique et intégrée à un CD publié le 20 février 1997 avec un numéro de Hard Rock Magazine était « une charge contre les chrétiens qui sont expressement désignés ». Selon le tribunal, cette chanson « contient des souhaits ou des appels explicites à la haine ou à la violence, à l'égard des chrétiens, de leurs prêtres et du pape (...) qui dépassent le cadre admissible de l'exercice provocateur ou de la dérision appliquée à des institutions ou des pratiques religieuses ».

Le jugement cité certains extraits de la chanson incriminée:

LE DIRECTEUR de Hard Rock « qu'ils périssent par le jeu », « assassinons le grand inquisiteur ». Il indique qu'il s'agirait d'autant « d'exhortations claires présentées au mode impératif ou subjonctif » (sic) qui provoqueraient « chez

l'auditeur un sentiment de reiet.

voire de répulsion à l'égard de la

communauté chrétienne ». La chanson Le Pouvoir, interprétée par Oneyed Jack et imprimée mait qu'elle était injurieuse à l'égard des Français, a toutefois été jugée par un second jugement du même tribunal comme « inspirée d'un courant antimilitariste et antinationaliste traditionnellement présent dans la chanson française. »

La condamnation a fait vivement réagir le magazine de rock. Tout en posant la question de savoir « si en 1998 Georges Brassens, Léo Ferré ou Trust, bien connus pour leurs sentiments anticléricaux et antipoliciers auraient subi le même sort », il estime que « la liberté de la presse et de la création musicale est en jeu », puisque les « censeurs de l'extrême droite obtiennent un jugement favorable et inquiétant du tribunal correctionnel de Paris ». Le journal précise en outre que depuis plus d'un an la presse du Front national et l'Agrif out mené une « campagne calomnieuse et diffamatoire » à l'encontre d'Hard Rock Magazine et de son directeur, campagne qui « a conduit » à cette condamnation. Le magazine a décidé de faire appel du jugement et a décidé d'attaquer en diffamation le quotidien d'extrême droite Présent

Yves-Marie Labé

Andrew Commence

والمراوي والمناطق المكير وأكا

Aller Market States

M. Bolance Co.

بالمديق أحداث ومي أن فأجاب

reacja" ; V<u>o</u>čas e

A 4

DÉPECHES

■ MULTIMÉDIA: Infogrames Entertainment, leader français et européen du logiciel de loisirs, a annoncé, dimanche 8 février, la signature d'un accord de distribution exclusif avec Canal Plus Multimédia, filiale de la chaîne cryptée. Infogrames Entertainment a aussi signalé la signature d'un contrat avec Télévision par satellite (TPS) pour le téléchargement de jeux via le décodeur numérique du bouquet – (AFP) ■ TÉLÉVISION : Christophe Ducasse a été nommé directeur régio-

nal de France 3 Bourgogne - Franche-Courté. Ce journaliste de quarante et un ans, qui a notamment dirigé des radios privées en Nouvelle-Calédonie et une chaîne de télévision à la Réunion, était directeur général de Télé Lyon Métropole (TLM) depuis avril 1994. ■ L'Institut national de l'audiovisuel (INA) et La Cinquième ont annoncé, vendredi 6 février, leur association « pour le développement

de la banque de programmes et de services (BPS) de La Cinquième ». Les deux partenaires ont pour objectif « d'offrir 6 000 programmes consacrés aux domaines de l'éducation, de la culture et de la formation d'ici à la fin de 1998 ».

PRESSE: l'hebdomadaire L'Express et le groupe Expansion, deux filiales du groupe Havas, ont annoncé, vendredi 6 février, le regroupement de leur réseau de vente d'espaces et de représentation à l'étranger. Les annonceurs internationaux représentent 20 % des recettes publicitaires de L'Express et de L'Expansion.

■ CINÉMA: la Commission européeume a annoncé, vendredi 6 février, l'ouverture d'une procédure pour « abus de position dominante » contre United Pictures International (UPI), distributeur commun pour l'Europe des films des studios américains Paramount, Universal et MGM. Autorisé en 1989, UPI a fait l'objet de plaintes déposées par plusieurs producteurs européens.

« n'a pas de sens ».

on allemand quiations 1 sea groupe, IIIM Have Internative?

Freezest & comme en a description ideas स्त के लोगे के ने लगाई देशन e constituent de des e great to prejet d'at-

THE CATH Pics. Ci-E Bestebrieffs Pour opines tranquis de THE MEET A CENT A LC remains are duelists क्षित्र के प्राप्त । देशकार प्राप्तिकार केंद्रकी यह स्थल क्रिकेट असे सेर्फाण e cere premiere tarie alse pur loss ? en Premas Michels En Mender et Pierre Weeler's Fib. de particular an or-

of Jacques Bozonnet

condamne

Which seek the few of a new The second of the second entry, or entry a THE RESERVE WAR. the formation of the service Same find of the first of the contract of क् एक्स्प्रेटक्स्ट +

The Control of the State of the topics that is married as · 大震、 中国 (1985年 1987年 हेर्स्स नेपास्त्रीत स्थापित स्थापित है। to Translation a translation **美国 医克里斯氏性 医克里斯氏** STAROGET STREET الراحة الشائنة فامع الجامة الم Was and a market a **"新沙袋"的"新城"**。2019

to be margarithm the mail which is countries by the الالواري وستحا يالسيون ياليله سيعد الصعيرات 中心 运动物地 整理 大學 自 医沙克耳 经基本工作 . ಈ ಸಾಕ್ಷ ಸೇಹಿಕ ಕೇಳಿಯು ಅಧಿಕ 医阿斯斯氏性病 医水子氏病 號 The state of the state of the state of

By taken glaure of here man i a Riversi est. Mark in Company of Marie Marie Constitution of the Constitution o **国内的**

Mary all with the effect the

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE the Particular Contract of

oles oire d'idées spice, publicate

rale

the control of the co TO SECURE THE PARTY OF THE PART The Court of the second Land of Mark 1875 of a protesting.

ean Menanten

700 x 12 22 700 x 12 22

15.75 1.77

- -

, kiete semble cu-Control -Burneth, A Company

> FRE D AFFAIRE. to the transfer 300 822

production for 1 2 2 2 2 150

Freedow Long es Inten

Employed of Cash 2000 一次回答とはなる。できるという。 $(-\frac{1}{2} \log n)^{-1} \cdot \frac{1}{2} \log n - \frac{1}{2} \log n - \frac{1}{2} \log n - \frac{1}{2} \log n - \frac{1}{2}$ Control of The St. 18

begin to premie method with the same of the same and the A SE YOUR RESERVE OF THE PRACTICAL PROPERTY OF A THE WAY SET STREET WATER A SE to the second and the second 温度 医二种物 医电流放射法 · THE REPORT & DELINE DE THE RELEASE WITH THE RESERVE Range und mer Gerffieren befielen fanen lingengine Greiter

Bur Mare Laine

ment, brader transfer of The market & Course of the No. Marine Carle Steel Marie 1 AND ENERGY DEVIATE & ALTH phoness with 1975 THE RESERVE THE PARTY.

Andrew Section 1825

Character Separation, 2014 Character of the contract Constitution of the contract

the state of the second

FINANCES ET MARCHÉS

• LE MONDE / MARDI 10 FÉVRIER 1998 / 23

																				E MONTE / MINT			17707	
					Credit Lyonnas Cl	347	330	- 489	- 5,49	L'Ores!	2512	2570	4 3.77	. 75	USCOT	25.59	84.75	- 287	3.47	1614	***	100.43	- 456	• 7.95
RÈGLE	ACT		_		CZ SignauxiCSEEi	200	197	- 1.50	534		1132	1740	÷ 0.17	+ (4.7)		41:20	456.50				325 60			- 10.77
VEATC	AICU	11	-) (AC 40	Damart	4000	. 4822	+ 0.55	- 3.78		620	877	7 0.7	* 2".2		4.7	451.40	- 1.37	+ 11,81	Kinglisher pt. s	735			18.27
MENSU			- 1	4	Danane	1206	1198	- 0.56	* 11.44		51,60	司紙	- 3,37	• 0.78	12572#	164	181.20	- 1.52	• 4,86	Mats	94.30		• 0.31	7.75
IAIE 1430			1	-7	Dassault-Aviation	1328	1325	- 0.23	- 2,57		16,45	14,15	- 73,55	- ;: 56	₩J773 & Cr	347,49		4 1,45	- 20 <u>.22</u>		293		- 1,50	• 4.2
LUNDI 9 FÉVRI	ED			PARIS	Dassault Electro	612	214	- 03	• 3.36		320	330	+ 236	- 8,3:		125	1269	+ ü.46	- 7.94		€.54		• 1,45	1.1
					Dassault Systemes	187	189,10	* 1,12	• 372		148,10	. 152	• 2.63	- 223	•	1018	3711	~ D,6 5	• 255		44.55			15,56
Liquidation : 20 fe	vrier		+(),22 %	De Dietrich	308	313,60	* 1.85	+12,87		542,10	550	- 2,30	- c_s						Mobil Corporate	-3. o k		- 0,11	2.25
Taux de report :					Dev.R.N.P.Callin	7 53 51	798 51.30	• 0,55 • 0,58	+ 14	Nord-E1	122 418	. 125,20 411	- 645 - 145	2.75						Neste SA Nort, 4	177 19150		- 1,54 - 0,56	- 2.5
Cours relevés à 1	12 h 30		_	3223.71	Deua France	739	739 739	* U.SE	+ 1259		950	.941	- 0.54	+ 12.29						Nipp MeatPacker	78.20		• 5,38 • • 551	- 1450 - 434
				الرحيند	DMC (Doff us Mi)	148	149	• 3.67	+ 39.25		53.50	4.7	. 10	1.55						Noka A	494.10		. 6.99	16.04
VALEURS	_			%	" Пупасторя	145,50	150	± 4.4o	- 665		566	564	- 8.35	- 7.83	-					Norsk Hydro #	275			5,39
FRANÇAISES		Derniers	45	variation	Eau (Gledes)	921	910	- 1,15	- 8.33	Patte	(120	1126	• 053	- 557						Petrofina e	2065	2103	• 578	- 4,10
11011411010	précéd,	COUITS	+-	31/12(1	Elfrage	555	334	- 0,29	* 16,98		240	243	- 125	+ 2.57						Philip Morris 4	263 eu		+ 1-1	- 5.14
					Elf Aquitaine	655	636	- 0,15	~ 6.28		350	÷74	- 1,57	اخدة +						Philips N. v r	464			71.47
B.N.P. (T.P)	960	960	_	= 1.63		253	259,57	- 0,79	+ 11,18		868	862	- 0,69	+ 1.57						Procee Camble	77 495			- 7,75
Cr.Lyonnais(T.P.)	7 30	. 925 -	~ 0,53	+ 034	Essilor Ind	10 5 5	1875	+ 0,53 - 0,79	+ 4.51	Printing-Print Red	37 ₈) 820	3725 E21	- 0,63 + 0,13	340						Quivest	233			- 3,11 1d.52
Renault (T.P.) Rhone Poulenc(T.P)	1953	-1955	→ 0,10	+ 9,21	Essior Ind ADP	1715	17.60	+ 1.45	+ 2.77		515	511	- 0.3E	- 1,59					-	Randfonten r	13,05			• 55,£1
Saint Gobain(T.P.)	2481 1315	2487	+ 0,24	+ 9,87		.97	270	+ 2.61	- 3,23		2611	2563	- 1.53	+ 2.64						Pro Tisto PLC 4	ءًا ا			- 612
Thomson S.A. (T.P)	965	3335	-	+ 2,73		2454	2425	- 0,44	+ 0,47	Publicis II	575	575	-70	+ 17.10						Foyal Dutch	322		- 3.77	- C.21
Accor	1190	1210	+ 1.68	+ 1.57	COLO S. (S. S.) - COMPLIANTING	€,85	8,95	+ 1,12	* 27,55	Remy Constrainment	105	104	- 0.95	- 7.39						Sega Enterprise	115		* (<u>k</u> 4	- 8. 5
AGF-Ass Cen. France	326,60	326.30	- 0.09	+ 8,13 + 2,32		1390	1396	-	÷ 5,58		104 (4)	134,50	- 0,23	* 75.55	VALEURS	Cours	Demiers	a.	9	Saint-Helena k	15.40		- ⊹.30	- 7.EE
Air Liquide	957	953	- 0.41	+ 1.16		6,25 512	6,05 537	- 4.58	.+ 431 + 1254	ReceiRhone Foulenc A	1978	1960 268,40	- 6,91 - 0,22	+ 4,5∃ - ⊈44	ÉTRANGÈRES	précéd	COURS	8		Schlamberger r	467	467 422,85	A 00	4.47
Alcatel Alsthom	775	781	÷ 0,77	+ 2,09	Finestel	110	130,10	0.00	+ 243	Rochette (La)	24.35	2105	- 1.23	- 320		h.100	G 5 W 1 3	T-	31/15 (1)	Shell Transport #	419, <u>30</u> 43,95			73,50 3.5
AG.	904 526	914 535	+ 1,10	17,78	Fives-Life	357	365,50	- 1.82	0,68		5650	5610	- : - :	935	AB 4 AT 10 110' 4	126,30	127	• 0,55	+ 7,62	Semens «	576		4	+ 6.10
Bail Investis	837	837	+ 1,71	14,66		273,50	270	- 1,27	· 23,68	Sade (Ny)	220	215,90	- 1,66	· 4.12.74	A:ec: \$A	1900	30.5	+ 5,62	+ 15,11	Sony Corp. #	559	352	- 1.25	. 200
Bazar Hot. Ville	645	54Q	- 0.62	+ 4,75	Fromagenes Bei	4400 3800	4350	- 1,13	+ 1,11	Sagem SA	3200	3190	- c.31	* 15,32		863	675	+ 1,15		Summone Bank e	77.50			14,98
Bertrand Fauxe	420	. 419 -	- 023	- 2.07	GAN exet saus	151.90	3276 151	- 0,53 - 0,59	+ 15,73 + 2,51	Saint-Gobarn	790 450	<u>802</u> 475	- 1,51 - £33	- 613 + 247		:25 257	525 260.10	+ 1.20		T.D.X e	443 165.29			+0.5
BIS	455	451,50	- 0.76	+ 2.77	Cascogne (B)	517	513	- 0.19	+ 5.93	Sanofi	679	655	+ 2.23	+ 7.35		768	257.20	- 0.07	+ 16.43	Toshida a managa ananagan	26			• 10,61 • 21,97
B.N.P.	503 333,10	500	- 0,59	+ 1,93		472.20	482	+ 2,87	+ 10,17	Sa	7705	1752	- 0.73	+ 3,54		15,35	15,60	- 7,62	- 1,85	Uniteres act Dry #	3+5			- 1,37
Bollare Techno.	858	336,10	+ 0.90	+ 5.06		2440	2429	- 0.45	- 6,39		543	545	- 0,36	- 4 25	ATTI	387,70	386,20	- 0,38	+ 4,36	Unsted Technol,	203		- 95a -	- 16,5a
Bongrain	2800	2805	+ 0.17	+ 12,99.	Geophysique	632 565	631	- 0,15	~ 18,05		35ė	360,90	+ 1,37	- 30,43		230	231,70		+ 16,19	Vaal Reefs F	259,60			·)6.4
Bouygues	818	815		+ 19.94	GrandVision	238,80	564 231	- 0,70 - 3,26	- 7,42 - 6,70	SER	319,30 780	320,20 785	- 031 - 353	+ 11,25 - 6,43		117,90 216,13	121 216,80	+ 2,52	+ 2.21	VolvoractB) =	5625 161,70	3697 161 <i>3</i> 9		+ 9, 3 - 0.79
Bouygues Offs	240	255,50	+ 5,62	+ 0.55	Groupe Andre S.A.	660	65	- 3.75	- 5,13		578	377.SG	- 0.15	- 23.63		367	362	- 0,54	+ 16.44	Western Deep	137.40		- 130 -	22.0
Canal+	16	62	+ 1,63	- 2,20	Groups GTM	420	428,90	+ 2,11	+ 5.90	SEITA	744.50	245,50	- 0.49	- 13,65		323	310	- C,64	- 4119	Yamanouchi 4	152.50			21,03
Сар Сетапі	1201 617	1201 617		. + 7,32	Gr-Zannier (Ly) #	143	142	- 0, 69	+ 5,61	Selectificaque	71,45	72	- 0.76	* E-27		255	267,50	- 0.67	₹ 15	Zалюц Сорры:	17,60	13,50	- 0,73	· 5,05
Carbone Lorraine	1922	1930-	- 0.63	+ 25,02 + 1,59	Guilbert	930 2000	980 2001	- 0.00	+ 2,39	SFIM	1147	1135	- Ca1	* 15.53		455	240,70	- 1,31	+ 3,62					
Carrefour	3480	3475	- 0.14	83.0f	Hachetre Fill Med.	1381	1378	- 0.05 - 0.21	• 7,58 • 10,34	Sciel	177 411	757 419,53	- 2,25 - 2,74	+ 50,23 + 521	De Baers #	135 425.23	139 41:	• 0,73 • 2,39	+ 12,73 - 2,71					
Casino Guichard	362	356,60	- 1,49	6.44	Havas	439	- 439.80	+ 0.15	+ 157	See CA	476	425	- 9,10	+ 14 19	Dispes PLC res	97.50	56.50	- 1.73	- 221	110-4011101010101010101010101				
Casino Guich ADP	267	254,10	- 2,64		Havas Advertising	851	863	- 0,94	5.07	Simos	46x,50	465	- 0.52	+ 14.61	Drescric Bart	280	277.40	- 0.52	- 0,87					
Castorarua Dub.(LI)	798 418.90	788 415.10	- 1,25 - 0,90	+ 7,94	imetal	714	722	+ 1,12	- 3,47	\$1.T.A	1180	1183	-	· 253		41	41,50	- 1,95	• 5A2					
Cegici (Ly)	726	726	41.4	+ 16,43	immeubl.France	393 209	391	- 0.50	+ 5,31	Skis Rossianoi	122.90	124,80	• 1,54	+ 16.73	Ju Fort Nembus	357.50	367,10	+ 2,57	- 2,32	م وروم میرا مستری کسیب				
Cerus Europ. Reun	35	35	_	2.44	Infogrames Enter	151	220	+ 5,26 - 1,65	+ 14,28	Società Generale	864 3272	871 3330	• 0,51 • 1,77	- 62	Egyman kodski	367 1.35	394.24 1.33	- 2,01 - 8,73	9,36	MINISTER WASHINGTON TO				
CGIP	2348	2337	- 0.46	* 3.19	Interbail	171.80	-170.90	- 0.52	+.795	Sogepars (Fin)	403	399,40	- 6.15	• 1.11	Eco Bay Miches 4	12.30	13	• 1.56	- 10.95	ABRÉVIATIONS				
Chargeurs	332	335	+ 0,90	6,94	Intertechnique	1335	1315	+ 0.74	- 1,59	Sommer-Alibert	212.10	277.50	- 0.23	• 129	Ex-20	490	435	- 1.15	v 4.57	B = Bordeaus; Li =	Lile: L.	a Lago:	M = Ma	medie :
Christian Dalloz	745	745		+ 7,34	rsis	344	546	+ 0,56	- 17,27	Sophia	247,60	250	فخران •	· 543	51:350% a	244	248	- 0,40	- 9.81	Ny = Nancy: Ns = Nat		By 5111		
Christian Dior	681 268	. 683 .285	+ 0.29	+ 10,69	jean Lefebyre	375	371	- 1.06	• £.79	Spir Communic I	500	479	- 3,25	+ 1024	Send Motor 4	305.30	-		• 4	SYMBOLES				
Cipe France Ly #	195	195.	- 1,04	+ 23.37	Klepierre	895 1569	390	- 0,55 + 0,19	+ 17,72	Strafor Facorn	460 790	462,10	÷ 0.45	- 11,54		30,55	31,05	£à,1 ~	+ 17,16	1 ou 2 = catégories de l	otation - 1	ans indica	tuon categ	jone 3 ;
Clarins	528	534	+ 1.13	+ 15.58	Lafarde	398	1572 405.80	+ 1.95	+ 2.76	Suez Lyonudes Eaux	785	784 796	- 3,25 - 1,43	+ 1\$31 + 3.63	Central Section	10,90 4e1	10,53	- 0,45 - 1,95	+ 1421 + 457	📕 coupon détaché : 🗣				
Club Mediterranee	407	410	+ 0.73	3.55	Lagarden	222.50	219.76		+ 10.40	Technip	PD1	611	• 1.66	- 3.77	Ceneral Motors	359.70	366	+ 1.75	+ 5.88	DERNIÈRE COLOR	INE (1):			
Coffeeip	<i>6</i> 33	647	+ 1,26	-3,50	Lapeyra	356	357	+ 0.28	+ 7,69	Thomson-CSF	213,50	274,30	- 037	+ 12,56		653	668	- 1,68	+ 16,14	Lundi date mardi : % vi				
Colas	1040	.1048	+ 0,76	+ 21,15	Lebon	276	276,50	+ 0,15	- 3,99	Total	629	637	+ 1,27	- 2,74	Hanson PLC reg	28	28,60	- 2,14	- 751	Mardi daté mercredi : a	montant di	n Conbou		
Comptoir Entrep	14,75 3030	34	- 5,08	+ 12,90	Legrand	1340	1340	-	+ 11,75	DIF	451,90	458 .	گۇر: +	نتية •		20,60	27,03	. 1,18	* 57,43	Mercredi daté jeudi : p			pon	
CPR.	179	3026 479	- 0,33	-194	Legrand ADP	849 245	#51 240.5α	+ 0,23 - 1,83	# #2,12 + + 15,07	UIS	217,40 660	216 639	- <u>0,64</u> - 0,75	• 2,36	Hrachi /	48,15 362.50	49,15 342	- 2,07 - 0,20	+ 13,37	Jeudi daté vendredi : ci Vendredi daté samedi :		40		
Cred For France	96,70	96.50	- 0.20	+ 263	Legris indust	243 824	24U,3U 820		+ 1046	Union Asser_Fdai	609	791	- 1,49	+ 9 <u>.5</u> 5 + 0.12		34530	596 596	- 0,20	* 13,60 - 4,64	TERMINENT MARK SAMEUR	PATRICAL			
	- ali-6	- also	ويمرت	. 4404	التناسيات والبادات	ne.4	سو	PARK	i fedag	SI-MILESTING MILES	002	. 141	- 1,447	+ 4,12	روان میں میں استوالی میں اور	200	2.70	-	- 11 ¹ 114					

COMPT/ Une sélection C LUNDI 9 FÉVRIE	ours relev	rés à 12h30	OAT TMB 87/99 CAI	99,94 105,21 105,83 102,70 112,69 101,20	6,173 a 5,854 7,475 1 2,300 d 7,151 0,219 5,616 1	Gestion de
OBLIGATIONS	du nom.	du coupon	OAY 7,5%7/86-01CA	114,05 116,73	1151 2778 1340	Voi
Nal.Bq. 9% 91-02 CEPME 9% 89-99 CA4	107,15	2,466 ¶ 4,364	OAT 8,50% 89-19 #	136,12	2,562 d. 6,223 o	
CEPME 9% 92-06 TSR CFD 9,7% 90-08 CB CFD 8,6% 92-05 CB	127,85	.0.186 ¶ .0.007	SNCF 8,8% 87-94CA	106,36 970	3.24	
CFF 10% 88-98 CA4 CFF 10.25%90-01 CB4 CLF J 2% 88-01 CA4	103,85 115,40 . 109,57	3096 t			A Section of the sect	5.32 Part
CNA 9% 4/92-07 CRH 8,6% 92/94-03 CRH 8,5% 10/87-864	126 117,20 104,71	7,000 5,322	ACTIONS FRANÇAISES	Cours précéd.	Demiers cours	• Internationalis
EDF 8,6% 82-04 J	198,10 118,26	1339 7281	Arbel	51 600	500 600	Diversification
Finansider 9%91-06# Finansid 3,6%92-029 Fiorally,75% 90-994	114 107,80	1,573 o	Bains C.Monaco	667 215 934	63) 215	• Investissement
OAT 9/85-98 TRA	107,00	1704	Bidemian ind	110	7.50	Templeton France S.A Entreprise Tel. (33) 01 40 73



Centenaire Blanzy	431.10	452.60	Metal Deploye	372	372
Champex (Ny)	16.50	15.50	Mors	4,97	5,15
IC Lin.Euro.CIP	497	497	Navigation (Nie)	119.40	119,40
LT.R.A.M.(B)	2645	2698	Option	348,90	348.90
ienerali Fre Assur	1260	1253	Paluel-Mannors	466	488
ontinental Ass. Ly	551	551	Exactlaireform(Ny)	900	901
Parbley	450	450	Parfinance	360	255
lidat Bottla	739	740 .	Paris Orieans	280	280,20
aux Bassin Vichy	3000	3000	Promodes (CI)	1919	1524
SH	1350	1302	PSB Industries Ly	537	537
nt.Mag. Paris	1494	1494	Rougler #	335	334
ichet Bauche	45	47.26	5503.,	136	136
ldel	34	32,30	S.LP.H	290	266.20
inglens	289.90	239,90	50fragi •	4890	E96
J.P.P •	265,50	265,50	Taiminger	3300	3500
onciere (Cie)	675	609	Tour Edfel	286	236
onc. Lyonnaise #	757	770	Vicat	512	502
oncina #	546	· 546 .	Caves Requefort	1850	1250
rancere)	300 .	302	Elyo	310	316
rance S.A	1213 .	1221	Finana	427,40	448
rom.Paul-Renard	1050	1050 -	Gaillard (M)	1500	1500
evelot	1165	7165	Grenden-Lavirotte	1290	1290
TJ (Transport)	308	309	Grd Sazar Lyon(Ly)	210	210
тепоры іІі і верпет	183,50	163,10	Gd Moul.Strasbourg •	5000	2080
nmobanque	668	668	Hotel Lutetia	363	959,50
teamion (Ly)	600	600	Hotels Deauville •	593	593
UCI	57	57	immeubLLyon (Ly)	550	550 -
Apnophu	360	360	LBouilet (Ly)	315	300

					· Comme to	A				940 940							
SECOND MARCHÉ Une sélection Con		ės à 12h3	Cardif SA CLE F CRPI 4 Change Bourse (M) Collin CAF Codebour 4 Comp. Lara Tele-CET	961 90 395 234 187,90 367	965 305 234 105 363 3853	Gautier France 6 Gel 2000 GEODIS 6 GFI Industries 8 GIndet (Ly) 6 GLM S.A	284 40,10 369 1105 22,70 238,30 240,18	277,10 41 369 1118 25,50 239,30	Oract #	940 949 140 139 59.50 91 223 225 720 733 215 215	.50 .60	NOUVEAU Une sélection. Cour LUNDI 9 FÉVRIER	s relevés		HORS-CO Une sélection. Cours LUNDI 9 FÉVRIER	s relevés i	à 12 h 30
LUNDI 9 FÉVRIER			Conflandey I	290 336.80	39.90 336	Kindy #	158 216	153 216	Radial /	750 729		VALEURS	Cours précéd.	Derniers	VALEUR5	Cours précéd.	Demiers
VALEURS	Cours précéd.	Demiers cours	CA. Paris IDF	850 299 291	845 299 331	Hermes Internat. 14	458,50 685 187,20	453 690- 181,10	Rouleau-Guichard Securider # Smoby (Ly,ri	251 254 762,50 99 552 556	98. 20	Appligene Ontor	38,90 815	37,05 · 815	Eridanla-Béghin ÇI	\$16 160	\$16 160
Acial (Ns) I	44,55 542 365	\$4,55 559 361	C.A.Pas de Calais	544 504 31650	545 504 322 331	ICCA Informatique	152 470 74	150 477 73,65	Softo (L/) • Softous •	11,50 10, 570 370 867 962	A	BVRP Coil Electronique D2	227 159,10 363	240 139 394,90	Sie lecteurs du Monde ◆ Via Credit (Banque)	138,20 25,30	138,20 25,33
Albert S.A (Ns)	163 1965	163 1965 522	C.A. Somme CCI	330 429,80 625	31 125 125	Int. Computer # • IPBM	80 61,50	90 63 670	Steph Kelian #	75 75 524 627 751 751		Censel	115,50 435 14,30	125,10 452 74,50	ABRÉVIATIONS		
Arkopharmal	2100 225	7100 725 349	Devertois (Ly)	650 29,95 357	545 29,45	Manitou V	83ù 500 604	505 505	Trianger Hell	648 646 340 340 119 119		High Co	173 75,50 80	172,90 78 80	B = Bordeaux; Li = Lille; L; Ny = Nancy; Ns = Nantes		i = Marseilk
Bque Picardie (Li)	840 369,90 159	368.90	Europ Extinc (Ly)	436 807	135. 800 535	Mad-Livres/Profes	38 65	37,60 64 286,58	Unitog	973 975 665 670 159 660		Natures	38,50 71 803	38,50 71 850	SYMBOLES 1 qu 2 = carégories de co catégorie 3; • cours		
B i M P	1592 114 389	1642 114 388	Factorem. Faiveley I	638 214,50 57	717. 57	Monnetek Jouet Lys	130 90	130 130 1749	Virtualin et Cie s	501 510 520 524		Picopiga Providis R21 Santi	198 20 399,90	205 26 399,90	detaché; de droit de d = demandé; t offre réducte; « contrat d'anima	ftaché; o réduite;	o = offert
Boisset (Ly) # But S.A	340 288	342 285 :**	Assur Bo Populaire	750 660	- 660	NSC Groupe Ny	815	840		·	· .	Stelar •	6,90	6,90			
			BRED BANQUE PO	OPULAIRE		Prévoyance Ecur. D	108,29 13910,66		CIC ac	BANQUES		Credit Mutuel		-	Kaleis Dynamisme C	1184.24 1127,29 1074.33	1161,02 1105,19 1063,69

SICAV et FCP BRED BANQUE POPULAIRE Sensiprentiere C. 13910.66 Francic 166.47 161.62 Avenir Alberta 166.4	1184.24 1161 1127.29 1105 1074.53 1063 150.62 150 157.60 133 650.62 644 227.56 223
Serio Banque Populaire Serio Banque Populaire Campagnet de placements Serio Algor Compagnet de placeme	1074,33 1063 150,82 150 137,40 137 650,82 640 227,56 223
SICAV OT FCD	150,82 150 137,40 137 650,62 644 227,56 222
	137,40 137 650,42 644 227,56 222
Moneton 94084.77 - 940	650,42 644 227,56 222
Tine selection Oblinates Care 28465 . 28247 Englishment (1776-7) . 175-6 CM Option Equipment 20,17 275-6 CM Option Equipment (1776-7)	227,56 227
Crei Mut Mid Act Fr 170,87 166,30 No. of Process	
CDC GES FION	15130,53 15130
Emission Rathat Conscious Control Cont	5305.38 5250
Frais mc. net	2376,92 2370
Nord Sud Develop. C. 4 2677.80 (**2572.66 Amplia (**121746.95 121746.95 Assocr	CAREDALE .
AGIP! 2504 OLS Committee 2504 OLS Committee 2504 OLS Committee and Incommittee accept 65540 OLS Committee accept 65540 OLS Commit	
Adol Ambition (Aug.) 149.46 1234 MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC 454 50 93.17 Front 160.57 1788-91 (TM Open Moderation 107.15 105.05	, and the same of
Actions (Axis) 130,97 17678 Patrimoine Retrains C 318,99 312,74 Mensuelar 3012.57 1007.65	38603,97 38609
Patrimone Retrate D. 909.22 87.63 Oblick Mondal 4078.52 478.25 LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE Actimonistaire D.	30584,42 30584
26.85 Oblica Rejects 1223.20 126.12 April 200.29 256,16 Calence D	1067,67 1057
BANQUES POPULAIRES 2011,74 1978,1] Rentacic 164,31 161,88 Saint-Honore Capital 20774,70 20169,61 Cadence 2 D	1069,34 1058
237361 23338	1058,33 1043 416,93 411
Miles Miles Transfer COC TREGGR	376,19 37
** Foreign (1914) 1 (1914) 1	9566,57 947
	7788,87
	790.47 774
BND 3615 BNP	2316,44 227
Mattin Court Terms 1448 1498 1498 1498 119934 1153,79 S.C. France opport. D	2192.77 214
Notice Engagemen 2764.02 201.69 Equit. Act. Futur D PEA 317.37 4 391.39 Oblinitur D 547,78 538,62 Lion-Associations C. 11276,11 11276,11 Strategie Rendement 2070.33 2005,16 Sogenfrance C.	2174,48 213
1518.07 100-Associations D 1686.49 1068	1974,16 393
19030 11907, USB LEBE LEBE LEBE COMMON COMMON LONG COMMON PARTILLER 19030 11907, USB LEBE LEBE COMMON COMMO	304.06 30
3862/6 3862/6 115,13 113,30 Lion Court Terms D 2560.30 159 PL ST 17.25 Society C	2576,27 252
1973 1973 1973 1973 1973 1973 1973 1973	
1533,58 Light Four D. 1535,58 Light 1535	1595,09 156
Name Description 1578.72 1548.71 Lion Tream 4 250.91 237.53 Amplitude Europe D. 180.93	1747,72 173
1964.00 1932.71 Oblition 2288.67 2288.67 286.00 Amounte Monde C 9118.47 209.19 Sogerfrance Tempo D 0	261,9) 25
Ratio Euro Class	
Nation Euro Opport	
NAME 1973 1973 1974 1975 19	
Natio Opportunities 28,09 - 253,09 Emergence Poste D PEA 0 163,24 199,26 51 MBOLES	
Nation Revenus	précédent.
Natio Sécurité	

biathlètes françaises, qui, faute d'avoir trouvé le bon fartage, ont laissé la victoire sur 15 km à la Bulgare Ekaterina



Dafovska, première championne de son pays à gagner une médaille d'or aux Jeux d'hiver. O DEUX EXPLOITS ont été enregistrés dans les sports de glace : le troisième titre consécutif ga-

gné en luge monoplace par l'Allemand Georg Hackl, et le record du monde du 5 000 mètres par le Néerlandais Gianni Romme grâce à des bandes aérodynamiques.

La neige de Nagano colle aux skis des biathlètes françaises

15 km dames. Corinne Niogret et Anne Briand terminent dans les profondeurs d'un classement dominé par les surprenantes Bulgares. Très discrètes en Coupe du monde en début de saison, celles-ci semblent avoir trouvé le fartage idéal

de notre envoyé special Dans un coin de tribune du stade de biathlon à Nowaza Onsen, une station de ski réputée pour ses sources d'eau chaude, le clan bulgare exulte. Très discrète sur le circuit de Coupe du monde depuis le début de saison, son équipe féminine de biathion vient de frapper un grand coup: Ekaterina Dafovska, une jeune femme aux effusions mesurées, née dans les montagnes de la région de Plovdiv, vient de gagner le titre olympique du 15 km, alors que sa coéquipière Pavlina Filipova prenait la quatrième place. On s'embrasse, on se congratule.

Corinne Niogret passe sans même voir la scêne, la tête basse. La Française cache ses yeux rougis derrière des lunettes de soleil. Avec une seule faute au tir, ni plus ni moins que chacune des trois biathlètes qui s'apprètent à recevoir une médaille olympique, elle échoue à la 16 place à cause d'une performance en ski de fond indigne des qualités qui lui ont permis de devenir championne du monde de la distance

en 1995. Quelques minutes plus tôt, Anne Briand, avec laquelle elle partagea un titre olympique de relais en 1992, n'a pu retenir ses sanglots en déchaussant ses skis. Sans les trois fautes commises lors de la dernière des quatre séances de tir, elle serait montée sur la troisième marche du podium. Quant à Christelle Gros et Florence Baverel, les deux autres Françaises, qui découvrent les jeux Olympiques, elles figurent au-delà de la 50º place. L'équipe de France de biathion a son visage des mauvais jours. Les athlètes évoquent des problèmes de glisse, des mauvais choix dans la prépara-

NEIGE MAL MAÎTRISÉE

« Dès le départ, mes sensations de glisse n'étaient pas bonnes et je me suls dit qu'il allait falloir compenser par un bon tir, confie Anne Briand. le le regrette d'autant plus que je suis vraiment en forme actuellement. Aujourd'hui, il v avait des nations aui glissaient blen et d'autres, comme nous, pour lesquelles ça n'allait pas. >

Le ski nordique français aurait- le soleil apparaisse pour que les il perdu son savoir-faire au point d'être incapable de préparer convenablement le matériel de ses représentants? « Nous avons du mal à maîtriser la neige japonaise, reconnaît Jacques Gaillard, le directeur technique national adjoint, chargé du ski nordique. C'est une neige très spéciale dont le taux d'humidité varie en fonction de la température. Il suffit que

La glisse est hydrofuge

leverses en quelques minutes. »

Depuis leur arrivée au Japon,

paramètres soient totalement bou-

les Français - comme les autres équipes - ont pourtant multiplié les tests. Lundi matin, le responsable national du biathlon, Joël Besson, l'entraîneur de l'équipe féminine, Francis Mougel, et les deux techniciens chargés du matériel étaient encore sur les

RETROUVER LE MORAL Il y a un phénomène que nous n'arrivons pas à comprendre, constate Francis Mougel. Nous d'essais effectués depuis 1991 stockés sur ordinateur, mais je finis par penser qu'ici il faut tout reprendre à zéro. Ces essais, effectués pour la plupart en Europe, ne valent peut-être rien pour la neige japonaise. Il nous reste à travailler pour trouver des solutions avant les prochaines courses, dans deux jours pour les garçons, cinq pour les filles. A nous de piocher dans les 200 ou 300 types de farts que nous avons amenés ici, en oubliant les critères qui ont cours habituellement. Ce n'est peut-être qu'une petite astuce qu'il suffit de trouver. Mais il va falloir aussi redonner le moral aux filles, car elles l'ont un peu perdu dans cette af-

pistes pour tester une dernière

fois la vingtaine de paires de ski

sélectionnées la veille pour les

quatre Françaises engagées et

décider du fart à utiliser pour la

Le «syndrome de Lillehammer », où les résultats des Français n'avaient pas été au niveau escompté, risque-t-il de se manifester à nouveau, quatre années plus tard? « Le risque est que le doute s'installe, reconnaît Jacques Gaillard. La spirale deviendrait

alors difficile à enrayer. » La situation particulière du biathlon ne peut être isolée de la avons près de 12 000 résultats relative faiblesse de moyens dont dispose actuellement le ski nordique français. Les deux techniciens qui accompagnent l'équipe de France à Nowaza Onsen ne travaillent ainsi pour celle-ci que cinq mois par an, pendant la saison hivernale. Quant aux principaux fabricants de farts, ils préferent concentrer leurs efforts sur les nations majeures du ski nordique, qui représentent des marchés plus porteurs à leurs yeux. Pourtant, la Bulgarie ne dispose pas de movens plus importants que la France. Mais ses techniciens ont sans doute trouvé avant les autres le fart qui convient à la neige japonaise.

Gilles van Kote

er en 🛎 sharider

45 11312-1132

الملون فالانتهاء الأستان

11.00

to be with a 表記します。

in the second James Bear - Sagradina i ga

Le ski glisse sur un mince film d'eau que la pression de la semelle produit en échauffant localement la neige. Tout est donc dans le fart et dans l'application de cette fine pellicule de cire qui sert à améliorer la glisse. Pour l'essentiel, elle est aujourd'hui le fruit d'une association de téfion et de finorocarbones, coûteux (700 F les 20 g pour le public) et nouveaux composés chimiques connus pour être très bydrophobes et donc capables de repousser l'eau. Viennent ensuite les microstructures, sortes de sillons gravés sur les skis, qui évacuent l'eau comme le font les sculptures d'un pneu

En ski alpin, pour la descente et le géant, elle est longitudinale et, pour le spécial, fuit sur les côtés. Reste l'essentiel, les secrets du farteur à qui incombe de trouver les bons mélanges, de les déposer sur la semelle en couches multiples, de les racler pour enlever la matière en excès et de les brosser enfin soigneusement pour éviter les aspérités.

Mika Myllylä, la nouvelle lame de fond

30 km classique messieurs. Le taciturne Finlandais ruine les espoirs du Norvégien Björn Dählie

NAGANO

de notre envoyé spécial Il a sauté du podium comme l'aurait fait un enfant d'un gros rocher abrupt. A pieds joints, les bras levés et le sourire aux lèvres. Une attitude de circonstances pour un homme que les Jeux venaient de voir, à peine dix minutes plus tôt, se glisser entre les flocons pour couper en vainqueur la ligne d'arrivée du 30 km.

Cette timide exubérance a semblé surprendre tous ceux, peu nombreux, qui connaissent bien Mika Myllyla. Par habitude, ce Finlandais élevé les skis aux pieds préfère souvent se murer dans le silence. On le dit philosophe, il répond d'un geste d'excuse. Et laisse ses proches expliquer à sa place la signification de son curieux surnom, Karpasi, « l'homme qui vit dans les bois

et cueille des baies ». Lundi 9 février, Mika Myllylä n'a guère pris le temps de flâner sur le parcours tortueux tracé sur le plateau d'Hakuba. Parti parmi les derniers, il a mordu dans la course comme s'il cherchait à s'en étouffer. En tête dès le premier pointage, après moins de 2 kilomètres de

vert d'un masque sa peur de l'inconnu et choisi A Nagano, les mêmes conditions climatiques de cogner sur sa fatigue pour la réduire à un ont maltraité le parcours tout au long de la complet silence. A l'arrivée, son avance sur le Norvégien Erling Jevne, deuxième, dépassait signe. Mais la douleur et l'épuisement l'ont sai-Norvégien Erling Jevne, deuxième, dépassait une minute et trente secondes. Autant dire un

Entré au bon age en équipe nationale, peu après vingt-trois ans, Mika Myllyla a longtemps encaissé sans mot dire les coups tordus de l'infortune. Une blessure à la cheville droite, tonjours la même, a plusieurs fois ralenti sa course.

HÉROS NATIONAL

Mais il en parle aujourd'hui au passé, sans amertume, comme si ce stupide incident de parcours était écrit d'avance dans sa destinée d'athlète. « Je n'y pense plus », avoue-t-il. Il est vrai que le mauvais sort a fini par le laisser tranquille. L'an passé, aux championnats du monde, sa victoire dans le 50 km a récompensé sa patience. Un succès épique, obtenu au terme d'une épreuve gâchée par les intempéries. Mais la Finlande a apprécié. Et consenti sans discussion d'accepter ce timide skieur de fond par-

si à la gorge dès le tour de chauffé. « Après le bremier kilomètre, expliquait-il à l'arrivée, je me sentais comme un mourant » Il aurait pu céder. comme l'a fait Biorn Dahlie, le maître norvégien, mis sur le flanc dès le premier tiers de la course et finalement 20°.

Mais le Finlandais a creusé dans ses souvenirs pour y dénicher une bonne raison de poursuivre. Et il a trouvé ce qu'il cherchait, un vieux discours bouffé aux mites que lui répétait son ancien entraîneur les soirs de gros découragement. «Il nous disait souvent que la pire chose qui puisse nous arriver était la mort raconta-t-il à la conférence de presse. Mais que tout le reste est largement supportable. » A d'autres, un tel propos aurait sûrement fait l'effet d'une simple formule. Mika Myllylä, hui, l'a toujours conservé dans un creux de sa mémoire. En se promettant de s'en servir au moins une fois.

Alain Mercier

Slalom géant messieurs. Leader de la Coupe du monde. Nicolas Conte rate la consécration NAGANO un jeune age dans un système de de notre envoyée spéciale

« Le snowboard, un vrai sport »

Nicolas Conte et Mathieu Bozzetto étalent venus à Nagano « pour gagner ». Comme tous les snowboardeurs alpins alignés au départ du slalom géant sur les hauteurs de Shiga Kogen, dimanche 8 février, pour le premier titre olympique de l'histoire de la Jeune discipline. En haut du mur, lors de la deuxième manche, Conte, actuel leader de la Coupe du monde est sorti du tracé. Bozzetto a terminé cinquième. La faute au piquetage de l'entraîneur suédois désigné pour la deuxième manche qui a preféré replanter les portes du même côté qu'à la première. Avec cette neige dure, c'était l'idéal pour au'un maximum de coureurs se plantent », dit Mathieu Bozzetto, « Par souci d'équité, il aurait dû retrocer de l'autre côté de la piste moins usée par les passages », dit Nicolas Conte.

On n'attendait pas les trois heureux élus du podium : le Canadien Ross Rebagliati, l'Italien Thomas Prugger et le Suisse Ueli Kestenholz. Placés en embuscade après la première manche, - Conte et Bozzetto étaient respectivement 6º et 7º -, les Français ne laissaient percer aucun regret à l'arrivée. « J'ai attaqué sur une plaque de glace plutôt que de risquer d'y perdre une seconde, et ca n'est pas passė, tant pis », disait Nicolas Conte.

Cette course qu'ils voulaient aborder « comme une autre », les a sans doute perturbés un peu plus qu'ils ne veulent le dire. Ils se défendaient d'accorder une importance particulière à l'épreuve de Nagano, mais Mathieu Bozzetto s'était teint les cheveux en rouge pour l'occasion. Et il a longuement loué avec le public dont il a dirigé la ola avant de quitter l'aire d'arrivée. Il ne revivra pas cela. Jamais Il n'avait vu tant de monde massé le long des pentes de Jeux olympiques. « Ça m'a fait chaud au cœur », dit-il. « Il était temps de se démarauer du surf-loisir, ajoute Nicolas Conte, de montrer que le snowboard est un vrai sport . L'enthousiasme de la foule les a sans doute libérés de leurs complexes d'anciens skieurs alpins déçus.

Bozzetto s'est converti au surf à la suite d'une « overdose » de ski. Entré au club des sports de Vald'Isère à l'âge de cinq ans avec son « chamois de bronze », il a quasiment fait le tour du sujet à douze ans. Il arrête à seize ans, « écœuré ». Il dénonce l'embrigadement à

compétitions, les exigences des entraîneurs incapables de fixer des objectifs ludiques à leurs recrues, l'absence de plaisir qui artive trop vite. Conte. l'Annecien qui court maintenant pour Val-Thorens ne tient pas d'autre discours. Il appartenait à la section ski alpin au Comité du Mont Blanc.

« C'est un peu les portes de l'équipe de France espoir, dit-il. Les compétitions, les stages à toutes les vacances, sans qu'on nous en explique le but, m'ont fait perdre ma motivation ».

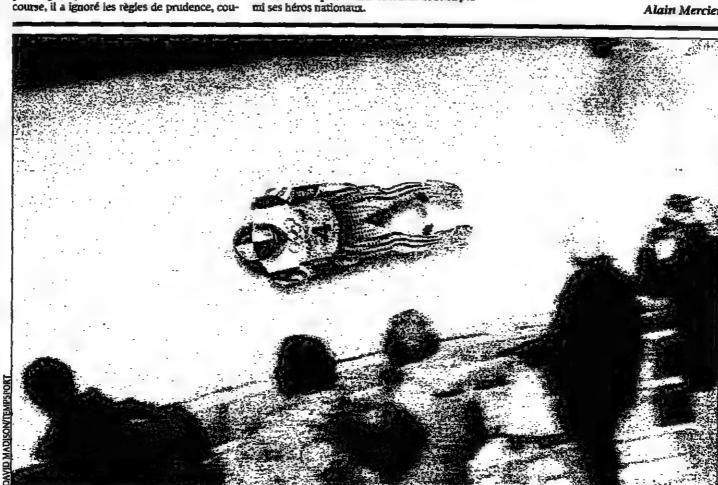
LE PLAISIN DE GLISSEN

A quinze ans, Conte jette l'éponge et se met au surf. « C'était nouveau, j'ai repris du plaisir à glisser ». Très vite, cependant le virus de la compétition le reprend. « Il en faut pour que la technique évolue, s'excuse-t-il. Le public réclame une hiérarchie ». Mais il sait qu'il sera techniquement dépassé dans quatre aus au moment des Jeux olympiques de Salt Lake City, que la reconnais-sance tenait à ce titre perdu dimanche. Derrière lui d'autres poussent déjà, jeunes, qui n'ont connu dans leur vie que le snowboard

Les snowboardeurs alpins français commencent doucement à se situer. Ils sentent qu'il leur appartient de se démarquer de leurs homologues du « free style » engoncés dans un prétendu « style de vie différent » . S'ils veulent pousser plus avant l'expérience olympique, ils devront rentrer dans le rang. Comme l'ont fait peu à peu les « bosseurs » de la génération

d'Edgar Grospiron. Ils l'ont bien senti à Nagano. Avant leurs épreuves, ils ont vécu reclus sur les hauteurs de Shiga Rogen à une heure du centre : entre eux, comme lors d'une épreuve de Coupe du monde. Samedi 7 février. ils sont descendus en ville pour retrouver les autres athlètes français avant le défilé de 2 la cérémonie d'ouverture. Ils l'ont vécu « un peu bizarrement ». Curleux et ébahis par la solennité de la célébration, ils ont oublié les conventions en se plaçant en tête de la délégation. Les réflexions acerbes ont fusé. Elles émanaient d'athlètes de disciplines « nobles » au lourd passé olympique. Les snowboardeurs ont compris que leur intégration est loin d'être ac-

Patricia Jolly



Georg Hackl triple en luge monoplace

Agé de 31 ans, le robuste Allemand (1,72 m, 80 kg) de Berchtesgaden. Georg Hackl, a remporté pour la troisième fois consécutive le titre olympique de luge monoplace, après ses victoires à Albertville (1992) et Lille-

hammer (1994). Egalement trois fois champion du monde, il a précédé, sur nammer (1994). Egaetment dus nos chatripion du monde, il a precede, sur la « Spiral » d'Asakawa au nord de Nagano, de 503 millièmes de seconde l'Italien Armin Zöggeler, troisième à Lillehammer, et de 657 millièmes l'Allemand Jens Müller, premier à Calgary en 1988. L'Autrichien Markus Prock (notre photo), médaille d'argent à Lillehammer, a pris la quatrième place.

Les Néerlandais font bande à part

Patinage de vitesse (5 000 m). Les Pays-Bas réalisent le doublé grâce à une nouveauté technique controversée qui améliore l'aérodynamisme

in luge monoplace par fall en luge monophace par l'Alland Georg Hackl, et le record de sade du 5 000 mètres par le lieu Grace à de sant monophace de l'estate Gianni Romme grace à de

te syndron, de Lifetin

mer w. on les resultats de Fre

cale Darvicin by the me

cecumpia, induced a series

fester a nouncemplus tard

doute s'instal et economic set

Gaillard, In The State

La situation materialist

brathlen ne peut in a solie a

relative to bits of the least to

dispose actively reprinting

dique français in any

Picita din 1571, Dika kata kata

de France a Nobile Deep

travaillent distript of telegraphic

cand more but an account

son hiverhale di 200 ber

paux fabricants de tra 25.

ferent concentre was ge-

ser les nations in const.

natdique, ess terre erreig

marches plan of meeting year. Pointend.

dispute par un tremain

pertants que la coma de ve

techniciens out to a man

Gillies voel.

177

100

matte ve avant les comme

les espoirs du Norvegien Bjern Dar :

4 Sagano, les mêmes

geigene. Africa Afyllyfa a butt.

signs. Mais is desilent of hely

promer minuter, expliquali-

MARKET S CHARGE EN MITTING

persone for last Birth: Danie.

gier, mit wir ir fain der .

Man & Fadandan a co-

wer price a demander with the

market ff da mente se s.

Description beautiful automotive

anderen eine africates for ex-

month of roughlight a co

NEW TRACTOR FORMS AFFICE THE

A 14 conference de 1910 ...

And the Assessment of the second

Barrenber, Millia MACON ...

AN COMPANY OF STREET OF STREET

have the state state of the con-

gowern or timaleurest 20%.

with in muse set le bour de

sea maticine je barcom.

and their continues with a last or or at the

plans defer as a service of

sites as rodynamiques,

au prenantes Bulgares.

e résultati

A MENDELLE!

dans ocus

CHE DIN!

and date

SPEE QUE

M Drate ()

ame de fond

· 使 · 多次有

ACTOR.

de notre envoyé spécial Le monde du patinage de vitesse s'est offert dimanche une journée historique et un retentissant début de polémique. Sur la giace « miracle » de l'amneau de vitesse de Nagano, le M-Wave, le record du monde du 5 000 m masculin a été battu à trois reprises en moins d'une

C'est d'abord le Belge Bart Velkamp, champion olympique du 10 000 m en 1992 alors qu'il portait encore les couleurs des Pays-Bas, son pays d'origine, qui est devenu le premier patineur à descendre sous les 6 min 30 s sur 5 000 m: 6 min 28 s 31. Mais son bonheur n'allait durer qu'une vingtaine de minutes, le temps pour l'un de ses anciens coéquipiers, le Néerlandais Rimije Ristma, de le devancer de sept centièmes de seconde.

Ce record allait connaître le même sort que son prédécesseur. Encore quelques minutes et un troisième homme se mettait en piste : Gianni Romme, un Néerlandais aux fausses allures de Mario Cippolini. Même chevelure flamboyante que le cycliste italien, même visage aux traits ap-

puyés, mêmes cuisses surpuissantes. En 6 min 22s 20, un temps ahurissant, Gianni Romme reprenaît son bien (c'est lui qui détenait le record du monde au début de la journée), amélioré au passage de huit secondes, et devenait champion olympique à vingt-cinq ans.

dailles eut lieu dans l'allégresse, les trois lauréats - fait rare dans le sport - pouvant se prévaloir d'avoir été tour à tour détenteurs du record du monde dans l'heure précédente.

La cérémonie de remise des mé-

Les acclamations des supporteurs néerlandais, verrus en masse sourceir leurs compatriotes actuels et anciens (en plus du doublé, les Pays-Bas placarent leur troisième homme au pied du podium, alors que l'Autrichien Marnix Ten Koortenar, dixième, est comme Veldkamp un suiet de la reine Beatrix ayant choisi Fexil), ne suffisaient pas cependant à faire taire la rumeur qui enflait autour de l'anneau de vitesse: l'équipe nécriandaise aurait eu recours à un stratagème pour améliorer les performances de ses représentants. Le « secret » ne tardait pas à être

éventé: lors de la traditionnelle conférence de presse, Gianni Romme avouait avoir fixé des handes de caounchour sur sa combinaison, bandes supposées lui apporter un gain aérodynamique. Il n'en faliait pas plus pour susciter la polémique: les responsables de l'équipe néeriandaise n'avaient-ils pas faussé la compétition en attendant le dernier moment pour solliciter auprès de la Fédération internationale de parinage, PISU, Phornologation de ce matériel? Des réclamations n'allaient-elles pas être déposées par les équipes se considérant lésées ?

L'entraîneur des Pays-Bas, Henk Gemser, s'emparaît du micro pour justifier la démarche des siens. « Lors 5 des Jeux olympiques de 1994, un contrat a obligé nos patineus à porter des combinaisons qui ne leur convenaient pas. Nous ne voulions plus que ça se reproduise et nous avons décidé de consacrer les quatre années de l'olympiade à des recherches sur la pénétration de l'air avec l'aide de spécialistes de l'université de Delft. Nous avons réalisé de nombreux tests en soufflerie pour aboutir à cette solution : utiliser des bandes de cooutchouc qui

Le Néerlandais Gianni Romme est devenu champion olympique du 5 000 m de patinage de vitesse, en battant le record du monde (6 min 22 s 20).

de l'air. Les essais ont été terminés II y a seulement quelques semaines et nous avons donc demandé l'autorisation d'utiliser ces bandes en arrivent à Nagano. Nous avons obtenu le fau vert de l'ISU la veille de la compétition. Ce que nous arons fait, it importe quelle autre équipe aurait pu le faire. Et ces bandes ne sont pas la seule capilication aux performances réalisées (ci. »

L'arme du « crime » peut paraître en effet bien anodine : cinq bandes noires crénelées de quelques millimètres de largeur apposées sur la cagoule qui enveloppe le crane du patineur et de part et d'autre des tiblas. « On n'est même pas sur que ca fasse gagner quoi que ce soit », affirmait, beau joueur, un proche de Bart Veld-

kamp. Les nouveaux patins à lames

amovibles entrent a priori pour une bien plus grande part dans l'amélioration des performances constatée ces demiers temps sur les anneaux de vitesse. Mais, en cette folle journée, le rationnel n'avait plus tellement cours autour de l'anneau de vi-

monde 1995 et 1997, le Buigase Etalianne Delovais (25 ans) n ofier, lund: le premier succès de son pave

Sur Joux offrex Grace is une course de tond oussente

aux dus orner caraca a une course de nord plassame, Blazierna Detousida s'est imposée en 54 mm 52 a eu termé g'une épriauve manquée par la dérouse des favo-nies, nosamment le Suédose Magdalene Porsberg qui a termine 14°. Blazierna Datovsita devance l'Usanienne Bena Petrova de 17 s 8 et l'Allemande Uschi Dist de

25 6 9 (es tros ferenes n'ont comme qu'une saule ar-reur au 14 Les Françaises Comme Niogret, Anne Boand-Bouthaux, Christèle Gros et Florence Baveral

Montopiace miessieurs
L'Alemand Georg Hackl (31 ars.), champion olympique
a Abenatic et L'Echammer, a gagné une insisteme mé-diale dor considuave en luga monopiaca, tundi 9 K-vrier, sur la « Sparier » d'Acateva, il devance fisalen Ar-min Zeeggeler, actuel leader de la Coupe du monde et médiale de bronze a Lilletammer, et son companione Jene Mueller, champion olympique à Calgary en 1988.

Deuxème des chemplomats du monde 1997 et désen-teur du record du monde, le Néerlandeés Granni Romme, 25 ans, s'est imposé en reprenant le record du

monde (5 min 22 s 20), qui evet été bettu auparavent par son compainte Hirtje Ritsme, (5 min 25 s 24) et le Seige d'origine néerlandaise Bart Veldkamp (6 min 28 s 31).

15 km classique dames Championne du monde de relas en 1985 et 1997, Olga

sort respectivement 16", 20", 59" et 63".

Monopiace messieurs

PATINAGE DE VITESSE

PODIUNS

MOJETALE

G. v. K.

Neige et grippe

de notre envoyé spécial

Chargé de chasser les mauvais esprits lors de la cérémonie d'inauguration de ces XVIIIª Jeux d'hiver, le grand champion (yokozuna) de sumo Akebono n'a peut-être pas frappé le soi avec assez d'énergie. En tout cas, les conditions météorologiques s'ingénient à contrarier le programme des épreuves. Après la descente messieurs de ski alpin dimanche 8 février, ce sont les courses de slakon géant dames en snowboard et du combiné aipin qui ont du être reportées lundi. Voilà donc qu'il y a trop de neige après qu'il n'y en eut pas assez. Méchante, capricieuse météo ! C'est inoul, il neige en hiver.

Dimanche en début de matinée, un beau solell réchauffait pourtant la station d'Hakuba où étaient vehus faire un tour, entre autres nersonnalités, le roi d'Espagne Juan Carlos et la ministre française de la leunesse et des sports. Marie-George Buffet. Avec des milliers de spectateurs massés le long des barrières de protection. Ils attendaient le passage des ouvreurs de la descente masculine, cataloguée épreuve reine des Jeux. Ici on agitait de petits drapeaux. là on déployait de larges banderoles à la gloire du skieur autrichien Hermann Maier on de l'équipe suisse.

Les ouvreurs japonais se faisaient attendre. Tellement attendre qu'on ne les verrait lamais : à 1 765 m d'aititude, en ce point qui a été l'obiet d'une longue polémique entre les défenseurs de la nature et la Fédération internationale de ski. la cabane de départ était submergée par les flocons.

Phis loin, sur le site de Yamanouchi, situé à l'ouest de Nagano, les surfeurs passaient encore entre les portes. C'est le lendemain que la neige s'inviterait et rendrait impossible le déroulement des épreuves.

Le président de la Fédération internationale de ski (FIS), le Suisse Marc Hodler, s'est voulu rassurant hmdi: « Nous avons l'habitude de prévoir des perturbations, ce qui n'a rien d'anormal aux leux d'hiver. Nous avons encore deux semaines devant nous. N'oublions pas qu'en 1984, à Saraievo, la descente n'a pu avoir lieu que deux jours avant la ciôture ». De fait, jamais une épreuve n'a été définitivement annulée en raison du mauvais temps au cours des Jeux d'hiver précédents.

A part la neige, la menace d'une épidémie de grippe inquiète autrement les organisateurs des JO. Le directeur médical du CIO, Patrick Schamasch, a vivement recommandé la prudence, car un virus, du type AH3, dit «de Hongkong», a touché 1352 personnes ces dernières semaines dans la préfecture de Nagano, dont une bonne proportion d'enfants et de jeunes gens. Dans le cercle olympique, on compte déjà nombre de « refroidissements *: le skieur russe Alexi Prokurorov, champion olympique des 30 km en style classique en 1988, notamment, qui n'a pas pu prendre le départ de la course, lundi

Les Chinoises prêtes pour le grand bond

Ski acrobatique (saut). D'anciennes gymnastes s'entraînent au plongeon pour réussir sur les pistes

de notre envoyé spécial La neige qui tombe sans répit se pose en douceur sur son visage. Elle en écarte parfois les flocons d'un léger revers de la main. Puis elle secoue les plis de sa combinaison pour la débarrasser de ce fin manteau blanc. Des gestes sans effort, marqués par l'habitude. La neige, Guo Dandan en ignorait, pourtant l'existence jusqu'à l'adolescence. « je n'avais jamais été à la montagne, glisse-t-elle timidement entre deux sourires. Et je ne savais même pas qu'il existait des sports d'hiver. » Guo Dandan est Chinoise.

Par le passé, ce seul détail aurait suffit à rendre sa présence sur une piste olympique de ski acrobatique aussi incongrue qu'une colonie de pingovins sur un trottoir parisien. Aufourd'hui, ce sont des sourires complices et de longues poignées de mains que cette jeune fille aux regards étroits croise pendant son court entraînement.

foui ces derniers mois, dans un coin de son sac, les premiers trophées de sa jeune carrière. Une deuxième place dans l'épreuve de Coupe du monde de Breckenridge, sur les pentes du Colorado. Et une victoire, une vraie, dans celle de Mount Buller, en Australie. Ses souvenirs de skieuse. Guo Dandan n'en a oublié aucun. Sans doute parce que le temps n'a pas encore pris la peine d'en effacer la trace. « fai débuté tard, avoue-t-elle. Beaucoup plus tard que mes adversaires euronéennes et nord-américaines. »

PLUS GRANDE AGILITÉ

Enfant, elle ne jurait que par la gymnastique et enfermait volontiers ses reves entre les murs d'une saile de sports. On la disait douée, elle le croyait sans peine. Jusqu'au jour où les portes de l'équipe nationale se sont fermées avant son passage. Restée dehors, Guo Dandan a préféré l'aventure au renoncement. Elle a écouté, surprise mais intriguée, les paroles

d'un entraîneur chinois de ski acrobatique convaincu que les qualités d'une bonne gymnaste pouvaient sûrement faire des merveilles dans la discipline du saut. Et la jeune fille a

mis au clou tous ses justaucorps. Un cas unique? Pas vraiment. Sur les quatre sauteuses chinoises engagées aux jeux de Nagano, une seule avait appris à se tenir droite sur des skis de piste avant de bifurquer vers « l'acro ». Les trois autres ont rejoint le groupe en sautant sans regret cette étape. Elles ont débuté dans ce sport sans la moindre expérience du ski, explique l'un des entraineurs chinois. Leur toucher de neige est donc moins bon que leurs rivales. Mais elles compensent ce handicap par une plus grande aeilité et un meilleur sens du mouvement. »

Guo Dandan en fait l'aveu sans baisser le regard : son passé de gymnaste l'aidera bien-

Candice Gilg : encore raté

Elle a dévalé un peu trop vite, elle a décollé un pen trop fort pour exécuter son fameux « bélicoptère » et elle a perdu l'équilibre à la réception. Défaite, elle n'a pas terminé la course. Ainsi Candice Gile, l'un des grands espoirs de titre pour la Prance à Nagano, a été écartée, dimanche, dès les éliminatoires de l'épreuve de bosses. « l'ai été surprise par la neige, a-t-elle expliqué en larmes. Elle était moins dure les jours précèdents. Je n'ai pas été capable de m'adapter. » Candice Gilg est la seule femme du circuit à réussir le saut « en hélicoptère », à 360 degrés. Elle s'est traitée d'« imbé cile » pour l'avoir tenté aux éliminatoires, mais elle a affirmé: « je n'etnis pos venue oux jeux pour assurer, s'étais là pour gugner. » Double championne du monde, détentrice de la Coupe du monde de la spécialité, la Savoyarde rate une nouvelle fois le rendez-vous olympique. En 1992, à Albertville, relevant de blessures, elle avait terminé 22° et, en 1994, à Lillehammer, elle avait pris la cinquième place.

tôt à s'installer solidement sur le sommet de sa discipline. « Je veux remporter le titre olympique, peut-être des les Jeux de Nagano », confiait-elle à son arrivée sur le soi japonais. Gang Yin, l'entraîneur national, se sert de mots plus mesurés pour signifier ses ambitions. « Nous manquons peut-être un peu d'expérience, suggère-t-il. Notre équipe est tellement jeune ! . Lul-même ose à peine dérouler la courte liste de ses états de service. De peur, sans doute, de faire sourire.

La première équipe chinoise de ski acroba-tique a été constituée en 1990. Elle a choisi de poser ses malles à Harbin, la capitale de la province du Heilongiang, la seule station de sports d'biver alors assez bien équipée pour de longs stages d'entraînement. Aujourd'hul, Guo Dandan et ses partenaires multiplient les séjours à l'étranger. Et il leur plait de traînasser souvent sur les neiges du Japon. Mais les derniers jours du printemps les ramènent touiours au pays. Par souci d'économies, d'abord. is, depuis deux ans, pour une simple question de bon sens.

Convaincus de pouvoir tirer le meilleur profit d'un savant mélange des genres, les entraineurs chinois ont tiré la manche de leurs collègues du plongeon. Et pris l'habitude de glisser leurs sauteuses, tout au long de l'été, entre les rangs serrés des meilleurs plongeurs du pays. Une immersion parmi l'élite mondiale de la discipline qu'ils n'ont jamais regrettée. Témoignage de Ji Xiao, la plus ancienne des skieuses chinoises: « Au contact des piongeurs, nous avons progressé en technique, en souplesse et en coordination. »

A vingt ans, Guo Dandan n'a pas encore l'age de s'accrocher trop solidement à ses certimdes. Mais elle ne doute pas une seconde que sa vraie place n'est plus sur un agrès, mais bien au sommet d'un tremplin de saut. Elle est aux Jeux olympiques. Et peu lui importe qu'ils soient seulement d'hiver.

SKI DE FOND

Danitova (27 ans) a gagné son promier litre olympique dimanche it lévrier En 44 min 55 s 4, elle a précédé di 5 a 8 sa competible Laxissa Lazzána (32 ans), el di 57 li 2 la Norvegienne Anita Won-Guidon (20 ens). La plus celèbre des londeuses russes, Elene Visibe, quin-luple championne du monde, a encore lassal lichapper une cocasion de gegner un line dympque : vicimi d'une grippe, elle a termine 17°, à 2 min 30.

30 km classique messicurs Médale d'argest en 1992, pus de bronze en 1994, le Finlandas Mika Mytytee (25 tins) a gagne lundi () févria son premier lere olympique en 1 h 33 min 55 a B, de vançarà le Nonvegien Esforg Jevns, à 1 mm 31 s et fita-len Salvo Fauner, à 2 min 12 s. Favon de l'épreuve, le Nonvégien Björn Danie, pant le dezme, à termmi, 20° à 6 min 22 s. Patrot Riemy, seul engagé fizanças, à aban-

SNOWBOARD

Stations grant mesodours Le Caracien Ross Rebagiisti, 25 ans, a conquis, pour 2 certiernes de secondo, la premesa médaile d'or olym-pique de l'historie du Snowboerd, dimanche & févret, au terme d'un auperbe numéro d'equilibrate dans la seconde manché. Le surieur de Winstier (Colombie-Bré nique), huijème de la première manche, a arraché for à Masen Thomas Prugger, champion du monde 1897. La médaile de bronze est revenue au Sussa Ueli Kesten hob, a 12 centrémes. Décepton pour les Franças aver lopne Segura (12º). Nicolas Come, leeder de la Coupe du monde, est tombé dans la seconde manche.

LES FRANÇAIS EN PISTE Les Français engages dans les épreuves de mardi 10 février aux Jeux de Nagano sont les suivants . HOCKEY SUR GLACE

MESSIEURS

France-Alternagme
Gerdlens: Chistobal Huet, Fabrice Lhenry, Franrous Gravel, défenseurs: Jean-Philippe Lemoine,
Serge Poudiner, Jean-Christopha Filippin, Denis
Peraz, Serge Dyellout, Karl Dewolf, Gregory Dubos; attaquants: Ameud Brand, Christian Pougel, Philippe Bozon, Pierre Allard, Roger Dube, Fichard Almonetto, François Rozenthal, Maurice Rozenthal, Anthony Mortas, Laurent Gras, Sté-phane Bann, Jonathan Zwikel, Robert Duellet. **PATINAGE ARTISTIQUE**

amme jibre Sarah Abilibol-Stéphana Bema-

SKI ALPIN Super-G dames Régine Cavagnoud, Florence Masnada, Carol

Morniber, Melanie Suchet.

Combini managenz (date Jean-Luc Créber, compte tens du report à marcred de la descente olympique, a été retiré de la liste des engagés du combine.

SKI DE FOND 5 km dassique dames Anne-Laure Condevaux, Annick Pierrel, Karine Phi ficcol, Sophia Villeneuve

SNOWBOARD

Jean-Luc Crétier assume l'héritage de Franck Piccard et Luc Alphand

Ski alpin (descente messieurs). Le Français est un des favoris de la course, reportée à mercredi 11 février

NAGANO

de notre envoyé spécial Jean-Luc Crétier a fait peau neuve. Il a troqué son vieux casque décoré façon bois contre un autre flambant neuf couleur arc-en-ciel. Ce casque, tout en carbone, hyperrésistant aux chocs, est son orgueil. Il est beau comme un soleil qui sort du brouillard. » L'image est non seulement jolie et parfaitement taillée aux mesures de la météo nippone, elle colle aussi à l'actuelle embellie de sa carrière jusqu'alors en demi-

Jean-Luc glisse gentiment sur ses trente deux ans, age où beaucoup pensent retraite et reconversion. Queiques cheveux en moins et quelques rides en plus n'ont en rien entamé son enthousiasme de junior et son envie de vitesse : « Ca fait bientôt trente ans que je skie, pas mal d'années que je bourfingue sur le circuit. J'en suis à mes quatrièmes jeux olympiques. Et le plaisir que je prends à faire du ski est intact. »

Il y a quelques mois, au moment d'entamer sa douzième saison en équipe de France, il ne cachait pas sa

fierté d'« avoir une des plus longues carrières du ski français ». Aujourd'hui il ajoute volontiers qu'il a · aussi l'un des plus beaux polmarès de descendeur ».

Une des plus longues carrières du ski français et l'un des plus beaux palmarès de descendeur

Cet hiver, le vétéran a en effet hissé ses 186 centimètres et ses 90 kilos bon poids à trois reprises sur un podium de Coupe du monde, et pas n'importe où: à Beaver Creek (Etats-Unis), après Wengen (Suisse) et Kitzbühel (Autriche), trois des hauts lieux de la descente.

Jusqu'à cette année, Jean-Luc Crétier était plutôt le coéquipier mo-

dèle. Il se contentait assez facilement de son sort (On a une belle vie! ») et se réjouissait volontiers des bonnes performances des autres, Franck Piccard d'abord, Luc Alphand ensuite.

En 1987, Jean-Luc faisait partie avec Franck et Luc, et aussi l'imprévisible Denis Rey, des fameux Top Guns, le groupe qu'ils avaient créé, à leur demande insistante, avec la bénédiction du directeur technique national de l'époque, Jean-Pierre Puthod. Ces quatre-là, fortes têtes et forts en ski, avaient en le privilège unique de choisir leur entraîneur et d'imaginer leurs programmes, une véritable exception culturelle dans le « ski à la française ». Ce fut, selon l'expression de Franck Piccard, le court-circuit positif » qui remit nos

Franck Piccard et Luc Alphand ont pris leur retraite. Denis Rey a préféré se recycler dans les compétitions de ski extrême. Jean-Luc Crétier a donc repris le flambeau. Michel Vion, le directeur technique alpin, n'explique pas autrement la métamorphose de Jean-Luc Crétier. • Quand Franck a

skieurs sur les rails du sucrès.

en première ligne. Il a superbement assuré. Son départ a libéré les énergies, à commencer par celle de Jean-Luc. » Presque malgré lui, Crétier s'est ainsi retrouvé le patron d'une équipe orpheline de ses leaders. A Nagano, Jean-Luc Crétier, dit

arrèté, analyse-t-il, Luc s'est retrouvé

« K-Bou », affiche une tranquille assurance. Il ne cherche pas à camoufler sous son nouveau casque ses sentiments conquérants. Les bouleversements dans le programme olympique ne semblent pas l'affecter outre mesure.

« Les reports sont propres à notre métier. Nous vivons au rythme de la nature... » Son calme impressionne. Ses skis (* les mêmes au'à Kîtzbûhel ») vont vite, et sa demière descente d'entraînement a conforté sa détermination.

En attendant une médaille « programmée », il a déjà gagné le resnect du milieu : 90 % des entraîneurs le pronostiquent dans le tiercé gagnant d'une descente reportée le mercredi 11 février.

Gilles Chappaz



Le football africain entame une année cruciale pour son avenir

Quelques mois avant la Coupe du monde 1998, la Coupe d'Afrique des nations, qui s'est ouverte à Ouagadougou, au Burkina Faso, offre l'occasion d'une indispensable confrontation continentale

tions, qui réunit seize équipes, s'est ouverte à Ouagadougou avec la défaite (1-0) du Burkina Faso, pays organisateur, face au Cameroun. Deux villes accueillent l'événement : la capitale,

l'occasion, L'attribution de cette compétition à un des pays les plus pauvres du monde part du principe que le sport, kai aussi, peut aider au

La XXIII édition de la Coupe d'Afrique des na-tions, qui réunit seize équipes, s'est ouverte à lasso, où une enceinte a été construite pour africain se poursuit à tous les niveaux. En juin, le continent sera représenté pour la première fois par cinq équipes en phase finale de Coupe du monde : l'Afrique du Sud, le Cameroun, le

Maroc, le Nigeria et la Tunisie. Un résultat qui constitue une victoire pour Issa Hayatou, le président de la Confédération africaine de football, dont beaucoup font déjà un futur pré-sident de la Fédération internationale (FIFA).

QUAGADOUGOU (Burkina Faso)

de notre envoyé spécial La fournaise n'empêche pas d'encourager les Etalons! Alors que Ouagadougou connaît depuis quelques jours des records de chaleur et que l'harmattan, ce terrible vent chaud, enveloppe la capitale du Burkina Faso, des centaines de jeunes quittent les ruelles ocres et poussièreuses pour se diriger en courant vers le stade du 4-Août, où les Etalons nationaux doivent rencontrer les Lions indomptables du Cameroun à l'occasion du match d'ouverture de la XXIº Coupe d'Afrique des nations (CAN). Pendant ce temps, dans les tribunes déjà bien remplies, la fête bat son plein sous un solell sans pitié. En ce samedi 7 février, Ouagadougou, capitale d'un des pays les plus pauvres de la planète, devient soudain le centre du continent africain.

Disputée tous les deux ans, la Coupe d'Afrique des nations, qui accueille désormais seize équipes, est devenue un événement sportif majeur. La présence cette année de quatre des cinq équipes africaines

The state of the s

qualifiées pour la phase finale du Mondial 1998 (Afrique du Sud, Cameroun, Maroc et Tunisie) ne fait que renforcer l'attrait d'une compétition étalée sur trois semaines et qui attire tout ce que le football peut compter d'observateurs. L'attribution d'une épreuve aussi lourde au Burkina Faso a pu surprendre.

DÉCISION POLITIQUE

Mais cette décision, éminemment politique, a ses raisons. « La Coupe est le véritable moteur du développement du football africain. Grâce à elle, le Burkina, dont je n'ai jamais douté des capacités d'organiser une telle compétition, s'est doté de trois stades fonctionnels», explique Issa Hayatou, le président de la Confédération africaine de football.

La récente décision d'organiser la prochaine CAN au Mali, plutôt qu'en Egypte par exemple, suit la même logique: permettre à des pays moins avancés que d'autres de profiter du football pour accélérer leur développement. Au Burktna Faso, la compétition se déroule

dans deux villes: Quagadougou, qui dispose de deux stades, et Bobo-Dioulasso, où un stade fiambant neuf a été construit pour l'occasion. Des travaux de modernisation et d'embellissement ont été effectués dans les deux villes, et du président Blaise Compaoré au Moro Naba, l'empereur des Mossis, chef coutumier qui règne sur près de cinq millions de sujets, les responsables ont encouragé la population à faire de cette CAN un événement « grandiose ». Un fonds de soutien aux Etalons a également permis de récolter plusieurs centaines de millions de francs CFA (plusieurs millions de francs français) offerts par des associations et des entreprises

Dans les domaines sportifs, administratifs comme dans les infrastructures, le football africain est en train de rattraper le temps perdu. La présence de cinq équipes du continent en phase finale de Coupe du monde constitue une grande victoire pour l'homme fort du continent, Issa Hayatou, dont beaucoup font déjà un futur pré-

sident de la Fédération Internationale (FIFA). En attendant, les grandes manœuvres politico-footballistiques battent leur plein dans la fournaise de Ouagadougou. Les rencontres au sommet se multiplient entre Issa Hayatou, Joao Havelange, Sepp Blatter et Lennart Johansson, tous présents au Burkina Faso. Le poids de l'Afrique et de ses 51 voix pèse de plus en plus lourd dans les scrutins. Et comme, en Juin, Joao Havelange laissera sa place de président de la FIFA, il n'y plus de temps à perdre pour sé-

Le football africain se développe, mais d'énormes problèmes demeurent. Sur le plan sportif, l'année 1997 s'est révélée très décevante. Les sélections africaines ont perdu toutes leurs confrontations avec des équipes européennes, asiatiques ou sud-américaines. Même dans les compétitions de jeunes, les sélections africaines ont marqué le pas. Le spectacle proposé a été souvent de médiocre qualité. A l'exception du Nigeria, aucupe formation africaine n'adopte aulourd'hui un schéma offensif.

Les défenses athlétiques font désormais la loi.

En attendant que les Aigles verts du Nigeria, les Lions de l'Atlas marocains ou les Bafana Bafana sudafricains brillent lors du Mondial, Issa Hayatou travaille sur un dossier qui lui tient particulièrement à cœur: l'organisation d'une phase finale de Coupe du monde en Afrique, ce qui constituerait une grande première. Les deux échecs successifs du Maroc, battu par les Etats-Unis pour l'édition 1994 puis par la France pour 1998, ont été difficiles à accepter. La rumeur fait de l'Afrique du Sud le candidat le mieux placé pour l'édition 2006. Mais avant d'y parvenir, il faudra encore beaucoup de manœuvres en coulisses pour convaincre les uns et dissuader les autres. Même au Burkina Faso, le football ne se

Alain Constant

■ Trois autres matches ont eu lieu, dimanche 8 février : Guinée-Algérie 1-0 : Afrique du Sud-Angola 0-0. Côte-d'Ivoire-Namible 4-3.

joue pas seulement dans un stade.

En Coupe de France, Bourg-Péronnas donne la leçon à Montpellier

BOURG-PÉRONNAS, club de championnat de France amateur (CFA, ex-quatrième division), a créé la plus grosse surprise des seizièmes de finale de la Coupe de France en éliminant, dimanche & fevrier, l'équipe de première division de Montpellier sur le score de 3-2. Autre performance de taille, celle des footballeurs d'Istres (National, ex-D3), vainqueurs 1-0 du Stade rennais (D1), alors qu'ils durent jouer à dix, pendant une heure, après l'expulsion de leur attaquant Franck Priou. Deux clubs de deuxième division ont également pris le dessus sur des clubs de D1 : Mulhouse a battu Auxerre 2-1 (après prolongations) et Caen a dominé Nantes 1-0. Après les eliminations de Bastia, face à Metz (1-0), et de Bordeaux, face à Monaco (1-0), il ne reste plus que huit clubs de première division en course. Le Petit Poucet des huitièmes de finale sera l'équipe normande d'Argentan, évoluant habituellement en CFA 2 (équivalent de la cinquième division), qui est venue à bout de l'équipe de Sedan (National), au terme d'un match-marathon (0-0, puis 8 tirs au but à 7).

 $(\hat{\varphi}_{i},\hat{\mathcal{E}},\hat{\mathcal{E}}_{i},\hat{\mathcal{E}},\hat{\mathcal{E}}_{i},\hat{\mathcal{E}},\hat{\mathcal{E}}_{i},\hat{\mathcal{E}$

Bell Labs

Regardez comment nous vous apportons les solutions de communication les plus innovantes.

Les Bell Labs, centres de R&D, sont le moteur de l'innovation de Lucent Technologies en France, comme partout ailleurs.

24 000 thercheurs et ingénieurs dans 17 pays. avec 5 sites en France

Aux Bell Labs, nous trouvons les idées et les solutions de télecommunications qui répondent à vos attentes d'aujourd'hui

Nous optimisons vos réseaux et vos solutions

de communication en intégrant voix et données. Nous avons même developpé de nouveaux serveurs

et logiciels qui permettent, dès aujourd'hui,

la téléphonie via Internet.

Nous anticipons delà les communications du futur. Nous savons comment vous y conduire.

■ AÉROSTATION : le ballon Breitling Orbiter 2 n'est pas parvenu à faire le tour de la Terre sans escale mais a néanmoins établi le record du monde du plus long vol (sans ravitaillement) de l'histoire aéronautique en atterrissant, vendredi 6 février, à 120 kilomètres au nord de Rangoon (Birmanle). L'équipage du médecin suisse Bertrand Piccard aura voié pendant plus de neuf jours et huit heures.

■ BASKET-BALL: victorieux sur son parquet face à Choiet (74-71). tête du championnat de France à l'issue de la 22 journée. A quatre points du leader, Pau-Orthez, vainqueur du PSG-Racing (74-55), occupe seul la place de second puisque Dijon s'est incliné, de justesse, à domicile, contre Limoges (62-66). CYCLISME: vingt et un ans après son père Willy et quatorze ans

après son oncie Eddy, le Belge Jo Planckaert a gagné la 28º édition de l'Etoile de Bessèges, dimanche, après la victoire au sprint de l'Estonien Jann Kirsipuu dans la cinquième et dernière étape de l'épreuve.

■ FOOTBALL: grace à son net succès à domicile face à l'AS Rome (3-1) et à la surprenante défaite de l'Inter Milan sur son terrain devant Bologne (0-1), la Juventus a pris le large en tête du championnat d'Italie. Après dix-neuf journées, l'équipe du Français Zinedine Zidane, auteur d'un but, compte désormais 4 points d'avance sur l'Inter Milan. ■ Walter Veltroni, vice-président du Conseil italien, a lancé, samedi

7 février, un appel aux parlementaires pour approuver rapidement le projet de loi visant à réduire la violence dans les stades. Ce texte adopté vendredi en conseil des ministres, porte sur trois points : obligation pour les houligans de signer plusieurs fois un registre de police les jours de matches, aggravation des peines en procédure d'urgence pour les supporteurs pris en flagrant délit, et sanction contre les clubs qui ne prennent pas leurs distances avec les tifosi préalablement condamnés. ■ GOLF: PAustralien Greg Norman, que l'on surnomme « le grand requin blanc », a remporté le tournoi international qui porte son nom, dimanche à Sydney. Il a devancé de deux coups l'Espagnol Jose Maria Olazabal et de quatre ses compatriotes Steve Elkington et Stuart Ap-

JUDO: Sarah Nichilo-Rosso (-48 kg) a été la seule Française à grimper sur la plus haute marche du podium du Tournoi de la Ville de Paris, qui s'est terminé dimanche 8 février. La France termine avec cinq médailles d'argent et onze de bronze (une dans chaque catégorie), dont celle de Marie-Claire Restoux, double championne du monde et championne olympique.

NATATION: la Fédération internationale de natation (FINA) a annoncé, samedi 7 février, la création d'un groupe de travail chargé de la conseiller sur les méthodes et les moyens de renforcer la lutte contre le dopage. La première réunion de ce taskforce se tiendra les 5 et 6 mars prochain à Lausanne, en Suisse.

RUGBY: selon le quotidien dominical « Sunday Times », les responsables locaux et la police de la ville de Cardiff, qui accueillera des rencontres de la Coupe du monde 1999 en Grande-Bretagne, étudient la possibilité de créer un « quartier rouge » pour le divertissement des supporters après les matches. Dans cette « zone de tolérance » la prostitution serait dépénalisée. - (AFP)

TENNIS: vainqueur du tournoi de Marseille en 1997, le Suédois Thomas Enqvist a récidivé dimanche 8 février en battant en finale, en moins d'une heure, le Russe Evgueni Kafelnikov, tête de série numéro

■ L'Américaine Lindsay Davenport, championne olympique en 1996. a déclaré avoir « probablement joué le meilleur match de sa vie » après sa victoire sur la numéro un mondiale, la Suissesse Martina Hingis (6-3, 6-3), dimanche 8 février, en finale du tournoi de tennis de Tokyo. VOILE: dix jours après le départ de la cinquième étape à Auckland (Nouvelle-Zélande) de la course autour du monde, EF Language, barré par Paul Cayard, emmène la flotte devant le Britannique Lawrie Smith (sur Silk Cut à 6,7 milles de lui) et le Suédois Gunnar Krantz (sur Swedish Match à 9,5 milles).

■ Dans la Route de l'or entre New York et San Francisco, l'équipage d'Aquitaine Innovations skippé par Yves Parlier reste en tête et possède six jours d'avance sur le record d'Isabelle Autissier.

■ LOTO. Les tirages numéro 11 du Loto effectués samedi 7 février ont donné les résultats suivants :

• premier tirage: 13, 21, 25, 29, 31, 48; numéro complémentaire: 44. Six bons numéros rapportent 3 709 800 F; cinq numéros et le complémentaire: 59 525 F; cinq numéros: 6 445 F; quatre numéros et le complémentaire : 272 F ; quatre numéros : 136 F ; trois numéros et le

complémentaire: 28 F; trois numéros: 14 F;
• second tirage: 1, 10, 23, 28, 29, 30; numéro complémentaire: 15. Six bons numéros rapportent 5 326 625 F; cinq numéros et le complémentaire: 59 525 F; cinq numéros: 4 520 F; quatre numéros et le complémentaire : 250 F ; quatre numéros : 125 F ; trois numéros et le complémentaire : 28 F ; trois numéros : 14 F.

SUPPORT ASSESSMENT OF THE

THE PERSON AS THE

THE RESIDENCE THE PARTY OF THE the sales of the way where some made for the sales mak timbe, is the last to the heart of the second the should be specied to while the first state of des de l'annaient et dermet flage de l' the species of work purposes and despective for teristic dell'order de l'Energe Miller mei l' the production is due to product the state of the which property the same of the state of the transfer description of a few states of an arm. produced the Contract Malici-MARKET MANY DAMPS OF THE PARTY minima a completely to adjust a distant to a few SHOWING THE PROPERTY OF THE PARTY AND THE the second instruction that the same september of the season on the com-The same and the s

> THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE NEW CHANGE OF PERSON AND ASSESSED. 1 4. police " W high at oble for his off. the state of the state of the state of The Secretary Cartification Security was part

B. Water St. Sect., Der Lifted Lat Will.

THE CHAS MUNICIPALITY AND

with the first own technologies will be

1 Commence of 50, 160 The second second Burgan de la francis : The state of the s

Le rugby français s'offre une victoire sur l'Angleterre et un nouveau style

Renouvelée de moitié, l'équipe tricolore a inauguré un jeu plus ambitieux – rugueux en défense, rigoureux en attaque – pour gagner (24-17), face au XV de la Rose, le « test de l'hémisphère Nord ». Reste à confirmer ce succès, le 21 février, face à l'Ecosse

l'équipe de France de rugby a battu l'An-gleterre (24-17), samedi 7 février, pour sa première prestation au Stade de France, à fait oublier les deux désastreuses prestasaint-Denis, en ouverture du Tournoi des ing nations 1998. La victoire française, ob-

À STADE du futur, rugby d'ave-

nir. Le XV de France n'a pas man-

qué son premier rendez-vous avec

son nouveau terrain de jeu et son

nouveau public, plus nombreux et plus fervent, séduit par la dé-

monstration des joueurs de Jean-

Claude Skrela et Pierre Villepreux.

France-Angleterre, le deuxième

match d'inauguration du Stade de

France, le premier pour le rugby, a

battu quelques records, samedi

7 février : d'affluence pour un

match du Tournoi des cinq na-

tions de l'ère, moderne

(77 567 spectateurs), de temps de

ieu effectit en une seule mi-temps

(vingt-deux minutes), d'occasions

d'essais français, trop rarement

concrétisées, et, sans aucun doute,

de plaquages réussis par l'équipe

Défendre, disaient les entraî-

neurs. Laver l'affront après la ter-

rible humiliation de l'automne

face à l'Afrique du Sud, sauver la

patrie des assauts de l'ennemi pré-

féré et, surtout, protéger la ligne

d'ayantage, ce premier rideau der-

rière lequel le pire - essais et dé-

faites - peut toujours arriver. Le

de France.

tions du XV tricolore face à l'Afrique du Sud. Philippe Bernat-Salles et Christophe

message était clair, la mission bien

comprise par les « quinze pla-

queurs » recrutés et sermonnés

pour réussir le coup de Saint-De-

nis, il fut si parfaitement exécuté

que Jean-Claude Skrela, l'entraî-

neur du XV de France, n'a pu

s'empêcher de pousser « un petit

ouf » après la victoire des siens sur l'équipe d'Angleterre (24-17). L'ancien troisième-ligne inter-

national, reconnu en son temps

pour ses qualités exceptionnelles

de défenseur, a également eu cet

éloge de connaisseur pour ses

joueurs-plaqueurs: « Il y a long-

temps que je n'avais pas vu des pla-

quages comme cela dans le rugby

français. » Le plaquage, cet exer-

cice que les Français avaient ino-

pinément oublié de répéter contre

les Sud-Africains, et auquel les

Anglais s'étaient, au même mo-

ment, si généreusement prêtés

contre les All Blacks, avait été la

grande préoccupation du stage de

préparation de ce match d'ouver-

ture du Tournoi des cinq nations.

« Les entraineurs nous l'ont rabà-

ché, rabâché ! », assurait le centre

français Stéphane Glas, harassé,

écœuré à en vomir par la dé-

bauche d'efforts déployés en dé-

fense pendant toute la rencontre.

Avec ses partenaires des lignes ar-

rières, il s'est employé pendant

quatre-vingts minutes à faire

PLACAGES DÉTERMINANTS

Pour repousser l'adversaire au-

delà de la zone décrétée invio-

lable, les Français se sont parfois

mis à la faute, comme Fabien Pe-

lous, puni pour avoir asséné un

coup d'épaule irrégulier au capi-

Dallaglio. Mais les Anglais n'ont

Jason Leonard a provoqué la sor-

Dominici ont inscrit, en début de rencontre, les deux essais qui ont assuré la mainmise française sur le score. Le nouveau capitaine, Raphaël Ibanez, vingt-quatre ans, s'est montré à la hauteur de sa tâche, re-

au plaquage, sans faillir à son rôle de talonneur. Dans ce match, Christian Califano, le pilier de l'équipe de France, a démontré sa polyvalence et ses capacités d'adaptation

face aux Anglais. Prochain adversaire de la France, qu'elle affrontera le 21 février à Murrayfield, l'Ecosse s'est imposée (17-16) en Irlande, au terme d'une impressionnante démonstration de puissance.

> gueur défensive n'a jamais bridé les ardeurs offensives de ce XV de France « new-look », qui étrennait un nouveau capitaine, Raphaēl Ibanez, un « numéro 8 » pratiquement jamais vu avec le maillot au coq, Thomas Lièvremont, et une charnière Philippe Carbonneau - Thomas Castaignède aperque deux fois seulement à l'époque où les deux compères collaboraient au Stade toulousain. Cette formation presque expérimentale, appelée à effacer un automne sinistre, a surmonté l'inhibition qui paralysait sa

Ses attaques ont fusé comme rarement. Au pied, au près, au grand large : tout a été tenté pour renverser l'opposition anglaise. Mais, et c'est la seule fausse note de cette ouverture, profusion et précipitation out entraîné trop de déchets après les deux essais réussis dans les vingt premières minutes par les deux ailiers, Philippe Bernat-Salles et Christophe Dominicl. Pour avoir gaspillé trop de bons ballons, les joueurs sont sans doute passés à côté d'un très grand match, mais leur excellente performance d'ensemble donne de l'air au rugby français. Au Stade de France, il a retrouvé sa place dans le bon wagon du rugby international. Et il s'est offert un

Eric Collier

FRANCE-ANGLETERINE: 24-17 (15-3). FRANCS-ANGLETERRIC: 24-17 (15-5).
Temps trais et ensolellé, sans vent, 77 557 speciateurs.
FRANCE: deux essais de Bernal-Salies (11) et Dominic (19): une translation (11) et d'eux péralités (19) et de Lamalson; deux drops de Castalynédie (45) et Sadoumy (759).
ANGLETERRIC: un essai de Back (469); quem péralités de Grayson (49, 42, 53, 70).



Défense sans concession de Tournaire, M. Lièvremont et Pelous sur l'Anglais Healey.

Victoire écossaise en Irlande

Le XV d'Ecosse, prochaîn adversaire de la France, le 21 février à Edimbourg, a maintenu sa suprématie dans le « duel des Celtes » en s'imposant d'un point sur l'Irlande, à Lansdowne Road (17-16). C'est la dixième victoire consécutive des Ecossais sur l'Irlande depuis 1988 dans le Tournoi des cinq nations. Les joueurs du XV du Chardon ont bien résisté à la furia irlandaise en première mi-temps et ils ont finalement renversé la tendance à dix minutes de la fin grâce à deux pénalités de Craig Chaimers. En fin de première mitemps, un essai en force d'Aian Tait avait répliqué à un essai de pénalité accordé au pack irlandais. À Lianelli, lors d'un match amical, le pays de Galles a battu l'Italie de Justesse (23-20).

lippe Benetton, touché aux côtes. mentir les sombres augures qui Un geste répréhensible dont Jeanprédisalent les pires difficultés à Claude Skrela espère bien qu'il seune ligne de trois-quarts jugée ra puni par la fédération anglaise. « trop légère » pour contenir les Agissant par nécessité ou sous vagues d'assauts anglaises. Les statistiques indiquaient un déficit de polds et de taille dans la dé-

le coup de l'enthousiasme, les Bleus se sont souvent retrouvés à plusieurs pour écarter le danger, fense française. Mais les joueurs manière de signaler que la « solide la Rose, sans génie ni vitesse darité », valeur cotée à la hausse d'exécution, ont constamment buté sur cette ligne bleue.

tie du troisième-ligne Thomas Liè-

Ibanez, n'était pas qu'un discours vremont, qui avait remplacé Phide circonstance. Thomas Castaignède, accroché au short de Jeremy Guscott, était-il en difficulté? Jean-Luc Sadourny arrivait à la rescousse, ceinturant le très remuant centre anglais à hauteur des bras pour l'empêcher de pour-

suivre sa course et celle du ballon. Plus tard, Christophe Lamaison puis Stéphane Glas, les deux

par le nouveau capitaine, Raphaël centres, ne parvenalent pas à stopper l'élan de la fusée David Rees, mais Philippe Carbonneau, campé en dernier rempart, finissait le travail d'une somptueuse prise à la taille. « Les deux ou trois plaquages où tu envoies les mecs en l'air, ca c'est déterminant! », pouvait se féliciter l'entraîneur adjoint, Pierre Villepreux.

S'il a enthousiasmé le public du Stade de France, ce regain de ri-

Christian Califano, un pilier qui sait vraiment tout faire IL A TOUJOURS affirmé qu'un piller « doit sa- 50 m : ses départs sont aussi explosifs que ceux ils ont dominé leur sujet et la première ligne ad-

voir tout faire », mais sa polyvalence et ses capacités d'adaptation n'en finissent plus d'étonner, même si son talent est depuis longtemps reconnu sur les terrains de rugby du monde entier. taine adverse, le raide Lawrence

PORTRAIT_

Le Toulousain est doué d'une souplesse et d'un dynamisme étonnants à son poste

Lors du banquet d'après France-Angleterre, samedi 7 février, entre l'entrée et le plat principal, Christian Califano a une nouvelle fois surpris son monde en s'installant au piano du groupe de jazz venu égayer la soirée, pendant qu'Olivier Magne s'emparait de la batterie pour un mini-

concert improvisé. Le pilier de Toulouse et de l'équipe de France était le seul rugbyman français cité par diverses publications qui se sont amusées, à l'aube de la nouvelle année, à composer « la plus belle équipe du monde ». Il pousse comme un pilier - même s'il ne goûte guère l'atmosphère des mêlées où il entre « sans jamais baisser la tronche » - mais 1 est également doué d'une souplesse et d'un dynamisme étonnants. Six secondes et demie sur

CINQ MATCHES et toujours

pas de victoire. Le bilan de l'ère

Clive Woodward n'a rien de très

flatteur pour le rugby anglais et,

dans leur vestiaire du Stade de

France, les joueurs du XV de la

Rose sont restés longtemps assis

dans un silence pesant. Mais ni

l'entraîneur ni les joueurs ne

comptent changer d'un iota leur

façon de faire. Dans sa recherche

d'un nouveau jeu pour l'équipe

d'Angleterre, Clive Woodward,

nettement moins démonstratif que

d'habitude dans les tribunes, a fait

le pari du mouvement, du jeu à la

main et de la continuité. Toutes

options qui ne font pas partie de

Selon Clive Woodward, la dé-

notre style que nous avons perdu.

Nous avons perdu parce que nous

l'éducation de ses joueurs.

de bien des trois-quarts, mais lui accuse 114 kg pour 1,80 m. Samedi, contre l'Angleterre, il s'est ainsi retrouvé sans aucun soutien des lignes arrière après une de ces monumentales percées.

« fl va trop vite l », a expliqué l'ailier Christophe Dominici pour excuser son retard sur cette action qui aurait dû amener un essai. Pendant le match, il s'est autorisé deux course « Les mentalités ont changé, on nous demande d'être mobiles. Et comme notre défense était exemplaire, j'al pu me permetire ce luxe », justifie-t-fl. Ce dynamisme affiché a ses revers. On n'hésite jamais à faire appel aux compétences de l'homme polyvalent : Christian Califano est le recordman français du nombre de matches disputés en une seule saison - 54 en 1995-1996, l'année du titre de champion d'Europe avec Toulouse.

Christian Califano n'a que vingt-cinq ans et trente-neuf sélections, mais il fait déjà figure de vieux briscard dans un pack français où vient de souffler un grand vent de jeumesse. « N'oubliez pas Philippe Benetion », corrige-t-il, car, selon lui, a quand tu es un peu ancien, on commence à te reprocher plus de choses qu'aux autres ». Cependant, après son récital contre le pack anglais, pourtant largement plus expérimenté, personne n'a songé à lui adresser la moindre remarque, pas plus qu'à ses partenaires de la première ligne, Raphaël Ibanez et Franck Tournaire, tant

Après la déroute du Parc des Princes face à l'Afrique du Sud (52-10), le 22 novembre 1997, Christian Califano avaît eu le cœur retourné au moment de regagner Toulouse, son club d'adoption depuis qu'il a quitté Toulon, la ville de ses debuts. « J'avais honte. » Le bon vivant au regard éternellement plissé, vaguement farceur, sous son front immense était resté prostré deux jours. Le minot des cités, venu au rugby à treize ans, au moment où d'autres empoignades, moins avouables, lui étaient proposées, est resté de longues heures sans un sourire, à méditer quelque revanche. La venue des Anglais tombait à pic pour se refaire.

« Avant, on avait peur de les subir en mêlée, mais maintenant on les rencontre plus souvent grâce à la Coupe d'Europe, et cela nous aide », dit-il. Cela ne l'a pas empêché de se faire peur, à 15-3 et deux essais à zéro : « Je me suis dit aie, aie, aïe, ils vont nous faire le coup qu'on leur a fait l'année dernière I » « Calimoucho » et ses partenaires ont contenu le retour anglais. Avec ce quatrième succès consécutif sur le XV de la Rose, ils peuvent rêver à un nouveau Grand Chelem. Christian Califano, lui, songe déjà à un nouveau métier : tajonneur.

E. C.

Un engagement total DIX SEMAINES, un nouveau de rencontre. Cette domination a

stade et quelle différence entre l'équipe de France qui s'est inclinée devant l'Afrique du Sud au Parc des Princes et celle qui a dominé l'An-

ANALYSE_

Ce match restera comme l'une des plus belles victoires françaises

gleterre au Stade de France I Ce match, qui restera comme l'une des plus belles victoires françaises, vant d'ailleurs plus par le style que par le résultat. La manière employée laisse croire que, des deux côtés, les entraîneurs avaient invité leurs rugbymen à jouer comme ils le sentaient. Quel contraste avec le rythme haché de la récente finale de la Coupe d'Europe Bath-Brive

La victoire française n'est pas due à la faiblesse de la réplique adverse. Malgré ce qu'on pourra lire dans les journaux anglais, le XV de la Rose était loin d'être incompétent. Il rencontre simplement quelques embliches dans sa recherche d'un jeu épanoui. Il était plutôt bien préparé pour cette rencontre et j'ai dans l'idée qu'il réalisera de belles performances et emportera des victoires contre des

équipes moins rugueuses. Car la Prance a joué avec un engagement total et une concentration jamais relâchée. Samedi, ce sont les huit avants qui ont ouvert la voie du succès. Ils ont démoli la mēlée anglaise qui avait pourtant tenu, voici deux mois, face aux poids lourds de l'hémisphère sud. Le pack tricolore a franchi la ligne d'avantage à maintes reprises, étouffant les tentatives adverses de créer des brèches près des points

étouffé tous les espoirs anglais de jeu de mouvement, sans compter l'excellent comportement défensif du reste de l'équipe.

En attaque, elle a permis aux demis, Philippe Carbonneau et Thomas Castaignède, de « mettre le feu » en lançant efficacement les trois-quarts. Grâce à la qualité de ses prises de décision, sa vision, et cette dimension supplémentaire de créer des solutions en lançant ses avants au ras, Philippe Carbonneau est entré dans le cercle des meilleurs demis de mélée du monde. Et Thomas Castaignède n'est pas en

PONCER SUR L'ADVERSAIRE

Avec lui, le XV tricolore a trouvé l'homme qui occupera le poste critique d'ouvreur pour les années à venir. Ce qui a fait la différence, et ce qui doit désormais faire partie du jeu français, c'est sa volonté et sa capacité à foncer directement sur l'adversaire. Il fixe ainsi les défenseurs et crée des espaces, à l'extérieur, pour son soutien. Efficace balle en main, il est également allé au sacrifice en défense, réussissant plusieurs plaquages courageux pour un homme si frêle.

Reste à savoir maintenant si les Prançais vont arriver à construire sur cette performance ou si, comme trop souvent hélas, ils renoueront rapidement avec la médiocrité. Il serait tellement dommage de gacher les espoirs nés un samedi de février sur la pelouse du Stade de France. Mais les Latins sont ainsi et, comme vous dites en France: « C'est la vie... »

Nick Farr-Jones

★ Nick Farr-Jones a été le capltaine de l'équipe d'Australie avons mal joué, c'est tout, expliquechampionne du monde en 1991.

Clive Woodward perd, mais persiste rien ne marche. Nous avons perdu beaucoup trop de ballons dans les impacts, et notre technique de conservation et de libération de bal-

lon est très insuffisante à ce ni-

Battus en mêlée, battus en dynamisme, et fauchés par une défense française impitoyable, les Anglais n'ont jamais réussi à mettre leur jeu en place. Arrêtés très vite par le premier rideau défensif, ils n'ont pu répéter leur « performance » historique contre les All Blacks (26-26), le 6 décembre 1997 à Twickenham. Une « performance » toute relative puisqu'il ne s'agissait que d'un match nul obtenu face à une équipe néo-zélandaise qui avait un pied dans l'avion du retour. « l'ai toujours dit qu'il ne falfaite concédée, samedi 7 février, au lait pas tirer des conclusions hatives Stade de France, face à l'éternel ride ce match », déclare Clive Woodvai continental, ne remet absoluward, qui avoue également qu'à ment pas en cause le style de jeu Saint-Denis le score final aurait pu recherché. « Ce n'est pas à cause de

être nettement phis lourd. « Sur cette performance, il y a beaucoup plus de sept points d'écart », a-t-il avoué. Mais, quel t-îl. Îl y a des jours comme ça où

que soit le score, l'encadrement anglais refuse l'idée d'une marche arrière afin d'assurer quelques victoires dans le Tournoi des cinq nations 1998. « Tant que je resterai entraineur de cette équipe, je ne renoncerai pas à mes convictions, insiste-t-il. Le rugby est en train de changer et nous sommes obligés de changer avec lui. Si nous ne le pratiquons pas d'une certaine manière, nous ne pouvons pas gagner. C'est aussi simple que ça ! »

MAUVAISE JOURNÉE AU BUREAU Quant à Lawrence Dallaglio, le capitaine anglais, il laissera tomber un amusant « Mouvaise journée du bureau... », pour expliquer sa triste mine, avant de se livrer à une autocritique réaliste: A Nous n'avons pas été assez performants. Nous avons tous commis trop d'erreurs fondamentales. Nous avons rendu le ballon aux Français et il y a peu d'équipes comme celle-là qui savent exploiter cette situation aussi rapidement. » Son analyse des premiers instants de l'ère Woodward

est pourtant optimiste. « C'est vrai que la victoire n'est pas encore de notre côté, reconnaît-îl. C'est aussi vrai que, grâce à ces cinq matches contre les meilleurs du monde, nous avons pris des leçons très rudes. Mais nous nous en sortirons gran-

Lawrence Dallaglio reste donc confiant. « Nous savons comment il faut faire pour réussir dans le rugby moderne et nous refusons d'être inhibés par la nécessité de gagner, ditil. Je présère perdre maintenant et gagner dans dix-huit mois que l'inverse. » Voilà enfin le fond de la pensée de cette équipe anglaise : la seule chose qui compte, c'est la Coupe du monde, celle qui aura lieu en octobre et novembre 1999 en Europe. « La défaite aujourd'hui est un revers, mais ce n'est pas la fin du monde, assène finalement Clive Woodward. Notre objectif est la Coupe du monde. Et ce n'est pas en jouant à l'anglaise qu'on risque de

Ian Borthwick

Temps doux et ensoleillé

UN VASTE anticyclone s'est établi de la France à l'Europe centrale, rejetant mardi les perturbations atlantiques au nord des îles Britanniques. Un flux de sud dirige de l'air doux par l'ouest du pays.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. – Sur la Bretagne, le ciel sera très nuageux le matin, puis le soles fera de belles apparitions l'après-midi. Ailleurs, les passages de nuages élevés n'empêcheront pas le soleil de briller largement. Les températures maximales avoisineront 12 à 14 degrés l'après-mi-

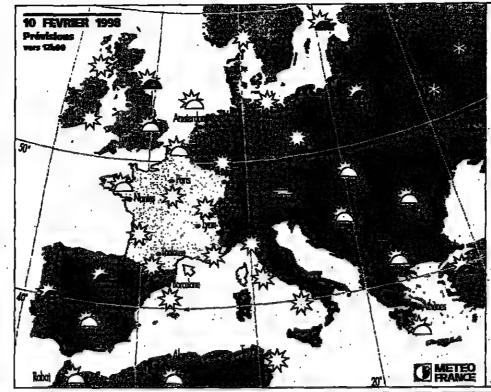
Nord-Picardie, ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Malgré quelques passages de nuages élevés, le temps sera bien enso-leillé sur l'ensemble des régions. Quelques brouillards locaux présents sur l'extrême nord se dissiperont rapidement. Le thermomètre marquera 9 à 12 degrés l'après-midi.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Après dissipation de quelques brouillards givrants locaux, la journée s'annonce bien ensoleillée. Il fera doux, avec 8 à 11 degrés l'après-midi.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Le soleil brillera largement sur l'ensemble des régions. Les températures seront douces pour la saison, 14 à 17 degrés l'après-midi.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Après dissipation de quelques brouillards très locaux. la journée s'annonce bien ensoleillée. L'après-midi, il fera 14 à 15 degrés sur le Limousin et 8 à 11 degrés ailleurs.

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur. Corse. - Sur le Languedoc-Roussillon, quelques nuages bas masqueront par moments le soleil. Ailleurs, le soleil sera au rendezvous. Les températures maximales avoisineront 14 à 17 degrés l'après-midi.



Peu nuogau Brèves eclaircies Couvert ///// Oroges

LE CARNET **DU VOYAGEUR**

■ TURQUIE. D'avril à la mi-octobre, reprise des vols charters saisonniers de la compagnie Onur Air, filiale du voyagiste Marmara, au départ de dix villes françaises (Lyon, Marseille, Nantes, Lille, Strasbourg, Mulhouse, Metz, Brest, Toulouse et Biarritz) vers Istanbul et Izmir (et selon les villes de départ vers Dalayan, Antalya ou Bodrum). De Paris, les liaisons sont quotidiennes sur Istanbul toute l'année, avec, pour le printemps et l'été, quatre vols par semaine vers Izmir, et un vol vers Dalayan, Antakya et Bodrum. Réservations, tél.: 01-42-80-55-66

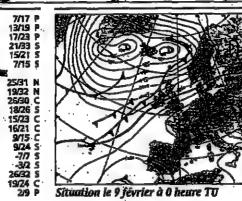
et dans les agences. M CORÉE. En s'y prenant au moins deux semaines à l'avance, la centrale de réservation Labo Home Stay Reservations (fax: 00-822-813-7047, ou www. Knto. or. kr) permet de trouver des

PRÉVISIONS POUR LE 10 FEVRUER 1998 Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : eusoleillé; N : unageux; C : couvert; P : pluie; * : neige.							
FRANCE met	ropole	NANCY	-2/9 5				
AJACCIO	4/15 S	NANTES	4/13 5				
BIARRITZ	7/16 S	NICE	6/14 S				
BORDEAUX	3/14 S	PARIS	1/11 S				
BOURGES	-1/13 S	PAU	3/15 S				
BREST	7/12 N	PERPIGNAN	6/15 5				
CAEN	3/10 S	RENNES	3/12 S				
CUEDDOUBC	EMS 6	CT EXITABLE	2/44 6				

C. LUMPUL, 1	hime T	ieree-	
FRANCE mit	ropole	NANCY	-2/9 !
AJACCIO	4/15 S	NANTES	4/13 9
BIARRITZ	7/16 S	NICE	6/14
BORDEAUX	3/14 S	PARIS	1/11 5
BOURGES	-1/13 S	PAU	3/15 5
BREST	7/12 N	PERPIGNAN	6/15 5
CAEN	3/10 S	RENNES	3/12 9
CHERBOURG	5/13 S	ST-ETIENNE	-2/11 !
CLERMONT-F.	-1/13 S	STRASBOURG	-2/8
DUON	-1/8 \$	TOULOUSE	2/13 5
GRENOBLE	-2/10 S	TOUR\$	-1/12 9
LILLE	3/11 N	FRANCE out	re-roer
LIMOGE5	4/12 S	CAYENNE	26/30 N
LYON	1/9 S		23/29 F
MARSEILLE	2/13 S	NOUMEA	26/30 F









BRICOLAGE

Les nouveaux chargeurs de batterie dopent le marché de l'outillage électroportatif

fil ont été mises sur le marché fort dications - 2,4 V; 3,6 V; 4,8 V discrètement, il y a une vingtaine d'années. Les fabricants n'y faible couple et de leur prix élevé dù à la fabrication de moteurs spéclaux. Les distributeurs, eux, redoutaient des retours en masse. pour les mêmes raisons et à cause des temps de charge qui prenaient

des heures. Contre toute attente, les clients ont acheté ces machines, et les ont appréciées. Aussi, au début des années 80, grâce aux batteries nickelcadmium, des tournevis légers et puissants, puis des aspirateurs d'appoint ont rencontré le même succès, ce qui a conduit à créer d'autres outils (et appareils ménagers) sans fil. Les professionnels les ont adoptés à leur tour, ce qui a encore accéléré l'évolution, la demande entraînant le débit, qui stimule hri-même la recherche selon un processus bien connu.

Les puissances ont aussi régulièrement augmenté. Leur indication peut dérouter, car elle n'est pas affichée en watts, mais en... volts. C'est di au fait que ces batteries sont en réalité composées de celhules identiques (de 1,2 volt de ten-

LES PREMIÈRES perceuses sans sion), montées en série, d'où les in-(tournevis et visseuses); 7,2 V, 9,6 V on 12 V (perceuses) - qui cor-

« CHARGE À RÉGULATION FLOUE »

Le poids et le volume de la batterie - autre problème du sans-fil ont été réduits grâce à une foule de petites améliorations, et surtout en repensant l'ergonomie des outils, qui pour certains sont parfaitement équilibrés en main grâce à la forme et à la position de la batterie. Ces batteries butaient pourtant sur physieurs écueils. Le combe nickel-cadmium, qui équipe l'immense majorité des appareils (à part quelques lourds outils de latdin, sur batteries au plomb) souffre d'un « effet-mémoire ». Si la batterie ne se décharge pas totalement à chaque fois, elle ne restitue ensuite que l'équivalent de la recharge suivante et perd peu à peu sa capacité, surtout dans les faibles tensions. D'autre part, les chargeurs « rapides » du début des années 90 avaient aussi tendance à écourter la durée de vie des accus. L'idée s'imposa alors qu'une battelentement - idée qui est désormais battue en brèche.

Reste que les batteries ont fait d'énormes progrès au cours des passer du petit tournevis d'appoint qui fonctionne sur 2,4 volts aux véritables perforateurs à béton professionnels sans fil (sur 24 V). Pareille performance est certes due à des progrès des batteries ellesmêmes, mais surtout à une véritable révolution de leurs char-

La nouvelle génération de char-

L'association Ecovolt

leurs réseaux de distribution.

geurs, notamment développée par 3 000 de moins d'un quart d'heure. Bosch, est en effet non seulement ultrarapide, avec des temps de grale jusqu'au bout i charge de douze à quinze minutes, telligente »... Ces chargeurs évahuent en effet le degré de charge de la batterie et la réponse progressive la mieux appropriée à lui apporter, qui porte le joli nom de « charge à régulation floue » (ficzy. control). Les batteries, qui supportalent environ 1 000 cycles de charge et décharge d'une à quatre heures, en encaissent aujourd'hui

en conservant leur capacité inté-Dopée par le succès, la re-

est probable que les années qui viennent vont voir apparaître des appareils de plus en plus autonomes et puissants. Les contraintes environnementales vont elles aussi provoquer des changements, notamment un projet de bannissement du cadmium en 2008... Tous les fabricants travaillent ainsi sur de nouveaux comples électro-chimiques hydrométalliques, déjà annoncés entre

autres par le Japonais Makita. La durée de vie des batteries a triplé, et le temps de charge est passé de quatre heures à une heure en dix ans et d'une heure à moins d'un quart d'heure au cours des cinq années suivantes. Enfin, la progression de la puissance permet aujourd'hui d'équiper de « vraies » tondeuses à gazon. Un moteur, quatre roues, une recharge en quelques minutes: on n'est plus très loin des petites voitures... auxquelles personne ne Croft vraiment.

Marcel Donzenac

DÉPÈCHES M TÉLÉPHONE. France Télécom élabore un projet concernant la couverture de son service Itineris dans le métro parisien. Un site expérimental est d'ores et déjà développé à la station Nation et, d'ici à la fin de l'année, « les principaux nœuds d'interconnexion seront coun aue les clients puissent utiliser leur téléphone mobile sur les quais et dans les couloirs du métro parisien ».

■ SAMSONITE. Après avoir lancé en France deux modèles de chaussures pour femmes, la célèbre marque de bagages présente un mocassin pour femmes, mais aussi pour la première fois une chaussure pour hommes. Cette collection d'été Samsonite sera disponible dans une centaine de points

de vente. ■ MOUCHOIR. Tempo (Procter & Gamble) lance une vaste campagne auprès des écoliers afin de e leur apprendre à mieux se moucher ». Un kit pédagogique sera distribué et une campagne d'information lancée.

■ IEUX. Nintendo affirme avoir décroché la place de leader des consoles de jeux vidéo en France avec un total de 845 000 unités. vendues l'an dernier (435 000 Nintendo 64 et 410 000 Game Boy Pocket). Pour 1998, assure la firme japonaise, les prévisions de vente sont de 1,3 million d'unités,

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 98035

rie ne pouvait bien se charger que

SOS Jeux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Le cadmium pose un gros problème pour l'environnement. Une seule bat-terie nickel-cadmium peut poliner 300 m² de l'ean d'une nappe pinéatique...

mais elle est recyclable à 98 % (et même à 99 % pour le seul cadmium). Aussi,

devançant le législateur, la plupart des fabricants et importateurs d'appa-

reillage électroportatif se sont regroupés au sein d'une association. Ecovolt.

pour récupérer et recycler les machines pontatives, par l'intermédiaire de

Le résultat n'a rien de miraculeux, le recyclage du cadmium et du nickel

revenant à peu près à la valeur d'achat de ces matières premières - frais de

récupération et de collecte en plus, parfois augmentés d'une prime « à la re-

prise » du vieux matériel, lors de l'achat du neuf. Mais les promoteurs d'Eco-

volt insistent sur la nécessité de sensibiliser le public, d'autant que cette col-

lecte devient obligatoire. Un décret, qui était prêt demns trois ans, vient en

effet d'être discrètement publié au fournoi officiel du 1º janvier 1998, qui

concerne les batteries nickel-cadmium, au plomb et les piles au mercure...

AFFAIRE DE LOGIQUE

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 11 П IV V VI VΙΙ VIII IX X X

HORIZONTALEMENT

I. Protège la couche. - Il. Branché, on le porte à l'oreille. Donne la fièvre. - III. A le bras long et occupe une situation élevée. Fait vinaigre. - IV. Bagarre dans le mílieu. Assurât la fermeture. - V. Au cœur de la maison romaine: Hameau antillais. - VL Gardeuse d'oie blanche espagnole. Mis à sec. - VII. Bout de terre. Au coeur du platane. Monte dans la bagarre. – VIII. Règle. Un emprunt qui est du vol en informatique. -

IX. Prononçât avec résonance. X. Populaire avec ses grands airs. En route. - XI. Prises par celui qui suit. Tombe du ciel mais n'a pas de

VERTICALEMENT

1. Une infamie pour Dreyfus. 2. Signes conventionnels. Coule en Italie. - 3. Comme une odeur diabolique. Sans aucun doute. -4. Ectivain des bas-fonds parisiens. En ligne. Se protège. - 5. Note. Gendarmes en forêt. - 6. Rejeton

de la famille Noé. Prft les mesures. - 7. Règlement de comptes sur le champ. Architecte finlandais. -8. Allait à l'aventure. Possessif. -9. Ne pus retenir ton humeur. -10. Vache par jalousie. Pour attendre le vol. - 11. Un jouet qui n'amuse plus personne dans la région PACA.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 98054

HORIZONTALEMENT

I. Camerlingue. - II. Améliorer. -III. Maladie. IUT. - IV. Ananas. Anse. - V. Ri. Side-car. - VI. Atto. Rare. - VII. Dentisterie. - VIII. Tep. is. Pm. - IX. Ra. Zéro. Ope. - X. Ide. Caneton - XL Engraissent

VERTICALEMENT 1. Camaraderie. - 2. Amanite.

ADN. - 3. Mêla. TNT. Eg. - 4. Elan. Otez. - 5. Ridas. Ipéca. - 6. Loisirs. Rai. - 7. Ire. Dations. - 8. Ne. Aérés. Es. - 9. Grincer. Ote. -10. USA. Ippon. - 11. Enterrement.

[0,1], le point 3 le milieu de [1,2], le point 4 le milieu de [2,3], etc. Autour de quel point s'enroule-t-elle? Elisabeth Busser

et Gilles Cohen © POLE 1998

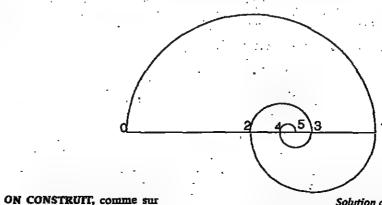
le dessin, cette jolie spirale: le point 2 est le milieu du segment

n de tout article est interdita sans l'accord taire des journaux et publications nº, 57 437. fe. Mande est édité par la SA Le M



21 bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

La spirale des milieux



Solution dans Le Monde du 17 février

SOLUTION DU PROBLÈME Nº 55 (paru dans Le Monde du 3 février)

Pour traiter ce problème de benne, nous adopterons les deux codes suivants:

«+1 » désigne le mouvement de la première cabine disponible (la plus à gauche) de la voie du haut vers la gare. «-1 » désigne le mouvement de la première cabine disponible (la plus à droite) de la gare vers la voie de descente. ● Ainsi, on obtient la configuration demandée (1432) par la suite de

codes: +1+1-1+1-1+1-1-1 • Une configuration « possible » sur la voie de descente correspond à une suite de huit « codes » (quatre « +1 » et quatre « -1 ») disposés de telle sorte que toute somme intermédiaire des codes soit toujours positive ou nulle (on ne peut pas faire descendre plus de bennes qu'il n'en est parvenu à la gare). En particulier, elle commence toujours par «+1 » et se termine toujours par «-1 »: On

Y

THE RECEIPTION OF THE PERSON O

La Saltange

- MANAGE

No religion · shorting

Particles.

(Marie

DEPECHES

AAMMON??!

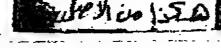
ATTEND BEFOR TO

n nga Ligar

Brighter to recen

Photos.

manage Ac 1997



RÉTROSPECTIVE ils furent cent trente-cinq, photographes célèbres ou losers, d'agence ou independants, professionnels ou amateurs, à périr ou à disparaître au

Vietnam, entre 1950 et 1975. L'exposition « Requiem », présentée jusqu'au 19 avril au Musée de l'Elysée de Lausanne, leur rend hommage. ● PARMI les 160 photographies mon-

trées (le catalogue en contient le double), il y a des signatures connues: Robert Capa, Larry Burrows, Henri Huet, Gilles Caron... Mais le grand mérite de ce mémorial est

de rappeler le souvenir de soixantedouze confrères nord-vietnamiens. COORGANISATEUR de l'exposition avec l'Allemand Horst Faas, Tim Page, qui couvrit ce conflit entre 1965

et 1969, s'étonne encore aujourd'hui de la facilité avec laquelle les journalistes ont pu travailler: « La machine médiatique était devenue incontrôlable », déclare-t-il au Monde.

Les cent trente-cinq photographes brûlés au feu du Vietnam

L'exposition « Requiem », au Musée de l'Elysée de Lausanne, dresse un mémorial photographique à ces Américains, Vietnamiens, Français, Australiens, Japonais, Britanniques, Cambodgiens, morts ou disparus parce qu'ils furent trop « près de l'événement »

REQUIEM, Musée de l'Elysée, 18, avenue de l'Elysée, 1014 Lausanne. Du mardi au dimanche de 10 heures à 18 heures. Jeudi. jusqu'à 21 heures. Fermé le jundi. Tél.: 00-41-21-617-48-21, Jusqu'au 19 avril. « Requiem », de Horst Faas et Tim Page, éd. Jonathan Cape, 338 p., 498 F.

> LAUSANNE de notre envoyé spécial

C'est une exposition effrayante dont on sort KO debout, une sorte de mémorial photographique qui invite au recueillement. Les visiteurs découvrent, à l'entrée du Musée de l'Elysée de Lausanne, une liste de 135 noms imprimés sur fond noir, sous le titre « Requiem ». Entre deuil et souvenir. Deuil de ces 135 photojournalistes, américains, vietnamiens, français, australiens, Japonais, britanniques, cambodgiens, tous morts ou disparus, entre 1950 et 1975, alors qu'ils exerçaient leur métier sur un champ de bataille, au Vietnam surtout, mais aussi au Cambodge et 2 au Laos. Souvenir de ces photographes en 160 images (le double dans le livre), sobrement accrochées : pas de cadre, des tirages tenus au mur par des aimants.

Certaines signatures sont dans la mémoire collective. Robert Capa, bien sûr, qui a sauté sur une mîne, le 25 mai 1954. Larry Burrows, que la plupart de ses confrères placent « seul, tout là-haut, car Il est le meilleur », abattu dans un hélicoptère, le 10 février 1971. Gilles Caron, photographe météorique de Mai 68, attiré comme tant de Français par ce conflit du bout du monde, disparu sur une route, le 4 avril 1970. Michel Laurent, fauché le 28 avril 1975, deux jours à peine avant la fin de la guerre du Vietnam. Et puis encore Henri Huet, Kyolchi Sawada, Robert Jackson Ellison... Il y a surtout, et c'est le grand mérite du projet « Requiem », 72 photographes nord-vietnamiens, qui combattaient et photographialent pour « le camp d'en face », et dont on ne savait rien.

De courtes biographies, dans le livre, retracent les parcours. Certains sont dignes d'un roman: Sean Flynn, fils d'Errol, débarque à Saïgon après avoir été chasseur en Afrique et parcourt la guette en moto avec son compère Dana Stone - tous deux, surnommés les « Easy Riders », en référence au film de Demis Hopper, ont disparu au Cambodge. Se bousculent dans « Requiem » de grands professionnels et beaucoup d'amateurs, des Prix Pulitzer et des débutants, ceux qui travaillaient pour l'establishment - les agences de presse américaines AP et UPI - et les indépendants, les habitués des couvertures de Life et les losers qui n'ont pas vendu une seule image, des pacifistes et des têtes brûlées, beaucoup d'aventuriers qui voulaient brandir un appareil comme d'autres un micro, une caméra ou un trayon. Des journalistes qui voulaient raconter et témoigner. très loin des doutes de nombreux photographes d'aniourd'hui, qui s'interrogent sur la signification, le role, les ambiguités de leurs



Larry Burrows: « South of the DMZ, Vietnam 1966 ». Publiée dans « Life ». Cette photo a été prise dans un centre de premiers secours, où les « marines » blessés étaient soignés ayant leur évacuation.

La plupart des photos échappent au raisonnable. Comment les décrire, savoir qui attaque et qui se défend, distinguer l'information de l'émotion, les morts des vivants, le bon du méchant, la douleur de l'excitation, la violence de l'absurde? Des morts, des regards hallucinés, des attaques suicidaires, des tranchées boueuses qui font penser à la guerre de 14, des mepaces d'exécution, des ambiances tribales, un soldat pris d'hystérie après avoir tué, en corps à corps. un ennemi, des avions qui se disloquent en plein ciel, le napalm rouge qui file dans la forêt, l'explosion d'un dépôt de munitions qui transforme le soldat en pantin

désarticulé suspendu dans le ciel. Il y a une bonne dose de pathos dans l'approche d'un sujet conçu par deux vétérans du Vietnam, Tim Page et Horst Faas : leur choix de ne retenir que des photographes morts alors que des survivants – Philip Jones Griffiths et Don McCullin en tête - ont fait l'image du Vietnam ; le titre « Requiem » qui en rajoute un peu dans la mystique du deuil ; la couverture du livre - une tombe américaine avec fusil et casque en forme d'offrandes. Et puis un côté un peu hollywoodien, qui renforce l'idée que tout cela a un air

de déjà-vu, mais sur grand écran, que l'on demeure dans un imaginaire cinématographique du Vietnam, entre épopée et descente aux enfers. Que ces photographies échappent à la réalité.

Ne montrer que des disparus et en donner le nombre, c'est juste-

Henri Huet et Larry Burrows, morts un 10 février

Us sont morts le même jour, le 10 février 1971, dans le même bélicoptère. Le Britannique Larry Burrows et le Français Henri Huet sont les photographes les plus marquants du projet « Requiem ». Dans deux genres opposés. Burrows, grand gaillard mince, myope, calme et méticuleux, a été le premier, pour le magazine Life, à utiliser la gamme chromatique, non pas pour « ornementer » son cadre, mais pour l'enrichir de détails informatifs. Avec un souci du spectaculaire, il a également pris des bombardements aétiens qui, parfois, étaient la concrétisation de croquis préparatoires. Il n'hésitait pas à faire démonter la porte arrière d'un avion et à fixer son appareil à l'extérieur pour améliorer ses images.

Henri Huet travaillait pour l'agence Associated Press. Son cadre est un équilibre de retenue et de violence, de dépouillement et de tension. Ses images de tranchées, dans l'attente de l'attaque de collines, sont remarquables. Horst Faas raconte que Huet « alloit à la guerre comme d'autres au boulot. Entre deux missions, on ne savait pas où il habitait. Il partait, revenait, repartait ».

ment rappeler la réalité des choses: jamais une autre guerre n'aura tué autant de photographes. Il faut regarder les lmages pour comprendre. La grande majorité ont été prises à quelques mêtres à peine de la scène, « dedans ». Les photos sont pleines, denses, sans que les délimitations du cadre solent « pensées ». La proximité ne laisse pas le temps au photographe de s'attarder à des effets douteux. Et cette intimité partagée entre le photographe et le combattant ils avalent souvent le même âge confère au premier une sorte de présence légitime.

Capa disait que « si l'image n'est pas bonne, c'est que le photographe n'est pas assez près de l'événement ». Cette phrase sera pour nombre de reporters l'unique bagage théorique en photographie. Cela tombait blen. Jamais, en effet, une grande puissance n'autorisera comme au Vietnam les photographes à s'approcher à ce point des combattants, à vivre

avec eux. Chaque reporter est muni d'une carte « priorité 3 » ; le «1» est pour les blessés : le «2» pour les hommes politiques; les soldats en mission n'avaient que le «5». Il y a ainsi, dans la moindre photo du Vietnam, plus de vie et d'énergie, que dans toutes les photos réunies de la guerre des Malouines ou de la guerre du Golfe - deux conflits opaques et verrouillés.

De grands professionnels et beaucoup d'amateurs, des Prix Pulitzer et des débutants

Cette proximité n'a d'égale que la fascination exercée par le conflit vietnamien sur les photographes. On peut, aujourd'hul, juger cela monstrueux. Mais cette fascination est indissociable du mode de vie d'une génération de reporters qui ont grandi dans les années 60. La plupart passaient leur temps, entre deux missions, à « houffer, boire, baiser, fumer de l'herbe et de l'opium », alment raconter quelques survivants. Tim Page aloute que « la plupart venaient autant pour vivre que pour photographier. Même si on pouvait. en cing jours, avoir cing pages dans Life et gagner 5 000 dollars ». Il ajoute: «Le vrai trait d'union entre cette génération des années 60 et les photographes, c'était la musique. Il nous arrivait de photographier en écoutant les Rolling Stones, Hendrix, Dylan, James Brown. *

Le résultat est là. De bonnes, de belles images? Ailleurs, Cette facon de ne famais penser à autre chose qu'à l'instant présent, quand yous êtes au Vietnam avec un appareil en main, peut donner des photographies d'une folie rare, des « trucs » de frappés. Comme cette image, la plus célèbre du Vietnam (Larry Burrows) représentant un Gl noir, blessé à la tête, qui se précipite vers son ami pour le secourir. Ce dernier a les veux ouverts, mais le coros et le cerveau sont dans l'au-delà.

M. G.

Tim Page, photographe et éditeur du projet « Requiem »

« Nous souffrions avec les soldats. Prendre des images, c'était survivre »

LE BRITANNIQUE Tim Page, cinquante-trois ans, a photographié la guerre du Vietnam entre 1965 et 1969 pour les agences américaines AP et UPL Blessé quatre fois, il boîte légèrement, tutole immédiatement, mélange le français et l'anglais sans jamais quitter son appareil Leica, qu'il caresse comme pour se protéger.

Toujours en activité, il est à l'origine, avec l'Allemand Horst Faas, du projet « Requiem », à la fois livre, exposition et projection de

Les spectacles à réserver des maintenant c'est dans aden en vente, chaque mercredi en lle-de-France avec Le Monde et chaque semaine avec Inrockuptibles

aclen Attendez qu'il sorte avant de sortic

« Comment avez-vous réalisé le projet « Requiem » ?

- Ce livre, c'est sept ans de travail. Il a fallu découvrir le nombre de photographes morts en Indochine entre 1955 et 1975, retrouver leurs images et retracer leur biographie. Pour les pays occidentaux, nous avions des chiffres officiels. Certains photographes comme Larry Burrows on Gilles Caron étaient très connus, mais d'autres pas du tout. Personne surtout n'avait recensé les soixante-douze photographes communistes vietnamiens tués pendant la guerre. Je me suis plongé dans les archives conservées au Vietnam. Vous ne pouvez pas imaginer ce que j'ai trouvé. Des petits tirages avec ieurs négatifs étaient collés dans des albums. J'ai choisi 122 photos, achetées 60 centimes pièce. Le projet, c'est donc d'abord le livre. 40 000 exemplaires ont été vendus dans le monde en trois semaines.

- Quel était le statut des photographes nord-vietnamiens? - Ils étaient d'abord soldats, envoyés dans le sud pour combattre. Ils avaient aussi reçu une formation sommaire de trois semaines en photographie. On leur donnait du matériel de fortune et trois pellicules à peine. Leur fonction était de conserver une trace des événements. Leurs images n'étaient pas renvoyées à Hanoi et étaient donc très peu publiées. On pouvait les voir dans quelques journaux du bloc communiste, et il y a eu une exposition à Prague, en 1968. Ce n'est qu'après 1971, quand le Vietcong a largement dominé le conflit, que de nombreux photographes ont été envoyés au front. Ils ont surtout pris des portraits d'Américains prisonniers. La plupart des images vietnamiennes ont été centralisées en 1972, au nord de Saïgon. Mais 80 % ont été perdues lors d'un bombardement.

 Quel était le statut des photographes occidentaux? Pendant la deuxième guerre

mondiale, les photographes étaient assimilés à des militaires. Là, nous étions journalistes mais avec rang d'officiers. Un photographe débutant était capitaine, un chevronné lieutenant-colonel. Nous pouvions monter en priorité dans un hélicoptère et aller n'importe où. Il n'y avait pas de censure. A tel point qu'au début nombre de familles américaines ont reconnu leur soldat blessé ou mort sur des images publiées par la presse avant que les autorités ne les préviennent. La presse était

plus rapide, mieux organisée que l'armée. La seule autocensure a donc été d'attendre que les familles soient prévenues avant de publier certaines images.

- Pouviez-vous être manipu-

- C'est possible pour quelques photographes qui venaient passer deux ou trois semaines. Mais pas pour la majorité qui ont vécu dans la guerre, pendant de longues années. Nous connaissions trop bien la situation et le terrain. Le poids des médias était incroyable et j'ai vu des télévisions imposer, après 1967-1968, des opérations aux militaires pour faire des Images.

- Pourquoi l'armée américaine vous laissait-elle photogra-

- Je ne sais plus si c'est Eisenhower ou Churchill qui disait: « Quand vous voulez gagner une guerre, vous interdisez le terrain à la presse. » Et pourtant le gouvernement Johnson, sûr de son droit au Vietnam, a laissé une liberté totale aux médias. Ça hii permettait aussi d'avoir des informations autres que celles du canal officiel. C'était fou. Cette liberté aurait pu être remise en cause à partir de 1968, quand ça tournait mai pour les Américains. Mais c'était trop tard.

668 Journalistes étaient alors recensés à Saïgon. La machine médiatique était devenue incontró-

- Cette liberté met le photographe en situation de voyeur extreme.

~ Nous vivions comme les soldats, dans des conditions primitives. Nous souffrions avec eux. Prendre des images, c'était survivre. Il était impossible de calculer nos chances de rester vivants. Photographier quelqu'un avec un trou dans la gorge, c'est un peu pervers. Des soldats coréens acceptaient qu'on photographie des tortures insoutenables, mais pas une exécution. La guerre est plus pornographique qu'un film.

– Etiez-vous armés ?

-Rarement. Il y a bien un photographe qui avançait un M 16 dans une main et un appareil dans l'autre. Un dicton disait que lorsqu'on a besoin d'une arme, on la trouve toujours. Un soldat vietcong m'a un jour lancé une grenade. Que lui dire? Que je suis britannique? journaliste? photographe? Non. J'ai pris une arme et je ľai tué. C'était lui ou moi. »

> Propos recueillis par Michel Guerrin

Daniel Emilfork, aux confins risqués de la vie et de l'art du comédien

Dans « Comment te dire », de Frédéric Leidgens, l'artiste met chaque soir sa peau d'acteur en jeu sur la scène. Son ultime espoir : « transmettre »

verbe ultime lâché par Daniel Emilfork dans Comment te dire. Un espoir. Ancré dans l'exigence, portée depuis son enfance au Chili, « qu'on ne pouvait pas traverser la vie sans signifier ». Aussi pe met-il pas seulement sa peau d'acteur sur scène mais joue-t-il et rejoue-t-il sa vie chaque soir, en se plaçant à sa dernière extrémité, dans les confins risqués où l'on ne sait plus trop départager ce qui est de l'art du comédien et de la réalité de l'homme. Comment te dire n'est rien de plus, et rien de moins, que le filage d'une vie. Une demière répétition, assumée comme telle, poignante, avant le grand saut dans la mémoire. Une sommation lancée à la postérité de se proponcer. Et sur laquelle les spectateurs sont appelés à témoi-

« Les gens laids, comme moi, ont besoin de séduire », aime à s'excuser le comédien et metteur en scène Daniel Emilfork, solvante-treize ans. L'interprète de Chéreau (met-

théâtre des

orchestre des

champs-élysées

Philippa Herreweghe, dir.

schumann

scènes de faust

chœur et orchestre

oratorio pour 8 solistes,

mercredi 11 février, 20130

Info & location 01.49 52 50 50

Cité de la

musique

centre d'informatio

ch mips-elysées

CONCERTS

« TRANSMETTRE. » Tel est le teur en scène qu'il vénère, tout comme Grüber) manifeste une courtoisie impitoyable, qui ne tolère aucune défaillance. Une exigence maniaque du dernier mot, qui enveloppe la protondeur de la culture, le souci d'exactitude, la vérité de l'engagement, la prise de risques sans lesqueis l'acteur, selon lui, doit être immédiatement renvoyé à l'étude. Sa politesse n'est en tien mondanité, mais exigence d'homme libre, incontrôlable, dévoré d'un orgueil

Mais d'où vient cette voix chantante? « Mon oreille a entendu le russe que parlaient entre eux mes parents. Je ne me savais pas juif. Je n'étais Jumais entré dans une synagogue. Et je suis profondément juif. J'al une pensée juive. Cette conviction, par exemple, que la vie est un contrat qu'on passe à deux. Ça, c'est profondément juif. Etre juif, je l'ai vécu comme un opprobre au Chili. Ma voix vient d'ailleurs. Je parle dans les courbes d'Europe centrale, mélangées d'Amérique du Sud. »

ORCHESTRE

DE PARIS

Christoph von Dohnany

ensemble

18 fevrier 20 h

Jolas | assus Ricercare

Jarrell

Stella Doufexis sopr

Kurt Azesberger 🗺

udovic Tezier 🖘

Stravinsky

Part

(qu'il choisit à l'âge de vingt-cinq ans sur l'air du théâtre); pas seule ment en espagnol, langue maternelle par défaut ; mais en anglais, en italien, en allemand ou en russe. Chanter juste les langues : une question de politesse encore.

« SCIENCE DU GESTE »

Mais d'où viennent ces mains et ces bras ? Cette manière de les plier et de les déployer? D'être né danseur. Et de l'avoir toujours été, en dépit d'une fracture du talon qui a anéanti l'espoir de n'être rien d'autre. Autre politesse que la danse, celle rendue au corps, dans une « espèce de science du geste ». Avec ces deux annes, sa voix et ses mains, Daniel Emilfork peut espérer anéantir la laideur. On ne s'étonnera pas qu'il ait ainsi passé sa vie à jouer, à déjouer sans cesse la trahison des masques. Il dit son combat à tenter de « faire apparaître ce que je crois être à l'intérieur de mol, en dehors de mon visage ». A s'imposer tel gu'en lui-même il se sait.

Ce n'est pas le cinéma qui a pu l'y aider avec une quarantaine de «films poum-poum», comme il les appelle en silhouettant un flingue de l'index. A l'écran, son masque de « descendant de la reine de Saba et du roi Solomon » doit être cehti d'un. tueur. A Alain Robbe-Grillet, qui inf disait: « Vous ne pouvez jouer que des gangsters », Daniel Emilfork réplique: « Quand vos ancêtres grimpaient aux arbres, les miens lisaient le

Il sera donc un faux policier dans Trans-Europ-Euress et un vrai inspecteur dans *La Belle Captive.* On comparera utilement l'ordinaire de laud, aurait-il dit; il a gagné la parsa filmographie des années 50 – va-

europe en la debaix.



Daniel Emilfork, interprète de « Comment te dire ».

ceini des années 70, où il incame le diable, un génie (Le Voleur de Bagdad) et Saint-Just. Curieuse évolution d'un visage dans l'imaginaire collectif. Mais s'il appartient à l'histoire de la France, c'est grâce an feuilleton télévisé Chéri Bibi (1974), où il joue le Kanak. Un sumom qui

Du cinéma, il ne retiendrait que Fellini. Dans Casanova, jugeant que la caméra du maestro est trop loinde kri, il tente d'imposer un largegeste de danseur. Fellini lui demande de s'expliquer et répond en hui écrivant deux nouvelles scènes. « Je suis réputé être un homme difficile », souligne avec gournandise Daniel Emilfork. C'est mieux et c'est pire. A Wojciech Has, il oppose que son professeur Kober ne peut être qu'un alchimiste. Le metteur en scène polonais se soumet et boulegny, en 1989, il décide de jouer toute la pièce les yeux fermés. «Le metteur en scene etait jurieur. Le so

Au Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis, il regarde son public en face. Fort du souvenir de sa femme (la comédienne Denise Péron), du sontien de sa fille (la metteuse en scène Stéphanie Loik), de la présence de son « fils », Frédéric Leidgens, il détaille ses histoires, cousues à même le corps et ses olessures reçues au combat. « je suis à la fin de ma vie et je dois affronter l'idée qu'un jour je ne seral plus là. » Il insiste et décrit le rituel mis en place. Le théâtre reste son seul maître. C'est pourquoi il a choisi de dialoguer devant lui avec la mort. C'est de lui et de nul autre qu'il attend une réponse à Comment te

Jean-Louis Perrier

* Comment te dire, de Frédéric Leidgens, Mise en scène par l'auteur. Avec Daniel Emilfork et Fré-

Théatre Gérard-Philipe de Saint-Denis. Tel.: 01-48-13-70-00. Mardi 11 a ZU N 3U : 16 heures. Durée : 1 h 30. 50 f. Jusqu'au 22 février.

DÉPECHES

ART: une œuvre de Pierre Reymond, l'un des grands émailleurs limousins de la Renaissance, a été acquise par le Musée de l'évêché de Limoges. Il s'agit de Janvier, une assiette peinte, élément d'une série de douze pièces sur les travaux des mois dont on connaît quatre autres épisodes, Juin, Juillet, Août, Novembre, an Los Angeles County Museum, Elle a été acquise à Anvers grâce au mécénat d'une banque régionale, le Crédit industriel de l'Ouest. Le Musée de l'évêché, pillé en 1981 (vingt-sept pièces d'émaillerie gothique emportées), s'est lancé depuis dans une politique d'acquisitions. Cinquante pièces en dix ans, du Moyen Age à la création contemporaine, avec une collection unique d'émaux du XIX^e siècle. - (corresp).

■ MUSIQUE : la musique américaine ne domine plus systématiquement le marché mondial. Les artistes non américains prennent une part croissante de leur marché national, en Europe et en Asie notamment, rapporte le Billboard, la « bible » de l'industrie phonographique. En 1996, les Etats-Unis et le Canada ont représenté 33 % du marché mondial du disque. « La compétition accrue des artistes locaux, notamment en Europe et en Asie, continue à grignoter la part du répertoire américain sur les marchés clés », commente le Billboard. Le journal note que les répertoires nationaux « sont à la hausse » et cite notamment comme exemple de cette évolution le succès actuel du ténor italien Andrea Bocelli, dont le disque Romanza s'est vendu à 6 millions d'exemplaires à travers le monde. ROCK: le groupe américain The Presidents of the United States se sépare après deux alburns, a annoncé Sony, sa maison de disques. Auteurs d'un rock énergique et loufoque, Chris Ballew (chant, basse), Dave Dederer (guitare) et Jason Finn (batterle) entendent mener des carrières individuelles. Le groupe s'est libustré en France avec plane pour moi, la chanson de Plas-

verse le décor. Pour le Sade ou il interprète dans Marat-Sade à Bobi-

St'Art 98, une petite foire qui monte

STRASBOURG de notre envoyé spécial

Il en a connu des vicissitudes, le Salon d'art contemporain de Strasbourg. La première édition, il y a quatre ans, était on ne peut plus hétéroclite, mélant des galeries d'avant-garde et d'antres plus à leur place sur celle du Tertre. La seconde, reprise en main par l'ancien galeriste parisien Alain Lamaignère, fut d'une meilleure tenue. La troisième a été victime d'un conflit entre la nouvelle société organisatrice, la Sofex (Société des foires-expositions de Strasbourg), et l'ancienne. Baptisée St'Art 98 et toujours placée sons la direction d'Alain Lamaignère, la

quatrième tentative semble être la bonne. Disons tout de suite ce que cette foire n'est pas: on y trouvera peu de grands marchands internationaux, peu de grands maîtres (même si le Belge Guy Pieters a amené un Picasso dont il demande 7.5 millions de francs), peu d'avantgarde. Par contre, on y fera de réelles déconvertes d'artistes et de galeries, que l'uniformisation et la logique des réseaux qui dominent le marché de l'art international tiennent à l'écart des foires consacrées. A Strasbourg, on trouve

des ceuvres pour moins de 3 000 francs. Ce que résume Laurence Izem, de la galerie Protée: « Une foire sympathique, sans prix délirants, avec une modernité raisonnable... » Cela attire les amateurs, mais aussi les galeries : ainsi Corinne Caminade, qui depuis deux ans à ouvert à Paris, rue dit Perche, un espace où se succèdent les premières expositions de leunes artistes parmi les plus prometteurs du moment, comme Maeile Labussière ou Alberto Cont, un peintre abstrait qui ne fait pas dans la dentelle. Ou encore la galerie Henri Bussière, qui, bon an mai an, suit son bonhomme de chemin avec un noyau de fidèles : ses collectionneurs bien sûr, ses artistes aussi. Son stand est dévolu à la sculpture: les pierres branlantes de Prançois Weil, sans doute un des meilleurs sculpteurs de sa cénération, les totems d'Alfred Kremer, et les terribles et voluptueuses Figures portées d'Agnès Bracquemond,

RENOUER DES LIENS

Tant de constance pale, comme le confie le marchand : « Soyons réalistes, la Foire de Bâle est au-dessus de mes moyens. Icl. J'ai rencontré un public qui n'a rien de passif, et qui prend le temps de regarder les œuvres. Certains Allemands avec qui j'ai pris contact à Strasbourg passent désormais régulièrement à la galerie de

La Foire de Strasbourg est un moyen de renouer des liens avec les galeries qui tentent de survivre en province, comme celle de Geneviève Mathieu, installée à Lyon, où elle poursuit une politique d'exposition courageuse. On y découvrira aussi des galeries suisses, allemandes, autrichiennes, belges ou luxembourgeoises, peu coutumières des grands rendezvous internationaux. On y rencontrera également des artistes intéressants, dans les sections les plus incongrues. Comme dans l'espace que la ville de Strasbourg a comié à l'ancien direc-teur du Frac Rhône-Alpes, Joël Benzakin, qui y

montre des icunes de la région. Il y a également des endroits redoutables. comme ceux consacrés au verre contemporain, un des tics de cette foire. « Trop de verroterie ». confiait l'un des marchands présents lorsqu'on lui demandait le défaut principal de l'endroit. Et pourtant, il n'est pas certain qu'une galerie « classique » eût pris le risque d'exposer Matei Negreanu, un Roumain installé en Sologne, dont les sculptures, mélange de bois, de verre et de plomb, sont d'une alchimie qui fait d'autant plus plaisir à voir qu'elle n'appartient qu'à lui. Rencontrer une ceuvre affirmée et qui ne ressemble à rien de commu, c'est devenu chose bien rare aujourd'hui.

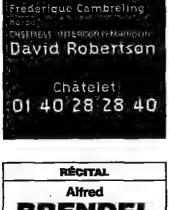
Harry Bellet

* St'Art 98, Foire d'art contemporain de 5trasbourg, Parc des Expositions. Tél.: 03-88-37-21-21. Jusqu'au 9 février de 11 heures à 19 heures. Entrée : 50 francs, catalogue : 100 francs.

Barbara Hendricks Michael Tilson Thomas New World Symphony Orchestra Barber, Debussy, Adams 1,44-84,44.84 CHATELET JEUDI 12 FÉVRIER 20H Esa-Pekka Salonen, direction Katarina Dalayman,











2 et 5 MARS - 20 h 30 CABALLE des amis de la salle Gaveau le 5 avec Montaemat MARTI

Le choix du quai Branly pour le Musée des arts premiers et ses conséquences LE PRÉSIDENT de la République a fait part de sa « préférence»: le futur Musée de l'homme, des arts et des civilisations (MHAC) devrait s'installer quai Branly (Le Monde du 6 février). Le choix de Jacques Chirac est toutefois subordonné à une « étude de faisabilité ». Celle-ci doit être remise à l'Elysée dans

Le terrain destiné au MHAC est hérissé d'obstacles. Outre le problème de la construction des parkings (obligatoire), il y a celui des voisins, qui redoutent de perdre la vue dont ils disposent sur le fleuve et la colline de Chaillot. Déjà, ils avaient introduit une batterie de recours contre le Centre de conférences international, qui ne vit jamais le jour mais coûta quand même quelque 400 millions de francs aux contribuables. La Cour des comptes ayant épinglé le ministère des finances à ce sujet (Le Monde du 28 novembre 1997). Bercy répondit qu'il comptait blen revendre le terrain 2 milliards de francs. Or il faudra affecter la parcelle an MHAC. Mais à titre gra-

tuit. Ce qui est tout à fait possible. Comme il sera possible d'en revendre une partie pour la construction d'un hôtel, ce que permet le COS (coefficient d'occupation des sols) du quai Branly - 75 000 m2 -, compte tenu d'un espace vert obligatoire de 7 500 m² et de la superficie du musée (35 000 m²).

REDOUTABLE HÉRITAGE Cette transaction pourrait ainsi financer une partie du nouveau bâtiment, dont le coût est officiellement évalué à 1 miliard de francs. A condition que la Ville de Paris abandonne là ses projets, c'est-à-dire des logements et une crèche. Ces obstacles ne sont pas insurmontables. Il faudra seulement vellier à ce que le grand geste architectural qui accompagnera

aplanies, le MHAC devrait ouvrir ses portes vers 2004 ou 2005. Mais qui palera l'addition? Assurément les ministères de la culture et de l'éducation nationale.

vraisemblablement cette opération

n'alourdisse pas l'enveloppe finan-

cière. Toutes ces difficultés étant

cotuteurs du nouveau-né. La proportion du financement fera sans doute l'objet de négociations serrées. Car, si personne ne conteste, Rue de Valois, la nécessité d'un tel établissement, on aurait préféré le loger dans un bâtiment déjà exis-

tant. donc moins cher. La ministre de la culture doit donc faire face, côté grands travaux, à un redoutable héritage. Celui-ci lui laisse peu de latitude pour imprimer sa marque sur son ministère. Parmi les chantiers à plus de 200 millions de francs, il lui faut en effet achever ou commencer quantité d'opérations lancées par ses prédécesseurs : Grand Louvre, institut national d'histoire de l'art, Grand Palais, hôpital Lar-rey et jardins de Versailles, Centre d'archives de la Ve République de Reims, Palais du cinéma, Centre d'architecture et du patrimoine de Chaillot, Centre Pompidou, immeuble des Bons-Enfants. Un total de plus de 6 militards de francs à étaler sur quatre on cino ans. Par ailleurs, en dehors de

Reims et de Versailles, ces travaux

sont tous situés à l'intérieur du

boulevard périphérique : le fameux rééquilibrage Paris-banlieue et 🥮 Paris-province promis par Catherine Trautmann au moment de sa nomination n'est pas pour demain.

Il faut remarquer enfin que le budget de la culture, déjà médiocre (15,4 milliards de francs) quand il n'est pas grevé de collectifs budgétaires en cours d'année, se trouve automatiquement plombé par la mécanique des institutions lourdes. Les quatre « mammouths » parisiens que sont la Bibliothèque nationale de France, le Louvre, l'Opéra et le Centre Pompidou exigent 3 milliards de francs pour tourner chaque année. Avec quelques autres pachydermes, c'est plus d'un quart du budget de la Rue de Valois qui est ainsi avalé. Certains réclament une nouvelle répartition des charges du ministère de la culture on une augmentation significative de son budget, à la hauseur de ses respon-sabilités. Ils ont peu de chances d'être entendus en ces temps de vaches maigres.

Emmanuel de Roux



surentians perpete

chercheur

Les inventions perpétuelles de David Byrne, chercheur à l'intacte curiosité

De passage au Bataclan, à Paris, le chanteur marie morceaux des Talking Heads et nouvelles sonorités

En tournée européenne, l'ex-leader des Talking Heads passait, dimanche 8 février, par le Batadan, à Paris. David Byrne laisse une part impor-

AVANT D'ETRE une « tête par-

lante », l'ancien leader des Talking

Heads s'est affirmé comme tête

chercheuse. Preuve de la bonne

forme de David Byrne, sa curiosité

est demeurée insatiable. Dans ses

créations comme dans son activité

de producteur. Propriétaire du pe-

tit label Luaka Bop, il y publie les

fruits de coups de cœur sans préju-

gé, ni frontière. Amoureux déclaré

des musiques latines, il s'est aussi

intéressé aux mélodies tradition-

nelles japonaises, comme aux en-

fants perdus de l'Amérique. Au

cours de sa tournée européenne

qui, dimanche 8 février, passait par

Paris au Bataclan, David Byrne a

choisi de présenter en première

partie une de ses découvertes, Jim

White, auteur il y a quelques mois

DEPECHES

team treats

Cart 2 .

. .

1.5

·-- >.

...

2,1 800

\$4,500

M MARCON

THE CO. IN.

M 34 37 1. 1

45 MB 65 5

I lattering .

at all and a

145 29-75

PR 19 18 ...

BUREAU FOR

AND PLACE OF

Advert to the

The President

States .

Negation 18 11 1

SE STATE OF

TORAL . CONTRACT!

A Maria D.

231 74 MAG

Section Sale . CAL SPETE VILL

describes, exceptiblestates to

BACKER SOM CREEKERSHIP. Service Benerity assessment Co-

· 医外线 医肾经验 经净额 。

his glain tratelygicales com-

WELL OF STATE STATE OF STATE O

Continue their experience

WAY COMES THE WAY AND ADMINISTRATION TO PAGE

CAPATRALE PROSE CAPA PRIME TO

the alientage like Service

FF Bundalates & wind to

Million with a gent batte of

Sergranation, sale Find Co. C. the second and the second second

At the estimate was a first or ...

et skiller & keer of a

受ける かんかんがい これの を

Brand office branching a new color of the

BEFRICE WE BANK STATE COST

Ba's

Tage ...

4

ing. Print the Experience in

... - 11

3

amounter day because the fire

Franklicht der e

Market Mark

e an monte

HARL CANE, MA

CARCALLE NO.

BRIKK Robbinson

Laine S: ...

BARY MY MANY Bramula La Care

avec l'ingéniosité de ceux tirés de l'eolings, son chaloupements sexy et trouvailles formelles.

tante aux morceaux de son ancien groupe, mais récent album solo. Le chanteur marie, comme comme pour mieux souligner leur cohérence aux plus beaux jours, précision du songwriting,

paranoia citadine. Libre de ses gestes grâce au micro HF monté au coin de sa

d'un album, Wrong-Eyed Jesus, imbibé de mauvais alcool. Ce jeune homme dégingandé, coiffé d'un Stetson, armé d'une vieille guitare et de deux acolytes (batterie et pedal steel), mime les détraquements d'un Sud faulknérien, les malédictions de la consanguinité et du whisky frelaté. Le maniérisme de son accent péquenaud tend un peu trop vers le pastiche, mals la rusticité inspirée de ce country-folk enfante aussi de

Le contraste est saisissant entre le cow-boy grisatre qui sort de scène et son parrain qui déboule en costume de moumoute rose et chemise vert pomme. L'ampieur excentrique de la tenue nous ramène au début des années 80, quand Jonathan Demme filmait l'apogée des Talking Heads dans Stop Making Sense. Le concert s'ouvre d'ailleurs sur un des titres mythiques du groupe new-yorkais, Once In A Lifetime, hymne cyberfunk tribal à la

bouche, David Byrne s'agite tel un automate déglingué par Jim Carrey. Certains mettront sur le compte de la nostalgie la part laissée au répertoire de son ancien groupe. On préférera souligner la cohérence entre ces vieux morceaux et l'ingéniosité de ceux tirés de Feelines, son récent album solo. On constatera aussi la modernité préservée des premières inventions de David Byrne. Bien avant les apôtres actuels des nouvelles technologies, il enfonça en pionnier bien des barrières musicales. A la fin des années 70, les Tallding Heads convièrent d'abord la transe africaine aux fêtes psychotiques de

burns comme Fear Of Music (1979), Remain in Light (1980) on My Life In The Bush Of Ghost (1980), enregistré en duo avec Brian Eno, transportaient le rock dans une autre galaxie, élaborant les concepts de « sono mondiale » et d'échantil-

Après des premières tentatives solos marquées par une déclinaison un peu scolaire des sythmes latinos, David Byrne a de nonveau embrassé un ensemble éclectique de musiques. Feelings marie, comme aux plus beaux jours, précision du songwiting, chaloupements sexy et trouvailles formelles. Chanson gracieuse d'un émouvant minimalisme, A Soft Seduction n'est qu'un intermède dans un show d'abord festif et dansant. A quarante-sept ans. Byrne assure ce marathon comme un jeune homme.

SENSUALITÉ PARADOXALE

Entouré d'une formation resserrée - un bassiste rasta, un batteur également adepte des machines, un clavier officiant aussi à la pedal steel et une très remuante choriste-, le chanteur-guitariste fait jaillir mille étincelles de sa sensualité paradoxale. Depuis toujours, ce musicien au physique d'intellectuel

musiques noires que d'art conceptuel - cherche le groove qui assou-

plira son éternelle raideur. Après le costume rose et un ensemble turquoise, David Byrne finit le concert en kilt, et les morceaux s'emballent alors avec l'énergie d'une gigue écossaise. On se dépense sans compter, en trouvant le moyen de ménager quelques morceaux de bravoure. Toke Me To The River, célébration amoureuse et mystique, composée à l'origine par Al Green, est d'une intensité sudatoire. Road To Nowhere enfle en une course aussi haletante que mélancolique. De triomphants rappuls poussent l'ancien Talking Head dans les bras de la génération électronique (on trouve en tirage limité une compilation - intitulée The Visible Man - de titres remixés, entre autres, par DJ Food, Mark Saunders, Ruby...). Déguisé en écorché vif, il acconche d'un Psychokiller effroyablement robotique. Tout feu, tout flamme, il remixe les incantations africaines de Zimbra en version house. Avant de reprendre, en final, le tube charnel d'une jeune rappense, Missy Elliott, Sock It 2 Me, transformé en glissement rep-

Stéphane Davet

SORTIR

PARIS Skytight

Skylight signifie littéralement une lucarne, une verrière. Mais l'auteur anglais David Hare ayant omis l'article . the », le titre peut également suggérer ce qu'on voit à travers cette lucame,

c'est-à-dire la himière du ciel. Mise en scène par Bernard Murat, adaptée par Louis-Charles Sirjacq et interprétée par Zabou, Patrick Chesnais et Roméo Escala, cette pièce est une histoire d'amour sur fond de fracture sociale. Gaîté-Montparnasse, 26, rue de la

Gatté, Paris-14. Me Edear-Ouinet. A partir du 9 fèvrier. Du lundi au vendredi, à 20 h 30 ; le samedi, à 17 heures et 20 h 30. Tel.: 01-43-22-16-18. De 120 F à 240 F. Jusqu'au 30 juin. Vincent Dunoyer

Un de nos danseurs préférés. Eblouissant chez Keersmaeker, remarquable partout ailleurs. L'interprète par excellence. Il est celui qui inspire. Aujourd'hui àgé de trente-cino ans, il vient défendre des solos qu'ont imaginés pour lui Anne Teresa de Keersmaeker, Steve Paxton et le collectif de théâtre américain Wooster, méconnu en France. A voir, c'est sûr! Wooster Group: Dances with TV

and Mick. Anne Teresa de Keersmaeker: Solo pour Vincent. Steve Poston: Carbon. Les Abbesses (Théâtre de la Ville), 31, rue des Abbesses, Paris-18. Mª Abbesses. Les 9 et 10, à 20 h 30. Tél.: 01-42-74-22-77. 95 F.

The Pastels, Kid Loco Avec autant de constance que de modestie, Steven Pastel ecrit, depuis près de quinze ans, des chansons émotives nimbées de bruine électrique, Militant d'une noisy pop ennemie du spectaculaire, il a formé de nombreux disciples (Belle and Sebastian) sans jamais connaître (ni rechercher) le succès grand public, En première partie, Rid Loco, un des DJ-alchimistes français les plus inventifs, bénéficiant d'une cote grandissante à l'étranger. La Boule noire (salle Valencia-la Cigale), 116, boulevard Rochechouart, Paris-18. Me Pigalle. Le 9, à 19 heures. Tél. : 01-49-25-89-99, 80 F et 90 F.

PAYS DE LOIRE ET CENTRE

Festival du « Club des cinq » Ce « Club des cinq » est constitué du Centre chorégraphique national d'Angers qui présentera surtout des solos et duos, des scènes nationales de Blois, de La Roche-sur-You et de Saint-Nazaire, ainsi que de l'Espace culturel de Saint-Herblain, 35 spectacles, dont 5 créations, de 31 chorégraphes sont programmés, parmi lesquels loses Nadí, Claude Brumachon et son danseur Benjamin Lamarche, le tandem Fattoumi-Lamoureux, Stéphanie Aubin, Elsa Wolliaston ou Sidonie Rochon. CNDC l'Esquisse, 42, boulevard Henri Arnauld, 49000 Angers. Têl.: 02-41-24-12-12. Du 9 au 28 février.

Akiko Ebi domine somptueusement son piano

RÉCITAL DEBUSSY, CHOPIN. LISZT, RACHMANINOV, par Aldko Ebi (piano). Salle Gaveau, le

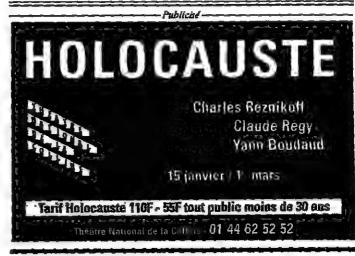
Née au Japon, formée au Conservatoire de Paris dans la classe d'Aldo Ciccolini, Akiko Ebi s'est ensuite muter, Nikita Magaloff, György Sebok, Louis Kentner, Colette Zerah et Conrad Hansen. Arthur Rubinstein était de ses admirateurs; Martha Argerich en est aussi. La pianiste argentine avait fait une halte à Paris pour assister à ce récital. A son issue, sa mine réjouie faisait plaisir à

Avec les années, Akiko Ebi a acquis une liberté dans sa relation avec l'instrument. Une technique pourtant accomplie ne l'avait pas toujours laissé soupçonner quand elle avait magistralement interprété, il y a quelques années, les Vingt-Ougtre Etudes de Chopin - un exploit musical et technique. Totalement maitresse d'elle-même, Ebi se lance dans Pour le piano de Debussy, ou'elle ioue avec une liberté, une variété de muances dynamiques, des couleurs fondues qui collent idéalement aux quatre préludes qui

Arrivent trois études de Chopin et la Ballade en soi mineur. Là. c'est la prise de conscience soudaine que l'on n'écoute pas une excellente pianiste, mais un grand pianiste. Piano somptueusement dominé non comme un but en soi, mais de façon à recréer ces poèmes musicaux sans aucune entrave matérielle, avec cette imagination sonore dont les grands maitres du passé détenaient le secret. Un secret qui resurgit de loin en loin chez leurs successeurs.

En seconde partie, Akiko Ebi jouait les Six Moments Musicoux op. 16 de Rachmaninov. Six improvisations apparemment jetées sur le papier, mais qui rappellent que le Russe était un compositeur raffiné, imaginatif et bien plus de son époque qu'on ne le dit. Sonorité de bronze, volées de cloches, climat nostalgique, puissance incantatoire, sérénité, ses six pièces passent, projetées, recrées par une artiste et sa connaissance superlative des ressources de l'instrument. Akiko Ebi donnera trois bis dont Widming, un lied de Schumann transcrit pour piano seul par Liszt. La pianiste y aura atteint à cette extase poétique que seuls les grands artistes savent faire partager à la foule.

Alain Lampech



GUIDE

FILMS NOUVEAUX

n animé de Don Bluth et Gary Goldman (USA, 1 h 25). Le Bardes amants

Film de Bruno Romy (France, 1 h 30), avec Jacques Luley, Emmanuelle Wion, Pasca-Gallar Gold!

Film de Lucian Segura (Allemagne-Espagne-France, 1 h 40), avec Lars Rudolph, Said Taghmaoui, Maria de Medeiros. Homère, la dernière Doyssée

Film de Fabio Carpi (France, 1 h 40), avec Claude Rich, Valeria Cavalli, Grégoire Colin.

(in)Tolerance Days Courts métrages de Philippe Vauville, Da niele Cini, Daniel Hiquet, Rémy Giordiano, Denis Rabaglia, Michel Hassan, Serge El-lenstein, Pepe Danquart et Anthony Sou-

Film de Costa-Gavras (USA, 1 h 53), avec Dustin Hoffman, John Travolta.

Mémoires d'immigrés. Théritage maghrébin Documentaire de Yamina Benguigui,

ter (France-Italie-Belgique-Allemagne,

(France, 2 h 40). Film d'Alexandre Sokourov (Russ

magne, 1 h 13), avec Gudrum Geyer, Alexel Film de John R. Leonetti (USA, 1 h 30), avec Robin Shou, Tallsa Sotto, Sandra Hess.

Film de Pedro Costa (France-Portugal-Daark, 1 h 33), avec Vanda Duarte, Nuno Vaz. Maria Lipkina.

TROUVER SON FILM?

Tous les films Paris et régions sur le Minitel. 3615-LEMONDE ou tél. : 08-36-68-03-78 (2.23 F/mn).

ENTRÉES IMMÉDIATES :

Le Kiosque Théâtre : les places du jour vendues à moitié prix (+ 16 F de comm par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi ; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Véronique Dietschy (soprano) Emmanuel Strosser (piano) élodies françaises Salle Gaveau, 45, rue La Boètie, Paris 8.

Mr Miromesnil Le 9, à 20 h 30. Tél.: 01-49-53-05-07. De 115 F à 300 E Germand (violoncelle Jean-Efflam Bayouzet (pieno) Janacek : Conte, Presto pour violoncelle et

piano. Webern: Mouvement de sonate, Petites pièces op. 11. Kodaly : Sonate pour violoncelle et piano op. 4. Debussy : 50nate pour violoncelle et piano. Musée d'Orsay, 1, rue de Bellechasse, Paris 7". Mº Solferino. Le 10, à 12 h 30. Tél. : 01-40-49-47-17, 80 F.

Au Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, Paris 1º. MP Châtelet. Le 9, à 22 heures, Tél.: 01-42-33-22-83.80 F.

Amélia Muga

L'un des talents les plus prometteurs du fado et de la musique portugaise. Théatre Grévin, 10, boulevard Montmartre, Paris 9º, Mº Rue-Montmartre, Le 9. à 20 h 30. Tel. : 01-48-24-16-97. De 90 F à

Lis Amesmories d'après Nicolas Gogol, mise en scène de Sophie Rappeneau, avec François Delaive,

Jeanne-Comello, Laurent Manzoni et Cartoucherie-Théâtre de l'Aquarium, route du Champ-de-Mandeurres, Paris 12. Mº Château-de-Vincennes, puis navette Cartoucherie ou bus 112. Le 9, à 20 h 30.

RESERVATIONS

Claude Guyonnet, Laurent la

emand Lavilles ris 9. Mº Opéra. Du 10 au 14 février, à 20 h 30. Tel.: 01-47-42-25-49. De 190 F à

de Mikhail Bouloakov, mise en scène de Patrick Sommier, avec Yann Collette et Igor

MC 93, 1, boulevard Lénine, 93 Bobigny. Du 24 février au 22 mars. Tél.: 01-41-50-72-72. De 60 Fà 140 F. DERNIERS JOURS

Ti tiwries :

Galerie Daniel Templon, 30, rue Beau-bourg, Paris 3º. Mº Rambuteau. Tél. : 01-42-72-14-10. De 10 heures à 19 heures. Fermé

Le Visage d'Orphée d'Olivier Py, mise en scène de l'auteur, ave Jean-Damien Barbin, Irina Dalle, Michel Fau, Christine Fersen, Elisabeth Mazev, Redjep Mitrovitsa, Guillaume Rannou... Théâtre des Amandiers, 7, avenue Pablo-Picasso, 92 Nanterre. RER Nanterre-Préfecture. Du mardi au samedi, à 20 heures : le dimanche, à 16 heures. Tél. : 01-46-14-70-00. De80 Fà 140 F.

Riggranus

de Jacques Serena, mise en scène de Joël Jouanneau, avec Michel Bompoil, Jean-Claude Leguay, Océane Mozas et Christèle

Théatre ouvert-Jardin d'hiver, 4 bis, cité Véron, Paris 18". Mª Blanche. Du mardi au vendredi, à 20 h 30 ; le samedi, à 16 heures et 20 h 30. Tel. : 01-42-52-59-49. De 50 F à



■ leudi 5 février, à Braga, à l'inauguration d'une exposition. « Portugal, la saveur de la terre ». un citoven mecontent à frappé Antonio Costa, ministre des affaires parlementaires, à coups de

■ Dimanche 8 fevrier, à la télévision. Oudai Saddam Hussein, fils aine du président irakien, grand débauché, soupçonné de trafic de drogue, blesse dans un attentat en 1996 à Bagdad, handicapé depuis, a prévenu, dans un discours guerrier pour galavaniser la jeunesse, que ses béquilles l'empêcheront de prendre part au combat.

Après avoir massivement distribué des masques à gaz à la population israélienne, redoutant une attaque de l'irak, la défense passive, en rupture de stock, ne peut plus fournir les touristes aui en réclament pour visiter le pays.

■ Les démineurs chargés de désamorcer les trois millions de mines enfouies dans les terrains à l'ouest de la Croade depuis le conflit de 1991, ont détruit au passage, vendredi 6 février, un obus de 110 kilos datant de la guerre de 14-13.

■ Onze mille cinq cents soldats ou anciens soldats sourds ou durs d'oreille ont déposé des plaintes contre l'armée irlandaise, qui n'assure pas la protection des conduits auditifs pendant les exercices de tir. Le général Gerry McMahon, chef d'état major, juge ou'à peine un tiers des recours -4 000 environ – sont justifiés.

Sous la pression des organisations humanitaires, les autorités thailandaises ont fermé aux visiteurs le zoo de Mae Hong Son, où des gardiens armés faisalent danser les femmes girafes.

■ Vendredi 6 février, Eugene Granat, propriétaire du parc animalier du Pembrokeshire, en Grande-Bretagne, a perdu le contrôle de son véhicule en emmenant chez le vétérinaire son crocodile, souffrant, sur la banquette arrière, d'un phimosis. Eugene et Scipio sont indemnes.

■ Le tribunal de Phucket, en Thailande, a condamné à quinze ans de prison pour zoophilie Kim Lee Chong, surpris, tout nu, juché sur des caisses empilées, derrière une éléphante, la réincarnation de Wey, sa femme.

Les censeurs indiens ont coupé les scènes érotiques du film de Mira Nair, Komasutra. Le réalisateur s'afflige : « A présent,

■ Un habitant de Pforzheimet en Allemagne, qui n'avait guère apprécié, il y a cinq ans, qu'un bloc d'urine congelée échappé d'un avion tombe sur sa maison, a trouvé dégoutant, samedi 7 févriet, le deuxième bloc, largué par insouciance, au même endroit, sur

Coupures répétées d'électricité à Rio de Janeiro

Les journaux de la grande ville brésilienne dénoncent les défaillances de la principale compagnie distributrice, Light, privatisée en 1996 et contrôlée par Electricité de France

L'ÉTÉ AUSTRAL s'annonce des plus rudes pour l'image de marque d'Electricité de France (EDF) au Brésil. Opératrice du consortium international qui a assumé, à la faveur de la privatisation survenue en mai 1996, le contrôle de Light, la principale compagnie électrique de l'Etat de Rio, la firme française est, depuis trois semaines, la cible de critiques de plus en plus acerbes de la part de la presse carioca. Les incessantes coupures de courant, qui n'épargnent aucun quartier de Rio, sèment en effet la colère parmi une population aux prises avec une vague de chaleur

DANS LA PRESSE

■ Dans la conscience des régions

et des provinces comme dans

celle des nations et des peuples, il

y a des symboles tragiques qui,

parfols, deviennent des moments

de rupture. C'est sans doute ce

qui vient de se produire en Corse

avec l'assassinat impardonnable

du préfet Claude Erignac. Pour la

première fois dans l'histoire des

Républiques françaises, un préfet

a été tué dans l'exercice de ses

fonctions. De même qu'en Sicile

l'assassinat du général Della

Chiesa avait bouleversé le climat

et suscité une réaction salutaire

et massive, de même en Corse, le

sacrifice de Claude Erignac sera

peut-être le meurtre de trop, pro-

voquant la prise de conscience

EUROPE 1

nécessaire.

particulièrement éprouvante, que les météorologues imputent au phénomène climatique dénommé O DIA El Niño. Abonné aux déclarations tonitruantes, le ministre des télécommunications, Sergio Motta, a récemment affirmé que Light était « une honte pour le programme de

privatisation brésilien ». Les médias

lul font quotidiennement écho en

rapportant, à longueur de co-

S'il avait suffi de l'incarcéra-

tion de quelques dirigeants na-

tionalistes pour régler le pro-

blème corse, il y a belle lurette

que ce problème ne se poserait

plus. Les activités illégales des

clandestins liés aux diverses fi-

lières nationalistes n'ont en effet

lamals constitué qu'une partie

des dérèglements qui main-

tiennent l'île à l'écart d'une vie

civique et économique normale.

La délinquance « politique » est à

replacer dans toute une marque-

terle de petites combines et des

erand banditisme qui fait que le

constat « il n'y a pas d'Etat de

droit en Corse » est devenu banal.

il est aujourd'hui évident qu'une

politique cohérente en Corse doit

commencer par le rétablissement

(voire l'instauration!)d'un tel

Etat de droit.

LIBÉRATION

Gérard Dupuy

lonnes, des témoignages de consommateurs exaspérés par les latait une prise en otage d'une défaillances de la compagnie. Il y a équipe de manutentionnaires de Light, réquisitionnés de force par quelques jours, O Dia, le grand des habitants d'un quartier de quotidien populaire de la ville, re-

Comme il était prévisible, et

comme le jour vient après la muit,

deux semaines de folie ont été sui-

vies en Amérique par un examen

de conscience. Bien que les ques-

tions de fond concernant la

conduite de Bill Clinton de-

meurent tout aussi pertinentes

que précédemment, la presse et le

public les ont mises de côté. Cette

semaine, le personnage immoral

et sans contrôle n'est pas le pré-

sident, mais le procureur, dont les

investigations semblent mainte-

nant porter librement sur tous les

aspects de la vie de M. Clinton.

Est-ce que Kenneth Starr, le pro-

cureur indépendant, est vraiment

alle trop loin? Faut-il modifier le

statut de sa charge? Les réponses

sont non, et oui. Non, M. Starr

n'est pas hors de contrôle. Mais sa

charge elle-même a besoin d'être

THE ECONOMIST

banlieue afin de remplacer un transformateur hors d'usage. Un autre article évoquait les pertes subies par les restaurateurs et les commerçants de denrées périssables. Parallèle accabiant : le correspondant du journal à Paris, Marcelo Torres, informait par ailleurs les lecteurs cariocas qu'EDF fournissait en France « un service de première qualité »...

Le surlendemain, O Globo publiait les conclusions d'une étude de l'Agence indépendante de contrôle des services publics (organisation non gouvernementale) attribuant les coupures à répéti-

l'argent alloués au procureur devraient être limités, et augmentés seulement s'il parvient à bâtir une accusation convaincante. Ses attributions ne devraient pas être Ili-

mitées. Et surtout, on ne devrait

faire appel à lui que rarement.

THE TIMES Au cours de la première moitié de ce siècle, les deux dirigeants politiques conservateurs les plus marquants ont été des hommes si peu typiques de leur parti qu'ils l'ont stupéfié, Joseph Chamberlain et Winston Churchill. Dans la seconde moitlé, leurs équivalents ont été Margaret Thatcher et Enoch Powell. Me Thatcher, comme Churchill, a dirigé le parti conservateur et lui a réappris ce que commander voulait dire. Enoch Powell, comme Chamberlain, était destiné à ne jamais réformée. A la fois le temps et commander.

tion au licenciement de quatre mille employés (sur onze mille) qui a suivi la privatisation. Le quotidien relevait, d'autre part, en se basant sur les projections d'une banque d'affaires locale, que Light devait dégager, en 1997, un profit net de 272 millions de dollars (1,63 milliard de francs). « EDF devrait faire un test : tenter de convoincre les consommateurs français que, du fait du grand nombre d'appareils de chauffage branchés en cette période de l'année, la distribution d'électricité souffrira d'interruptions toutes les nuits. Si les Français acceptent cette excuse et supportent le froid et l'obscurité, alors l'entreprise pourra poursuivre la politique de communication qu'elle a adoptée à Rio ». éctivait, mercredi 4 février, Miriam Leitzo, chroniqueuse économique d'O Globo.

Deux jours plus tard, la direction de la compagnie réagissait en s'offrant, dans tous les journaux de Rio, une double page de publicité agrémentée d'une énorme manchette un brin provocatrice: « Vous savez qui est le moins satisfait de Light ? C'est Light. » A l'alde de quatre graphiques commentés, la compagnie tente de démontrer que la canicule et l'augmentation brutale de la consommation d'énergie qui en découle sont à l'origine de tous ses maux. Elle promet également d'investir, d'ici à l'an 2000, 900 millions de reals (5 milliards de francs) dans l'amélioration de ses installations.

Jean-Jacques Sévilla

www.section-recherches.archimedia.fr

Un gendarme bordelais se sert du Net pour identifier des corps ou retrouver des disparus

PROFIL GAUCHE, profil droit, face : les photos du visage tuméfié d'un mort s'affichent à l'écratt. En dessous, une brève légende: « Réf. 1. Le 11 juin 1996, sur une rive de la Garonne, la gendarmerie de Podensac découvre le cadavre d'un homme tué par balle. A ce jour il n'a pas été identifié. » Pour obtenir un agrandissement, il suffit de cliquer sur l'image. Plus bas, un signalement complet est disponible: «Race blanche, 25 à 35 ans. 1,80 mètre, athlétique, cheveux bruns, yeux marrons. Signes particuliers: deux tatouages. » Viennent ensuite la formule dentaire et le « vestiaire », et enfin la phrase rituelle : « Toute personne ayant des renseignements à fournir doit contacter la gendarmerie... »

Ce site est l'œuvre de l'adjudant de gendarmerie Edouard Grünenwald, de la section recherches de Bordeaux. Depuis un an, il place sur Internet des documents susceptibles d'aider à l'identification de corps découverts dans la région. L'initiative a été prise en commun



tenu de la Chancellerie des fonds pour l'hébergement du site sur un serveur privé. Les pages sont traduites en anglais, allemand et espaenol. Précision utile : contrairement au FBI, les gendarmes bordelais n'offrent pas de prime aux internautes détectives. « Pourtant, ça

marche », se félicite l'adjudant Grűneuwald. « On approche des 80 000 connexions. Je ne sais pas combien de courriers électroniques nous avons recus, mais nous n'arrêtons pas de répondre à des gens aul nous informent sur des sites pedophiles, des dispari-

Les échanges avec des internautes ont fait avancer l'enquête sur la « référence l » : « On nous a Indiqué que beaucoup de marins turcs portaient ce type de tatouages. Grâce à ces informations, nous avons procédé à des arrestations. » Désormais, le site affiche aussi des renseignements sur des personnes disparues, comme Emmanuel, 29 ans, qui n'est jamais rentré d'un voyage en Grande-Bretagne en 1995.

Peu à peu, les usages se diversifient : les gendarmes ont lancé sur le Web un appel à témoin concernant la vie passé de Christophe Khatchadourian, récemment arrêté pour le meurtre d'une fillette. Le but est de faire des rapprochements éventuels avec des disparitions d'enfants non élucidées. D'autres cas vont suivre, annonce M. Grünenwald, pour qui Internet est aussi un outil relationpel, « un moyen sympathique de faire découvrir la gendarmerie ». Il se déclare prêt à accueillir des affaires proposées par des collègues francais ou européens.

Solveig Godeluck - (AFP.)

SUR LA TOILE

DROFT DU TRAVAIL

Les Editions législatives ont ou-vert un site luternet gratuit, dit « de découverte », à l'intention du grand public. Il propose notamment, en téléchargement, le texte intégral du bulietin Spécial Chiffres du dictionnaire permanent social, qui fournit l'ensemble des chiffres et barèmes applicables en matière de droit du travail et de protection sociale. - (AFP.)

www.editions-legislatives.fr

PROTESTATION AU PORTUGAL ■ Pour continuer leur campagne de protestation contre un projet du ministère de l'éducation, les élèves d'une école secondaire de Pombal (centre du Portugal) ont décidé d'abandonner les manifestations de rue et de porter leur combat sur Internet. Leur stratégie consiste à envoyer des milliers de messages dans les boîtes aux lettres électroniques des délégations régionales de l'Institut portugais de la jeunesse, provoquant ainsi des embouteillages de plus en plus importants. Les élèves protestent contre les nouveaux projets de discipline, d'autonomie et de gestion des écoles qui ignorent les associations estudiantines.

Christian Colombani avec le juge Joël Mocaer, qui a ob-Abonnez vous au Monde Oui, je souhaite m'abonner au Monde pour la durée suivante : Recevez Le Monde □ 1 AN-1980F □ 3 MOIS-562F au lieu de 2340F* au lieu de 585 F* chez vous et profitez Prix de vente au numéro - (fant en France métropolitaine uniquement) d'une offre speciale : ☐ par chèque bancaire ou postal à l'ordre du Monde Date de validité _____ Signature: o numéros □ M. □ Mme Nom: Prénom: GRATUITS Faites vos comptes : USA-CANADA Vous achetez Le Monde to (LSPS-0009729) is published daily for nice-21, be, his Caude-Berned 754C Pe periodicate postuge gold is Correction N.1 mailing offices. POST/MASTER* Send PKS of N. (Box 15-18, Champtain N.Y 12 change jour 7.50°, soit au bout d'un an : 2 340 1 AN 2190F Avec l'abonnement yous ne reglez que 1 980° soit : Pour tout autre renseignement concernant; le portage à diomicile, la suspension de votre abonnement pendant les vacances, un changement d'adresse, le paiement par prétève-ment automatique mensuel, les tarifs d'abonnement pour les autres pays étrangers. • une économie de 360 ... • un prix au numéro de 6,34°, Téléphonez au 01-42-17-52-90 de 8h 30 à 16 heures du lunté au 9er Exiletin à remoyer ecoorgagne de vote règlement à : LE MONDE, acroice Abonnements - 24, svenue du Général-Leclers - 90846 Chentilly Cade

Une énigme archéologique par Alain Rollat

IL EXISTE en Ethiopie, au fond de la vallée du Rift, à la chamière entre l'Egypte et l'Afrique centrale, d'incroyables vestiges d'une civilisation mystérieuse. Ils ont été découverts, dans les années 20, par deux archéologues français dont les noms, Azaīs et Chambard, ne sont pas encore passés à la postérité, mais sont vite retombés dans l'oubli à cause des guerres qui ont ensuite, depuis la conquête colo-niale ratée par Mussolini (1935), isolé cette région du monde. Il a failu attendre samedi soir pour en voir, sur Arte, les premières images à la télévision française grâce à un passionnant documentaire réalisé en 1997 par un amateur d'éniemes. Patrice Cazes. Qu'il ait fallu près de cent ans et la curiosité d'un voyageur solitaire pour que l'existence d'un tel trésor préhistorique soit portée à la connaissance du grand

public démontre que même Inter-

net n'est pas à l'abri de mégara-

tages. Imaginez les alignements de leur fonction, sans doute funéraire. Carnac à la puissance mille. Làbas, au pays des Boranas et des Konsos, sur les collines qui ourlent les lacs de cette matrice géographique qui unit les rivages désertiques de la mer Rouge aux savanes du Kenya, et qui est l'un des berceaux de l'humanité, les pierres mégalithiques s'alignent par mil-

Il y en a partout. Certaines de ces stèles, qui atteignent jusqu'à six mètres de haut, gisent dans les herbes; d'autres sont à moftié descellées; mais il en reste assez debout pour gu'on ne puisse douter. au spectacie d'un gisement aussi fabuleux, d'avoir retrouvé les restes d'une culture morte. Tous ces menhirs polis, arrondis au sommet, parfois ornés de gravures géométriques, semblent avoir été dédiés à un cuite phallique. Mais nui n'est capable de dire qui les a érigés, encore moins quelle était

Ces stèles font surtout penser aux

obélisques de l'Egypte antique. Détail saisissant, chez les Boranas, tout dépositaire du pouvoir temporel détient un sceptre en tout point identique, par son pied fourchu et la sculpture de son pommeau, au sceptre pharaonique dont la représentation orne les temples de la vallée du Nil. Tout porte donc à croire que cette civilisation disparue n'était autre que celle du légendaire pays de Pount où l'Egypte situait son propre berceau. Mais, ce samedi soir, étrangement, ce site archéologique, habité aujourd'hui par des bergers. rappelait aussi, toutes proportions gardées, celui de Filitosa, au sud d'Ajaccio. L'actualité forçait à se demander si ce reportage d'Arte ne contenait pas un message prémonitoire : le destin de la Corse est peut-être de finir dans un oubli KADIU-IELEVISIUN LUNDI 9 FÉVRIER

F

ware pleas total to direct in the franchist telegraph est C. SAME TOWN ICY ENGINEERS man exception bother of the party . PRINCIPLE & THE \$100 HIC the us being broken attices: Anna Tax was in American Philips agent of the English & A Caude en graffingen gomenten in. person write in demonster CHARLES 45 LANGUAGESTAN क्षेत्र देकन्युक्रेक्टमानामध्येष्ठाः THE WAY THE SHELDING WHITE IS many, burne many property \$150. sancement a sounds and THE PERSON AS INC. AND A CAMP LAND IN MANY

mercipal different Millani

the real party. THE PERSON NAMED IN Windstein Francisco

14.00 STATE OF THE PERSON. PERSONAL AND MORESTALAS

No Aller Commission of the State of the Stat The Property of the same of the same The indicated of the party A BOTTON OF THE PARTY OF THE PA THE SHAREST WAS INCOME. Mary Canton Comment The state of the state of there extends and the

REPERTY WATER the state of the same THE PERSON NAMED IN The Party of the P

Agen are commande per de charges de la Come out

THE REAL PROPERTY COMME

18:30 Certains l'aiment chaud le le le De Billy Wilder (Etats-Unis, 1959, N., 120 min). Ciné Ciné il 18.30 Cadayres exquis # # # De Francesco Rosi (Italie, 1975, 120 min). Ché Cinémas 20.05 Quiz Show I

20.30 Le Cheik blanc 🗷 🗷 De Federico Fellini (Italie, 1952, N., v.o., 90 mln). Ciné Cinéfil

20.35 Monsieur Klein E 1 1 De joseph Losey (France, 1976, 125 min). 125 min., 20.45 Le Pfus Bel Age III De Didler Haudepin (France, 1994, Arte

20.50 Priscilla, folle du désert 🖩 🖪 O De Stephan Elliot (Australie, 1995, 115 min). M 6

21.40 L'Ecran témoin. Les prémonitions,

RTBF 1

et les rêves prémonitoire Invités : Maud Kristen,

18.00 Stars en stock, Steve McQueen,

Aver Albert Algoud, José Garcia; Dandys Warhols; Marle-Anne Chazel, Muriel Robin, Jean-Marie Poiré; Jean-Christophe Grange. Canal +

Le communisme en question. L'URSS de Lénine à Staline, Avec Bernard Guetta ; J.-j. Marie ; François-Xavier Coquin. Hist

Leiernius. Invités : Serge Lama ; Alliage ; Daniel Hechter ; Emma Shapplin. TF

Sean Connery. Paris P. 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs.

DÉBATS A

MAGAZINES!

20.00 Thalassa. Escale au Cap-Vert.

22.40 Célébrités.

20.00 Les Leçons de l'histoire.

22.40 D'un monde à l'autre.

Corse : le choc. En direct d'Ajaccio.

21-00 Le Parrain 3 = = = O De Francis Ford Coppola (Etats-Unis, 1990, 160 min). France 3 21.00 Tucker = =

De Francis Ford Coppola (Etats-Unis, 1988, v.o., 115 min). Paris Première 22.00 Le Monstre de minuit 🔣 De Wallace Fox (Etats-Unis, 1942, N., v.o., 65 min). Ciné Cinéfil v.o., 65 min). 22-70 Lancelot chevalier de la reine De Cornel Wilde (Grande-Bretagne, 1963, v.o., 120 min). Giné Ginémas

22.15 Sogni d'oro 🗷 🗷 De Nanni Morezzi (Italie, 1981, v.o., 104 min). Canal + 22.15 N'oublie pas que tu vas mourir # D De Xavier Beauvols (France, 1995, 22.20 Les Coutes de la nuit noire ■ De J. Harrison (EU, 1990,95min), RTL9

22.25 Easy Rider III
De Dennis Hopper (Ezats-Unis, 1969, 95 min), Canal Jimm 22.40 Rien à perdre III De C. Sinise (EU, 1988, 110 min), TMC 22.55 Jardins de pierre II II De Francis Ford Coppola (Etats-Unis, 1987, v.o., 110 min). Paris Premièr

23.00 Les Misérables 🗷 🛱 💆 De Raymond Bernard [1/3] (France 1933, N., 90 mln). His 23.05 Les Parisiennes E

De Marc Allégret, Claude Barma, Michel Bolsnond er Jacques Poitrenaud (France - Italie, 1962, N., 100 min). Ciné Ciné 23.55 L'Armoire volante 🛮 🗷 De Carlo Rim (France, 1948, N., 95 min).

0.10 Paysage dans le brouitlard # # # Grèce, 1988, 125 min). Ciné Cinémas 0.15 Sans mobile apparent # De Philippe Labro (France, 1971, 100 min), France 3

0.20 Pour rire ! 🗷 🗒 De Lucas Belvaux (France, 1996 0.45 Halfaouine. l'enfant des terrasses **€ €** De Ferid Boughedir (Tunisie, 1990, v.o., 95 min).

0.45 Le Mystère de San Paolo III De Joseph M. Newman (Grande-Bretagne, 1951, N., v.o., 80 min).

TÉLÉFILMS :

20.55 Bébés bourn. De Marc Angelo

SÉRIES

19.00 Lois et Clark.

21.00 Le Caméléon. Réunion de famille.

21.25 New York Police Blues.

23.00 Nos melleures années.

20.05 Dans les yenz de Lisa. De Don McBrearty.

20.55 Le Baiser sous la cloche.
D'Emmanuel Gust.

22.05 Le Comte de Monte-Cristo. De D. de La Patelière [2/3].

22.35 l'aime pas qu'on m'aime. De Stéphane Kurc.

22.45 L'Emprise du mal. O De Glenn Jordan [1/2].

NOTRE CHOIX PROGRAMMES

● 20.30 Ciné Cinéfil Le Cheik blanc

Une provinciale romanesque en voyage de noces à Rome perd ses illusions sur un héros de romanphoto, le Cheik blanc, acteur minable et veule, tandis que son mari la cherche partout. Pour la première fois réalisateur à part entière, Fellini démystifiait la sousculture de la presse du cœur et l'aliénation de sa clientèle féminine. Satire acerbe, personnages dérisoires, esquisse du futur univers fellinien. - J. S.

■ 20.35 TMC

Monsieur Klein A Paris, en 1942, un trafiquant d'origine alsacienne est pris pour son homonyme, un juif dont il doit endosser la personnalité. Le film de Joseph Losey reconstitue l'atmosphère de la France occupée, contaminée par le nazisme et les lois raciales du gouvernement de Vichy. Il donne à la persécution et à l'élimination des juits une résonance kafkaïenne. Superbe travail esthétique, interprétation magistrale d'Alain Delon. - J. S.

● 20.55 France 2

TF T

TMC

France 2

Le Baiser sous la cloche Voilà un curieux film décalé. En 1962, dans les Pyrénées, Joseph, fils unique de la dévote Angela, se destine à la prétrise. Alors que sa mère le voit déjà pape, le père déplore ce choix. La rude vie du petit séminaire, les copains, la découverte des filles et les longues discussions avec une jeune novice lui ouvrent les yeux sur les incertitudes de sa vocation. Les images sont belles et Angela Molina est parfaite en mère abusive. Un regard intéressant sur un monde aujourd'hui disparu. Et sans doute un flop au petit jeu de l'Audi-

TÉLÉVISION

FRANCE 2:

19.00 Le Bigdil. 19.50 et 20.50 Météo. 20.00 journal, Le journal des I.O. 20.55 Bébés bourn. Teléfilm de Marc Angelo 22.40 Célébrités.

0.10 Chapeau melon et bottes de cuir. 1.05 TF1 nuit, Météo. 1.75 Public

19.25 C'est Pheure. 19.55 Au nom du sport. 20.00 Journal, Le Monde de la Coupe, A cheval, Météo. 20.55 Le Baiser sons la cloche. Téléfilm d'Emmanuel Gust.

22.40 D'un monde à l'amre. Corse : le choc. En direct d'Ajaccio. 0.10 journal, Météo. 0.25 Histoires courtes. 0.50 JO : Ski de fond. En direct.

FRANCE 3

18.50 Un livre, un jour. 18.53 Le 19-20 de l'information. 20.05 Fa si la chanter. 20.38 Le Journal des J.O. 21.00 Le Parrain 3 🗷 🗷 🗷

2.05 lO: Ski. En direct.

Film Q de Francis Ford Coppola 28.50 Soir 1. 0.15 Sans mobile apparent = Film de Philippe Labro. 1.55 La Case de l'Oncie Doc. L'espion qui valait des mille

CANAL+

► En clair Jusqu'à 20.35 18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs. 20.30 Pas si vite.

20.35 Esprits rebelles. Film de John N. Smith. 22.10 Flush infos. 22.15 Sogni d'oro # 4 Film de Nanni Moretti (v.o.).

0.00 Le Déjeuper onirique. 0.20 Pour rise | 5 % Film de Lucas Belvaux

2.00 Football. Coupe d'Afrique des Nations : Ghana - Tunisi

ARTE!

19.00 Au nom de la lol. 19.30 7 1/2. 20.00 Reportage, L'Everest fait sa loi 20.30 8 1/2 Journal.

20.45 Le Plus Bel Age
Film de Didier Haude 12.05 Khuorama 22.15 N'oublie pas que tu vas mourir El Film C de Xavier Beauvois.

0.15 > Court-circuit. Clean Time, le soleil en plein hiver 0.45 Halfaonine, Penlant des torms ses 2 16 Film de Ferid Boughedir (v o.).

19.00 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman. 19.50 Les Mots d'Eric et Ramzy, 20.10 Une noumon d'enfer 20.40 Décrochages lufo, 6 sur 6. 20.50 Priscilla, folle du désert • Film O de Stephan Elliot. 22.45 L'Emprise du mal. Téléfilm O de Glenn Jordan [1/2].

FRANCE-CULTURE

20.30 Agora, Michel Cazenave,

0.05 Du sour au lendemain 0.48 Les Cinglés du music-ball.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert.

La Colomba forna, de Provenzale.

RADIO-CLASSIQUE!

Balzac et la musique. CEuvres de Rossini, Liszt, Beetho David, Meyerbeer, Franchomme Mendelssohn, Hoffmann, Mozar

FILMS DU JOUR

đ, 14.50 Le Chelk blanc # # De Federico Fellini (Italie, 1952, N., 90 min). Ciné Cinéfii 14.55 Faux-semblants 🗷 🏗 🛍 A De David Crusenberg (Canada, 1988, 115 min). Ciné Cinémas 1620 Les Parisiennes E De Marc Allégrez, Claude Barma, Michel Boissond — et jacques Poitrenaud (France - Italie, 1962, N., 100 min). Ciné Cinétil

18.50 Descepte à Paradise III De George Galto (Eras-Unis, 1994, v.o., 110 min). Ciné Gné: 17.00 Les Misérables II II II De Raymond Bernard [1/3](France, 1933, N., 120 min). Histoire

18.00 Le Monstre de minuit 🗉 De Wallace Fox (Etats-Unis, 1942, N., 4.o., 65 min). Ciné Cinéfi 18.40 Le Filic ricanant III De Stuart Rosenberg (Etaes-Unis, 1973, v.o., 110 min). Ciné Cinémas

Le Mystère de San Paolo M De Joseph M. Newman (GB, 1951, N., Lo., 85 min). Ciné Ciné Hi 20.30 Denz amours E De Richard Pottier (France, 1948, N., 95 min). Ciné Cinéfil

11.00 Droit d'auteurs. Imités : John Saul ; Emmanuel Todd ; Yves Lacoste. La Cinquièn

Le communisme en question. L'URSS de Lénine à Staline. Invités : François-Xavier Coquin ;

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs, john B. Root; Ofivia Del Rio; idir; Dominique Voyner. Canal d

20.00 20 h Paris Première.

Le communisme en question : en Chine. Invités : Bernard Guetta ; Marie-Claire Bergère ; Jean-Louis Margolin. Histoi

Romans sans passeport. Invités: Yves Berger; Alain Genestar; Patrick Grahwille; Claire Keefe-Fox; TV 5

des hommes blens. La Cinquième

ainsi qu'une sélection des programmes du câble et du satelli Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants.

23.00 De l'actualité à l'Histoire. Le quarrième pouvoir et Clinton. Le pillage des œuvres d'art. Invites : Edward Behr ; Eric Fassin ;

rmanuel de Roux ; sabeth Des Portes.

8.25 Zone interdite.
Des enfants pleins d'espoir.

DOCUMENTAIRES

SIGNIFICATION DES SYMBOLES:

Signalé dans « Le Monde Télévision-Kadio-Multimédia »

RE Ne pas manquer.

18.00 Tassili, la montagne

E On peut voir.

23.75 ➤ Nimbus, Cannabis:

Histoire

France 3

RTBF1

Histo

Le Monde public chaque semaine, dans son supplément daté dimanche-lundi, les pro-grammes complets de la radio et – accompagnés du code ShowView – ceux de la télévision

14.58 Questions an Gouvernement.

16.00 Les Leçons de l'histoire.

Invités : François-Xavier (Bernard Guetta ; Jean-Jacques Marie

18.00 Stars en stock, Joseph Cotten. Gene Kelly. Paris Pre

21.00 ➤ Hors serie. Clandestins : Les mailles du filer.

21.20 Défis. La grande lessive.

22.00 Les Leçons de l'histoire.

22.35 Bouillon de culture.

MAGAZINES:

GUIDE TÉLÉVISION

20.30 Cing jours en juin ¥ De Michel Legrand (France, 1988, 100 min). Ciné Ciné

20.35 La Rivière de nos amours # D'A. De Toth (EU, 1953, 95 min). TMC 20.55 E.T. PExtraterrestre # # # De \$. Spielberg (EU, 1982, 120min).

20.55 Batman : Le Déli # # De l'im Burton (Etats-Unis, 1992, 130 tmin). France 2

21.35 Chantons sous la pluie # # 1 De Stanley Dork 1952, 100 trán).

22.05 Showgirls M Od Paul Verhoet v.o., 129 min). 22.05 Arise, My Love ##
De Mitchell Leisen (Etats-Unis, 1940, v.o., 110 min). Ciné Ciné (Iné Ciné Ciné)

18.30 Le Monde des animaux. La Planète des insectes. La Cinquiè

20.00 Africa. [1/8].

22.30 Buffet froid **IIII**De Bertrand Blier (France, 1979, 90 min). Paris Première

23.55 Monsieur Vincent III
De Maurice Cloche (France, 1947, N.,
115 min). Ciné Cinéfe

0.05 Ethan Frome III
De John Madden (Etats-Unis, 1993,
195 min). Ciné Cinémas

0.15 Les Dimanches de permission # De Nicolae Caranti (Fr. - Roumanie, 1993, v.o., 100 min). Canal 0.30 An grand balcon ■

1.50 Certains Faiment chand E E E De Biby Wilder (Etars-Unis, 1959, N., v.o., 115 min). Ciné Ciné ti 3.05 Turkish Delices ## De Paul Verhoeven (Pays-Bas, 1973, W.o., 105 min). Canal +

🗕 MARDI 10 FÉVRIER 🖚 **NOTRE CHOIX**

● 20.45 Arte La Vie en face

pathétique.

La Classe A, talon d'Achille de Mercedes

FAUCHÉE en pleine glotre naissante au détour d'un test de tenue de route dit « de la balonnette », la Classe A n'aurait pas autant atporté sur sa calandre l'étoile de Mercedes. Trahie par des pneus mai adaptés, mais aussi par certains détails de sa conception. cette volture apparaît comme l'inattendu talon d'Achille du groupe le plus emblématique de la puissance et de la technologie allemandes, L'Etoile filante, naissance de la Classe A, de Hartmut Schoen, ne permet pas de percer le mystère de cette gigantesque bourde technico-industrielle, mais, en lui donnant des visages,

Convié à filmer - en partie, seulement - la venue au monde de la Classe A au long des quatre dernières années de sa gestation (Mercedes considérait qu'un tel reportage mettrait en valeur une voiture qui ne pouvait qu'être irréprochable...), le réalisateur a vécu de l'intérieur son lancement catastrophique. Tenu à distance des conflits d'intérêts entre les services (la fabrication, le marketing, le service commercial), il ne donne guère d'aperçu des jeux de pouvoir. En revanche, son reportage met en lumière le processus d'identification des salariés de Mercedes, directement impliqués dans le projet. On les suit depuis les tests « en aveugle », pratiqués fin 1994 auprès de consommateurs-cobayes, jusqu'à la guerre d'« intox » cousue de fil blanc livrée contre la presse automobile, en passant par les essais du nouveau moteur, installé sur... le chassis d'un minibus Volkswagen. La présentation de la campagne pu-

manquer. Plus dure fut la chute pour ces hommes et ces femmes que l'on voit toujours fiers, souvent sympathiques, quelquefois trop surs de leur fait. Les rares interlocuteurs qui ont accepté de témoigner après la suspension de la production apparaissent tels des boxeurs sonnés. Leur langue de bois en devient presque émou-

blicitaire (qui apparaissait déjà à la

limite du ridicule avant même les

Jean-Michel Normand

TÉLÉVISION

15.45 Côte Ouest. 16.35 Dingue de toi.

8.25 Touché, gagné i 19.00 Le Bizdil.

Résultat des courses. 20.53 E.T. ₩ N II

22.55 Columbo.

1.15 TF1 nuit, Météo. 1.30 Reportages.
 Les Forças du guano. 1.55 TP1 nuit.

FRANCE 2

13.45 Le Renard. 15.50 La Chance aux chanso 16.55 Des chiffres et des lettres. 17.20 et 23.05 Un livre, des livres.

17.55 Hartiey, coeurs à vif. 18.45 Oul est oul ? ce document la rend discrètement 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000. 19.25 C'est l'heure.

19.55 Au nom du sport. A cheval, Météo.

20.55 Batman : Le Défi II III Film de Tim Burton. E3.10 Um füc ill Film de Jean-Pierre 0.45 Journal, Météo. an-Pierre Melville

FRANCE 3

14.45 Keno. 14.48 Le Magazine du Sénat.

14.58 Questions au gouvernement. 16.10 Le Jardin des bêtes. 16.40 Minikem 17.45 je passe à la télé.

18.55 Le 19-20 de l'information. 20.01 et 22.40 Météo. 20.35 Tout le sport

21.00 ➤ Hors série.

0.45 New York District.

22.50 Soir 3. 23.15 ▶ Nimbu 0.15 Rencontres à XV.

premiers ennuis) est à ne pas

➤ En dair jusqu'à 20.35 18.25 Robin. 20.30 Le Journal du cinéma.

20.35 Bienvenue dans l'âge îngrat. Film de Todd Solondz 22.00 Flash follos.

0.30 Culture pub. 1.00 Jazz 6. Martial Solal. 1.55 Boulevard des clips RADIO

71.00 L'Histoire eu direct. 1949, Tarzan go home! [2/2], 22.10 Nouveau répertoire dramatique. Jacques Serena. Rimme! [2]. 23.00 Nuits magnétiques,

23.07 Le Bel anjourd'hui. Œuvres d'André, Stockhat Durieux, Manoury.

20.40 et 22.30 Les Soirées.

PROGRAMMES

13.45 J.O.: Patinage artistique. In direct

17.10 Smset Beach. 17.55 Les Années bienes.

19.50 et 20.50 Météo. 20.00 journal, Le journal des J.O.,

0.25 Le docteur mène l'enquête. O.

4.40 J.O.: Patinage artistique. En direc

17.25 Chair de noule.

20.00 Journal, Le Monde de la Coupe.

1.00 Histoires courtes. Dimanche à midi. 1.25 J.O.: Ski. En direct.

13.00 J.O.: Patinage artistique. En direct.

18-20 Questions pour un champion 18.50 Un livre, un jour.

Cannabis: Droque sur ordonnance

1.30 Musique graffiti. CANAL -

13.35 Lame de fond. Film de Ridley Scott 15.35 Surprises. 15.55 Manga, Manga Macross Plus, l'intégrale. Dessin anime de Shoji Kawan

18.30 et 19.10 Nulle part ailleurs.

0.15 Les Dimanches de permission
Film de Nicolae Carantil. 1.55 Le Parfum de l'Invisible. Film d'animation és de Francis Nielson.

22.05 Showgirls # Film de Paul Verhoeven (v.o.).

LA CINQUIÈME/ARTE 13.15 Le Journal de la santé. 13.30 et 17.30 100 % question. 14.00 Villes du monde.

14.25 La Cinquième renco 4.30 et 15.00 Jangal. 15.25 Discussion avec Arnand Greth. 16.00 Fête des bébés.

17.00 Cellulo. 18.00 Tassili, la montagne

des « hommes bleus ». 18.30 Le Monde des animaux. 19.00 Au nom de la lol. 19.30 7 1/2. 20.00 Archimède.

20.30 & 1/2 lournal. 20.45 La Vie en face. L'Etoile filante, la naissance de la classe A.

21.30 Comedia. 23.50 Quelques grammes de délire. Téléfilm de Bernd Schadewald. 1.40 Court-circuit.

13.30 Jessica : le Combat pour l'amour.

15.10 Le Joker. 16.10 Boulevard des clips. 17.30 E = M 6. Special bătiment. 18.00 Bugs. 19.00 Lois et Clark, les nouvelles

aventures de Superman. 19.50 Les Mots d'Eric et Ramzy. 20.16 Une nomou d'enfet 20.40 Décrochages info, E = M 6 junior. 20.50 Les Piégeurs du mardi. 21.45 Les Piégeurs du monde

22.40 L'Emprise du mal. Téléfim O de Glenn Jordan [2/2]. 0.25 Zone interdite. Des enfants pleins d'espoir.

RADIO FRANCE-CULTURE:

19.45 Les Enjeux internationaux 20.00 Les Chemins de la musique. 20.30 Agora. Cerard Macé. 21.00 Poésie studio. Jacques Chessex et Mathieu Benézet.

22.10 Mauvais genres. 23.00 Nuits magnétiques 0.05 Du jour au lendemain 0.48 Les Cinglés du music-hall.

FRANCE-MUSIQUE" 18.36 Scène ouverte. 19.30 Prélude.

20.00 Concert. Paris de la musique, musique nouvelle en liberté. Œuvres de Messiaen, Pécou, Franck. 22.30 Musique pluriel. Le Nouvel Ensemble

23.67 Le Dialogue des muses. RADIO-CLASSIQUE' 18,30 Le Magazine de Radio-Classique

19.30 Classique affaires-soir. 20.40 et 22.40 Les Soirées. Le chef d'orchestre Armin jordan. Ceuvres de Chausson, Fauré, Debussy, Jaubert, Martin, Florentz, Tchaikovski, Mendeksohn, Vieuxeemos

innesement de queter e ber geriectisch d'une saper, en 1947, un profit 17 millione de dellars **海球和水板的**心,1754年 ge an imme topter de THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER. gen, de fift, da grand FRANCISCO AS A MANUFACT da sette personte de l'onmanagement of electricities Binter of the later les हुत र्रेग्डल्ड्राच्या ३८ ८४ मध्यम ५ रहे छ। E grani Fandreswise granted

APPROXIMATE PROPERTY AND A SECOND PROPERTY A

June-forgues Mille

THE PROPERTY.

A THE

MANUAL BANKS Designation of the last The second second second Charles Carles Land Married & Company of the Art of the Company 医髓膜性 打 计数据符件

The responsable with respect while CONTRACTOR CONTRACTOR CONTRACTOR The state of the state of most of the the states of the secretaries of The Property of the Paragon of the the state of the second of man and an arrange and the property that stellers THE RESIDENCE WAS SUBJECT OF the contract the second

Secret Mineter Corner and BARRIER FEETERS ALC: A ROSE OF BOILD distributed and acceptance the southern by the su making it is not a THE OWNER OF THE 1 1 -4 Carried des Lotte (15 to general design and in 1944 and the face of 1944 of and the property of of spine and least

FILMS DE LA SOIRÉE

de reneren.

ipns en 'e

י אַפּישנים חסצ

· ≘ présere

The state of

1. Tage

the state of

 $E_{-1}(z)$

11111

٠.

Commence of the second

i Makay

4. 2 d gg

 v_{1}, \ldots, v_{n}

S 1 - 12 1/2

11.15

11 200

1.5

5.4

riqui

40.00

6 1 1 1 1 E

1 + 4 + 1

De Robert Redford (Etats-Unis, 1994, 140 min).

20.35 Buffalo Bill # # De William A. Wellman (Etats-Unis, 1944, 90 min). Disney Charmel

20.45 Un jour à New York II II De Stanley Donen et Gene Kelly (EU, 1949, 95 min). France Supervisik

GUIDE TÉLÉVISION

MUSIQUE

DOCUMENTAIRES 20.00 Reportage. L'Everest fait sa loi. Arte 21.00 Le Temps des cathédrales.
(47). Dieu est lumière. Histoire 23.15 Marseille en mars, Législatives 93.
Planèse

0.40 USA: Violences pour l'audience. SPORTS EN DIRECT

0.50 J.O. : Ski de fond. Ski de fond : 5 km classique dames. France 2 et Eurospo 2.00 J.O.: Curling.
Tour préliminaire M. 2.05 J.O.: Skl. Super G dames. France 2

21.00 Le Vaisseau fantôme. Mise en scène d'L Bâckman. Muzzik

23.00 Festival Chopin : Valses, France Suj 0.15 La Walkyrie. Mise en scène de N. Lehnoff. France Sup

20.30 La Bataille d'El Alamein El De Luciano Martino et Mino Loy (Italie, 1969, 110 min). KTL 9 23.10 Un flic I De Jean-Pierre Meiville (France, 1972, 95 min).

20.55 Peggy Sue s'est mariée W B. De Francia Ford Coppola (Estis-Un 1986, 100 min).

4.50 Brigands, Chapitre VII # # D'Otar losseilani (France - Géorgie, 1996, v.o., 115 min). Canal + 22.10 Alien 3 M De David Fincher (Etais-Unis, 1991, v.o., 115 min). Ciné Cinémas

18.40 Marseille contre Marseille. Planète 21.30 Comedia. La Mère. De Berroit Brecht. Mise en scène de Jacques Delcavelleria. 20.35 Bouddha en Amérique. 20.45 La Vie en face. L'Emie filante, la naissance de la classe A. TELEFILMS. Arte 18.00 Scrupules. De Paul R. Ricard [2/3].

THEATRE:

18.30 Titane. De Daniel Moosn

20.30 Chercheurs d'ot. De Marc Simenon [44].

21 M Emstein. De Lazare Iglesis (2/4).

22.40 L'Emprise du mai. O De Gienn Iordan (22).

22.05 Le Comte de Monte-Cristo. De D. de La Patellière [3/3].

23.50 Quelques grammes de délire. De Bernd Schadewald.

23.55 La Femme de mon père. De Pierre Joassin.

17.30 Les Enfants d'Avonlea.

Compte à rebours

20.45 Murder One : L'Affaire Jessica.

20.00 imogène... inaugure les chrysambè

Chapitre XXIII

Episode nº 18 (v.o.).

Un garçon impatient (v.c.

21.30 Twin Peaks

23.00 Angela, 15 ans.

17.20 Demain à la une.

La grande m

19.00 Lois et Clark.

19.10 Daktari.

SERIES:

22.05 Amsterdam Global Village. [1/2]. 0.50 Marseille en mars, Législatives 93. PORTS EN DIRECT 13.00 J.O.: Patinage artistique. 14.40 J.O.: Patinage artistique.
Programme libre couples.

19.55 Pootball. Championnat de 0 2: Saint-Etienne - Nancy. Euro 1.25 J.O.: Skil. Slatont du combiné messieurs (1ºº manche). 4.55 2º manche. 1.30 J.O.: Saut à skis. 3.30 J.O.: Curling. Tour préli (2° jour).

4.00 JO: Ski acrobatique. Prance 2 et Eurosport MUSIQUE 17.40 Elliot Murphy au New Morning. Brance Supervisi 21.60 Europa Konzert 1994.

28.15 L'Or du Rhin. Mise en scène de N. Lehnoff. Prance Sum 23.35 A Gala Tribute to Tchalkovski. 0.30 Ashkenazy joue Rachman 1.00 Jazz 6. Martial Solal.

ou interdit aux moins de 16 ans

LES CODES DU CSA: O Accord parental souhaitable △ Accord parental indispensable

23.00 Nos meilleures amées. M 6 23.45 813. D'Alexandre Astruc [3/6]. 23.45 Star Trek: ou interdit aux moins de 12 ans

0.45 New York District.

2.10 Pather Ted.

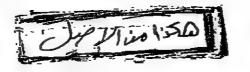
la nouvelle génération. L'Enterprise viendra d'hier (v.o.). Canai Jim 0.00 Au plaisit de Dieu. De Robert Mazoyer [1/10].

Le grand concours (v.o.). Canal Jim

vante.

France 3

Tables of the same of the same



Le Monde

Le lien

par Pierre Georges

Corse, la Lozère? Est-il si différent d'un petit village corse, ce hameau de Montbrun où sera déposée, dans un mur de la propriété familiale, l'urne contenant les cendres de Claude Erignac? Sans doute pas tant que cela.

Et il y a comme une symbolique du malheur et de l'absurdité dans ce rapprochement. On ne sait rien des tueurs d'Ajaccio, sinon la làchete de cet assassinat. Mals on sait que leur victime était mieux placée que quiconque pour comprendre, sans préjugés ni malveillance, la Corse et les Corses.

Claude Erignac était fils d'une rude, pauvre et belle région, pas un préfet de salon. Et, encore moins, le bras aveugle d'un pouvoir hautain et parisien. Il avait, par sa simplicité, son humanité et sa rigueur, conquis le respect et l'estime de ses interlocuteurs insulaires. Il dédaignait les petites mesures de précaution et de sécurité qui témoignent d'un sentiment de peur. Claude Erignac n'avait pas peur de la Corse pulsqu'il l'aimait.

C'est là un mobile suffisant. Les tueurs, ou leurs commanditaires, dans leur délire ou leurs calculs, n'ont pas fait que tuer le plus haut représentant de l'autorité de l'Etat en Corse. lis ont éliminé un ami de l'île comme l'on tendrait un guet-apens à un hôte. Ils ont voulu rompre ce lien trop évident, trop génant aussi avec un interlocuteur de qualité. Claude Erignac était visiblement apprécié par les mer les tenants de la rupture quelles que soient leurs motivations, crapuleuses ou présumées

Et vollà qui explique sans

EST-CE si différent de la doute ce sentiment de honte, de culpabilité de beaucoup d'insulaires face à ce meurtre odieux, cette exécution abjecte. Une fois de plus, une fois encore, la Corse se retrouve seule face à ses démons et à tout ce que ce pays charrie, sur son compte, de cli-

chés, de mauvaise réputation. Il suffit de lire la presse, ce matin. « Dérive mafieuse, système clanique, fraude électorale, clientélisme, loi des magouilles, affairisme, nationalisme et grand banditisme, spéculation immobilière. » Tout ressort. Tout fait explication. Tout contribue à la description du pire des mondes

dans la pire des lles. Image d'une Corse dont il est évident que Claude Erignac huimême ne la partageait absolument pas. Image d'un pays qui serait ainsi puni par où il aurait péché, sa trop grande compréhension et son trop grand silence face aux errements politiques ou crimineis de certains de ses enfants. Ils existent bien sûr, mais ils ne sout pas toute la Corse, loin de là.

En ce sens, l'assassinat de Claude Erignac est sans doute la plus grande épreuve que le peuple corse pouvait s'infliger à lui-même. Il se regarde dans ce crime comme dans un miroir brisé. Il voit où Il en est arrivé, avec l'effroi et la honte d'en être arrivé là. Pour autant, il serait trop facile, trop injuste aussi d'en conclure à une responsabilité collective. La grande majorité des Corses ne pensent, ni ne veulent cela. Mais il leur apparle montrer. De cesser aussi de se réfugier derrière les tron commodes manquements de l'Etat, pour prendre entièrement

Progression à la Bourse de Paris

LA BOURSE DE PARIS s'inscrivait en légère hausse, lundi 9 février, en fin de matinée. A douze heures, l'indice CAC 40 gagnait 0,23 %, à 3 223,99 points. Il avait ouvert en progression de

Quelques heures auparavant, la Bourse de Tokyo avait terminé la séance en hausse. L'indice Nikkel des valeurs vedettes avait progressé de 0,97 %, à 17 205 points, les

09/02 Titres Capitalisation								
SÉANCE, 12h30	échangés	en F						
Axa	354057	188445382						
France Telecom	576053	156216680,80						
Pinauk-Print Red	37494	142311405						
Rhone Poulenc A	497146	133336095,10						
Alcatel Alsthorn	157256	123058054						
Paribas	202116	114048487						
Societe Generale	124115	107908506						
Suez Lyon.des Eaux	118858	93625394						
Eli Aquitaine	130613	85753042						
Saint-Gobain	100903	80696873						

opérateurs espérant que le gouvernement présentera prochainement des mesures économiques susceptibles de relancer la consommation intérieure. Les autres places asiatiques avaient continué à se redresser, la Bourse de Hongkong gagnant 3,69 %. Sur le marché des changes, le

dollar s'inscrivait en hausse. Le billet vert cotait 1,8095 mark, 6,0680 francs et 124,55 yens. Le franc était stable face à la monnaie allemande, à 3,3505 francs pour i deutschemark.

Le marché obligataire français cédait un peu de terrain, lundi en fin de matinée. Le contrat notionnel du matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, perdait 4 centièmes, à 102,72 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscri-

MARCHÉ DES	CHAN	GES À	PARIS	
DEVISES cours	8DF 06/02	% 05/02	Actat	Ports
Allemagne (100 dm)	335,1300	.+0,02	322	346
Ecu	6,6045	-0,03	144	test
Etats-Unis (1 usd)	6,0116	-0,07	5,7000	6,3000
Belgique (100 F)	16,2375	+0.02	15,6300	16,7300
Pays-Bas (100 fl)	297,3100	+0,02	-	
Italie (1000 lir.)	3,3930	-0.01	3,1200	3,6200
Danemark (100 krd)	87,9500	+17.02	82	92
Irlande (1 iep)	8,3950	~0.48	7,9800	3,8200
Gde-Bretagne (1 L)	9,9160	-0.11	9,4600	10,3100
Grèce (100 drach.)	2,1155	+0,02	1,8500	2,3500
Suède (100 krs)	74,9600	+0,04	69	79
Suisse (100 F)	415,6000	-0,72	402	426
Norvege (100 k)	80,4400	-0.16	75,5000	84,5000
Autriche (100 sch)	47,6320	+0,03	46,0500	49,1580
Espagne (100 pes.)	3,9535		3,6400	4,2400
Portugai (100 esc.	3,2750		2,9000	. 3,5000
Canada 1 dollar ca	4,1978	+0.69	3,8800	4,4800
japon (100 yens)	4,8442	-0,91	4,6500	5

	FKANCPURI:		T/C/AS
-	TOKYO: USD/	Yers	134,0308
	LES TAUX I	DE RÉFÉ	
÷		Taux	Taux
-	TAUX 06/02	jour le jou	r 10 ans
_	France	3,32	5,16
2	Allemagne	3,35	5,13
	Grande-Breta	gne 7,50	549
2	italie	6,25	5,46
7	Japon	0,40	. 292
	Etats-Unis	5,40	5,63
-	MATIF		
	Écheanoss 06/0		demise prix
_	NOTIONNEL		
	Mars 98	149902	102,76
}	Juin 98	476	102,14
)	Sept. 98	3	· 101 51

PARITES DU DOLLAR 09/02

BOURSE TOUTE LA BOURSE EN DIRECT 3615 LEMONDE Cours relevês le lundi 9 février, à 12 h 30 (Paris)							
FERMETURE DES PLACES ASIATIQUES	OUVERTURE DES PLACES EUROPÉENNES						
Tokyo Nikkei 17205 +0,97 +12,76 Honk Kong index 10873,15 +3,69 +1,40		Cours au 09/02	Var. en % 06/02	Var. en 9 fin 97			
Tokyo: Nikkei sur 3 mois	Paris CAC 40	323,71	* D,22	+750			
Table 1172(8) In the second of	Amsterdam CBS	978,34	+ 0,65	+7,68			
1286 - 1 (a) - 1 (b) -	Bruxelles	19756	+1,03	+17,55			
TOTAL MARKET MARKET	Francfort Dax 30	4562,13	+1,46	+7,35			
ISSUE THE TUNE	Irlande ISEQ	4531,16	+0,08	+11,78			
	Londres FT 100	5623,40	-0,11	+9,50			
15295	Madelel They 25	9126 91	-054	+17 15			

	09/02	Var. en % 06/02	Var. en 9 fin 97
Paris CAC 40	3223,71	* D,22	+750
Amsterdam CBS	978,34	+0.65	+7,68
Bruxelles	1975 6	+1,03	+17,55
Francfort Dax 30	4562,13	+1,46	+7,35
Irlande ISEQ	4531,16	+0,08	+11,78
Londres FT 100	5623,40	-0,11	+9,50
Madrid Ibex 35	8136,81	-0,56	+12,15
Milan MIS 30	28920	+1,01	+15,95
Zurich SMI	6868,40	+0,16	+9,62

Tirage du Monde daté dimanche 8-lundi 9 février : 602 502 exemplaires

Les élus appellent les Corses à rejeter la violence

La mort du préfet Erignac suscite l'indignation de la classe politique

APRÈS avoir exprimé leur émotion et leur indignation contre l'assassinat du préfet de Corse, Claude Erignac, plusieurs responsables politiques métropolitains appellent la population corse à se mobiliser. Laurent Fabius, président (PS) de l'Assemblée nationale, a demandé aux Corses de « donner un signal », de « montrer, par leur détermination pacifique mais forte, qu'ils en ont assez et ne couvrent rien », dimanche 8 février, au cours de l'émission « Dimanche soir » de France 3. « Je suis sûr que leur réprobation est profonde. Il faut qu'on la sente », a ajouté l'ancien premier nistre. ministre. « Les Corses, leur classe politique en tête, doivent manifester que la violence ne conduit nulle part », estime l'ancien ministre de l'intérieur et président du groupe RPR à l'Assemblée nationale. lean-Louis Debré, dans un entretien au quotidien Le Parisien-Aujourd'hui, lundi 9 février. Le secrétaire national du Parti

leur rejet de la violence (...) ». L'ancien premier ministre Raymond Barre, aujourd'hui député (UDF) du Rhône, met directement en cause la population corse, qui devra sans tarder donner son « avis sous forme de référendum ». « Il faut dire aux Carses : choisissez, qu bien vous êtes pour la France, et l'ordre, ou bien vous prenez votre destin en main », a-t-il indiqué au « Club de la presse » d'Europe 1. « Le moment vient où il faut trancher », a ajouté ceiui qui, en 1995, avait déclaré : « Si les Corses veulent leur indépendance, qu'ils la

communiste, Robert Hue, «ap-

pelle les femmes et les hommes atta-

chés aux valeurs de la République à

se rassembler pour affirmer, en soli-

darité avec nos compatriotes corses,

Cet événement doit rassembler au-delà des clivages politiques, a souligné François Bayrou. Le pré-

prennent! »

« Nous avons tous une part de responsabilité »

AJACCIO de notre correspondant

Toutes les forces politiques insulaires condamnent l'assassinat de Claude Eriguac. Mais avec des nuances, josé Rossi (UDF), président du conseil général de Corsedu-Sud, assure que ce meurtre « interpelle la conscience des Corses qui doivent se poser le problème de leur propre responsabilité ». Philippe Ceccaldi (div. d.) considère que « nous sommes tous responsables par la faiblesse de nos comportements ». Roland Francisci, secrétaire départemental du RPR, estime que « nous avons tous

une part de responsabilité ». Pour A Cuncolta, proche du FLNC-canal historique, cet assassinat est l' aboutissement d'une dérive contre laquelle nous n'avons cessé de mettre en garde l'Etat français et le peuple corse ces dernières années (...). Fermant délibérément la porte à tout dialogue (...), l'Etat a fait le lit de tous les brigadismes ». Le mouvement rival, le MPA, assure : « On assassine la quête de démocratie à laquelle nous aspirons depuis toujours. (_) Nous lançons un appel à la conscience des Corses afin d'opérer les nécessaires remises en cause (...). » L'un des siens, GIIbert Casanova, président de la Chambre de commerce de Corsedu-Sud, ajoute: « Il faut que la société corse réagisse en étant capable

de se lever et de dire "ça suffit". » Edmond Simeoni, figure historique du mouvement autonomiste, qualifie ce crime d'acte « fou et injustifiable », et fait observer que bien sûr refuser toute violence (...), mais c'est tout autant proposer une alternative au système politique ac-tuel basé sur l'immobilisme, l'antidémocratie et la négation de l'aspiration de notre peuple au progrès ».

sident de Force démocrate s'est déclaré convaincu que «l'assassinat d'un préfet est un acte d'une portée symbolique si lourde qu'elle doit tous nous réunir ». Au sommet de l'Etat, Jacques Chirac et Lionel Jospin s'attachent aussi à démontrer que la cohabitation ne perturbera en rien la réaction de l'exécutif, et les deux hommes multiplient les réactions couplées. « Acte barbare, d'une extrême gravité, sans précédent dans notre histoire », déplore le président de la République; « acte inqualifiable et abject », déclare le premier mi-

Invité au «Grand Jury RTL-Le Monde-LCI », dimanche soir, Philippe Séguin a sollicité le report des élections territoriales. En accord avec le président du RPR, le secrétaire de la fédération RPR de

plus propice », a-t-il souligné. Toutefois, ce souhait ne fait pas l'unanimité. M. Fabius, par exemple, n'y est pas favorable et, dimanche soit, le ministère de l'Intérieur a précisé que les élections cantonales et territoriales des 15 et 22 mars ne seront pas reportées en Corse. L'une des réactions les plus violentes est venue de Michel Charasse. L'ancien ministre et ancien

en a fait la demande, et plusieurs

élus insulaires ont annoncé qu'ils

interrompalent provisoirement

leur campagne. Le député des Vos-

ges a indiqué qu'il comprenait

« ceux qui demandent un report des

élections en Corse ». « La Corse a besoin de faire un retour sur elle-

même. Elle a besoin de sérénité. Une

campagne électorale n'est pas la

conseiller de François Mitterrand a

L'assassinat a été revendiqué

L'ASSASSINAT du préfet de Corse, Claude Erignac, a été revendiqué, lundi matin, à Ajaccio, dans uz communiqué non signé mais authentifié, parvenu à la station locale de FR3 par l'intermédiaire d'une personne non journaliste à qui il avait été remis. Il est authentifié par la mention des références de fabrication du pistolet Beretta 9 mm utilisé pour tuer Claude Erignac qui a été retrouvé sur les lieux du crime.

aujourd'hui est parfaitement réfléchie et hautement politique. Elle n'est pas le fruit d'une quelconque dérive ou l'action isolée de « soldats perdus » de la lutte nationaliste, encore moins une œuvre barbouzarde

comme certains ne manqueront pas de l'affirmer », indique ce communiqué. Intitulé « texte de revendication suite à l'action contre le préfet Erignac », ce communiqué de trois pages dactylographiées a été adressé à la presse locale à Ajaccio. Un dirigeant nationaliste corse,

Marcel Lorenzoni, dissident du FLNC-canal historique, a été interpellé lundi matin dans le cadre de l'enquête. Ce dirigeant nationaliste. âgé d'une cinquantaine d'années, a lé entre Corte et Ba par des policiers du RAID (Recherche, assistance, intervention, dissuasion), a-t-on ajouté de même source. Il était recherché depuis l'assassinat du préfet Erignac vendredi soir à Ajaccio (lire page 6).

Corse-du-Sud, Roland Prancisci, demandé « l'état d'urgence comme en Nouvelle-Calédonie ». « Depuis trente ans, l'Etat et la République en Corse n'ont pas fait leur métier, et ce sont eux les assassins d'Erignac », a ajouté le sénateur (PS) du Puy-de-Dôme. Nicolas Sarkozy, quant à lui, a appelé l'Etat à « éradiquer » le terrorisme corse et ses « comportements mafieux ». « li faut maintenant avoir le courage de dire que la Corse est aux prises avec la Mafia. On tue, on enlève, on assassine, non pas pour des grandes causes, non pas pour une autonomie, mais tout simplement pour l'argent », a dénoncé le député (RPR) des Hauts-de-Seine.

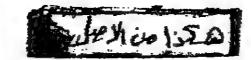
Interrogé sur l'hypothèse d'une « exécution » mafieuse, le ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, a évoqué, depuis Paris, plusieurs « pistes », dont celle d'« un certain nombre d'intérêts économiques à l'arrière-plan de cette affaire ». Et il a appelé les Corses à « rompre la loi du silence » qui fait que tant d'affaires insulaires n'ont jamais été élucidées.

Enfin, les élèves de la promotion Valmy (1996-1998) de l'ENA, qui avaient rencontré Claude Erignac, ont exprimé, hmdi 9 février, « leur bouleversement et leur Indignation » après son assassinat: «Il nous avait présenté la fonction de préfet au début de notre scolarité, avec la conviction du grand serviteur de l'Etat au'il était. Trois d'entre nous ont effectué leur stage en préfecture auprès de lui. Sa tragique disparinel et en tant que futurs membres de l'administration, à l'heure où nous nous préparons à prendre nos fonctions. Nous témoignons à sa famille et à ses proches de notre profonde

11 90

 $f_{ij}^{(n)}(\overline{t})$





Corses

a dasse politique

Sapérente : " Bright His THE PART HA THE PROPERTY OF THE · 在 184 年 184 年 18 日 **李沙沙** AND ST. LEV. an Large. Mr. 20 2001 AND PROPERTY AND ASSESSMENT ASSESSMENT AND ASSESSMENT ASSESSME

"我们"

to their

334.3324.45;

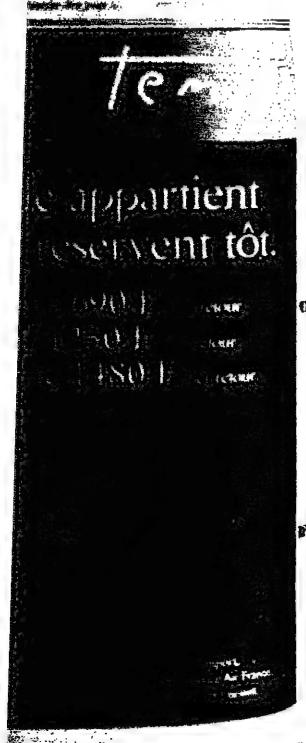
Walter Streamers

-1114 ±

1-11-55

San Commence

THE PROPERTY OF STREET CONTRACT OF THE PARTY OF and the free for -A COLUMN Town Mark SHOW TO CHARLE OF PHYSICIAL SECTION DES TRANS **科教定(海南**) 24 美丽色3 sen the best se The state of the state of CON AN AND TOOL BE FRENCH SEE



CONJONCTURE

li faut maintenir le billet vert à son niveau actuel page IV

IDÉES Occasions à saisir

dans une Asie assoiffée de liquidités page V

Ronde ECONOMIE

ENJEUX ET STRATÉGIES

MARDI 10 FÉVRIER 1998

ENQUÊTE L'Afrique découvre sa compétitivité page VI



IMMOBILIÈRES pages VII et VIII

L'Amérique seule à l'écran

concurrents. L'Europe est morcelée, la Russie piétine dans les décombres de l'Union soviétique, le Japon peine à retrouver son dynamisme, la Chine est fragilisée par la crise fi-nancière en Asie. L'Amérique occupe seule les écrans : CNN règne sur la télévision, Hollywood sur le cinéma, Internet a l'accent améri-cain et le logiciel Windows de Microsoft équipe près de neuf ordina-teurs individueis sur dix.

Aujourd'hui, l'Amérique a non seulement l'économie la plus puissante du monde, mais aussi la plus saine. On peut en juger par les indicateurs macro-économiques: 3,8 % de croissance du PIB en 1997, 3,2 millions d'emplois créés dans l'année, le chômage réduit à 4,7 %, l'inflation à 1,7%, le déficit budgétaire à presque rien. Seul reste pro-blématique un déséquilibre commercial, alsément financé par les entrées de capitaux étrangers.

On peut aussi en juger par les indicateurs micro-économiques : les entreprises américaines représentent le tiers des 500 plus grandes firmes mondiales et la moide des profits; elles dominent dans les secteurs à forte valeur ajoutée, mais aussi dans la consommation de masse. La Bourse de New York accumule les records, l'investissement, l'innovation restent forts.

Militairement et diplomatiquement, Washington Joue les gendarmes du monde à moindre cout, n'ayant plus à soutenir la course aux armements qui a culmine dans les années 80. L'Amérique n'a plus d'ennemi à sa mesure, au point d'en être réduite à surestimer volontairement la menace des quelques pays qui hit restent franchement bostiles - surbout l'hak de Saddam Hussein, mais aussi la Libye, Cuba: des moustiques.

L'Amérique exerce une influence déterminante, et fortement accuse

▼Hégémonie Les Etats-Unis qui ont renoué avec la croissance, ont réussi à imposer leur nouveau modèle au reste du monde

depuis le début de la décennie, dans les organisations et instances internationales qui sont l'ébauche d'une autorité mondiale : les Nations unies en matière diplomatique et militaire, le Fonds monétaire international et la Banque mondiale en matière financière, l'Organisation mondiale du commerce en matière d'échanges, sans parler du G8 (sommet des chefs d'État et de gouvernement). Les Etats-Unis sont le pivot de deux organisations économiques régionales qui s'affirment, l'Alena avec ses volsins canadiens et mexicains, et l'Apec avec les riverains du Pacifique.

Dans le domaine du savoir et de la technologie, le brain drain fonctionne plus que jamais. Les élites du monde entier passent par les universités américaines. Les laboratoires recrutent les chercheurs internationaux, les revues et les congrès scientifiques américains sont le point de passage obligé de la recherche mondiale; en langue an-

glaise, bon gré mal gré. L'hégémonie américaine n'est pas une nouveauté en soi. Mais une exceptionnelle conjonction de facteurs fait que les Etats-Unis paraissent gagner sur tous les ta-

bleaux. A l'évidence, ça ne durera pas: un jour ou l'autre, le cycle

c'est le changement profond de règles du jeu que l'Amérique a testé sur elle-même avant de l'imposer au monde entier. Le rapport du MIT,« Made in America », publié en 1989 au terme d'une décennie où il n'avait été question que du déclin économique des États-Unis, tracait les lignes d'un effort national de reconquête de la compétitivité. Il a depuis été mené à bien. Les entreprises américaines, soumises à plus de concurrence extérieure et d'exigence des actionnaires, ont transformé leur organisation. Le modèle est désormais celui de la firme-ré-

Les Etats-Unis, avec leur diplomatie du négoce, obtieanent l'alignement des autres pays sur leurs normes : protection de la propriété intellectuelle, liberté des mouvements de capitaux, ouverture de tous les marchés. La mondialisation n'a pas nui à la prospérité du cœur de l'empire, d'autail qu'elle s'est accompagnée d'une habile poli-

Au Forum économique mondial de Davos, la semaine dernière, Hillary Clinton, épouse du président des Etats-Unis, a tenu un discours teinté d'autocritique: notre société violente, inégalitaire et superficielle mérite-t-elle vraiment d'être prise pour modèle? Commentaire d'un participant : « Ils sont tellement puissants qu'ils n'ont même plus besoin

Sophie Gherardi

- Les deux phases de l'hégémonie financière des Etats-Unis Une domination moins absolue qu'il y a cinquante ans
- Questions-réponses
- Entretien avec Serge Tchuruk, PDG d'Alcatel
- L'intelligence des ordinateurs est américaine

économique se retournera. A plus longue échéance, un autre Supergrand, la Chine, se posera fatalement en concurrent. En revanche, ce qui est nonveau,

seau globale.

tique monétaire.

d'être arrogants » !

- p. 11

p. 111

CHRONIQUE par Serge Marti

La double « exception française »

147.5

Flux des investissements français à l'étranger

Mann, fait-elle peur au Coq gaulois? Cette année encore, en dépit de la brûlante açtualité des thèmes traités (notamment la crise asiatique et ses répercussions) et de la qualité des intervenants de toutes nationalités, la présence française a été squelettique au Forum de l'économie mondiale de Davos, cette station helvétique de sports d'hiver qui servit de cadre au célèbre roman

en tallitarily de Franci

de l'écrivain allemand. « C'est l'exception française: nous brillons par notre absence », déplorait, avec un air agacé, Raymond Barre, ancien premier ministre et maire de Lyon, l'un des plus fidèles participants à cette manifestation dont il a été, pendant de nombreuses années, le rapporteur. Même s'il n'exerce plus cette fonction, «le meilleur économiste de France » a tenu à faire le

Méconnaisance de l'enjeu, crainte de devoir s'exprimer dans un anglais resté souvent scolaire, ou désintéret pur et simple : les dirigeants français sont

connus pour bouder systématiquement ces rencontres internationales, très prisées par les économistes et les responsables d'entreprise étrangers. Elles permettent de rencontrer, en deux ou trois jours, sans perte de temps, tous ceux qui comptent sur la scène politique et économique internationale. Voire, en marge des conférences, d'y traiter de fructueux contrats, en économisant décalage horaire et multiples billets d'avion. La réunion de Davos constitue aussi un moyen exceptionnel de faire passer ses idées et de s'informer sur celles des autres.

Les Russes, les Chinois et les Latino-Américains l'ont bien compris. Depuis le début des années 90, ils font le siège de Davos pour vendre, souvent avec succès, leur propre expérience de pays émergents ou en transition vers l'économie de marché. Les Angio-Saxons ont également su tirer profit de cette importante manifestation pour faire prévaloir un modèle économique libéral, longtemps présenté comme le remède rêvé aux maux dont souffre la planète. Les Allemands, très présents lors des discussions monétaires ou à caractère industriel et technologique, relayés par d'autres Européens, des pays nordiques notamment, viennent également en nombre. Les absents. Rien à dire, rien à vendre. Résultat : d'une année à l'autre, on retrouve les mêmes globe-trotters dont il faut saluer l'assiduité : Jean-Claude Trichet, le gouverneur de la Banque de France, Jean-Daniel Tordjman, ambassadeur Itinérant, chargé de vendre l'Hexagone aux investisseurs français et une poignée de chefs d'entreprise qui acceptent d'intervenir dans l'une ou l'autre des quelque 300 sessions

différentes. En temps normal, cette politique de la chaise vide serait simplement affligeante pour un pays promot à bomber le torse dès qu'on parie de francophonie ou de rôle à louer sur la scène internationale. Cette année, la quasi-absence de la France à Dayos était dramatique. Il suffisait d'assister à l'une ou l'autre des discussions pour constater combien ce qui, aux yeux des observateurs, constitue la seconde « exception francalse » - à savoir les « emplois Aubry » et la semaine de 35 heures -

souffrait d'un cruel déficit d'explication et aboutissait, de fait, à un jugement - naturellement négatif par contumace.

Le gouvernement avaît pourtant dépêché son ministre de l'économie, Dominique Strauss-Kahn. accompagné par son secrétaire d'Etat à l'industrie. Christian Pierret. Le premier est resté vingt-quatre heures. Il a participé à un débat sur l'euro et l'Europe, répondu à quelques questions et est reparti sans avoir organisé la moindre conférence de presse avec les médias internationaux. Le second est resté passablement discret.

Du coup, les congressistes de Davos ont entendu la position française exposée par Serge Dassault, le patron de Dassault Aviation, sous la forme d'un réquisitoire sans nuances contre des dispositions qui. selon lui, allaient certainement conduire le pays dans le mur. Belle opération de relations publiques ! Quelques jours plus tard, Les Echos publiaient un entretien avec Hubert Védrine, dans lequel le ministre des affaires étrangères expliquait qu'« il n'y a plus de frontières entre l'économie et la diplomatie » et qu'« il faut accroître notre capacité d'entraînement à convaincre pour être plus efficaces ». Puisse-t-il être entendu. Au moins d'ici à l'année prochaine...

FICHE PRATIQUE du 10.02.1998

Ceue fiche hebdomadaire est rédigée par les spécialistes du mensuel immobilier immonent.

Acheter sans apport personnel Les acquéreurs dépourvus d'apport personnel peuvent obtenir un financement à 100 % de leur achat immobilier. Mais leur dossier de crédit doit être sans faille. Explications.

I la plupart des établissements financiers restent réticents au financement à 100 % d'un logement, d'autres accordent des prêts aux primieurs dénués d'apport personnel. Mais tout dépend du prêteur, de votre situation personnelle et profes-sionnelle du type d'investissement que vous réalisez. Voure première démarche sera donc de faire le tour des banques

Pourrez-vous rembourser? Si vous n'avez pas d'apport personnel - el donc pas d'économies - vous devez rassurer votre banque et lui prouver votre capacité de remboursement. En d'autres termes, ce n'est pas parce que vous n'avez pas un sou de côté que vous ètes mauvais paveur pour autant A vous de convaincre voue banquier en kii expliquant pourquoi yous n'avez pa économiser, certains établissements étant plus compréhensifs que d'autres. Par ailleurs, vos ressources doivent ètre suffisames pour assurer le remboursement du prêt. Le montant de vos échéances ne doit pas être superieur à 33 % de vos revenus, l'ideal étant de ne pas dépasser 30 %. Cette contrainte est d'autant plus nette que. rappelons-le, vous n'avez pas d'ap-

port personnel. Attention également la banque tient compte dans vos charges de remboursement de toutes vos dépenses fixes (prêt mais aussi impôts, crédits à la consommation, ions alimentaires etc.).

MAcheter an juste prix Les établissements préteurs s'intéressent aussi au logement que vous allez acheter. A cet égard, une acqui-sition dans le neuf est rassurante : le danger de surévaluation du bien est minime et vous ne risquez pas de vous retrouver avec de gros travaux à financer, lesquels grèveront votre budget. Par ailleurs, si vous achetez dans du neuf pour louer, le financement à 100 % ne posera a priori pas de problème puisque la charge de remboursement sera compensée par le lover perçu. En outre, vous benéficierez de l'amortissement Périssol, lequel vous permet de défiscaliser. Or l'économie d'impôts que vous réaliserez ne laiss pas le banquier insensible.

🛮 Quel type de prêt ? ement à 100 % ne fait obstacle à aucun type de prêt. Notez que d'apport personnel. Il s'agit essen-tiellement des prêts épargne logement, du prêt à taux zéro % et du prét 1% logement. Vous achetez dans ce cas sans argent mais pas sans apport. Votre financement en sera

Vous compléterez votre financement par un prêt du secteur libre. A priori, le risque accru de la banque qui finance à 100 % se répercute sur le taux du prêt. Celui-ci est en général majoré de 0,70 à 1 % mais ce n'est pas systématique. Par ailleurs, vous avez droit à tous les types de crédit : à taux fixes ou à taux variables, modulables ou emboltables, etc.

Pour d'autres conseils, consulte; IMMONEUE, le mensuel de l'Immobilier en vente 20 F chet votre



Plus de 300 pages de conseils et d'adresses



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA Membre et/ou accréditée de ACBSP - ECBE - IACBE - WAUC

FLORIDE & NEW YORK

MBA

Master of Business Administration in International Management

- Programme intensif de 12 mois.
- Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec expérience professionnelle ou stages validés.

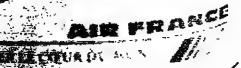
International Executive Master of Business Administration

- Compatible avec vos activités professionnelles
- 520 heures de formation intensive :
 - 10 séminaires mensuels à PARIS Juillet et août aux USA

IUA, School of Management 148, rue de Grenelle, 75007 Paris Tél. : 01-45-51-09-09 - Fax : 01-45-51-09-08

International School of Management USA Internet,http://www.lua.edu







Les deux phases de l'hégémonie financière des Etats-Unis

par Michael Loriaux

des années 80 ont donné naissance, en France, comme dans d'autres pays de tradition interventionniste, au sentiment que la politique était impuissante devant la rigueur implacable des forces économiques. Mais ce que peu d'observateurs ont noté, c'est que les politiques étatistes d'hier, comme la déréglementation d'aulourd'hul, ont une source commune, et très politique: l'action de l'Amérique hégémonique.

Pendant la guerre froide, les Etats-Unis ont cherché à promouvoir la croissance dans leur sphère d'influence, afin d'appuyer leur politique d'endiguement du communisme. Mais la forte croissance des pays du containment, en Europe de l'Ouest comme en Asie. a fini par menacer l'édifice hégémonique en sapant la capacité de l'Etat dominant à jouer son rôle. Comme la Pax Britannica entre les deux guerres, l'écroulement du système monétaire de Bretton Woods et la crise pétrolière des années 70 annonçaient un effondrement de la Pax Americana.

Vingt ans après, il faut bien constater que l'Amérique est toujours hégémonique. Sa puissance financière est entière, la taille de son marché intérieur lui confère une voix déterminante dans les négociations internationales, et sa puissance militaire et technologique prédomine toujours. Mais l'Amérique redoute néanmoins le déclin et s'efforce, par sa politique. de l'empêcher.

Les deux époques de l'aprèsguerre - phase de volontarisme financier des pays interventionpartir des années 80 - reflètent la exportatrice. construction, puls l'affaiblisseaméricain. Cet ordre était composé d'institutions et de règles qui permitent aux Etats alliés d'inciter le capital à contribuer à la stabilisation de la vie politique, mais pressions américaines, misant sur

es réformes financières aussi de neutraliser l'opposition à le développement accéléré de l'incoups de subventions et de clientélisme. Dans ce cadre, de nombreux pays purent développer une élite industrielle et financière nationale, renforcer leur base industrielle tout en participant à la construction d'un marché mondial

> La France, souhaitant moderniser la société et l'économie par la planification et le volontarisme financier, a résisté aux pressions initiales des Etats-Unis qui cherchaient à libéraliser l'économie mondiale. La France était perçue comme un élément-clé du dispositif américain en Europe, d'abord parce que l'unification des zones occupées de l'Allemagne de l'Ouest dépendait d'elle en partie, ensuite à cause de son rûle déterminant dans la promotion de la coopération européenne et, enfin, du fait de l'importance du Parti communiste, qui faisait craindre une possible déstabilisation. Si bien que l'Amérique a tini par donner à la politique française un appui actif: grâce, d'une part, au plan Marshall et, d'autre part, à une gestion accommodante du système monétaire international.

C'est ainsi que s'est développé le « modèle français » dans lequel l'octroi de subventions et le cioisonnement financier permettaient de protéger certains secteurs-clès. tout en orientant le capital privé vers des buts politiquement définis. En maniant ces outils institutionnels, l'Etat modernisateur ne contribuait pas seulement à l'essor de certains secteurs nouveaux, mais ralentissait le déclin des secteurs désuets. Il émoussait ainsi les tensions politiques nées du pasnistes, puls dérèglementation à sage à une économie ouverte et

Mais il serait hâtif de parier ment de l'ordre hégémonique d'« exception française ». La Corée et le Japon répondent à une logique comparable.

La Corée a résisté avec autant d'acharnement que la France aux dustrie lourde, base essentielle d'une armée forte. L'Etat coréen a, lui aussi, adopté une politique financière volontariste, isolé le marché financier national, strictement contrôlé l'investissement étranger, încité les banques nationalisées à financer l'économie à des taux d'intérêt réels négatifs. Bousculant le processus naturel de mutation socio-économique, il a suscité une classe industrielle nationale, au besoin en transformant des gara-

gistes en PDG de multinationales.

sitaient, ne se sentant pas directement menacés par l'empire soviétique, l'Amérique a du donner son approbation non seulement au maintien de l'étatisme en matière économique, mais à l'instauration de relations commerciales asymétriques, au contrôle strict des investissements américains et à un

taux de change sous-évalué. Il est intéressant de noter que l'interventionnisme, dans tous ces pays, était tributaire d'un aspect ou d'un autre de l'ordre hégémonique américain. Pour la Corée,

Vingt ans après la guerre, l'Amérique, décidée à retrouver une croissance forte, a démoli un à un les obstacles qui la gênaient, et notamment toutes les institutions et pratiques qui avaient permis à ses alliés - France, Corée, Japon – de maintenir des modèles nationaux volontaristes

Les exigences de la guerre froide ont fait que l'Amérique a non seulement toléré le volontarisme de la Corée, mais lui a ouvert son marché, tout en lui fournissant une aide financière à la fois directe et multilatérale, et en consacrant des sommes énormes à la sécurité militaire de la pénin-

A l'égard du Japon, l'attitude américaine a varié. Avant guerre. ce pays avait mené une politique de développement industriel national et les autorités américaines d'occupation s'efforcèrent de démanteler les outils d'intervention étatique. Mais la guerre de Corée changeait la donne.

Afin d'obtenir des Japonais une coopération militaire et politique plus étroite devant laquelle ils hé-

c'est le soutien financier international, orchestré par les États-Unis, qui a permis une forte dose de nationalisme économique. La France, elle, a longtemps bénéficié d'un régime monétaire international tolérant envers les pays qui rencontraient des difficultés de paiement du fait des pressions inflationnistes « structurelles », engendrées par le volontarisme. Et dans le cas du Japon, comme dans celui de la Corée, l'Amérique a consenti aux pratiques protectionnistes de ce pays, prix à payer pour sa coopération diplomatique

et militaire. Mais, vingt ans après la guerre le déclin relatif de l'économie américaine commençait à menacer sa suprématie. Décidée à retrouver une croissance forte, l'Amérique a démoli un à un les obstacles qui la gênaient, et notamment toutes les institutions et pratiques qui avaient permis à ses alliés de maintenir des modèles nationaux volontaristes.

Dans les années 60, l'Amérique adopte une politique inflationniste afin de pourvoir aux coûts de la guerre du Vietnam. Longtemps garante de la pérennité du système monétaire international, elle devient alors un facteur d'inflation mondiale et la source principale d'une série de crises monétaires qui finissent par provoquer, en 1971, l'effondrement du régime de Bretton Woods.

Pour un pays comme la France, le régime des changes flottants induisait un danger nouveau: le cercle vicieux inflation-dépréciation. L'encadrement du crédit, devenu un élément permanent de la politique monétaire française au moment de l'effondrement de Bretton Woods, devait parer à ce

Mais dans une économie d'endettement, où les entreprises se finançaient auprès des banques plutôt que sur le marché financier, l'encadrement du crédit naviguait entre deux écueils: trop lache, il produisait peu d'effets et, trop restrictif, il acculait les entreprises à la failbte. La lutte contre l'inflation exigeait donc la libéralisation des structures financières afin de renforcer la capacité du marché à discipliner les banques et les firmes. (La libéralisation devait en outre compenser les effets défiationnistes de la réforme en attirant davantage l'épargne et les capitaux étrangers vers le marché

Il est vral que le changement de régime monétaire international n'a pas ete le seul facteur de de réglementation en France. L'étatisme avait ses critiques depuis des décennies, et un début de libéralisation avait en lieu des 1966-1967. Mais les changes flottants rendaient la réforme des finances

françaises inéluctable. Sans soutien international, le volontarisme à la française n'était pas viable.

insigns ont bie

1. 1. 1. 1. She

un quasi-mon

L'Asie, soumise à moins de contraintes de financement et bénéficiant en outre d'une croissance forte, a pu maintenir plus longtemps l'efficacite du modèle volontariste.

La politique économique amèricaine, de son côté, accélerait la désagrégation de l'ordre économique de l'après-guerre. La politique budgétaire menée à partir de 1980 par le président Reagan visait, tout comme la politique monétaire de Nixon, à enrayer le déclin. Reagan ayant choisl de baisser les impôts pour doper la croissance, il fallut emprunter à l'étranger afin de combier le déficit budgétaire, ce qui renchérit le dollar et aggrava le déséquilibre commercial. L'Amérique, dans ce contexte, s'impatientait de plus en plus de l'asymétrie de ses échanges avec ses alliés (ouverture américaine, relative fermeture de l'Europe et, surtout, de l'Asie).

La politique reaganienne a accéleré la libéralisation financière partout dans le monde, autant par des pressions directes que par ses effets sur les mouvements de capitaux. Pour espérer détourner une partie des flux qui s'investissaient en masse dans les bons du Trésor américains, les autres pays ont été contraints de libéraliser leurs économies, simplement pour les rendre plus attrayantes au capital.

La conclusion s'impose. La libéralisation financière dans les pays interventionnistes n'est pas le seul fait des pressions du marché, elle dérive des politiques précises adoptées par une Amérique hégémonique soucieuse de resta sa suprématie économique.

Michael Loriaux est directeur du Center for International and Comparative Studies de Northwestern University.

LE MODÈLE AMÉRICAIN Questions-réponses

la plus connue

Sans surprise, la réponse obtenue en 1996 à l'enquête internationale de l'organisme Interbrand est: McDonald's. Le célèbre M jaune s'est internationalisé dans les années 80, devenant le signe le plus évident de la conversion à l'économie de marché, par exemple dans les pays de l'Est. Les dix marques commerciales à l'« impact mondial » le plus fort sont, dans l'ordre : McDonald's, Coca-Cola, Disney, Kodak, Sony, Gillette, Mercedes-Benz, Levi's, Microsoft, Marlboro. A part le Japonais Sony et l'Allemande Mercedes (Daimler-Benz), toutes sont américaines.

D'où l'insistance des Etats-Unis à obtenir une protection de la propriété intellectuelle. Les industries qui dépendent directement de la protection du droit de reproduction ou copyright (logiciels, cinéma, disquest représentent 5 % du PlB américain.

Peut-on avoir une économie saine et être une société malade ? « Seuls les Etats-Unis peuvent iouer le rôle de leader pour soulager la souffrance humaine, continuer la marche vers la démocratie et les droits de l'homme, et maintenir la croissance des économies de marché », proclamait le président Bill Clinton fin 1992, peu après sa première élection. Cette vision radieuse doit être sérieusement nuancée. Maigré les très nombreuses créations d'emplois, le sentiment de précarité de leur job n'a pas diminué chez les travailleurs américains. Huit millions d'entre eux occupent deux ou plusieurs emplois pour ioindre les deux bouts. Le salaire minimum a été porté de 4,25 à 4,75 dollars (de 25,50 francs à 28,50 francs) en novembre 1996; c'était sa première augmentation depuis 1991.

Les deux longues phases d'expansion des années 80 et 90 ont surtout profité aux hauts reve-

leur part du revenu national passer, en vingt ans, de 16,5 % à 21,1%, et les 20% les plus pauvres ont vu la leur régresser, de 4,3 % à 3,6 %. Il a vraiment faihi que le plein emploi s'installe pour que les salaires commencent à remonter (+3,8% en moyenne en 1997) et que la proportion des très pauvres commence à régresser. Quelle que soit la conjoncture, elle représente entre 20 et 25 % de la population et, constatait demièrement le sous-secrétaire au Trésor américain, Larry Summers, « un enfant qui naît à Shanghai a plus de chances d'atteindre l'àge de cinq ans qu'un enfant né dans les bas-fonds de New York ...

La violence, la délinquance des mineurs, les délits liés à la drogue restent à des niveaux insoupconnés en Europe, même si ces phénomènes ont tendance à diminuer dans un pays ou, en ce moment, pratiquement tout le monde a un emploi... du moins ceux qui ne sont pas en prison. En 1996, les Etats-Unis comptaient 1 640 000 détenus, soit 1 détenu pour 163 habitants.

Peut-ou condiier morale

et commerce ? Les Etats-Unis ont tendance à projeter leur légalisme sur le reste du monde. Depuis cinq ans, 61 lois ou mesures ont été adoptées visant à empécher non seulement les firmes américaines, mais aussi celles de tous les pays, de commercer avec les Etats « déviants ». il s'agit de lutter contre la prolifération nucléaire (pays touchés : Chine, Cuba, fran, Corée du Nord, Pakistan), le trafic de stupétiants (Afghanistan, Birmanie, Colombie, Cuba, Haîti, Nigeria), le terrorisme (Cuba, Iran, Irak, Libye, Nicaragua) et les violations des droits de l'homme (Angola, Bosnie, Birmanie, Burundi, Chine, Croatie, Cuba, Gambie, Guatemala, Haiti, Nicaragua, Nigeria et Yougo-

Une domination moins absolue qu'il y a cinquante ans

lors que depuis des mois les Etats-Unis bénéfiéconomique « par-faite » - croissance forte, inflation inférieure à 2% charges inférieure à 2 %, chômage en voie de disparition et déficit public réduit à zéro, on peut s'interroger mondiale sur les bases de cette économie que certains qualifient d'hégémonique.

Si hégémonie il y a, elle résulte autant des atouts des Etats-Unis que des faiblesses des autres économies, celles d'Europe et d'Asie, qui se situent à un stade d'organisation régionale ou d'évolution technologique moins avancé.

La puissance économique américaine est bien téelle. Avec seulement 5 % de la population mondiale, sa richesse, mesurée par le produit intérieur brut (PIB), représente plus du quart du total mondial. Les variations journalières de ses marchés financiers affectent immédiatement les Bourses du monde entier. Le relèvement des taux d'intérêt à court terme par la Réserve fédérale américaine entraîne ceux des taux des marchés monétaires d'Europe et d'Asie, même si leurs conjonctures ne le justifient pas. L'hégémonie au quotidien, c'est aussi la puissance des fonds spéculatifs américains qui ont pu souvent, depuis 1992, déstabiliser les monnaies de pays dont les données fondamentales étaient fragili-

On connaît la puissance des fonds de pension américains, et plus largement anglo-saxons, et leur importance dans le capital des entreprises à l'étranger. ils détiennent plus de 10 % de la capitalisation boursière totale à Paris et leur voix se fait entendre dans les conseils d'administration de nos entreprises, Chez Elf, plus de 45 % du capital sont détenus par des investisseurs étrangers, dont une grande partie par des fonds améri-La puissance américaine repose

enfin sur une assise technologique

unique et une extraordinaire capa-

cité d'innovation et d'adaptation.

Un phénomène qui crée de l'entrai-

▼ La part de dans la production est tombée de 40 % en 1945 à un peu plus de 25 % en 1995

nement et correlativement de la dépendance. Mais, à y regarder de plus près, la situation est sans doute plus complexe. La part de l'Amérique dans la production mondiale est proche aujourd'hui de ce qu'elle était en 1929. Elle s'était fortement réduite après la crise de 1929, brutalement redressée pendant la seconde guerre mondiale, pour reculer à nouveau. De 40 % en 1945, elle est revenue à un peu plus de 25 % en 1995,

NOUVEAU PARTAGE La Banque mondiale a procédé récemment à un intéressant exercice d'évaluation du produit national des différents pays sur la base des « parités de pouvoir d'achat » qui éliminent les variations anormales de change. Apparaît ainsi un nouveau partage de la puissance économique, moins déséquilibré que dans le passé. Les Etats-Unis représenteraient ainsi 21.3 % du produit mondial, l'Union européenne 20,7 %. l'Asie du Sud-Est 24,4 %, le Japon 8%, les autres pays de l'Ouest 9% et l'Afrique seulement 3,2%. La crise asiatique actuelle ne modifie pas fondamentalement les ordres de grandeur. Dans le même sens, une étude du Trésor britannique montre que l'économie arué-

rang mondial, an profit de la Chine. aux alentours de 2015. Si son poids relatif a tendance à baisser dans l'ensemble mondial, la mondialisation fait one l'économie américaine est aussi elle-même plus dépendante des évolutions affec-

ricaine pourrait perdre le premier

tant les économies de pays tiers. La les Etats-Unis défendent par ailconjoncture mondiale récente en a fourni un exemple : selon les calculs de la plupart des économistes, la croissance américaine sera réduite en 1998, du fait de la crise asiatique, dans une proportion d'environ 0.5 % à 1 % de PIB. Plus internationalisée, l'économie américaine devient plus vulnérable.

Les effets de cette dépendance peuvent être négatifs : moins de croissance si celle des partenaires s'essouffle. Ils peuvent aussi être positifs. Ainsi le choc asiatique, mauvais en raison de son impact sur la demande externe américaine. pourrait bien se révéler finalement favorable à l'économie américaine dans son ensemble.

Alors que le freinage de la croissance était prévisible - celle-ci devait chuter de 4 % à 2,5 % en 1998 -, on peut aujourd'hui espérer que ce différentiel de rythme soit atténué: les Etats-Unis vont profiter des dévaluations drastiques des pays d'Asie du Sud-Est pour acquérir produits et services à bon marché. Les tensions inflationnistes dues au plein emploi pourraient ainsi être compensées par ces importations à bas prix et les taux d'intérêt dont la Réserve fédérale anticipait la hausse pourraient être stabilisés,

voire abaissés. L'hégémonie américaine, c'est aussi la tendance naturelle des autorités politiques ou économiques à considérer que leur pays est investi d'une mission mondiale, d'un devoir de « leadership ». D'où diverses tentatives pour étendre au monde entier la loi américaine, dont témoignent des textes que l'Europe (principalement) considere comme des « lois scélérates » : le Helms-Burton Act qui vise à empêcher tout commerce avec Cuba, le d'Amato-Kennedy Bill qui a pour but de faire obstacle à la conclusion

de contrats avec la Libye et l'Iran. La politique de sanctions fait l'objet de vives critiques parmi les économistes américains euxmêmes qui, pour certains, y voient une contradiction flagrante avec les principes de libre concurrence que

Le divorce est croissant, sur ce sujet, entre l'Amérique moyenne et l'« establishment » économique et politique. Les spécialistes ont beau démontier que la libéralisation des échanges, notamment au sein de la zone latino-américaine, n'a pas d'impact sur le nombre d'emplois, la méfiance monte dans l'opinion publique, spontanément isolationniste. Elle s'est traduite par le refus du Congrès d'accorder au Président des Etats-Unis les marges de négociation qu'il demandait (le * fast track o), ou de donner au FMI les moyens financiers dont il a désormais besoin.

PRINCIPAL DEBTTEUR

Le leadership américain demeure, mais il ne peut dans beaucoup de cas s'exercer sans l'argent des autres. Pace à la crise asiatique par exemple, la seconde ligne financière de défense n'a pu être montée par les grands pays que grace à une participation des quatre pays euro-

péens du G 7. Le règne des Etats-Unis sur le reste du monde se heurte toutefois aux limites que leur impose leur statut de pius grand débiteur mondial. On ne peut pas impunément être débiteur net sur l'extérieur d'environ 1000 milliards de dollars (dont une grande part au Japon), même en jouant du statut exceptionnel d'un dollar dont on affinne que le niveau n'est pas un souci in-

terne, mais l'affaire des autres. L'hégémonie américaine n'est plus et ne sera plus ce qu'elle était. La montée de l'Europe à la veille de la monnaie unique, la puissance de l'Asie qui pourrait bien sortir renforcée de la crise actuelle, le débat désormais ouvert sur le partage des responsabilités économiques mondiales au sein du G7, comme du FMI, montrent bien que la puissance américaine, toujours aussi remarquable, s'inscrira sans doute prochainement dans un cadre plus

Philippe Adhémar

fisher arm

white the superior of the CHARLEST PARTY. att of impart 1 the m ar weight plans HALL BE SEEN THE SEEN THE SEEN MAN THE BOYS NEW PRINCE is the there were the A reference rate parameter.

CONTRACT OF STREET, SALES STREET And the last of the spine of the last of t Property and Constitution A AR THE PERSON DESCRIPTION OF

THE RESERVE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE the marks make de A SHE DIS DESCRIPTION the same with the last

Special Sec

Serge Tchuruk, PDG d'Alcatel

« Les Américains ont bien joué, voilà tout »

« Existe-t-il, selon vous, une hégémonie américaine ?

Le mot hégémonie est nettement excessif. Il existe une suprématie américaine dans bien des domaines, mais elle a été acquise honnêtement, si je puis dire. Les Américains ont bien joué, voilà tout. Leur suprématie n'est pas le résultat d'une stratégie longuement calculée, mais le fruit d'un système culturel et économique qui se révèle très efficace.

- Quelles sont les caractéris tiques de ce système?

- En premier lieu, les Américains ont baigné dès leur plus tendre enfance dans les règles du jeu qui charpentent l'économie de marché : une compétition totale, l'absence d'intervention de l'Etat, la loi de l'offre et de la demande y compris en matière salariale, etc. En Europe, les conséquences des lois du marché sont moins spontanément admises, notamment dans le domaine social.

» Leur deuxième atout est leur immense marché intérieur qui leur sert de tremplin à l'exportation.

» Troisième qualité: à la différence des Européens, ils savent prendre des mesures rapides, radicales et simples. Chez eux, la fusion de deux entreprises peut faire mal sur le moment, mais elle est immédiatement opérationnelle.

» Quatrièmement, il faut citer leur poids politique « implicite » qui leur facilite la tâche.

» Cinquièmement, en matière de nouvelles technologies, ils sont le premier pays à avoir su faire la synthèse de la technologie et de l'esprit d'entreprise. Aux Etats-Unis, ceux qui ont la connaissance trouvent les moyens de tenter l'aventure et d'en titer profit.

- .t.

» Sixièmement, lis ont su séparer le monde de l'entreprise du monde politique, et le résultat est évident : leurs entreprises sont souvent blen

– Le président Clinton n'intervient-li pas auprès des gouvernants étrangers pour les inciter à acheter des Boeing on des missiles américains ?

- Les Européens en font autant. En matière d'aéronautique ou de matériels de défense, l'intervention des hommes politiques auprès des Etats clients est monnaie courante. Il est vrai que le président des Etats-Unis pèse lourd, mais aucun gouvernement n'a envie de se placer omplètement sous une domination quelconque et, dans cette optique, l'Europe représente une vraie alternative.

- Les règies du jeu industriel et commercial mondial ne sontelles pas biaisées par les États-

- Cette accusation est très exagérée. Alcatel se développe au rythme annuel de 35 % aux Etats-Unis parce que nos produits sont les meilleurs dans les domaines sur lesquels nous avons misé. Les Boeing sont équipés de trains d'atterrissage français. Lorsqu'une entreprise française veut acquérir une consœur américaine, cela lui est aisé et les interférences politiques, si elles existent, n'ont que peu de portée. Le marché américain est difficile, mais ouvert.

- Les Etats-Unis interdisent pourtant à leur partenaires de commercer avec certains pays comme Cuba...

- Total a signé avec l'Iran et - que je sache - l'accord s'appliquera. Alors? -- Ces « interdits » ont une portée plus que modeste et sont motivés par des objectifs de poli-

tique domestique. - Comment l'Europe et la France peuvent-elles battre en brèche la suprématie améri-

- Nous devons d'abord nous comporter comme eux, tout en pré-

Bibliographie

 Mondialisation et Domination économique. La dynamique anglo-saxoune, coordonné par Marie-Claude Esposito et Martine Azuelos (Economica, 1997, 186 p., 165 F). ● Le Modèle anglo-saxon en question, de Richard Fametti et ibrahim Warde (Economica, 1997, 112 p., 49 F). ● Le Modèle américain, d'Hélène Baudchon, dans Revue de l'OFCE, nº 63, octobre 1997 (Presses de Sciences-Po. 44, rue du Four, 75006 Paris, ● Le XXI[®] siècle sera américain,

d'Alfredo G. A. Valladao (La Découverte, 1993, 260 p. 125 F).

en matière de défense, nous devons en finir avec les discussions interminables sur des rapprochements industriels trop complexes et dont la gestion est laborieuse. Les Etats-Unis, eux, ont regroupé leur industrie en trois sociétés en peu de

» Nous devons surtout devenir vraiment Européens, même si les conséquences nous font peur. Cela veut dire qu'après regroupement, dans un ensemble européen, de nos sociétés de défense, d'aéronautique et de l'espace, il nous faudra accepter que ce soient les actionnaires de diverses nationalités - et non un gouvernement - qui décident si une chaîne de montage doit être installée à Lyon ou à Rome. Il nous faudra faire confiance à un Français pour diriger des établissements allemands ou à un Britannique pour gérer une société française. Quand on franchit le Rubicon européen, il faut y aller complètement.

» Et puis il faut réhabiliter l'argent et le profit.

– Pourquoi ? - Parce que la devise « Pour la patrie, les sciences et la gloire » que l'on m'a enseignée à l'Ecole polytechnique est admirable, mais ne suffit plus à l'économie moderne. Les acteurs économiques ne réussissent que s'ils y out un intérêt direct. L'argent est l'aiguillon du succès pour tous les salariés. Aux Etats-Unis, les dirigeants sont fiers de leurs salaires élevés alors qu'en France ils en éprouvent un sentiment de honte.

- Ne craignez-vous pas d'apparaître comme un capitaliste « sauvage » ?

 Je ne suis pas un capitaliste « sauvage », mais un industriel qui veut faire vivre et prospérer son entreprise. Le concept de participation, lancé en 1987, est sans doute venu trop tôt, mais il représente l'avenir. Il faut pouvoir distribuer aux salariés de l'argent sous une forme non automatique et stimu-

-Sous forme de stockoptions?

- Ce ne peut être systématique dans une entreprise de 150.000 salariés, mais je ne suis pas contre l'élargissement des bénéficiaires. Chez Alcatel, près de deux mille cadres détiennent des stockoptions.

- La France vous semble-t-elle assez compétitive pour affronter

les Etats-UIUS - Personne n'a réussi, à ce jour, à m'expliquer ce qu'était l'exception française. Et Bill Gates, qui était à

tombé des nues si on lui avait dit que des inspecteurs du travail viennent interroger des ingénieurs, sur leurs heures d'arrivée et de départ de l'entreprise.

» Interroger des cadres sur leurs horaires, rigidifier leur emploi du temps, alors qu'ils sont plongés dans des logiciels compliqués et un environnement multinational : quel archaisme! C'est en développant l'économie que l'on créera de l'emploi. Dans un secteur comme

servant notre culture. Par exemple Paris la semaine dernière, serait les télécoms, qui croît de 10 % par traduira au plan européen par plusieurs milliers d'emplois en plus ou en moins. Les systèmes de protection sociale français ont rempli efficacement leur rôle, mais je les trouve aujourd'hui trop rigides et inadaptés à la nécessité de redonner le goût du risque et de le rémunérer.

- Etes-vous optimiste pour la compétition à venir?

- Dans de nombreux domaines, l'Europe et le Japon sont en situa-

tion de supériorité par rapport aux Etats-Unis.

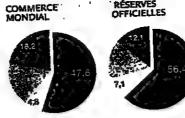
Effectivement, nous sommes en retard pour les technologies de l'information. Mais les quatre européens de l'équipement téléphonique - Alcatel, Ericsson, Nokia et Siemens - n'ont rien à envier aux américains Lucent Technologies et Nortel. Dans le pétrole, BP, Shell et. même si de moindre taille, Total et Elf, se comparent aux majors d'outre-Atlantique. Dans la grande distribution, Carrefour n'accuse

aucun retard sur ses concurrents. Les Français disposent d'atouts remarquables. D'abord, d'atouts culturels, car ils ont une remarquable sensibilité aux cultures étrangères. Sur le terrain, les ingénieurs de mon pays démontrent tous les jours une capacité d'initiative exceptionnelle. le n'ai donc aucun complexe par rapport aux Américains. Que les meilleurs gagnent! »

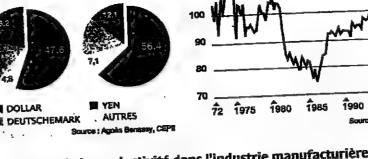
> Propos recueillis par Alain Faujas

Etats-Unis : l'économie la plus puissante du monde

▼ Part de marché du dollar en %



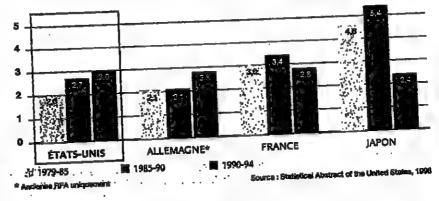
I DEUTSCHEMARK . AUTRES



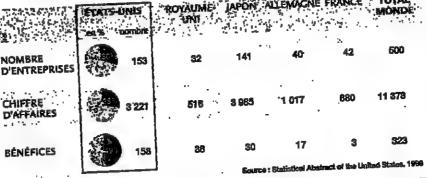


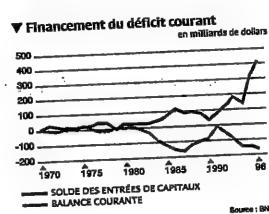












Un quasi-monopole dans l'intelligence des ordinateurs

icrosoft, Oracle, Computer Associates... Les trois premiers fabricants mondiaux de logiciels sont américains. Avec des sociétés comme Informix, Sybase, Lotus ou Novell, les éditeurs d'outre-Atlantique trustent la majeure partie des places du «Top 10 » mondial de cette industrie, dont Bill Gates, le fondateur et PDG de Microsoft, évalue le volume d'activité total à 250 milliards de dollars (1 500 milliards de francs), celui de son groupe atteignant 9,4 milliards

L'emprise américaine est encore plus marquée si l'on prend en compte les ventes de logiciels réalisées par les fabricants d'ordinateurs. Dans ce cas, le premier acteur mondial du logiciel devient IBM: le numéro un de l'informatique (matériels, logiciels et services) réalise près de 13 milliards de dollars de chiffre d'affaires dans le « soft ».

Disposant de filiales specialisées, telles Lotus ou Tivoli Systems, IBM affiche surtout un poids considérable du fait des systèmes d'exploitation - logiciel assurant la gestion des différentes fonctions d'un ordinateur - qui équipent ses gros ordinateurs et dont il reste le premier fournis-

seur mondial. L'impression d'un « monopole américain » ne peut que se trouver renforcée par les positions dominantes acquises par certains industriels d'outre-Atlantique sur certains segments de marché. Microsoft en premier lieu, bien entendu. La firme de Bill Gates a réussi à imposer son logiciel d'ex-

▼ L'industrie des logiciels, secteur à forte valeur ajoutée, est le cinquième employeur aux Etats-Unis

ploitation (Windows) comme une « norme » dans les ordinateurs personnels (PC): ce produit équipe environ 85 % des PC.

Le système d'exploitation n'est certes qu'une composante des PC. Et ces PC, même s'il s'en est vendu quelque 82 millions d'exemplaires dans le monde l'an passé, ne représentent pas toute l'informatique. Mais, à en croire certains concurrents de Microsoft, cette position dominante et la rente financière qu'elle représente donnent au groupe de Bill Gates les moyens d'écraser ou de se réapproprier toute innovation, si et quand bon lui semble.

DYNAMISME ET RÉACTIVITÉ

La justice américaine examme actuellement une plainte de la société Netscape, qui accuse Microsoft de forcer les constructeurs de PC - dépendant de son système d'exploitation - à choisir son logiciel de navigation sur Internet plutôt que celui de son concurrent.

Accessoirement, cette affaire Netscape-Microsoft illustre une autre caractéristique des industriels américains du logiciel : leur dynamisme et leur réactivité. Netscape a par exemple « percé » très

vite avec ses logiciels d'accès au réseau internet. Il a meme, temporairement, déstabilisé Microsoft. Mais ce dernier a su luimême réagir très rapidement à la menace que pouvait représenter Netscape et modifier l'approche qu'il avait du phénomène Inter-

L'économie américaine tire en tout cas profit de la prééminence de ses industriels dans un secteur à aussi forte valeur ajoutée. « L'industrie des logiciels est le secteur, aux Etats-Unis, où la croissance des emplois est la plus forte. Elle est le cinquième employeur national et offre les salaires moyens les plus élevés », souligne Léo Apotheker, l'un des dirigeants du groupe allemand

Ce dernier est l'un des très rares groupes européens à avoir su acquérir une visibilité mondiale dans le secteur: il se classe au quatrième rang mondial des éditeurs de logiciels. Dans son domaine d'activité - celui du logiciel de gestion d'entreprise - il est même le premier acteur mondial. Et de loin, puisque son rival le plus direct sur ce segment de marché, Oracle, est quasiment trois fois moins gros.

Au-delà du savoir-faire technologique et marketing propre à chacun d'eux, plusieurs facteurs contribuent à la domination des acteurs américains dans l'univers du « soft ». L'existence d'une culture de prise de risques, par exemple. Les ingénieurs n'hésitent pas à quitter la société où ils travaillent pour créer la leur, sur une idée, un projet. Et les milieux fipanciers soutiennent leurs premiers pas.

La taille du marché national joue également. Lorsqu'elle se lance, une société basée aux Etats-Unis a d'emblée sous la main le plus gros potentiel mondial de consommateurs d'informatique. En 1997, le marché américain devrait avoir représenté 42 % des achats mondiaux d'informatique. évalués à plus de 3 900 milliards de francs, selon l'Observatoire européen des technologies de l'information (EITO). L'Europe ne compte que pour 28 %, le Japon pour 17 %.

PROXIMITÉ La proximité entre les différents acteurs de l'informatique, qui dans bien des cas est géographique, n'est pas négligeable non plus. Microsoft doit son existence à IBM qui, au début des aunées 80, cherchait un logiciel d'exploitation pour se lancer au plus vite sur le marché naissant des PC, où il avait été devancé par Apple... Les logiciels disposent de relais puissants à travers les construc-

teurs américains d'ordinateurs, qui ont conservé de solides positions au niveau mondial. IBM est le premier constructeur d'ordinateurs, toutes familles confondues. Dans le secteur des PC, Compaq, IBM, Dell et Hewlett-Packard contrôlent, à eux quatre, plus du tiers des ventes mondiales.

Cette « communauté d'intérêts » s'étend aussi, en amont, au secteur des composants électroniques, où l'industrie américaine a su maintenir un certain leadership. Si elle a failli disparaître, au milieu des années 80, face aux assauts de l'industrie Japonaise dans les composants mémoires, elle dicte aujourd'hul sa lol sur certains secteurs stratégiques. Comme les microprocesseurs - les « cerveaux » des ordinateurs avec Intel. L'alliance objective entre ce dernier et Microsoft a contribué à la standardisation de leurs produits respectifs. Et à leurs succès commerciaux.

Philippe Le Cœur

Entretiens de la Technologie

Symposium - Paris, 31 mars et 1° avril 98

• 50 technologies-clés pour demain

• Transferts de technologies et performance économique

Bénéficiez de l'expérience de 90 spécialistes de l'innovation, de 9 nationalités

; Pour recevair le programme : tél. 01 53 53 07 79

P. . Tir. Large Sangara

25,0000

	Elets Unis	loper.	Allemogne	← Frence ←	latie	Royceme Cor.	Canada
Production industrielle (en %) Demier mois connu Sur 12 mois	decembre 0,5 6,5	decembre 0,9 -1,2	Jecembre 0,7 5,9	10 micro -2.2 6,9	0,6 4,9	novembre -0,4 1,6	octobre 0,7 5,7
Taux de châmage (en %) Demier mois connu Un an avant	decembre 4,7 5,3	décembre 3,4 3,3	3écembre 11,9 10,9	decembre 12,2 12,5	12,4 12,2	décembre 5,0 6,7	décembre 8,6 9,8
Indice des prix (en %) Dernier mais connu Sur 12 mois	Jécembr∻ -0,1 1,7	decembre - 0,2 1,8	decembre 0,2 1,8	décembre 0,0 1,1	dècembre 0,0 1,5	décembre 0,2 2,7	dècembre -0,1 0,7
Solde commercial (en milliards) Dernier mais connu	novembre	cètembre	novembre	navembre	octobre	novembre	novembre
(monnaies nationales) Cumul sur 12 mais	-14,2	809,2	12,7	10.5	5 565,8	~1,5	1,0
(monnaies nationales) Cumul sur 12 mais (en dollars)	- 180,8 - 180,8	10 077,8 83,4	126,9 73,7	165,0 28,4	54 946,0 33,1	-11 <i>7</i> -19,2	23,2 16,9
Croissance du PB (en %) Dernier trimestre connu	9T T4	13 خ ف	97.13	97.13	97.13	97 13	97.13
(r, thme amuel) Sur 12 mais	4.3 3,9	3,7 1,0	3,2 2,3	3.5 2.6	1,8 2,1	3,8 4,0	4,1 4,0
Solde des paiements courants (en % 1997 lestimations OCOE)	du PIB) ~2,1	2,2	-0,3	23	3,6	0,3	-1,0
Déficit public (en % du PIB) 1998 (prévisions (DCDE) 1997 (estimations (DCDE)	0,1	-2,6 -2,8	-2,6 -3,0	-30 -31	-3,0 -3,0	-1,l -2,3	1,0 0,4
Defie publique en % du PfB 1997 (astimations CICDE)	61,5	86,7	60,7	57.6	122,3	53,8	96.7

SINGAPOUR PEUFIL ÊTRE PRÉSERVÉ DE LA CRISE ?

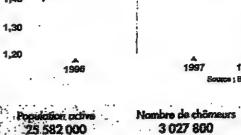
La crise va-t-elle toucher Singapour? A priori, l'île bé-néficie d'avantages que les autres pays d'Asie n'ont pas : stabilité politique, balance des palements excédentaire, réserves de change importantes, excédent budgétaire, etc. Toutefois, le ralentissement économique de la région et la dépréciation des monnaies asiatiques va modifier le régime des exportations.

En effet, le dollar de Singapour s'est apprécié (4 %) par rapport à l'ensemble des autres monnales. Le flux des investissements directs de Singapour en Asie, l'industrie de biens de consommation et l'immobilier vont sans doute être touchés par la crise. Sans parler de la hausse des taux d'intérêt qui va contribuer au ralentissement général. Mais l'essentiel pour Singapour est de préserver son secteur des services qui représente 70 % du PIB et de continuer à attirer les capitaux et le savoir-faire dans un certain nombre de secteurs-clés. C'est là ou la compétition avec Hongkong pourrait se révéler cruciale.

Direction des études économiques de la BNP

À RETENIR EN FRANCE

39,43



dollar américain/dollar Singapour

▼Le change

Il faudrait maintenir le dollar à son niveau actuel

a crise traversée par les pays asiatiques pèse sur la politique monétaire des pays occidentaux. Pour un temps au moins, toute hausse des taux est exclue dans les pays dont les devises sont les pillers du système monétaire international. On n'Imagine pas, au moment où les banques centrales asiatiques tentent de maitriser une tourmente monétaire et financière qui menace à tout instant de s'étendre vers le Brésil ou la Russie, qu'une banque centrale occidentale prenne le risque de déstabiliser plus encore les marchés des changes.

On l'imagine d'autant moins que cette crise a, sur les économies occidentales, des conséquences analogues à celles d'un resserrement monétaire : le ralentissement asiatique freine notre croissance. L'effondrement des montraies asiatiques nous permet donc d'importer de la désinflation, en même temps qu'elle atténue les tensions qu'un tel resserrement viserait à combattre. Le problème est que l'ampleur et la durée de cette crise restent difficiles à prévoir alors même que, aux Etats-Unis au moins, la croissance est depuis de longs mois maintenant sur un rythme « insoutenable ».

Les données publiées il y a quelques jours ont montré que la

▼ Politique monétaire L'appréciation de la monnaie américaine face au yen et au mark a permis de limiter l'impact de la crise asiatique sur les économies occidentales

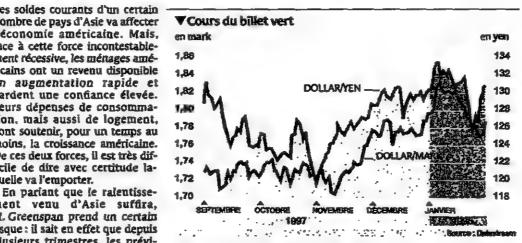
croissance américaine n'a pas ralenti sur la deuxième partie de 1997 : elle reste proche de 4 % en glissement annuel, très au-dessus des évaluations les plus optimistes de la croissance potentielle. D'où une tension toujours accrue sur le marché du travail, serve fédérale américaine. La hausse des prix à la consommation n'en a pas moins continué de ralentir sous l'effet de la baisse des prix des produits importés.

Dans les prochains mois, comme Alan Greenspan, président de la Fed, l'a expliqué dans sa déposition du 29 janvier dernier devant un comité du Sénat américain, l'ajustement brutal

des soldes courants d'un certain nombre de pays d'Asie va affecter l'économie américaine. Mais, face à cette force incontestablement récessive, les ménages américains ont un revenu disponible en augmentation rapide et gardent une confiance élevée. Leurs dépenses de consommation, mais aussi de logement, vont soutenir, pour un temps au moins, la croissance américaine. De ces deux forces, il est très difficile de dire avec certitude laquelle va l'emporter.

ment venu d'Asie suffira, M. Greenspan prend un certain risque: il sait en effet que depuis plusieurs trimestres, les prévisions de croissance de la Fed sont régulièrement dépassées. Mais il sait aussi qu'un resserrement monétaire intempestif serait lourd de dangers pour l'économie mondiale. En accordant plus de poids à ce second risque, il montre, une soulignée récemment par la Ré- nouvelle fois, que les banquiers centraux n'ont pas l'étroitesse de vue qu'on leur prête parfois.

En Europe, la politique monétaire n'est pas confrontée à un dilemme aussi net. Certes, pas plus qu'aux Etats-Unis, il n'est possible de dire avec certitude quel sera l'impact de la crise des pays émergents. Et, comme là-bas, l'année 1997 s'est terminée sur des rythmes de croissance en ac-



célération marquée. Mais nulle part la tension sur les capacités productives n'est aussi réelle qu'outre-Atlantique. Dès lors, « attendre et voir » est une attitude relativement confortable pour les banques centrales du Vieux Continent.

Compte tenu du calendrier de l'Union économique et monétaire, il est difficile pour la Bundesbank de modifier ses taux dans les semaines précédant la décision sur les participants. La probabilité de voir les taux courts des pays retenus converger vers ceux observés actuellement en

France et en Allemagne s'en trouve considérablement renfor-CÉE.

Dans cette conjoncture moné taire internationale, le risque principal réside dans le comportement des marchés des changes des grandes devises. Jusqu'à présent, les mouvements observés out été remarquablement favorables à la croissance mondiale: l'appréciation du dollar, face tant au yen qu'au mark, a permis de détourner une part du ralentissement et de la désinflation générés par la crise asiatique vers l'économie qui en avait besoin, celle des Etats-Unis, et de soulager celles où la conjoncture

était la plus fragile, au Japon et ел Europe. Au prix toutefois d'un creusement sensible du déficit courant américain en 1998.

Dans les mois qui viennent, le dollar pourrait dès lors se trouver en situation de vuinérabilité. Alors même que la possibilité de jouer sur les écarts de taux d'intérêt pour le stabiliser se trouvera réduite: les taux japonais peuvent difficilement baisser encore, et l'on imagine mai la Bundesbank réduire ses taux d'interventions à la veille du passage à

l'euro. Or une baisse sensible du dollar aurait des effets désastreux : elle relancerait l'inflation aux Etats-Unis, poussant, ce falsant, les taux américains à la hausse; en même temps, elle compromettrait la reprise en Europe et placerait le Japon un peu plus près

encore de la déflation. La croissance des pays industrialisés s'en trouverait freinée au pire moment. Son maintien est en effet indispensable, si l'on veut espérer enrayer rapidement la crise asiatique. Permettre au doilar de rester sur ses niveaux actuels à l'horizon des prochains mois doit donc, plus que jamais, être la priorité de la coopération monétaire internationale.

> Anton Brender Economiste (CPR)

> > 20,72

UN CHIFFRE

SECTEURS INDUSTRIELS FRANÇAIS PARIENT SUR LA CROISSANCE

Trente-deux des trente-neuf

secteurs qui font l'objet d'une enquête semestrielle de la direction des études industrielles du Crédit Lyonnais prévoient une croissance de leur activité en 1998. L'étude, essentiellement qualitative, mais qui a prouvé par le passé qu'elle reflétait bien les tendances réelles, porte sur les prévisions de production en France. Elle fait apparaître un redressement nettement plus fort que les estimations de juillet Quinze secteurs envisagent

une progression de 3 % et plus, la construction aéronautique et l'électronique tablant sur 9 % et 8 % respectivement. L'industrie manufacturière, l'agroalimentaire et le grand commerce sont optimistes, sans toutefois anticiper des performances aussi brillantes qu'à la fin des années 80. En revanche, le bâtiment, les travaux publics et les matériaux de construction, qui pèsent à eux seuls quelque 350 milliards de francs, soit 23 % du total de l'industrie, entrevoient encore un recul, ou au mieux une stagna-

En dépit de la crise asiatique, les perspectives d'exportation des entreprises interrogées par le Crédit lyonnais restent bonnes, à la condition que le dollar ne rebaisse pas. Bon nombre de secteurs, notamment les plastiques, utilisent pratiquement à plein leurs capacites de production et ont relancé l'investissement pour pouvoir répondre à la demande.

Coup de frein sur le marché automobile

ous les constructeurs automobiles ont, un jour, rêvé de conquérir leur place au soleil sous les cieux du Sud-Est asiatique où la voiture s'impose comme le principal signe de réussite sociale individuelle, loin devant la maison. La crise financière que traverse la région depuis six mois va donc frapper de plein fouet ce secteur, largement dominé par les Japonais. Une année noire s'annonce pour ce marché en 1998, dont l'impact débordera les frontières des pays de l'Ansea (Association des nations du Sud-Est asiatique). Le marché automobile de la

Thailande, qui avait été l'un des plus dynamiques du monde au début des années 90, est aujourd'hui désigné comme le plus vulnérable de la région. Le Mitsubistii Research Institute estime que le total des ventes de véhicules en Thailande ne devrait pas excéder les 150 000 unités en 1998, contre

Le coup sera difficile à encaisser pour Toyota, très exposé dans le royaume. Leader en Asie du Sud-Est. Toyota avait déjà dû fermer ses chaines de montages thailandaises pendant plusieurs semaines, fin 1997.

LES INVESTISSEMENTS DE TOYOTA Loin d'avoir prévu la crise, Toyota a même réalisé, il y a un an, de lourds investissements dans le pays pour porter sa capacité de production de véhicules aux environ des 200 000 unités par an cette année ; celle de moteurs à 350 000 unités par an. Et les investissements de Tovota n'ont pas profité ou'à la Thailande. Cette année, 150 000 véhicules étaient censés sortir de ses usines indonésiennes où, depuis 1996, sa capacité de production de moteurs a été portée à 100 000 unités par an. En Ma-

▼ Asie du Sud-Est Les constructeurs japonais sont les principales victimes de la crise dans la région

détachées qui a été augmentée de façon significative. Côté poids lourds, les perspectives ne sont guère plus réjouis-

santes. Isuzu Motors, s'est d'ores et déjà préparé à réduire sa pro-duction globale de 5 %, pour faire face à une baisse de ses exportations de poids lourds de 36 %. Les saponais vont très vite devoir faire face à plusieurs évolu-

tions négatives. D'une part, une baisse de leur production en Asie du Sud-Est et de leurs exportations vers les pays de l'Ansea; et, d'autre part, une concurrence accrue de la part des Coréens, tentés de profiter de la faiblesse de leur monnaie pour leur prendre des parts de marché. Or, en 1997, les constructeurs nippons out dù leur salut à une croissance de 22 % de leurs exportations sous les effets d'une dépréciation de 20 % du yen, alors que leur marché local se contractait de 5 % par rapport à 1996 (6,3 millions de véhicules vendus) pour une production qui continuait de croître de 6% (II millions de véhicules).

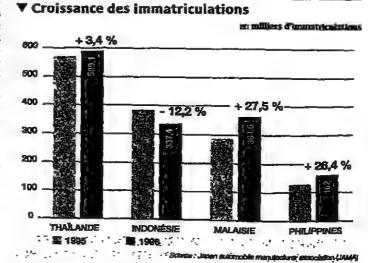
Les constructeurs européens. concentrés essentiellement sur le segment baut de gamme, affirment ne pas craindre d'être touchés directement par la crise asiatique, du moins pas aussi durement que leurs concurrents iaponais. Ils le seront par ricochet, lorsque les Japonais tenteront de laisie, c'est sa production de pièces compenser aux Etats-Unis - et

dans une moindre mesure en Europe - la baisse de leurs activités en Asie du Sud-Est. En fait de constructeurs européens, il s'agit surtout des Allemands Mercedes Benz et BMW, ainsi que du Suédois Volvo, les Français occupant une position marginale.

En 1996, année où le marché automobile avait déjà enregistré un coup de frein dans les pays de l'Ansea (sauf aux Philippines où il décollait), la croissance du nombre des immatriculations n'avait été globalement positive que pour BMW, celle de Mercedes avait fondu de plus de 45 % en Thailande et se maintenait ailleurs, plutôt moins bien en Indonésie qu'en Malaisie. Volvo résistait mieux, mais perdait du terrain en Thailande (-11,5 %) et en Indonésie (-4%). La meilleure tenue de BMW est à mettre pour partie au compte des quelque 400 millions de deutschemarks injectés en Asie du Sud-Est ces cinq dernières années, à Singapour en particulier, pour améliorer sa distribution et son service après-vente.

Si le pessimisme n'est pas de rigueur chez Mercedes - qui réalise 8 % de son chiffre d'affaires en Asie (la moitié au Japon) et dont la croissance des ventes sur certains marchés compense le recul sur les autres -, BMW ne s'attend guère à battre des records en 1998. L'année dernière a bénéficié d'un bon premier semestre, mais la firme alemande considère que les restrictions imposées à l'importation des produits de luxe pour ne pas aggraver le problème de la dette, pourraient « affaiblir le développement du marché en 1998 ».

Les entreprises en amont comme en aval du secteur automobile - équipementiers, fournisseurs de matières premières (aciers, plastiques, pneumatiques) - qui auront survecu à la crise financière elle-même, vont-



elles trouver les moyens de résister à une baisse d'activité? Les équipes de General Motors et Ford sont en tout cas à pied d'œuvre, pour identifier les occasions à salsit parmi les sociétés acculées à la faillite et profiter des ouvertures de marché imposées par le Fonds monétaire international en échange de son aide.

ALLIANCE AMERICANO-COREENINE Les deux géants américains volent dans cette crise financière la possibilité de conquérir 10 % du marché chacun, objectif qu'ils s'étaient imposé pour cette décennie mais qu'ils sont loin d'avoir atteint pour l'instant.

Parallèlement aux rachats d'entreprises en difficulté, GM et Ford cherchent à forger de nouvelles alliances. Les constructeurs coréens. désormais incapables d'entretenir ou d'approvisionner leurs réseaux régionaux sans l'aide d'un partenaire financièrement solide - alors que la relance du commerce exténeur de la Corée est devenue une question de survie - voient dans ces propositions une planche de

GM et Ford disposent respectivement d'une réserve de 14 et 19 milliards de dollars américains. Le premier ne fait plus mystère de son désir de conclure un accord avec Daewoo Motors et vient de racheter les 40 % détenus par Probosutedjo (beau-frère du président Suharto) dans le capital de GM Indonesia; le second souhaite consolider sa position au sein de Kia Motors, dont il détient directement 9.5 % du capital et 7,5 % via Mazda dont il contrôle 33 %.

Les constructeurs français se montrent toujours très réticents à investir en Asie, et la crise actuelle ne semble pas les avoir fait changer d'avis. Depuis son retrait de Chine et d'Inde, Peugeot se contente d'une présence symbolique en Asie du Sud-Est; Renault et Citroen (qui continue à maintenir une petite production en Chine) y sont quasiment absents. en dehors du marché malaisien.

Marc Mangin

LIVRES

Le casse-pipe capitaliste

par Jean-Pierre Tuquoi

AH DIEU! QUE LA GUERRE ÉCONOMIQUE EST JOLIE! de Philippe Labarde et Bernard Maris Albin Michel, 216 p., 98 F.

priori. l'économie n'est pas une matière qui se prête au pamphlet. Deux francs-tireurs du système, deux pourfendeurs de la « pensée unique » viennent pourtant de s'y essayer. Derrière le jeu de massacre jubilatoire, qu'on appréciera pour luimême – politiques, experts, journalistes, tout le monde en prend pour son grade – leurs arguments méritent attention.

Philippe Labarde, journaliste, et Bernard Maris, universitaire, ne sont pas des naïfs. Familiers de Bercy et des cercles patronaux, lecteurs avertis des études de l'OCDE ou du FMI, ils ne manquent pas de références en économie. L'un a été chef du service économique et directeur de l'information du Monde. Entre-temps, il a créé le quotidien économique et financier La Tribune. L'autre, professeur à l'université de Toulouse, est l'auteur d'un essai déjà décapant Des économistes au-dessus de tout soup-

Ces brevets de recomnaissance ne donnent que plus de poids à leur charge contre le discours économique dominant. La métaphore qui donne son titre à leur livre, c'est celle de la première guerre mondiale. Comme les poilus envoyés à l'abattoir par des généraux obtus au seul profit des marchands de canons, les travailleurs et les cadres d'au-jourd'hui sont livrés au casse-pipe de la concurrence. Défoncez-vous, les gars, c'est pour la bonne cause! Pendant ce temps, à l'amière du front, les riches arrondissent leur pelote. Trop chers, les smicards; privilégiés, les fonctionnaires! Seul le marché est vertueux. « Attaquons, attaquons... comme la lune », ricanent Labarde et Maris, qui n'est pas pour rien chroniqueur à Charlie-Hebdo.

Les deux lascars tirent sur tout ce qui bouge et n'épargnent rien ni personne. Ni les gouvernements socialistes successifs coupables de « rolliement piteux » aux idées de la droite ; ni le communisme, qualifié de « productivisme qui n'a pas réussi » ; ni le libéralisme, ce « sous-darwinisme du café de commerce » avec ses « donneurs d'ordres » comme l'OCDE (« un modèle de rhétorique réactionnaire primaire ») et ses grandes messes types forum de Davos (i' « internationale du fric »).

Mais derrière ces accents mi-anars, mi-soixante-huitards, derrière ces phrases assassines, ces jugements à l'emporte-pièce parfois outranciers, reste le fond de l'ouvrage, la thèse qui le parcourt : nous assisterions en cette fin de siècle à un retour en force du capitalisme sauvage.

Elle mérite qu'on y regarde d'un peu près. Les auteurs ont mille fois raison de souligner le paradoxe qui accuse le monde actuel. Depuis 1974, la richesse produite a pratiquement doublé avec un volume de travail humain réduit d'un tiers. « Jamais l'humanité ne fut aussi « riche » et jamais une telle quantité de « richesses » (...) ne fut produite avec si peu de labeur », écrivent-ils. Mais ce surcroît de richesse a été confisqué. Les riches sont encore plus riches, les pauvres sont encore plus pauvres, les salariés « de plus en plus précarisés » et les exclus toujours plus nombreux. Le système « démontre avec éclat qu'il sait efficacement produire, mais qu'il ne sait plus répartir ».

Pour masquer cette faillite, le capitalisme met en avant « la guerre économique »; avec son corollaire : la mondialisation. C'est elle qui obligerait à serrer les salaires, à délocaliser les unités de production, à sacrifier l'état-providence et à faire une croix sur les politiques nationales...

ais là où l'ouvrage de nos deux auteurs prend une autre dimension, comparé, par exemple, au long lamento de Viviaue Forrester, auteur de L'Horreur économique, c'est que la dénonciation du système actuel qu'il contient s'appuie sur des arguments que l'on ne balaye pas d'un revers de la main.

La mondialisation-alibi ? La concurrence des pays à bas salaires, font observer les anteurs, ne porte, s'agissant de la France, que sur 3 % de la richesse nationale. L'emprise croissante des multinationales sur l'économie mondiale ? Elle saute aux yeux de quiconque prend la peine de lire les statistiques internationales (40 % du commerce international est le fait d'échanges intra-groupes). La dictature des marchés financiers est le fait d'échanges intra-groupes). La dictature des marchés financiers est le fait d'échanges intra-groupes). La dictature des marchés financiers est le fait d'échanges intra-groupes). La dictature des marchés financiers est le fait d'échanges intra-groupes). La dictature des marchés financiers out ont « contraint les responsables (sic) économiques de gauche à faire financer une part considérable de la detie économiques de gauche à faire financer une part considérable de la detie par des capitaux étrangers et donc baladeurs. Ce fut bel et bien une décision politique mûrement réfléchie d'un pouvoir qui souhaitait par ce biais justifier sa politique du franc fort et de l'accrochage suicidaire au mark »,

Dans ce « l'accuse » lancé à la « World Company », nos auteurs réservent quelques pages féroces aux élites économiques françaises, à « ces vierges effarouchées de l'austérité libérale et du serrage de ceinture », Dans le seul secteur de l'immobilier, leur « coupable incompétence » a coûté la bagatelle de 400 milliards de francs, c'est-à-dire l'équivalent d'un gros déficir budgétaire... mais à l'envers. « Essayez de consommer ou de créer des emplois avec 400 milliards de moins, même étalés sur quelques années », lancent les deux compères.

ques années », lancent les deux compares.

La faillite de ces élites de carton-pâte, issues de la haute administration, ne plaide pas pour un retour à l'État colbertien. Tout comme les rentes de situation servies à certaines branches de l'économie condamment une certaine forme d'Etat-providence. Un autre modèle doit émerger. « Le principal ennemi de cette société n'est plus la menace du communisme mais bel et bien celle du capitalisme. » Avis d'expert : il émane de George Soros, le financier qui a gagné une fortune en spéculant contre la livre sterling.

PARUTIONS

• LE DÉVELOPPEMENT SOUTENABLE,

de jean-Marie Harribey

Le développement économique ne réussit pas à faire reculer la

Le développement économique ne réussit pas à faire reculer la

Le développement économique ne réussit pas à faire reculer la

Le développement économique ne réussit pas à faire reculer la

Le développement de la les pays riches. Il engendre
pauvreté et creuse les inégalités dans les pays riches. Il engendre
des pollutions graves, et l'effet de serre modifie le climat de la
planète. Face à ces déséquilibres, les instances internationales
planète. Face à ces déséquilibres des les instances internationales
planète. Face à ces déséquilibres de développement qui soit « sou
continue de des développement qui soit » sou-

tenable » ou durable. L'auteur va à l'encontre de la logique productiviste à l'œuvre aujourd'hui et propose de replacer le développement économique dans la biosphère en respectant les processus de reproduction des êtres vivants. (Economica, «Poche », 108 p., 49 F).

● ENQUÊTE SUR LES NOTAIRES, de Marcel Gay

La profession la pius discrète de France — à défaut d'être la plus discréditée — vient enfin de trouver son auteur. Et le résultat n'est pas triste. Des notaires qui prétent de l'argent sur parole et affirment n'avoir jamais été remboursés, des clients spoliés en surnombre par ces officiers ministériels peu scrupuleux, les difficultés qu'il y a à leur faire rendre gorge, la loi du silence qui protège ces antichambres de l'Etat..., bref, c'est un milieu opaque au sein duquel surnagent quelques honnêtes gens que décrit l'anteur, journaliste à L'Est républicain (Stock, 324 p., 130 F).

Occasions à saisir dans une Asie assoiffée de liquidités par pominique Turca

ne dévaluation monétaire combinée à un krach boursier a provoqué en Asie une dévaluation vertigineuse des actifs. Un simple calcul permet d'établir que la capitalisation boursière de Paris au 15 janvier 1998 équivant à la somme de celles de l'Indonésie, de la Corée du Sud, des Philippines, de Singapour, de Taiwan, de la Thailande, de la Chine et de la Malaisie. Ou encore, que celle de L'Oréal est égale à celle de l'Indonésie et celle de Carrefour à celle

de la Thaïlande.

Bien súr, selon les pays et les secteurs, les variations des valeurs ne sont pas les mèmes. Ainsi les institutions financières sont frappées de plein fouet par la crise. En Malaisie, par exemple, le cours de l'action d'une banque a baissé de 95 % en monnaie locale (et de 97 % en dollars)! Ou encore, en Thaïlande, la capitalisation boursière a perdu en moyenne à fin décembre 1997 les trois quarts de sa valeur par rapport à l'année précédente.

Comment en est-on arrivé là? Le cas de la Corée est exemplaire. Ce pays qui a réussi en vingt ans à se hisser au onzième rang mondial est aujourd'hui en quasi faillite, sa dette totale s'élevant à 170 milliards de dollars, dont les deux tiers à court terme. A l'origine de ce désastre, il y a la politique pratiquée par les pou-voirs publics : le recours systématique à l'emprunt bancaire comme source principale de financement; et une distribution des ressources à la fois discriminatoire selon les secteurs d'activité et peu rigoureuse quant à l'intérêt économique réel des projets d'investissements. Résultat, un taux d'endettement moyen des entreprises équivalant à trois fois leurs fonds propres et, giobalement, une rentabilité des capitaux investis inférieure au coût de la dette.

Mais ce qui a finalement mis le feu aux poudres, c'est le fait que les banques d'affaires ont consenti aux entreprises coréennes des prêts de six à douze mois pour financer le tiers de leur dette; dans le même temps, elles empruntaient à court tenne sur le marché international et prêtaient sur le long terme (à des pays du Sud-Est asiatique comme l'Indonésie et la Thailande et à d'auciens pays du bloc soviétique). Ce décalage dans les échéanciers explique largement la crise de liquidités actuelle à

laquelle fait face la Corée. Aujourd'hui, ce pays

est pris dans une spirale de dégradation.

Faibles rentabilités industrielles et mauvaises décisions de prêts ont donc largement contribué à la crise en Asie, qu'ont précipitée à la fois les difficultés des banques à lever des capitaux à l'international du fait de la dégradation de la dette de leur pays, et le soutien de la monnaie nationale par la Banque centrale à l'aide des réserves en devises étrangères.

Les pays asiatiques peuvent renouer avec la croissance, à un horizon de trois à cinq ans, pour peu qu'ils accélèrent la déréglementation des marchés et l'ouverture aux investissements étrangers

Le potentiel économique des marchés asiatiques demeure pourtant entier et la véritable ampleur du changement est ailleurs : la crise qui balaie l'Asie modifie radicalement la donne stratégique. Les pays d'Asie peuvent, à un horizon de trois à cinq ans, renouer avec la croissance et le développement de l'emploi, pour peu qu'ils se montrent plus respectueux des règles dictées par le FMI et accélèrent la déréglementation des marchés et l'ouverture aux investissements étrangers. Dans de nombreux cas, les entreprises locales elles-mêmes, qui ne savent plus où trouver les financements, font pression sur leurs gouvernements pour qu'ils autorisent plus largement ces investissements, remettent en question les réglementations dans les secteurs-clés et libéralisent le commerce extérieur.

Le fait qu'une grande partie de ces entreprises ne sont pas cotées en Bourse ne change

rien, et la décote des actifs est générale, offrant de fantastique possibilités à saisir : les grands groupes sont désormais véritablement assoiffés de liquidités et commencent à comprendre qu'ils doivent se recentrer sur leurs activitésclés et non plus se diversifier tous azimuts. Certains sont mêmes prêts à céder ce qui était hier encore les « joyaux de leur couronne ».

C'est donc avec le plus grand soin, et sans méfiance excessive, que les entreprises occidentales doivent considérer la situation en Asie. Parce que les perspectives de profit à court terme sont parfois sombres, doit-on se priver de saisir l'occasion, par exemple, en prenant des participations ou même en achetant purement et simplement des unités de production ou des réseaux de distribution qui jusqu'ici étaient inaccessibles? Après tout, si une multinationale qui croit en la croissance future à long terme de l'Asie peut aujourd'hui acquérir pour 100 millions de francs des actifs évalués à 400 ou 500 millions voilà six mois encore, quelle marge d'erreur peut-elle s'autoriser dans l'appréciation de l'investissement ? Sur le long terme, quelle serait la gravité d'une « erreur » de 20 ou 30 % dans l'estimation des cash-flow à court terme, en regard du potentiel de contrôle et de verrouillage de circuits jusque-là fermés et d'installations de production essentielles? D'un seul coup, il s'agit de savoir, non plus si un marché est accessible, mais, puisque cet accès est désormais beaucoup plus ouvert, si le nouveau détenteur d'un actif est susceptible ou non d'être le mieux placé pour le faire fructifier.

Ce qui se passe en Asie rend cette période exceptionnelle, même si la situation reste partout très mouvante et si les possibilités qui éclosent impliquent une bonne part d'incertitude et la prise de risque parfois importants. Mais, depuis dix ans, l'Asie fait partie des cibles de nombre d'entreprises mondiales en quête de croissance et d'entreprises en mal de mondialisation. Les dirigeants de ces entreprises ont donc tout intérêt à s'interroger sérieusement sur les possibilités réelles de faire des paris gagnants à terme, tout en tendant une planche de salut à leurs partenaires asiatiques, grâce à leurs injections de liquidités.

Dominique Turcq est directeur associé chez McKinsey.

COURRIER

PENSÉE UNIQUE : QUE FAIT LA PRESSE ?

Crise en Asie; projet de loi sur les 35 heures, mouvements de protestation des chômeurs, l'actualité économique est riche en événements. La presse, qui ne manque pas de les rapporter, est pauvre en analyses. Les faits sont souvent traités sans tenir compte des problèmes de fond et, presque partout, la logique libérale semble tenir lieu de ligne rédactionnelle.

La mondialisation? Bienfait ou fatalité, c'est en tout cas un fait acquis contre lequel rien ni personne ne saurait avoir de prise. La libéralisation des marchés de capitaux? C'est un fait inévitable, auquel personne, d'ailleurs, ne songe à attribuer l'actuelle crise financière asiatique. La déréglementation? C'est un truc formidable, surtout lorsque la Commission européenne l'applique aux grands monopoles publics comme les télécommunications. Ce qui n'empêche pas la presse économique de saluer avec le même enthousiasme la mégafusion qui vient d'avoir lieu dans les télécoms américaines.

télécoms américaines.

Encourager la concurrence et, quelques pages plus loin, approuver la concentration dans le même secteur ne semble contradictoire qu'aux esprits chagrins: dans un cas, il s'agit de services publics, forcément appelés à périciter; dans l'autre, il s'agit de sociétés privées, naturellement promises au plus bel avenir. Rien, décidément, ne semble devoir remettre en question une logique intellectuelle désormais bien établie. Dans l'actualité récente, je retiendrai trois exemples de ce mode de fonction-

Premier exemple: la fascination exercée par le faible niveau de chômage qu'ont atteint les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. Comme il se trouve, par ailleurs, que ces deux pays ont un taux de prélèvements obligatoires nettement plus faible que chez nous, la conclusion semble évidente : il faut baisser les impôts et les charges sociales en France. Que les ténors politiques de l'opposition et les représentants des milieux d'affaires adoptent cette logique sommaire peut se comprendre. Mais pourquoi la presse se croit-elle obligée de relayer ces idées simplistes? Il y aurait, au contraire, bien d'autres questions à se poser. Pourquoi l'Espagne, avec un taux de prélève-

ments inférieur à celui de la Grande-Bretagne, comaît-elle un chômage de 21 %? Et, a contrario, pourquoi des pays comme les Pays-Bas, le Danemark ou la Norvège, à la santé économique florissante et au taux de chômage très inférieur au nôtre, ont-ils des taux de prélèvements obligatoires équivalents ou très supérieurs au taux français?

Autre exemple: la crise financière asiatique. Les gros titres de nos journaux ont d'abord porté sur l'ampleur des faillites, la chute des cours de Bourse et des monnaies locales. Puis, lorsque le FMI est intervenu, ils ont mis l'accent sur les montants d'aide « sans précédent » consentis aux pays en difficulté. Les records pleuvent, c'est formidable!

posées par le FMI pour sortir de la crise sont-elles les bonnes? En quoi diffèrent-elles des mesures imposées au Mexique et, avant lui, certains pays d'Afrique? L'économie coréenne est-elle plus proche qu'on ne croyait de l'économie du Burkina Faso ? Les prêts du FMI ne vont-ils pas servir en priorité à rembourser les banques internationales (surtout américaines)? Le FMI vise-t-il vraiment à rétablir l'économie des pays en difficulté ou à démanteler les forteresses asiatiques impénétrables aux intérets occidentaux? Nos lecteurs attendent toujours les réponses à ces questions-là... Troisième exemple: le mouve-

ment des chômeurs. Pendant plusieurs jours, c'est l'attentisme. Difficile de savoir immédiatement si le mouvement est sérieux, d'où il vient et ce que représentent vraiment ces organisations nouvelles. Mais, très vite, la ligne éditoriale est trouvée: pour le gouvernement, c'est « l'heure de vérité », «la fin de l'état de grâce », « le premier test sérieux » (on l'avait déjà dit pour la grève des routiers). Finalement, il semble beaucoup plus intéressant de suivre l'embarras gouvernemental que d'analyser les réels problèmes économiques posés par les laissés-pour-compte.

posés par les laissés-pour-compte.
Certes, il s'est trouvé quelques voix pour dire que le volume relatif des indemnités de chômage n'avait pas progrèssé depuis le début des années 80, alors que le nombre de chômeurs avait doublé. Mais comment a évolué l'allocation des ressources depuis quinze ans? Com-

ment le revenu national disponible s'est-il réparti entre les salaires nets, les prestations sociales et les revenus du capital? En particulier, à quoi ont été affectées les marges bénéficiaires des entreprises, largement restaurées depuis le début des années 90, puisque, globalement, leur taux d'investissement n'a pas cessé de baisser durant ode? Et puis surtout comment expliquer aux lecteurs de nos journaux qu'il n'y a aucun lien possible entre les pages « Evénements » consacrées aux chômeurs et les pages « Entreprises-Finances » où sont affichés, sur un ton triomphal, les bulletins de victoire de nos firmes annonçant des progressions record de leurs profits

On pourrait multiplier les exemples et cette unanimité sur tous ces sujets finit par être lassante. Mais que fait donc la presse?

Jean-Marie Gisclard, jounaliste au Groupe Expansion et chargé de cours à la faculté de sciences économiques de Lille-I

A propos de la chronique de Sophie Gherardi « Le Juste cri », publié le mardi 20 janvier. CHÔMEURS-SALARIÉS,

UNE NOUVELLE JONCTION

La chronique intitulée « Le juste
cri » repose sur un contresens
étonnant.(...)

étonnant.(...)
En effet, on voudrait savoir en quoi la « paupérisation » des fonctionnaires et le rejet des revendications des ouvriers de Peugeot apporteraient au fond une solution crédible au chômage massif?

Ne peut-on reconnaître que, pour les premiers, serait irresponsable une vision qui ferait aujourd'hui l'impasse sur la contradiction entre niveau de formation (initiale puis de carrière), conditions de travail et rémunération, et que, pour les seconds, il fut salutaire à bien des égards que la France apprît à quelles difficultés salariales ils étaient confrontés?

Des contradictions peu médiatisées travaillent la société française et l'apparente opposition entre des salariés protégés et les chômeurs n'est pas pertinente. (...)

On aurait aimé, le chômage ayant changé d'échelle, que des politiques économiques ou leur ab-

sence soient évoquées au détriment du « traitement social », auquel la chronique semble faire allusion, loi Robien comprise.

Comment les dépenses pubiques pour l'emploi (pourquoi ne pas citer les sources et ce qu'elles recouvent) dans le PIB devraientelles évoluer et quelle logique doit les sous-tendre?

Faut-il simplement réfiéchir à une autre répartition du revenu national et sur quelle composante jouer, sans engager une réflexion sur les conditions de production?

La critique à l'emporte-pièce du projet sur les 35 heures peut-elle être recevable sur la seule énonciation de son échec attendu? La réduction du temps de travail doitelle être écartée définitivement?

il est surprenant d'opposer les chômeurs aujourd'hui en mouvement et les salariés « protégés ». Faut-il être ignorant du mouvement de novembre-décembre 1995 (non cité et pour cause) pour ne pas voir aujourd'hui une convergence concrète entre les salariés actifs et les « exclus » ?

Les chômeurs se sont structurés avec l'aide de militants de différentes organisations syndicales ayant choisi d'intervenir sur ce terrain vierge d'organisations (bien des militants de ces structures nouvelles sont syndiqués et travaillent dans l'administration à France Telecon, etc.). Les acteurs sociaux qui défilaient en 1995 sont les mêmes qui participent au mouvement naissant, qui n'a pris de vitesse que ceux qui se résignent à l'impuissance au nom d'un réalisme économique aujourd'hui bien contesté.

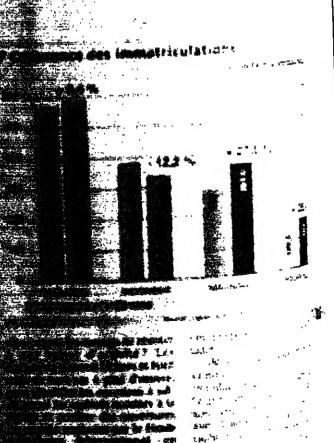
D'ailleurs, les représentants des chômeurs font très heureusement le lien avec les actifs victimes des pressions à la baisse de leurs conditions de travail du fait du nombre de sans-emploi. Depuis vingt ans, les salariés ont lutté contre les suppressions d'emplois, la litanie des secteurs concernés est dans les mémoires, mais leur combat souvent considéré comme d'arrière-garde ne mériterait-il pas aujourd'hui, à la lumière de la crise du Sud-Est asiatique, une requalification?

Finalement, votre titre est abusif, vous croyez opposer le cri des chômeurs au statut des salariés, alors que la donnée majeure est précisément repérable dans cette jonction nouvelle (...).

Pierre Chemla

75019 Paris





No Plate Chin P

americain dollar Singer

Harris or the

Date to

Action 17 W

3 027 80

L'Afrique découvre sa compétitivité

DAVOS de notre envoyé spécial ésormais l'airo-pessimisme fait partie du passé: aujourd'hui, il faut véritablement parler d'afro-optimisme. L'Afrique a décidé de prendre en main son propre destin et elle est déterminée à s'arrimer au développement économique du reste du monde. » Ces propos volontaires, prononces à Davos fin janvier à l'occasion du Forum mondial de l'économie, émanent de Navin Ramgoolam, le premier ministre mauricien. Ils reflètent l'état d'esprít d'un pays particulièrement fier de figurer en tête du classement établi par le Rapport 1998 sur la compétitivité en Afrique, mais aussi de l'ensemble d'un continent africain bien décidé à faire parler de lui autrement qu'en termes de pauvreté chronique, de corruption endémique et de guerres incessantes.

Cette année. le Forum de Davos a consacré une place plus large que d'habitude au continent noir. Notamment à l'occasion de la publication de ce rapport, le premier du genre, qui fera désormais l'oblet d'une parution an-

Cette étude, réalisée en association avec le Harvard Institute for International Development, une unité dirigée par le professeur d'économie leffrey D. Sachs, a permis d'établir un classement des 23 pays les plus compétitifs sur la cinquantaine de nations qui

composent le continent. L'île Maurice figure au premier rang, consacrant l'évolution d'un petit pays gul, il y a trente ans, au moment de son indépendance. était particulièrement pauvre et axé sur la monoculture, et qui. aujourd'hui, est une nation ouéconomie diversifiée, qui a su utiliser judicieusement les zones franches. L'économie mauri-

▼ Principal handicap pour les économies locales : le poids excessif de la dette

cienne croît à un rythme annuel de 6 % en movenne et ses habitants disposent d'un revenu annuel per capita voisin de 3 700 dollars américains.

Au deuxième rang du classement établi par The Africa Competitiveness Report 1988 apparait la Tunisie, un pays qui, certes, affiche un taux de croissance un peu inférieur (4,5 % sur la décennie), mais avec une plus grande régularité. Le produit intérieur brut de ce pays représente actuellement environ 14 milliards de dollars (sur la base de prix constants 1987), soit quatre fois plus que l'économie du Botswana ou de l'île Maurice.

Le Botswana, classé troisième, est aussi une success story intéressante en Afrique, a souligné Jeffrey Sachs en présentant ce rapport, le 30 janvier, à Davos. Au moment de l'indépendance, ce s'agit soit de pays qui ont connu

pays était l'un des plus pauvres une longue période de guerre de la région. La gestion avisée de – c'est notamment le cas de l'Anson économie, et notamment de son important secteur minier, hi a permis d'enregistrer un taux de croissance de 8% en moyenne depuis près d'une vingtaine d'années, de figurer désormals dans la catégorie des pays à revenu intermédiaire et de constituer, pour la Banque mondiale, un exemple de développement réussi.

Les pays qui se distinguent dans ce classement sont ceux qui ont réussi à traverser sans trop d'encombres la tourmente qui a ravagé le continent africain durant les décennies 70 et 80, a expliqué l'économiste américain.

A propos du Ghana et de l'Ouganda, généralement présentés comme les bons élèves des institutions financières internationales, M. Sachs a expliqué que leur rang plutôt modeste (ils se situent seulement aux 9 et 14º rangs) s'expliquait par le fait que le niveau actuel de leur PIB, en dépit de longues années de stabilité économique, reste inférieur à ce qu'il était au début des années 70. Pour ce qui est des nations les moins performantes, il

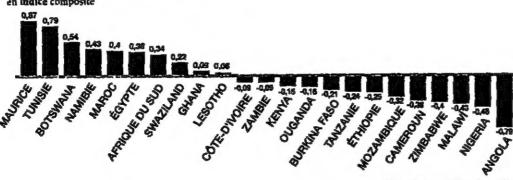
gola et du Mozambique-, soit encore soumis à un régime de dictature militaire (Nigeria), soit qui se sont engagés récemment sur la voie des réformes (Malawi).

Au-dela du classement luimême, Jeffrey Sachs a tenu à sou-ligner les problèmes sur lesquels bute encore l'Afrique dans sa quête de croissance et de compétitivité. Le plus important d'entre eux est le poids de la dette. En moyenne, 20 % du PIB des pays africains sont destinés à assurer leur remboursement auprès des prêteurs étrangers. Un pourcentage qui atteint même 30 % dans 6 pays sur les 23 que recense l'étude.

A cet égard, M. Sachs a mis en parallèle les 117 milliards de dollars que la communauté internationale aura consacré, en trois mois, aux économies en péril de l'Est asiatique, et les atermoiements qui accompagnent l'application du nouveau programme récemment voté par le FMI et destiné à alléger le fardeau des pays les plus endettés.

Serge Marti

▼ Le classement des pays les plus performants



Ce classement est établi à pertir de six séries d'indicateurs differents portant notamment sur la situation économique et financière des pays concernés, leux degré d'ouverture sur l'extérieur ou encore la bonne santé de leurs institutions politiques

Un continent sur la bonne voie

par Alassane D. Ovattara

XXII siècle, se trouve à la croisée des chemins. L'effondrement du mur de Berlin et le vide politique qui s'en est suivi représentent une chance unique pour ce vieux continent. Deux voies s'offrent à elle. L'Afrique peut laisser les forces de l'implosion et les guerres ethniques devenir maitresses de son destin au bénéfice de quelques potentats sans vision ou de seigneurs de guerre aux alliances éphémères. Alors, l'histoire se répétera avec son train de souffrances, livrant ce vieux continent en pâture à toutes sortes de corruptions. Les rirhesses de son sol et de sa jeu-nesse seront pillées, et l'Afrique se retrouvera à la traine de l'his-

toire, marginalisée. Une tout autre voie s'offre à ce continent: refuser la marginalisation et s'intégrer pleinement dans ce grand village planétaire qu'est devenu le monde à l'heure de l'Internet. En retrouvant ses racines et sa sagesse ancestrale, l'Afrique peut donner les moyens à sa jeunesse de bâtir un avenir d'où faillisse l'espoir, en puisant le fondement de son action dans les principes de la vie communautaire du village: la participation de tout un chacun et chacune à l'élaboration de la chose publique, la transparence dans la gestion des affaires publiques, et le sens d'un destin commun.

L'Afrique a donc aujourd'hui la possibilité de choisir parmi les modèles de développement qui ont été mis en place dans d'autres régions du monde. La crise que traversent les pays d'Asie démontre d'ailleurs, o combien, sur quoi peuvent déboucher des systèmes politiques trop autocratiques et trop impliqués dans la gestion des activités du secteur

Il est frappant de constater que ces principes de la vie communautaire africaine sont aussi à la base des succès enregistrés par différents pays, en Europe, en Asie, en Amérique latine et, pour certains, en Afrique. Le respect de ces principes appelle une action volontariste, tant au niveau institutionnel, politique, social, culturei qu'economique. Les réformes

dans les autres. Quelques pays marquables ont également été acd'Afrique tentent de renouer avec ces principes et sont en passe de

Concernant le domaine économique, on peut d'ores et déjà observer que plusieurs pays, grâce à la mise en place de programmes de réforme de grande ampleur, ont fait des progrès vers la stabilité macro-économique, élément clé de la croissance, Cette stabilité, caractérisée par un taux d'inflation bas, est essentielle pour assurer à l'épargnant et à l'investisseur, tant national qu'étranger. un horizon plus prévisible. Elle permet aussi à une grande partie de la population de bénéficier d'un pouvoir d'achat à l'abri de

Dans l'ensemble, ces dernières années, les performances en ma-

'Afrique, à l'aube du peuvent réussir sans des réformes ment diminué. Des progrès recomplis dans la libéralisation du

système de change. Parmi les pays qui ont enregistré des progrès vers une plus grande stabilité macro-économique, on peut citer notamment la piupart des pays de la zone franc, le Botswana, l'Ethiopie, l'île Maurice, le Mozambique, l'Ouganda, la Tanzanie, le Swaziland et l'Afrique du Sud.

La stabilité macro-économique doit être accompagnée par la mise en piace d'un environnement qui assure la sécurité économique des personnes et des biens. C'est l'objet de la « seconde génération des réformes » qui se met en place aujourd'hui en Afrique, comme dans d'autres régions du monde, avec le soutien des institutions internationales.

Les gouvernants pourraient retrouver dans les principes du village africain l'élan nécessaire à une bonne gestion, à une transparence et à une rigueur dans les affaires publiques

tière de croissance ont continué à s'améliorer pour l'Afrique subsaharienne. La croissance réelle est passée en moyenne de 1 % au début des années 90 à environ 5 % en 1997 et cette tendance devrait se poursuivre. Plusieurs pays ont ramené leur taux d'inflation à un seul chiffre. Alors qu'au début de cette décennie 18 pays seulement sur 47 de l'Afrique subsaharienne enregistraient un taux de croissance de 3 % au moins, ce chiffre dépassait la trentaine en 1997. En outre, après cinq années consécutives de déclin, le taux de croissance réel par tête a commencé à augmenter, avec 40 pays enregistrant un taux positif. Cette amélioration a été accompagnée par un rebondissement de l'investissement et de l'épargne intérieure.

Parallèlement, les pays africains ont aussi, en général, réduit leur déséquilibre tant interne qu'externe, en particulier les déficits dans l'un de ces domaines ne budgétaires ont considérableCes réformes visent à garantir la transparence, la prévisibilité et l'impartialité des décisions publiques. Elles doivent aller bien au-delà du respect des droits de propriété et de l'exécution des contrats commerciaux, et permettre de mettre fin à l'arbitraire, aux privilèges et aux exemptions ad hoc, par exemple en matière fiscale et douanière, et assurer un fonctionnement sans faille et une indépendance du système judiciaire. Et dans ce domaine, certains gouvernements ont encore beaucoup à faire.

Les réformes politiques et institutionnelles sont primordiales. Il est, à cet égard, important de favoriser le développement des contre-pouvoirs en permettant à la société civile de s'épanouir. Dans ce cadre, je mentionnerai le rôle croissant joué par les groupements associatifs et professlonnels, les syndicats, les organisations non gouvernementales et l'opposition parlementaire. Les

pays africains doivent trouver les vertus du consensus et de l'alter-

nance dans l'exercice du pouvoir. L'Afrique a maintenant la chance de pouvoir bénéficier de l'expérience d'un très grand nombre de ses jeunes qui se sont confrontés au monde moderne. et qui ont su faire la synthèse des exigences du monde extérieur et des vertus des traditions ancestrales. Il faut créer un climat qui permette aux jeunes entrepreneurs de libérer leur énergie créatrice. Il faut donc en finir avec les situations de rente, les distorsions de toutes sortes qui subsistent au bénéfice d'une poignée de privilégiés au détriment du plus grand nombre.

Ceci m'amène à aborder tout naturellement les relations entre l'Afrique et le reste du monde. Il faut que l'Afrique cesse d'être perçue dans les forums internationaux uniquement comme un quémandeur d'aide, et soit reconnue de plus en plus comme un partenaire à part entière, pour-suivant et défendant normalement ses intérêts. Il est donc essentiel que l'Afrique négocie à égalité avec ses partenaires l'ouverture des marchés extérieurs à ses produits, qu'elle crée un climat propice pour attirer les inves-tissements extérieurs, et s'enrichir de transferts de technologie et de savoir-faire. De même, pour faire face à la diminution de l'aide internationale, l'Afrique doit poursuivre une saine gestion

économique et financière. Les gouvernants pourraient retrouver dans les principes du vil-lage africain l'élan nécessaire à la réalisation et à la pratique de la bonne gouvernance, la transparence et la rigueur dans la gestion des affaires publiques. Dans cette tâche ardue, ils doivent pouvoir compter pleinement sur le soutien de la communauté internationale à travers une coopération où prime la transparence et la bonne gestion; alors, le monde pourra toucher pleinement les dividendes de la pleine participation de l'Afrique à la croissance

Alassane D. Quattara est directeur général adjoint du FMI et ancien premier ministre de

LA MÉCANIQUE DE L'ÉCONOMIE

Le monopole à la question

vec la privatisation partielle de France Télécom et son ouverture à la concurrence, c'est un des grands monopoles publics qui réforme son statut. Nombreux sont les usagers qui se félicitent de cette libéralisation. Le monopole reste en effet une figure un peu suspecte. Même les pays les plus libéraux disposent d'une administration chargée de veiller à ce que des entreprises privées n'acquièrent pas une position dominante sur leur marché. Les démèlés de Microsoft avec la justice américaine en sont un exemple. Un monopole ne peut fixer sa tarification à sa guise ; il doit la négocier avec une administration de tutelle. Pourquoi donc cette méfiance ?

LA RÉPONSE DE KEYNES AU GENDRE DE MARX

Pendant longtemps, le défaut attribué au monopole était de n'avoir pas de concurrent. Sejon le mot de Keynes, la pensée dominante en matière d'économie reposait sur « l'idée vague que la concurrence est le meilleur moyen de réduire la paresse ». Le monopole était donc le géant assoupi, faute de menace extérieure.

Cette idée, qui reste populaire, ne pouvait satisfaire les économistes pour au moins deux raisons : d'une part, la notion de paresse, n'en déplaise au gendre de Marx, Paul Lafargue (auteur d'un livre intitulé Le Droit à la paresse), est effectivement un peu vague ; d'autre part, il n'est pas certain que l'efficacité est toujours meilleure quand les concurrents sont nombreux. Sans se prononcer sur le caractère, inhérent ou non à la nature humaine, de la paresse, les économistes ont donc cherché à préciser comment le monopole peut « abuser » de sa

LES CONSOMMATEURS FLOUÈS

Comme toute entreprise, le monopole connaît sa fonction de production, c'est-à-dire ce qu'il lui en coûte pour produire telle ou telle quantité. Faisons une hypothèse : chaque unité coûte plus cher à produire que la précédente (dans l'exploitation minière, par exemple, il faut creuser de plus en plus profondément...). La 100 unité produite par l'entreprise coûtera un peu plus à produire que la 99, la 101 un peu plus que la 100°, etc. Les rendements sont décroissants.

Lorsque de nombreuses entreprises sont en concurrence, elles doivent prendre le prix du marché comme une donnée sur laquelle elles s'ajustent. Or, du fait des rendements décroissants, il leur est aisé de déterminer leur offre : il suffit que le coût de la dernière unité produite soit égal au prix du marché. Produire en deçà représente un manque à gagner : produire au-delà implique une perte sur les unités excédentaires, plus coûteuses à produire qu'elles ne rapportent.

Par opposition à la situation de concurrence où le prix est donné aux ntreprises, le monopole a l'avantage de pouvoir fixer son prix de vente. Il déterminera d'abord la fonction de demande, c'est-à-dire la quantité qu'il vendra en fonction du prix qu'il propose. Puis, à chaque prix, il pourra associer sa production, et finalement son profit. Bien sûr, il ajustera son prix au mieux pour lui.

Par rapport à une multiplicité d'entreprises, le monopole produira finalement moins et plus cher. Pouvant jouer à la fois sur le prix et la quantité, il dispose d'une marge de manœuvre que les autres n'ont pas. Les consommateurs se retrouvent donc floués du montant du surprofit que s'adjugera le monopole.

LES INFRASTRUCTURES ET LE MONOPOLE PUBLIC

Il est des industries où l'hypothèse de rendements décroissants n'est pas vérifiée du fait de coûts fixes. Le transport ferroviaire en est l'exemple type. C'est le premier voyageur à convoyer d'une ville à l'autre qui coûte cher puisqu'il faut construire la voie. Une fois ce coût eneagé, convoyer 100 ou 101 voyageurs revient au même.

La présence de coûts fixes explique qu'efficacité ne time pas toujours avec multitude. Multiplier les entreprises revient à dupliquer des coûts fixes, un peu comme si deux entreprises ferroviaires concurrentes installaient chacune des rails pour relier deux mêmes villes. Quand ces coûts sont importants et impliquent des infrastructures lourdes, il est plus efficace d'assurer la production avec une seule entreprise. Done avec un monopole.

ាស ទីដែកស្នំ

19 《新鄉縣 美

Il en est de même s'il est imposé à l'infrastructure des charges dites de service public. Le cas typique est l'imposition d'un prix unique à tous les usagers, même si certains sont plus coûteux à servir que d'autres. En France, le prix d'un abonnement téléphonique ou d'un timbre-poste sont les mêmes dans une région désertique ou au centre d'une grande ville. Cette égalité de traitement suppose des surcoltts qu'il faut partager entre les clients.

Mais ce monopole pourrait profiter de l'absence de concurrence pour fixer un prix trop élevé. Aussi, dans tous les pays, les industries d'infrastructure restent encore, sinon publiques, du moins réglementées au sens où elles doivent périodiquement négocier leur tartf avec

SCINDER LE MONOPOLE

Mais l'intervention d'un régulateur public ne suffit pas à régler le problème. Le monopole garde un avantage : il sait ce que produire telle ou telle quantité lui coûte. Pour obtenir du régulateur le tarif le plus élevé, il aura intérêt à surévaluer ses coûts.

Comme il est souvent difficile à l'administration d'obtenir l'information nécessaire, la tendance générale reste de réduire l'activité des monopoles et d'introduire la concurrence par divers moyens. Le plus courant est d'isoler l'infrastructure et de scinder l'entreprise en deux : la première gère les infrastructures et reste réglementée ; la seconde, qui sert la clientèle, est libre de ses tarifs et ouverte à la concurrence. La déréglementation aérienne aux Etats-Unis s'est inspirée de ce principe, avec des aéroports réglementés et des compagnies aériennes privées; la scission de la SNCF en une société gérant les voies et les gares, l'autre les trains, participe du même esprit.

Mais l'opération n'est pas sans difficulté. Que doivent acquitter les entreprises en concurrence à l'entreprise gestionnaire de l'infrastructure ? Qui doit payer si l'infrastructure doit être modifiée du fait de la présence de concurrents nombreux (le cas s'est produit récemment dans les télécommunications allemandes, où Deutsche Telekom a menacé de facturer le coût du transfert aux clients qui changeraient d'opérateur) ? Comment, lorsque l'entreprise gestionnaire de l'infrastructure peut aussi servir la clientèle par l'intermédiaire d'une filiale, éviter qu'elle ne favorise cette dernière ? Et, bien sûr, pulsqu'un régulateur public est en jeu, comment empêcher que des entreprises, même concurrentes, s'entendent à son détriment?

L'ENJEU DE L'IMPORMATION

Tout reste donc loin d'être dit sur le monopole, mais cehri-ci s'est révélé finalement précieux. Sous sa forme simple, il a permis de situer le véritable enjeu : l'information dont certains disposent, et d'autres non. Un régulateur qui connaîtrait toute l'information nécessaire pourrait fixer les prix exactement comme le ferait le marché. Ce fut d'ailleurs l'argument essentiel des économies planifiées. Mais l'information reste toujours en partie privée, et détenir une information stratégique, c'est avoir le pouvoir d'en abuser. En tout cas la tentation.

Direction des études économiques et financières du Crédit

19

.

. . . .

. : ;

- 5

. .

. .

 $-\mathbf{T}_{2}$

THE PARTY OF

The second of SHE STERNEY LAST

Traffic Car. Cal.

医安尔特斯

in sugar THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF

THE PARTY OF THE

The state of the s

A STATE OF THE STA

ANCE PERSON & STATE

MAN THE WAY STREET AT

TO THE PARTY OF TH

NEW THE PARENTE IN

THE RESIDENCE OF CASE

were sent a desired of the

AND THE PARTY OF T

PROPERTY OF THE PARKY

THE RESERVE STREET

The state of the s

THE RESIDENCE OF

A STATE OF STREET

The same of the same son

THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF

THE REAL PROPERTY. IT

THE WAY WE SHADOW

HER THE MENT OF THE PARTY IS NOT

MARKET PARK THE PARK

THE PARTY OF MANY . T.

THE PARTY OF THE P

in the state of th

THE PERSON NAMED IN PARTY OF P

Andrews State Williams 18 For

and the statement of the state of the state of

AND A HAR BURN WALL TO

THE PARTY OF THE P

THE PERSON NAMED IN

of the land series and

Contraction for the same of the same

Property of the same of the sa

THE RESERVE TO SERVED TO

COPY OF THE PARTY AND THE PARTY

PARTY OF SHIP YET & MINES W

The state of the s

Mary of Tables Tables & Commercial

Control francisco de presenta de la control de la control

the product in large product. Let

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO

-

Andrew Type Selection in Contract to a selection of the contract to the contra

The Designation of the Park of

The state of the s

THE RESERVE THE PARTY NAMED IN

Copperate Principles and the second

STATE OF THE PARTY.

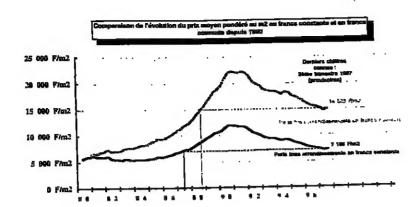
Be assumed to the A

学术等 不 国际的

A Continue of the last of the

LE BAROMETRE DE L'IMMOBILIER PAR LES **NOTAIRES**

Une augmentation des prix à la fin de 1997 par rapport au 2ème trimestre 1997



Un coup d'arrêt est enfin observé dans le mouvement de chute des prix de l'immobilier constaté depuis 1992, et qui est venu en correction de la "bulle spéculative" des années 1987 à 1991.

Nous constatons une augmentation sensible des prix au m2 sur Paris (+ 1,62 %) en variation trimestrielle sur les arrondissements de la capitale. A noter cependant que les 5ème et du 20 ème arrondissement

Les départements de Petite Couronne suivent le même mouvement. La variation trimestrielle des prix pour la Petite Couronne se répartit ainsi :

Hauts de Seine Seine Saint Denis + 1,56 % + 2,87 %

Val de Marne

+ 2,13 %

Chambre des Notaires de Paris - Place du Châtelet - Paris 1er -Téléphone : 01 44 82 24 00



8° arrondt

8º ST-AUGUSTIN imm.

Haussmann superbe appt.

189 m², 3 chbres, rénové el

décoré, 6 250 000 F. Cab.

BENOIT 01-49-76-52-35

DANS PARC MONCEAU

73 m² + 8 m² balc., solell,

Exclusii 01-45-61-00-13

9º arrondt

La Tour des Dames, 250 m²,

5º ét., asc., vue dégagée,

charme, parfait et., 4 chbres.

Serv. 5 MF - 01-45-49-16-03

VENTE AUX ENCHÈRES EN LA CHAMBREDES NOTAIRES DE PARIS LE 10 MARS 1998 à 17 HEURES 75013 PARIS

9 et 11, rue de la Santé (ANCIENNE CLINIQUE PÉAN) Ensemble de trois bâtiments fibres : - un bâtiment de quatre étages ;

deux bâtiments de deux étages.

Mise à prix : 20 000 000 F.Consignation : 5 000 000 F (par chèque de banque à l'ordre de Mª Crunelle)

Visites le 16-2-98, de 10 h à 12 h., le 3-3-98 de 14 h à 16 h

Renseignements: 01-45-61-55-70

Y. CRUNELLE, notaire

164, rue du Fog-St-Honoré, 75008 Paris.

VENTES

OF ONDS DE COMMERCE CÔTE D'AZUR

Ideal investisseu OU PROFESSIONNEL emplacement nº 1 glacier sur le qual Port-Carnarque rapport locatif saisonnier 60 000 F

Prix murs et fonds 490 000 F frais reduits Tel.: 06-85-32-51-59

APPARIEMENTS

5° arrondt

VAL-DE-GRÂCE Très bel appt., réception, 2 chbres, cuis., bns, 2 serv. 3 350 000 F 01-43-25-83-81.

BD ST-GERMAIN Superbe imm. pierre de L 6/7 P., asc., solell, à rénover. 4 700 000 F 01-55-42-77-76.

JEAN-FERRANDI. 5 P P. de t., 3º ét., asc., dble expo, chbre serv.

6° arrondt

LIMITE 64, 3 P. 54 m2.

retait ni., imm. pierre de L.

ravale, 4º et., vue dégagée

1 250 000 F. -

01-53-69-97-98

channe, exc. ét. Px 4 MF.

Tél.: 01-45-44-92-44. Part. St-Germain-des-Prés, p.d.t.,

i=, prof. lib. autor., 4 p. 150 m², id. med. Urgt. 01-43-35-18-36.

ST-SULPICE EXCEPTIONNEL - 2 P. dernier ét., balc., vue, imm. gd stand., 3 150 000 F, park. poss. 01-46-34-73-13

7º arrondt

PARTICULIER VEND

Métro : rue du Bec. 190 m², prestige, ét. élevé. 4/5 p., 2 nivx. Salon et

galerie, 71 m², s. à manger,

2 chibres, 2 s. de bains,

dressing, placards, cuis.

équipée, 2 caves, 2 park.

Tél.: 01-45-51-07-24.

BAC VARENNE pdt, étage

noble 5/6 p., 184 m², belle

allure, serv. 01-43-35-18-36

11º arrondt

SEFIMEG VEND TRÈS BEAUX 2 PIECES

51 à 57 m² refaits à neuf 712 000 F à 805 000 F 53, AV. PARMENTIER Visites mercredi et jeudi de

11 h à 13 h et de 14 h à 19 h. 01-48-06-22-96

A AN

12° arrondt « Prox. Bois de Vincennes » SEFIMEG VEND TRÈS BEAUX 5 PIECES

retaits à neuf. cave - park. 1270 000 Fà 1765 000 F Bureau de vente s. place du lundi au samedi 11 h à 13 h et 14 h à 19 h.

34, RUE CLAUDE-DECAEN 01-43-43-89-68 RUE DE CHARENTON Lotts - Duplex et surfaces à

à partir de 14 000 F le MF AD'HOC 01-44-75-70-65 Daumesnil mais, réc. s/3 nivx, gd liv., s. à m., 5 chbres, s-sol,

TBE 01-43-35-18-36 14° arrondt

Rue des Artistes. Beau 2 P + entr., cuisine wc., sale d'eau. Bon immeuble, faibles

Prix: 625 000 F. Tél.: 01-43-27-04-04 Fax: 01-43-27-37-97 Demiert anc., 3º sans asc., 3/4 p. 104 m², tr. bon plan sans vis-a-vis, chi gaz. 01-43-35-18-36

15° arrondt

MONTPARNASSE récent 3 p., 74 m², à rafr., cave, park., px except. 01-43-35-18-36 JAVEL imm. 1930 répertorié

pr son erchitecture, 3 p., 95 m², parquet, volume, belle 1 780 000 F - 01-45-67-84-24

16° arrondt RADIO FRANCE

2 r. Marronniers, standing, studio 28 m² env., asc., chf. imm. 439 000 F.

19° arrondt 19 AV. DES EIDERS

145, R. DE FLANDRE 3/4 P, 88 m² + balc., 10 m². Cave, parking.

Immeuble 1979 995 000 F, M. CRIMEE

Charmant 2 P., 39 m² + jardin, 1" étage, cuis. équipée, parking. 730 000 F SINVIM 01-41-92-55-55

78 Yvelines MAISONS-LAFFITTE 5' RER. bei imm. recent

Studio 27 m² bien agence 2º ét. asc., refait à neuf. 390 000 F. 01-45-87-70-50

92 Hauts-de-Seine COURBEVOIE récent 4 p., 95 m², 4º él., balc., park., s.-sol, s. de

GERER 01-42-65-03-03

M. Michaut 06-07-74-89-62

D'INVITATION POUR 2 PERSONNES

CARTE I GRATUITE I

bains, s. d'eau, 2 WC, chi. individual gaz. 1 150 000 F

94 Val-de-Marne

FONTENAY-AUX-ROSES, B. 01-42-65-07-57 60 m², RER B, bus sur place,

rech. imm. bourgeois occupé ds quartier résid.,

> 798 000 F. Credit poss. 02-38-85-22-92 - 24 h/24.

> > PROVINCE

LUBÉRON SITE CLASSÉ

5 km Gordes, 35 km Avignon,

TGV.

Au point culminant d'un

authentique village provençal.

Propriétaire vend

Maison XVIII restaurée,

prestations de qualité, vaste

séjour + cheminée bureau

spacieux + cheminée, 3 ch.,

+ bains, + cab. toilette, cuis.

aménagée, chauf. central,

loggia, terrasse, véranda

couverte, vue panoramique

exceptionnelle. 1 420 000 F.

Tél.: 01-47-05-42-62

Fax: 01-45-51-22-27

ACHATS

PAPPARTEMENTS

PARIS

Rech. urgent 100 à 120 m².

Paris. Palement comptant

chez notatre. 01-48-73-48-07

rent min. 8 %. 12 a 15 MF. PENTHOUSE Tél.: 01-47-75-89-17

Produit de prestige "PROPRIETES" proximité Croisette vue exceptionnelle A SAISIR 60 MN. de Paris sur mer et iles. par A6, Montargis gare Appt 260 m², terrasse 800 m² SNCF, Gotf, équitation sur

paysagers, 7º et., 10 garages. place anc. métaine sur DIRECT PROPRIÉTAIRE terrain 4 ha. borde par le accepte the offre raisonnable s/place, jeudi 12, vendredi 13, canal. Sej. cathedrale mezzanine, cheminée, salon, samedi 14-02 LE DIANA cuis., 3 chbres, bain, wo 69, bd Alexandre-III + maison d'amis 4 p.

Paris Rég. parisienne

Ple-Orleans, rès. très calme,

cave, park., esp. vert.

660 MF, T.: 01-46-44-55-59

PROVINCE

CANNES

91 LONGJUMEAU Particulier vend malson bourgeoise, centre ville, 160 m² (séjour 40 m² + 6 pièces, cuisine, salle de bains, WC). Chauffage central Jardin intérieur, 80 m². Possibilités profession libérale ou artisanale.

01-64-48-95-90

1 200 000 francs. Tél. :

ENCHÈRE NOTAIRE Saint-Amoutt (78) 9, rue des Prêtres Maison 86 m2. Mise à prix : 162 000 F. Visites 16 et 23/2 : 14 h 30 à 16 h 30, 27/2 : 11 h à 13 h. - Le fond du Gravier

Terrain boisé ti 000 m². Mise à prix : 13 000 F. M. Roubaud-Galonnier Tel.: 01-30-41-31-09

01-47-64-95-11

Particulier à particulier vend centre Var sur 4 ha plat boisé

superbe villa 150 m² + maison 100 m² + annexes + dépendances + piscine + p. house équipée. heures de repas.

PROVINCE

(ATEMPANE) TERRAIN À BATIR

10 km de Romilly (51) CLESLES Calme, pêche, chasse. 815 m², döture

 maisonnette. East électricité, téléphone. Mise a prix: 80 000 F Tel.: h.b. 01-64-12-74-52

soir 01-64-30-63-86

Tous les mois chez votre marchand de journaux

LOCATIONS

XVIII ple de Clichy 3 p. libre, couple 60 ans. 250 000 F + 2 800 F/mois.

INVESTISSEUR CANADIEN EUROPE-8° 6 p. parf. et., pierre de t. Expo sud, chauff, gaz indiv. 175 m², 16 500 F, 5 p. 150 m², 12 500 F

PARIS-15°

PARIS-8°

Tel.: 01-40-26-11-84

Rare 15' Afteray 2/3 p. 62 m². 1" et. et N. calme absolu s/jard. imm. stand, 1992, 6 800 cc. av. pask. T. 01-44-19-77-51 (rep.)

Paris Rég. parisienne + dépend. px. total :



LAFFITTE 01-40-45-76-11 LES JARDINS

LECOURBE 179, R. LECOURBE

EN LOCATION Sans commission d'agence Disponible immédiatement

RÉSIDENCE NEUVE du 2 au 6 pièces

SUR PLACE

6 jrs/7 - 10 h à 19 h BUREAUX Bd Raspail appt 112 m², 2° et asc. Refait à neut, locaux professionnets. Tel.: 04-70-43-32-07

MASTER GROUP

47, r. Vaneau 75007 Paris rech. appts vides ou meublé toutes surfaces pour CADRES BANQUES ET **GRANDES SOCIÉTES** 01-42-22-98-70

Le Monde

"Immobilier" **Vous vendez** ou vous louez votre appartement ou votre maison.

Forfaits Particuliers

495 FTTC - 2 parutions 685 FπC - 4 parutions

Fax 01.42.17.21.36

5 lignes - 112 F TTC la ligne suppl. Tél. 01.42.17.39.80

 Pour rencontrer les Professionnels FNAIM : transaction, gestion, location, syndic de copropriété
 Pour découvrir en « avant-première » les nouveaux programmes des Promoteurs-Constructeurs
 Pour rencontrer les Promoteurs FNPC de la région Toulouse-Midi-Pyrénées THE SALDIN DE L'IMMADEILLER 19:20:21:22:11123 1998

IMMOBILIER NEUF - IMMOBILIER ANCIEN 🔷 - MAISON INDIVIDUELLE - FINANCEMENTS - CONSEILS

Journées immobilières de Printemps

PARIS - Palais des Congrès - Porte Maillot NEUF



, GARDE :

Dame sérieuse cherche à garder enfant de 3 mois àian Saisy s/Seine (91) proche Evry. Tel.: 01-60-75-82-56

Au pair pour Cologne, tamille entiste, file 13, gençon 11, permis de conduire, bac ndispensables. Enwoyer CV photo. LECKEBUSCH MULHEIMER STR. 28 51469 BERGLISCH GLADBACH ALLEMAGNE

TEMONGNAGES

Pour documentaire sur chômeurs Paris, rech. témoignages. Envoyez votre histoire + coord. Ad. Post. Films à Trois 8, rue des Cloys

75018 Paris Les petites annonces immobilières du Monde. Le lundi date mardi dans se Monde ECONOMIE

STAGES*

OISE Une semaine à Oxford

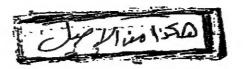
... Cours individuels à tous les niveaus Anglais spécialisé pour professionnels

Stages intensifs d'anglais pour la vie profes

1+ Stages d'une semaine ou plus Logement en famille ou à l'histel

Paris: 01 44 19 66 66 * Renness 02 99 79 78 44 * Alsaor: 03 58 45 38 00

uus 05 57 92 34 12 = Lille: 03 20 40 28 38 = Lysse: 04 78 24 60 74



VIII / LE MONDE / MARDI 10 FÉVRIER 1998 NEUF ET RÉSIDENTIEL NOUVEAU PROGRAMME DU STUDIO AU 5 PIÈCES Le Golilée 104, boulevard de la Villeon 75019 Paris hainement sur cette belle evenue SOFRACIM réalise un petit SOFRACIM SOFRACIM TEL: 81 34 65 89 89 Remeignements et ventes : Z IMMOBILIER 43, rue de Co Z DOMOBILIER "Montmartre-ledatur 15a, rue Montmartre 46, rue des Jaineurs, PARIS pètre RIVP T-1 01 40 51 27 54 RÉGION PARISIENNE Bureau de vente au 158, rue Mont à 19h, samedi de 10h à 15h. Resselp RIVP 01 40 51 27 54 og 01 40 51 27 28 Résidence ^aLa Vallière 4549, route de Custra 78 Cartères-sus-Seine Idéal défiscalisation "Périssol" A quelques pas du Canal Saint-Martin et de l'Hôpital Saint-Louis. STIM BATIR vous propose use rest Béelismon : Leté et à l'architecture élégante. Label Qualitet et Confort électrique. Studios à partir de 565 000 F, parking compris. 01 47 12 54 44 ou blen edresses on But sa 01 47 12 55 46 92*Levallois Perret Du stadio su 5 pièces depiet. Travaux en cours. SPECIAL PÉRISSOL - LIVRAISON IMMEDIATE RÉSIDENCE POUR ÉTUDIANTS 29, rue Danton 92 Levallois-Perret Résidence Voltaire Rue des Nanctes / tor Contille Aux portes de Paris et de Nevilly, à 100 m du mêtro Louise Michel, une très belle résidence de 28 apparamente du Studio as 3 pièces deplez, Prantiscus de qualiei. Jurdio privanif intérieux Salcons et grandes terrasses. Ceves et parkings. STIM BATTR your propose quelques st Résission : SOFRACIM TG, : 81 34 65 89 89 Compercialisation : Z Immobilier Reshsation et commercia STIM BATIR ile-de-France Résiden Bouygues Immobilier, 92513 Boulogne-Billao SOFRACIM) (\$) 14h h 19h surf marii et mercred. Tel. 81 47 57 74 75 on 81 42 25 15 55 redex Tel. 81 47 12 54 44 spenis d water : TE 01 47 12 54 44 - Fee 01 47 12 55 46 De studio su 5 pièces. A partir de 16 000 F le su'. Le Montaigne 49, me Jean Bleazen 92 Vanves STUDIO À PARTIR DE 390 800 F Les Académies Rive Gauche 43. svenue d'Italie 75013 Pana Découvres notre réstience pour étaitions "LES ACADEMIES RIVE-GAUCHE" sincée 43, avenue d'Italie, à prosumité immé-diane de nombreuses écoles d'existignement supérieur et d'univer-Rédistron : SOFRACIM Realisation et comme STIM BATIR De de France Résid Bouygnes immobilé 92513 Boulogne Bills Tel. 61 47 12 54 44 SOTRACIM) Tél.: 81 34 65 89 89 Commercialisation : Z humobilier vauf mardi et mestrad Tél. 01 46 38 02 50 Information at venue : TE 01 47 12 54 44 - Fee 01 47 12 55 46 L'Atlante 6 à 10, me Edmond 94 Kremin Buctyre 2 ET 3 PIÈCES. 14, rue de l'Abbé Groult Rue de l'Abbé Grouit VENEZ VISITER DES AUJOURD'HIU 2 SUPERBES APPARTEMENTS DE 4 PIÈCES. Au creare du 15º avondissement, dans me sue calme soute proche de la place du Contenerce, une réadence de standing qui conjugue charme, confort et sécurité.

2 pièces de 96 m² habitables à partir de 2 660 000 FF (paricing et cave inclus), avec grands balcons et vue trés dépagée.

Pour tout renseignement ou rendan-vous, appuies le 01 45 31 61 35 ou 01 47 12 54 44. Realisation et commercu STIM BATTR Re-de-France Résiden Bouygues Immobilier, 92513 Boulogne-Billan Paris 13** \$ 700 to, metro \$ 100 m. Presentions do qualité, facado en vis Réalisation : SOFRACIM Tél. : 81 30 46 91 92 SOFRACIM cedex Tel. · 01 47 LZ \$4 44

and the second second second





Le mensuel qui vous aide à acheter <u>dans le neuf</u>. Chez votre marchand de journaux.